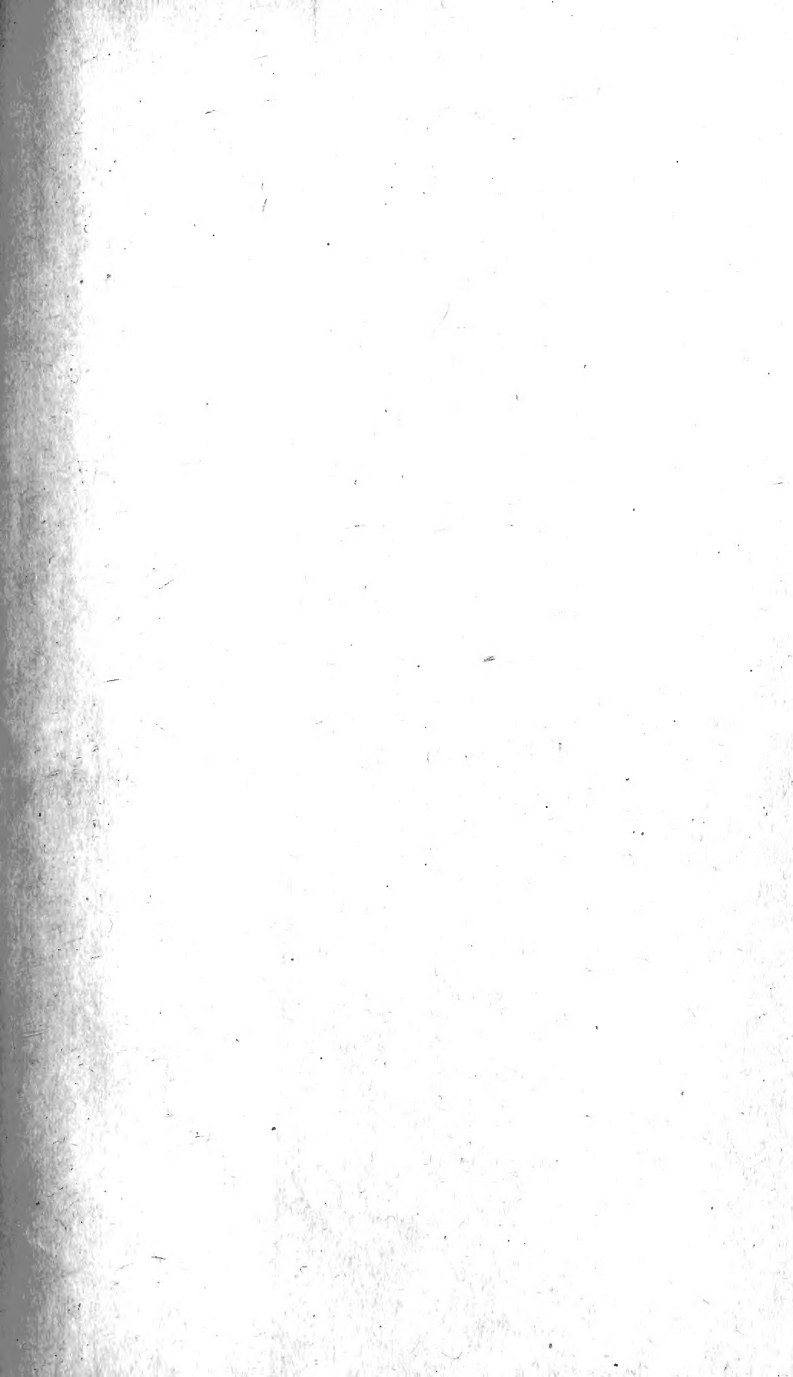


Q. 940.
C. 300.



REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE

RECUEIL FONDÉ EN 1831

PAR

F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE

3^e SÉRIE. — T. 7.

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

1879. — FASCICULE I.

A partir de l'année 1879, la *Revue et Magasin de Zoologie* paraît par Fascicules trimestriels, contenant chacun la matière de 3 livraisons

SOMMAIRE :

THOMSON (J.). — Typi Cerambycidarum, App. 1 ^a	Page 1
BERTHELIN (G.). — Foraminifères du Lias moyen de la Vendée	24
GERBE (Z.). — Etude comparative de quelques caractères du Campagnol ibérien et du Campagnol incertain.	42
TROUSSART (E.-L.). — Révision synoptique du genre Semnopithèque (Semnopithecus).	49
MARCHAND (A.). — Notes sur les Poussins des oiseaux d'Europe	60
DEYROLLE (E.). — Note sur l'Hylonympha macrocerca	63
FIEDER (F.-X.). — Les Cicadines d'Europe, traduit par F. Reiber	65
BERTHELIN (G.). — Foraminifères du Lias.	Planche 1
DEYROLLE (E.). — Hylonympha macrocerca.	2
MARCHAND (A.). — Ibis falcinellus	13



PARIS

LIBRAIRIE ZOOLOGIQUE

ÉMILE DEYROLLE

23, RUE DE LA MONNAIE.

ÉMILE DEYROLLE

NATURALISTE

23, rue de la Monnaie, Paris

Instruments de Taxidermie, yeux d'émail, pieds en bois tournés pour oiseaux, étiquettes pour collections, etc.

Boîtes à botanique, cartables, papiers à botanique, cartons pour herbiers, houlettes, étiquettes, etc.

Marteaux de minéralogie de toutes formes, boussoles, niveaux d'eau, aimants, cuvettes pour collections minéralogiques, étiquettes, etc.

Cadres et cartons pour collections entomologiques, épingles à insectes, étiquettes, pinces, boîtes de chasse, tubes en verre, flacons, filets à papillons et troubleaux, etc., etc.

Collections de mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, crustacés, arachnides, insectes, mollusques, zoophytes.

Herbiers, collections minéralogiques et géologiques.

Squelettes.

Collections générales pour l'enseignement primaire, secondaire et supérieur des sciences naturelles.

Livres d'Histoire naturelle.

Envoi des Catalogues spéciaux sur demande.

MUSÉES SCOLAIRES

POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DES SCIENCES USUELLES

ADOPTÉS

Par le Ministère de l'instruction publique,

Qui a souscrit 700 exemplaires.

Par le Ministère de l'agriculture et du commerce,

Qui a souscrit 60 exemplaires.

Par le Ministère de l'intérieur,

Qui a souscrit 100 exemplaires.

Par le Gouvernement provincial du Luxembourg,

Qui a souscrit 510 exemplaires.

Par le Ministère de l'instruction publique (Belgique),

Qui en a doté toutes les écoles normales.

Par le Board School de Londres,

Qui en a doté toutes ses écoles.

Admis dans les écoles de Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille,

Le Havre, Mâcon, Lille, etc., etc., etc.

21 médailles d'or, d'argent et de bronze aux différentes expositions.



REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE — 1879 (1881)

See p. 282.

TYPI CERAMBYCIDARUM

APPENDIX 1^a

PAR M. JAMES THOMSON

Membre de plusieurs Sociétés savantes



Genre GLENEA, NEWMAN, *Entom.* p. 301. — Syn. : *Sphenura* CASTEL. *Hist. nat.* II, 1840, p. 480. (*Nomen preocc.*) — *Paraglenea* BATES. *Proc. Zool. Soc.* 1866, p. 352. — THOMSON, *Arch. Ent.* I, 1857, p. 139, *Essai class. Ceramb.* 1860, p. 45, *Syst. Ceramb.* 1864, p. 123.

TYPE : **G. Novemguttata**, CAST. *Hist. nat.* II, p. 489. — DEJ. *Atlas Dict. class. hist. Nat. t. Col. fig.* 5, et *Cat.* 1837, p. 376. — THOMSON *Essai class. Ceramb.* p. 57. — PASCOE *Trans. Ent. Soc. Ser.* 3, III, p. 366. Syn. : *Alboguttata* DEJ. *Cat.* 1837, p. 376. Patria : JAVA.

Les GLENEA sont des *Lamiites saperdifformes* constituant un genre peu homogène, mais qui, à raison des passages existant entre les espèces *anormales* et les espèces *normales*, ne semble pas se prêter à être divisé en plusieurs.

Nous appelons *anormales*, les GLENEA de grande taille, à tête plus ou moins rétrécie, revêtues d'une livrée d'un bleu uniforme agrémentée de taches ou de bandes blanches tomenteuses, dont les unes (DELIA, CLYTIA, BEATRIX, CORONA), offrent les épaules effacées, fuyantes, et les autres (ELEGANS, PICTA, PARTHENOPE), les épaules simplement arrondies.

Entre les dites espèces et les *normales*, il en existe d'autres

(Revue et Mag. de Zoologie, 1879).

que l'on pourrait appeler *transitoires*, (VENUS, NYMPHA, PROSERPINA, VOLUPTUOSA, CYBELE, THETIS, JUNO, BELLONE, DIANA, HEBE, APHRODITE, PULCHELLA, MAÏA), parce que les mêmes, tout en participant généralement aux caractères des espèces *anormales*, viennent petit à petit *se fondre* dans les espèces *normales*.

Sous ce dernier nom, nous désignons les nombreuses GLENEA de *taille moyenne* ou *petite*, à *tête* plus ou moins *large*, à *épaules* constamment *avancées* et *anguleuses*, dont les *livrées* sont d'ailleurs très-disparates. (GALATHEA, REGINA, CELESTIS, CARDINALIS, LUGUBRIS, INTERRUPTA, VIRIDICINCTA, COLLARIS, SEVERA, CINEREA, ANGERONA, etc....., etc.....)

Enfin l'on peut donner l'appellation d'espèces *extrémistes* aux G. SWINHOEI, FORTUNEI, et CHLOROMELAS, composant le genre PARAGLENEA de M. Bates, qui se distinguent de toutes leurs congénères par les *élytres arrondies* et *inermes* à *l'extrémité*.

Nous avons cru devoir grouper les GLENEA *anormales* et *transitoires* de notre collection de la façon suivante :

I. ESPÈCES ANORMALES

1. Humeri quasi nulli :

G. *Delia*, *Clytia*, *Beatrice*, *Corona*.

2. Humeri subrotundati :

G. *Elegans*, *Picta*.

II. ESPÈCES TRANSITOIRES.

3. Humeri producti, acuti, angulares :

× Pedes cyanei :

G. *Hygia*, *Parthenope*, *Venus*, *Nympha*, *Proserpina*,
Voluptuosa, *Cybele*, *Thetis*, *Juno*.

×× Pedes rufi :

G. *Bellona*, *Diana*, *Hebe*, *Aphrodite*, *Pulchella*, *Maïa*.

MM. Gemminger et de Harold [(Cat. Col. X, p. 3183), ont cité 183 espèces publiées de GLENEA. Par suite des descrip-

3
1

tions qui suivent, ce chiffre est porté actuellement à 215.

Notre collection renferme 150 espèces de GLENEA représentées par environ 400 individus. Sur les dites espèces, 133 constituent des TYPES, dont 2 sont de la création de M. Guérin-Meneville, et 131 de la nôtre.

1. *Glenea Clytia*, THOMSON. Patria : MALASIA. ♂ Long. 22 mill. Lat. 5 Mill. Omnino obscurè cyanea huc et passim purpurescens cum fasciis maculisque tomentosis albis; caput longitudinal. bifasciatum, lateribus maculis 4, (2 supernis propè oculos parvis;) antennæ nigræ; prothorax dorso longitudinal. 3 fasciatus, subtus utrinque fascia lata; scutellum macula longitudinal. e; elytra 20 maculata, scilicet : maculis 2 fasciformibus longitudin. macris basilariibus, 4 ante mediis rotundatis in semi-circulum dispositis, 2 majoribus ferè mediis, 8 post-mediis irregularibus, 2 magnis ante-apicalibus, et 2 apicalibus; sternum lateribus pluri-fasciatum; abdomen lateribus 8 maculatum; tarsi postici clarè brunnei.

Elongata, augusta, subparallela; frons punctis grossis aliquot sparsim dispositis instructa. *Prothorax* elongatus, cylindricus, inermis, basi paulo obtuse productus. *Scutellum* sub-elongatum. *Elytra* elongata, angusta, basi paulo latiora, humeris nullis, usque ad medium grossè et sparsim punctata, deindè punctulatione evanescente, lateribus utrinque longitudinal. bicarinata, carinis externis post humeros incipientibus, carinique internis ad maculas ante-apicales terminatis, interstitiis punctis grossis aliquot gaudentibus, apice lata, obliquè bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia; *pedes intermedii* anticis longiores et posticis breviores; *tibiæ* apice *tarsi* que pilosa; *tarsorum posteriorum artie*. 1 elongatus.

Obs. Ce type est remarquable à raison de ce qu'il constitue le seul du genre GLENEA à nous connu, dont les épaules soient aussi nulles, aussi effacées, que chez la G. DELIA Thomson. Mais la taille est plus étroite, moins parallèle que chez celle-ci, le prothorax n'est pas ponctué et ses bandes sont

plus étroites, les *taches* sur les *élytres* sont tout autrement conformées et plus maigres, la *punctuation* de ces mêmes *organes* est plus forte; les *taches* et *bandes* en dessous sont également plus maigres; le *dernier segment abdominal* n'est pas muni de *taches*; enfin les *tarses postérieurs* sont d'un brun clair.

2. **Glenea Beatrix**, THOMSON. Patria : MINDANAO. ♀. Long. 24 mill. Lat. 6 mill. Omnino obscurè cyanea, huc et passim purpurescens, cum fasciis maculisque tomentosis albis; caput longitudinal. bifasciatum; prothorax dorso longitudin. 3 fasciatus, fasciis interruptis, subtus albotomentosus; scutellum macula alba; elytra 16 maculata scilicet : maculis 2 elongatis subbasilaribus, 4 ante-mediis rotundatis in ordine singulo dispositis, 2 mediis grossis rotundatis, 4 elongatis postmediis in ordine singulo dispositis, 2 anteapicalibus transversis macris rectis, et 2 marginalibus modice conspicuis apicalibus; sternum maculis grossis 6; abdomen lateribus 10 maculatum.

Corpus modice elongatum, parallelum, *frons* sat grosse irregularitérque punctata. *Prothorax* paulo longior quam lator, cylindricus, impunctatus. *Elytra* parallela, humeris paulo conspicuis dehiscentibus, usque ad medium sat valdè et sparsim punctata, lateribus 4 carinata, apice large bilunata et 4 spinosa. *Corpus subtus pedesque* lævia.

OBS. La G. DELIA Thomson n'offre pas d'apparence d'épaules, et la G. CLYTIA Thomson n'est pas beaucoup plus avancée à cet égard que la précédente. Mais chez le *type* actuel, les *épaules* sont développées d'une façon réelle, sans toutefois égalier ce qui se passe, par rapport à ces organes, chez les autres espèces du même genre. Ce caractère, joint à une forme plus ample, plus parallèle, et à une livrée autrement ordonnée, permet de la distinguer facilement de toutes ses congénères.

3. **Glenea Corona**, THOMSON. Patria : INS. NICOBAR. Long. 22-28 mill. Lat. 5 1/2-8 mill. ♂♀. Omnino obscure viridicyanea cum maculis fasciisque tomentosis albis; caput vit-

tis 2 longitudinalibus inter oculos distantes verticeque approximatis; occiput genæque utrinque maculata, genarum maculis majoribus; prothorax fasciis longitudinal. 5, media angusta et 2 lateralibus brevibus, subtus albus; scutellum macula magna; elytra 16 maculata, scilicet: maculis 2 fasciformibus longitudinal. basilaribus, 6 subrotundatis submediis sic - : - in circulum seu coronam dispositis, 4 postmediis in ordine singulo dispositis, 2 anteapicalibus transversis, rectis, macris, et 2 angustissimis posticis; sternum quasi omnino album; abdomen transversè largèque 4 albo-fasciatum, segmento ultimo utrinque largè et obliquè albo-maculatum.

Elongata, ad humeros latiora. *Caput* tenuitèr et sparsim punctatum; *frons* cornubus 2 parvissimis intus ad antenarum basin instructa; *palpi* basi testacei, apice que nigri. *Prothorax* elongatus, subcylindricus, punctis grossis perpauca impressus. *Elytra* basi latiora, humeris paulo conspicuis dehiscentibus, lateribus longitudinal. bicarinata, grossè et sparsim punctata, punctulationè post tertiam partem posteriorem evanescente, apice biobliquè truncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

OBS. *Type* très-distinct. Les *épaules* sont faites comme chez la G. BEATRIX Thomson, mais la *forme générale* rappelle celle de la G. JUNO Thomson. Enfin, on ne retrouve chez aucune autre espèce de cette coupe, six taches sub-arrondies formant ensemble un cercle vers le milieu de la longueur des *élytres*.

OBS. sur la G. ELEGANS OLIV. *Ent.* II, 68, p. 15, pl. 4, fig. 40 (1795). Syn. : *Formosa* DEJ. *Cat.* 1837, p. 375. Patria : JAVA, DOREY, etc...

MM. Gemminger et de Harold (*Cat. Col.* X, p. 3184), ont rapporté à cette espèce les trois *types* suivants :

1. G. *Picta*, WEBER. *Obs. Ent.* 1, p. 88. Patria : JAVA.
2. G. *Chalybæa*, ILLIGER. *Wied. Arch.* 1, 2, p. 138, pl. 1, fig. 6 (1800). Patria : SUMATRA.

3. **G. Delia**, THOMSON. *Essai class. Ceramb.* p. 48. Patria : JAVA.

Nous croyons avec M. Pascoe (*Trans. Ent. Soc.* 3^d série, III, p.p. 373 et 374), que les mêmes trois *types* n'ont rien à voir avec la *G. ELEGANS* Oliv.

La *G. PICTA* est toujours *plus grande* que la *G. ELEGANS*, et bien *plus fortement marquée* que celle-ci. La *G. CHALYBÆA* ne paraît pas non plus se rapporter exactement à la *G. ELEGANS* précitée. Enfin la *G. DELIA* s'en sépare *radicalement*, non seulement à raison de l'*effacement complet* des *épaules*, mais encore par les *taches* sur les *élytres* qui sont *tout autres*.

4. **Glenea Hygia**, THOMSON. Patria ; INS. BOUROU. ♀ Long. 24 mill. Lat. 6 mill. Omnino obscurè cyanea, cum facis maculisque tomentosus albis; caput anticè vittis 2 valdè separatis verticeque vittis 2 approximatis longitudinalibus; genæ singulæ macula transversa; prothorax dorso longitudinalin. trifasciatus, fasciis medio paulo interruptis, media macra, subtus albus; scutellum omnino albo-pilosum; elytra 14 maculata, scilicet: maculis 2 basilaribus longitudinalibus, 4 ante-mediis ovalibus in semi circulum dispositis, 2 mediis majoribus paulo obliquis a latera ascendentibus, 4 postmediis paulo macris in semicirculum dispositis, et 2 anteapicalibus macris obliquis; sternum maculis 6 magnis gaudens; abdomen lateribus largè 10 maculatum; tarsi pallidè virides.

Elongata, sat robusta, subparallela. *Caput* punctis aliquot minutis sparsis instructum. *Prothorax* cylindricus, lævis, paulo elongatus, punctis aliquot impressus. *Scutellum* subrotundatum. *Elytra* lateribus utriusque longitudinal. bicarinata, usque ad medium grossè et sparsim punctata, deindè lævia, humeri conspicui, angulares, apice obliquè bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Reliquiæ* læves. *Tibiæ* minutè punctatæ.

Obs. Se distingue facilement des espèces précédentes à raison des *épaules* qui sont bien développées et anguleuses.

comme chez la plupart des GLENEA, les *taches ante-apicales* des élytres qui sont étroites et obliques, ainsi que par l'*extrémité* de ces *organes* qui est coupée obliquement.

5. **Glenea Parthenope**, THOMSON. Patria: NOV. GUINEA. ♂ Long. 16-19 mill. Lat. 4-5 mill. Precedenti valdè similis, tandem characteribus sequentibus discrepat: Statura minor; frons haud bivittata; prothorax magis valdè punctatus; humeri magis acuti, magis proeminentes; elytrorum maculæ 4 ante-mediæ nec in semi circulum vero in ordinè singulo dispositæ, maculæ 2 mediæ a latera nec ascendentes vero descendentes, maculæque 4 postmediæ longitudinales nec in semi circulum vero in ordine singulo dispositæ; abdominis segmenta regulariter singula transversè fasciata. Variat aliquando colore purpurecente.

6. **Glenea Thetis**, THOMSON. Patria: BORNEO. ♂ ♀ Long. 22-23 mill. Lat. 5 1/2-7 mill. Obscurè cyanea purpurecens, cum maculis fasciisque albo-tomentosis; caput immaculatum: prothorax fascia singula mediana continua, subtus albus; scutellum maculatum; elytra 14 maculata, scilicet: maculis 2 basilaribus elongatis, maculis 4 antemediis (2 internis rotundatis et 2 externis aliquando oblitteratis elongatis macris), 2 mediis rotundatis majoribus, 2 postmediis rotundatis valdè separatis, et 4 anteapicalibus, (2 lateralibus rotundatis, et 2 dorsalibus obliquis curvatis a latera ascendentes); sternum maculatum; abdomen maculis transversis lateralibus 8, segmento ultimo immaculato; tarsi pallidè virides.

Elongata, ad humeros latior. Caput sat latum, rotundatum, nullomodo angustum, convexum, fortiter et valdè sparsim punctatum. Prothorax elongatus, cylindricus, ante basin paulo constrictus, sat grossè et sparsim punctatus. Elytra ad humeros latiora, humeris valdè proeminentibus angularibus, usque post dimidium grossè et sparsim punctata, lateribus utriusque bicarinata et punctata, versus apicem paulo attenuata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. Corpus subtus læve. Pedes læves, tibiis

paulo punctatis exceptis; *pedes postici* elongati, præcipuè apud ♂

Obs. Voisine des *G. VOLUPTUOSA*, Thomson et *CYBELE* Thomson, mais la *tête* est encore plus large, noire, et n'offre aucune tache quelconque; les *élytres* offrent une *punctuation* plus forte, et leurs *deux taches basilaires* sont beaucoup plus courtes; enfin les *tarses* ne sont pas jaunes, mais bien d'un vert pâle.

7. *Glenea Bellona*, THOMSON. Patria: SUMATRA. Long. 28 mill. Lat. 9 mill. Nigro-cyanea cum maculis fasciisque albotomentosis; caput fasciis longitudin. 2 inter oculos distantibus; genæ singulæ macula parva; prothorax fasciis longitudin. 3, mediana brève ad dimidium terminata, subtus albus; elytra maculis 12 grossis, scilicet: 2 basilaribus longitudinalibus, 2 ante-mediis rotundatis, 2 mediis parvis, 2 post mediis subrotundatis, 2 ante apicalibus subovalibus, et 2 posticis transversis; corpus subtus albo-maculatum; abdomen 18 maculatum; pedes brunneo-rufi; tibiæ anticæ et intermediæ nigræ, posticæ basi solum nigræ; tarsi cinerei.

In hoc genere maxima, robusta, quasi parallela. *Caput* subtilissimè et sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, elongatus, lateribus paulo inæqualis, grossè et confertim alveolato-punctatus, adhuc medio a longitudinis dimidio lævis, nitidus, et paulo inæqualis. *Scutellum* triangulare. *Elytra* elongata, subdeplanata, ad humeros paulo latiora, humeris prominula apice subacuta, usque ad medium sparsim punctata, deinde punctulatione evanescente, lateribus longitudin. utriusque bicarinata, apice lata, bitruneata, et 4 — spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus* pèdesque lævia.

Obs. La plus grande espèce à nous connue de ce genre. Elle se rapproche sensiblement de la *G. DIANA*, Thomson, mais la *forme* est plus robuste, la *tête* est munie de 2 bandes longitudinales, celle du milieu du *prothorax* est interrompue à la moitié de la longueur de cet organe, les

taches basilaires des *élytres* sont allongées, non arrondies, les *taches centrales* de ces organes sont petites et placées près des bords latéraux, leurs *taches ante apicales* sont subovalaires et et placées plus bas, les *taches apicales* sont obliques, l'*abdomen* est orné de 18 *taches*, enfin les *tibias antérieurs* et *intermédiaires* sont noirs. Cet insecte provient de la collection Castelnau.

8. *Glenea Maïa*, THOMSON. Patria : MOLUCCÆ. ♂ Long. 15 mill. Lat. 4 1/3. Obscurè viridi-metallica cum maculis fascisque albotomentosis; oculi albo marginati; occiput lineis albis 2 obliquis; antennæ nigræ; palpi testacei; prothorax nigricans, lateribus albomarginatus, maculis 4 sic . . . dispositis ornatus, subtus albus; scutellum album; elytra brunnescentia, versus apicem cyanescentia, maculis 12 scilicet: 2 subelongatis antemediis, 4 vittiformibus macris longitudinalibus submediis (2 externis brevioribus), 2 rotundatis paulo postmediis, 2 rotundatis parvissimis valdè separatis ad 4^m partem posteriorem sitis, et 2 apicalibus; corpus subtus albofasciatum; pedes brunneo-rufi; tarsi antici et intermedii nigri.

G. PULCHELLÆ, Thomson, *forma* approximans. *Caput* tenuiter et sparsim punctatum; *frons* linea longitudinale media. *Prothorax* vix elongatus sub cylindricus, medio paulo latior, valdè et sparsim punctatus. *Elytra* ad humeros acuta, usque postmedium grossè et sparsim punctata, punctulatione gradatim evanescente, lateribus utriusque longitud. bicarinata et punctata, apice bilunata et 4 spinosa. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia; *pedes postici* sat elongati.

OBS. Cette espèce est voisine de la G. PULCHELLA, Thomson, mais en diffère au premier coup-d'œil par la *coloration*, la *punctuation* du *prothorax*, et la *disposition* toute différente des *taches* sur les *élytres*.

9. *Glenea Niobe*, THOMSON. Patria : BORNEO. Long. 12 mill Lat. 3 mill. Ochraceo-tomentosa; caput macula parva rotundata nigra; antennæ nigræ; palpi testacei; prothorax maculis 4 magnis rotundatis nigris sic . . . dis-

positis, (2 mediis conjunctis), basi utriusque infuscatus; elytra clarè brunnea, ad humeros et ad latera infuscata, ad 4^{am} partem posteriorem maculis communis 2 ochraceis supra obliquè ascendentibus et vagè nigro-marginatis, apice nigro-velutina; abdominis segmenta 1 et 2 lateribus singula bifuscomaculata, segmento ultimo nigro; pedes nigri, nitidi; tarsi pilosi.

Corpus sat gracile. *Caput* impunctatum. *Prothorax* subrotundatus, impunctatus. *Elytra* ad humeros latiora, tenuiter, irregulariter, et sparsim usque ad maculas posticas punctata, lateribus utriusque longitudin. bicarinata, apice valdè bilunata, pilosa, et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

Obs. Se rapproche de la G. VESTA, Pascoe et de la G. SULPHUREA, Thomson, mais elle est bien plus grêle, plus allongée, et la livrée est toute différente.

10. *Glenea Calliope*, THOMSON. Patria : MALACCA. Long. 9 1/2 mill. Lat. 2 2/3 mill. Fuliginosa, caput albo flavum; frons medio macula rotundata nigra; antennæ (mutilatæ!) nigræ; palpi testacei; prothorax alboflavus, maculi nigris 4 sic . . . dispositis, (2 mediis conjunctis); elytra maculis alboflavis 4, scilicet: 2 basilaribus et 4 anteapicalibus; corpus subtus lateribus largè alboflavo maculatum; pedes nigri; femora basi flavotestacea; tibiæ posticæ apice tarsi-que postica ejusdem coloris.

Subparallela. *Caput* impunctatum. *Prothorax* subrotundatus, lævis, maculis 2 mediis punctatis. *Elytra* obsoletè et sparsim punctata, lateribus obsoletissimè longitudin. carinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis internis obsoletis, externisque magis. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

Obs. Aspect général de la précédente, mais l'absence presque totale des carènes longitudinales latérales des élytres, semblerait indiquer que cet insecte n'appartient pas au genre actuel.

11. *Glenea Sylvia*, THOMSON. Patria : GABON. Long. 15 mill. Lat. 5 mill. Nigra, tomentosa; caput vittis flavis

longitudin. 2 mediis; genæ singulæ macula flava; palpi rufi; prothorax nigrovelutinus, dorso immaculatus, subtus flavus; scutellum brunneum; elytra basi brunnea et flavo-tomentosa, deindè nigrovelutina, cum maculas 2 flavas transversas ad 4^m partem posteriorem sitas; corpus subtus brunneorufum, lateribus nigrofasciatum et maculatum; pedes brunneorufi, tarsi nigri.

Facies G. CALABARICÆ, Thomson, sed minus robusta. *Caput* obsoletè punctatum. *Prothorax* sat valdè et sparsim punctatus, convexus. *Elytra* punctis sparsis minutis aliquot impressa, lateribus utriusque longitudin. bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

Obs. Voisine de la G. CALABARICA, Thomson, dont elle offre la *livrée*; mais la *forme* est moins robuste, la *punctuation* des *élytres* est moins forte, et l'*abdomen* offre latéralement des bandes, non des petis points.

12. *Glenea biapicalis*, THOMSON. Patria : MALACCA. Long. 11 1/2 mill. Lat. 3 1/2 mill. Supra nigra, surda; elytra ante apicem maculis 2 magnis subrotundatis ochraceis ornata; corpus subtus cinereo-pubescens; abdomen lateribus maculis parvis rotundatis infuscatis; pedes brunneo-rufi; tarsi griseo-tomentosi.

Forma ferè G. SCALARIS Thomson. *Caput* tenuissimè et sparsim punctatum. *Prothorax* elongatus, ante basin constrictus, sat grossè et sparsim punctatus. *Elytra* ad humeros latiora, antice sat obsolete et sparsim punctata, punctuationè gradatim decrescente, post medium lævia, apice valdè bilunata et 4 spinosa, spinis externis multum majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

Obs. Offre des rapports de *forme* avec la G. SCALARIS Thomson, mais la *livrée*, d'ailleurs une des plus distinctes de ce genre, est très *différente*.

13. *Glenea Mephisto*, THOMSON. Patria : GABON. Long. 16 mill. Lat. 5 mill. ♂. Supra nigra, infuscata, cum maculis fasciisque pallidè flavo-tomentosis: caput medio

infuscatum, lateribus flavum; genæ propè oculos infuscatae deindè flavæ; vertex maculis 2 flavis semi-circularibus; prothorax fasciis longitudinal. flavis 7 (media valdè macra), seu fasciis longitudinal. nigris 6; scutellum infuscatum, apice flavum; elytra longitudinal. 10 flavofasciata vel maculata, scilicet: fasciis 2 macris lateralibus ante medium terminatis, 2 robustis humeralibus post medium attingentibus, 2 autem robustis propè suturam ad 4^{am} partem anteriorem terminatis, 2 macris suturalibus medio utrinque macula gaudentibus, et apice maculis 2 magnis subrotundatis; corpus subtus albescens; abdomen lateribus 10 fusco-maculatum; pedes testaceo-brunnei.

Conspectus G. JUCUNDÆ Thomson, sed robustior. *Caput* minutissimè et sparsim punctulatum. *Prothorax* vix longior quam latior, ante basin paulo constrictus, vix punctulatus. *Elytra* tenuissimè et sparsim punctata ubi fascias seu maculas viduntur, grossiusque et sparsim ubi maculas non viduntur, punctata, lateribus utrinque bicarinata et tenuitèr punctata, apice valdè bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* impunctata.

Obs. Très-voisine de la G. JUCUNDA Thomson; mais la forme est bien plus robuste, la livrée différente, les taches et bandes des élytres sont beaucoup plus grandes et autrement disposées, enfin la ponctuation de ces organes est bien moins forte.

14. *Glenea Trincomalica*, THOMSON. Patria: TRINCOMALI, CEYLAN. Long. 10 1/2 mill. Lat. 3 mill. Alba, tomentosa, cum maculis fasciisque brunneis; antennæ nigræ; palpi testacei; prothorax longitudinal. 6 fasciatus, fasciis macris; elytra maculis 8 in ordinibus 4 dispositis, his maculis rotundatis, vèro 2 postmediis intus duplicatis exceptis; abdomen lateribus nigro-maculatum; pedes brunneo-testacei.

Sat parva, parallela, impunctata. *Prothorax* cylindricus. *Elytra* lateribus longitudinal. bi-carinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis multum majoribus. *Pedes* laeves.

OBS. Voisine de la G. PERIA Thomson, mais elle est plus *petite*, plus *parallèle*, les *bandes* du *prothorax* sont bien moins grandes, et les *taches* des *élytres* sont tout autres.

15 *Glenea Tenuilineata*, THOMSON. Patria : MALACCA. Long. 11 $\frac{1}{5}$ mill. Lat. 3 $\frac{1}{2}$ mill. Supra nigra cum maculis seu fasciis griseis; antennæ artic. 3 brunneo, articulis cæteris testaceis; palpi testacei; caput fasciis longitud. 2 inter oculos latis et occipite approximatis: genæ macula magna; prothorax fasciis longitudin. macris 5, subtus albus; scutellum griseo-maculatum; elytra fasciis longitudin. macris 6, (2 externis extremitatem haud attingentibus, 2 que mediis adhuc brevioribus); corpus subtus album; pedes testacei.

Conspectus G. MALASIACÆ Thomson et G. ILLUMINATÆ Thomson. *Caput* leviter et valdè sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, tenuiter et relativè confertim punctatus. *Elytra* irregulariter grossius punctata, punctulatione sat sparsa, gradatim decrescente, lateribus longitudin. bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

OBS. Voisine des *Glenea* ci-dessus nommées, mais s'en distingue principalement et *radicalement* au premier coup d'œil par les *antennes*, (à partir du 4^e article), et les *pattes* testacées.

16. *Glenea Palæographa*, THOMSON. Patria : CERAM. Long. 19 $\frac{1}{2}$ mill. Lat. 6 $\frac{1}{2}$ mill. Supra violaceo-nigra cum maculis fasciisque tomentosis albis; caput fasciis longitud. 2 inter oculos distantibus verticeque approximatis; genæ utrinque maculatæ; antennæ nigræ; palpi nigri; prothorax vittis longitudin. 5 semi-cancellatis; scutellum maculatum; elytra longitudin. 8 fasciata, scilicet : fasciis 2 suturalibus, 2 brevissimis basilaribus, 2 ante carenas laterales, et 2 post has carenas ad dimidium cancellatis; corpus subtus viridi-cyaneum, irregulariter albo-tomentoso-vestitum; pedes ejusdem coloris.

Robusta. *Caput* sparsim et irregulariter punctatum. *Pro-*

thorax cylindricus, punctis irregularibus aliquot impressum. *Elytra* sat grossè et sparsim punctata, punctulatione gradatim decrescente, lateribus utrinque longitudin. bicarinata et punctata, apice bilunata et 4 spinosa. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. L'individu décrit par nous de cette espèce est défraîchi, mais permet de constater que celle-ci est voisine de la *G. VERSUTA* Newman dont elle se distingue d'ailleurs radicalement par les caractères précédents.

17 *Glenea Newmannii*, THOMSON. Patria : CERAM. Long. 11 mill. Lat. 4 mill. Nigra, cum fasciis pallide flavis macris ; caput fasciis 2 inter oculos distantibus ; prothorax fasciis longitudin. 3, subtus flavus ; scutellum flavum ; elytra fasciis longitud. 4 (2 marginalibus et 2 suturalibus), basi brunnea ; corpus subtus brunneum ; sternum flavo-tomentosum ; abdomen griseo-pubescentis ; pedes nigri griseo-pubescentes.

Conspectus G. VERSUTÆ Newman. *Caput* sat valdè et sparsim punctatum. *Prothorax* obsoletè punctatus. *Elytra* basi grossè et sparsim punctata, punctulatione gradatim evanescente, lateribus utrinque bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* fere lævia.

Obs. Au premier coup-d'œil l'on serait tenté de confondre ce type avec la *G. VERSUTA* Newm. ; mais il est *plus petit*, le 3^e article des antennes n'est pas annelé de blanc à l'extrémité, les élytres, brunes à leur base, n'offrent aucune trace de courtes bandes dorsales ni de petites taches centrales ; enfin l'abdomen est recouvert d'une simple pubescence grise.

18 *Glenea Alcyone*, THOMSON. Patria : SINGAPORE. Long. 11 mill. Lat. 3 1/2 mill. Rufo-brunnea cum fasciis maculisque flavis ; caput fasciis 2 inter oculos distantibus ; prothorax fasciis 3 longitudin. flavis, subtus flavus ; scutellum flavum ; elytra lateribus utrinque longitudin. breviterque fasciata, 6 maculata, scilicet : maculis 2 basilaribus, 2 ante-

mediis, et 2 apicalibus, rotundatis; sternum flavo-maculatum; abdomen lateribus flavum.

Forma coloribusque G. TÆNIATÆ Thomson. *Caput* sat valdè et sparsim punctatum. *Prothorax* obsoletè punctatus. *Elytra* basi sat valdè et sparsim punctata, punctulatione deindè evanescente, lateribus utrinque bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

OBS. Voisine de la G. TÆNIATA Thomson, mais la *livrée* est autrement disposée; les *bandes* de la *tête* sont moins larges; la *bande médiane* du *prothorax* est beaucoup plus étroite; enfin la *disposition* des *bandes* et des *taches* sur les *élytres* est tout autre.

19 *Glenea Sophia*, THOMSON. Patria : BORNEO. Long. 12 mill. Lat. 3 1/2 mill. Nigra, supra cum maculis fasciis que pallidè flavis; caput fasciis 2 longitudinal. inter oculos distantibus; antennæ a artic. 8^o pallidæ; prothorax fasciis longitudinal. 3, subtus albus; scutellum pallidè flavum; elytra fasciis 2 longitud. lateral. macris, nec basin nec apicem capientibus, maculis 2 linearibus ante-mediis, maculis 2 rotundatis mediis, maculisque 2 apicalibus rotundatis majoribus, ornata; corpus subtus albo-tomentosum; pedes brunnei basi pallidi.

Caput leviter et sparsim punctatum. *Prothorax* leviter punctatus. *Elytra* basi grossè et sparsim punctata, punctulatione gradatim evanescente, lateribus longitud. bicarinata, apice paulo obliquè truncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

OBS. Voisine de la G. BOISDUVALII Thomson, mais elle est *plus allongée*, et la *livrée* est toute *différente*.

20 *Glenea Cleanthe*, THOMSON. Patria : BORNEO. Long. 14 mill. Lat. 4 mill. *G. Pustulatæ* Thomson valdè similis vero characteribus sequentibus differt: ferè cyaneo-nigra; elytrorum maculæ (2 posticæ exceptæ) multum majores; an *G. Pustulatæ* varietas est dubito.

21 *Glenea Laodice*, THOMSON. Patria : LAOS. Long.

12 mill. Lat. 4 mill. Nigra, supra cum fasciis maculisque flavis, subtusque cum maculis lacteis; caput fasciis 2 longitudinal. inter oculos valdè separatis; prothorax longitudinal. 3 fasciatus, subtus lacteus; scutellum flavum; elytra maculis 12, scilicet: 4 ante-mediis sic °o o°, 4 mediis ferè sicut precedentiés, 2 ante-posticis, et 2 posticis obliquis lacteis; abdomen transversè lacteo-fasciatum; palpi et femora testaceo-brunnea; tibiæ basi testaceæ deindè nigræ; tarsi argenteo-pilosi.

Caput tenuitèr et sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, sicut capitem punctatum. *Elytra* sat grossè et sparsim punctata, punctulatione gradatim decrescente postice nulla, utrinque bicarinata, apice bilunata et valdè 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* ferè lævia.

Obs. Ce type provient de l'ancienne collection Saunders, et porte à son épingle la notice suivante: Voisine de G. MYRRHIS Pascoe, n'existant pas dans la collection Pascoe. La G. MYRRHIS nous est inconnue, mais nous comparerons l'espèce actuelle à la G. PUSTULATA Thomson, dont elle se distingue d'ailleurs facilement par la disposition des taches sur les élytres. Elle provient des récoltes de feu Mouhot.

22 **Glenea Jacintha**, THOMSON. Patria: INS. ANDAMAN. Long. 13 1/2 mill. Lat. 4 1/2 mill. Nigra cum maculis fasciisque clarè flavis; caput vittis longitud. 2 inter oculos distantibus; genæ singulæ macula parva; prothorax fasciis longitud. lateralibus 2 latis, subtus griseus, basi medio macula parva; scutellum flavum; elytra maculis rotundatis 8 vel 10, scilicet; 2 vel 4 ante-mediis, 2 mediis, 2 post-mediis, et 2 apicalibus; corpus subtus maculatum; pedes rufo-brunnei; tarsi grisei.

Caput sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus sparsim punctatus. *Elytra* grossè et sparsim punctata, punctulatione posticè evanescente, lateribus longitudin. bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. Voisine de la G. LAODICE, mais très-distincte à raison des caractères ci-dessus.

23 **Glenea Cryllis**, THOMSON. Patria : INS. ANDAMAN. Long. 12 mill. Lat. 4 mill. Nigra cum maculis fasciisque pallidissimè flavis ; frons antennæque griseæ ; vertex lineolis flavis 2 ; prothorax medio lineola longitud. macra flava, subtus largè griseus ; scutellum flavum ; elytra maculis 8, scilicet : 2 paulè elongatis antemediis, 2 rotundatis majoribus mediis, 2 minutis rotundatis post mediis, et 2 apicalibus ; corpus subtus brunneo-rufum vagè griseo-maculatum ; pedes obscurè brunnei griseo-pubescentes.

Caput sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, vix punctatus. *Elytra* grossè et sparsim punctata, punctulatione posticè evanescente, lateribus longitud. bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. Voisine, mais cependant très-distincte de la précédente moyennant la *livrée* qui est assez différente.

25. **Glenea brunnea**, THOMSON. Patria : MALACCA. Long. 11 mill. Lat. 3 1/2 mill. Omnino brunnea cum maculis fasciisque flavis ; caput fasciis 2 inter oculos distantibus ; prothorax fascia mediana longitud. macra, subtus flavus ; scutellum flavum ; elytra maculis rotundatis 8 flavis, scilicet : 4 anticis in semicirculum dispositis, 2 postmediis, et 2 apicalibus ; corpus subtus flavo maculatum ; pedes brunneo-rufi.

Caput tenuiter et sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, sat sparsim punctatus. *Elytra* ubique sat valdè et paulo sparsim punctata, lateribus utrinque bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis suturalibus rudimentariis externisque magnis. *Corpus subtus pedesque* impunctata.

Obs. Espèce très-distincte ; à ranger près de G. PUSTULATA, Thomson.

25. **Glenea Anna**, THOMSON. Patria : BORNEO. Long. 11 mill. Lat. 3 1/2 mill. Nigra cum maculis fasciisque flavis ; frons fasciis 2 ; occiput fascia mediana lata ; genæ albo-

culatæ; prothorax fascia longitud. mediana sat lata, subtus largè albus; elytra a base usque ad medium lateribusque brunnea, deindè nigra, maculis 2 paulo obliquis mediis, 2 que majoribus obliquis ante-apicalibus; corpus subtus albo-maculatum; palpi pedesque brunnei.

Caput obsoletè et sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, fere impunctatus, *Elytra* grossè et obsoletè punctata, lateribus utrinque bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis externis multum majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. Assez voisine de G. ANTICEPUNCTATA, Thomson, mais les *élytres* sont plus grossièrement ponctuées, leurs *taches médianes* obliques, leurs *taches ante-apicales* également obliques, et le *dessous du corps* est orné de *taches blanches*.

26. **Glenea Theodosia**, THOMSON. Patria: BORNEO. Long. 1 1/2 mill. Lat. 3 1/2 mill. Nigra cum maculis fasciisque ochraceis; caput fasciis longitud. 2 inter oculos distantibus; genæ maculatæ; prothorax fasciis longitud. 3, subtus pallidè ochraceus; scutellum ochraceum; elytra a basè usque ad 3^{am} partem anteriorem ochracea deindè nigra, fasciis longitud. ochraceis macris brevibus suturalibus et lateralibus, maculis 2 minutis obliquis ejusdem coloris post dimidium sitis, maculisque 2 parvis apicalibus autem ochraceis; corpus subtus ochraceo-pilosum; pedes basi brunnei.

Caput sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, sat confertim punctatus. *Elytra* basi leviter et sparsim deindè que grossius punctata, lateribus singula bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis multum majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. Espèce très-distincte; à ranger près de G. ANTICEPUNCTATA, Thomson, mais n'appartenant pas à la même division.

27. **Glenea Colenda**, THOMSON. Patria: JAPONIA. Long. 11 mil, Lat. 3 1/2 mill. Nigro velutina cum maculis fasciisque ochraceo-flavis; antennæ basè brunneæ; frons vittis 2 vagis; occiput fascia longitud. mediana lata; genæ, et os

albo-maculata; prothorax fascia longitud. mediana sat lata, subtus largè albus; scutellum ochraceo-flavum; elytra maculis 4 magnis, scilicet: 2 majoribus paulo ante medium sitis, 2 que apicalibus minoribus, omnibus his maculis subrotundatis; corpus subtus albo-maculatum; palpi pedesque flavo-brunnea.

Caput sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus vix punctatus. *Elytra* antice solum sparsim punctata, lateribus singula utrinque bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia; *tarsi* basi bidentati.

Obs. Se rapproche de la G. SEVERA, Thomson, mais en diffère au premier coup d'œil, par le nombre et la disposition des taches.

28. *Glenea Georgiana*, THOMSON. Patria: MALACCA? Long.-8 1/2 mill. Lat. 2 1/2 mill. Omnino clarè brunneo tomentosa cum maculis fasciisque albis: caput fasciis 2 macris inter oculos distantibus; genæ maculatæ; antennæ nigræ; prothorax fasciis lateral. 2 latis, basi medio macula minuta; scutellum album; elytra basi scutelli utrinque macula ferè sic ∇ , apice maculis 2 parvissimis; corpus subtus maculatum; abdomen rufo-brunneum, lateribus maculatum; palpi pallidi; pedes testaceo-brunnei.

Subparallela. *Caput* tenuiter et sparsim punctatum. *Prothorax* cylindricus, obsoletè punctatus. *Elytra* subparallela, obsoletè et sparsim punctata, dorso punctulatione multum minore, lateribus utrinque bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

Obs. Voisine mais bien distincte de G. SIGNIFERA, Thomson, non-seulement par la livrée, qui est toute différente, mais encore par la forme plus allongée et plus parallèle.

29. *Glenea Æolis*, THOMSON. Patria: BIRMANIA. Long. 9 mill. Lat. 2 1/2 mill. Omnino nigra cum maculis supra flavis et subtus albis; caput flavum (spatio parvo mediano excepto); prothorax fasciis longitud. 3, subtus albus; scu-

tellum flavum; elytra fasciis suturalibus 2 apice dilatatis maculisque 10 gaudentia, scilicet: maculis 4 anticis (2 suturalibus magnis ovalibus et 2 externis parvis), 2 parvis lateralibus mediis, 2 magnis post-mediis suturalibus, et 2 parvis ante-apicalibus lateralibus; corpus subtus album vel albomaculatum; femora brunneo-rufa; tibiæ nigræ; palpi tarsique pallidi.

Gracilis, ad humeros sat valdè latior. *Caput prothoraxque* ferè impunctata. *Elytra* sat grossè et sparsim punctata, punctulatione postice evanescente, utrinque bicarinata, apice bilunata et 4 spinosa, spinis externis multum majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

OBS. Jolie petite espèce assez voisine mais bien différente de la G. SIGNIFERA, THOMSON.

30. **Glenea Simplex**, THOMSON. Patria: MALACCA. Long. 7 1/2 mill. Lat. 2 mill. Supra brunnea cum maculis fasciisque flavis; caput flavum; antennæ nigræ, apice flavæ; prothorax fascia mediana longitud. flava, lateribus utrinque griseo-fasciatus, subtus griseus; elytra lateribus nigra, immaculata; corpus subtus griseo-pubescent; pedes testacei.

Caput prothoraxque ferè lævia. *Elytra* modice sparsim punctata, punctulatione gradatim evanescente, lateribus utrinque bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis externis majoribus. *Corpus subtus pedesque* lævia.

OBS. Une des plus petites espèces de ce genre. Voisine de la G. CANCELLATA, THOMSON, mais bien distincte à raison des caractères ci-dessus.

X 31. **Glenea Mouhotii**, THOMSON. Patria: LAOS. Long. 7 1/2 mill. Lat. 2 mill. Nigro-brunnea cum maculis supernis flavis et inferis albis; caput flavum; antennæ articuli 1 et 2 nigri, cœteri testacei; prothorax fasciis longitud. 2 flavis, subtus albus; scutellum nigrum; elytra maculis subrotundatis 8, scilicet: 2 ante-mediis, 2 mediis suturæ confluentibus, 2 post-mediis subelongatis, et 2 apicalibus; corpus subtus album vel maculis albis tectum; palpi pedesque testacei.

Caput prothoraxque ferè impunctata. *Elytra* obsolete spar-

sim punctata, lateribus utrinque bicarinata, apice bitruncata et 4 spinosa, spinis 2 internis obsoletis. *Corpus subtus pedesque lævia.*

OBS. Voisine, mais très-distincte de la précédente.

32. **Glenea Chloromelas**, THOMSON. Patria : Woo-SONG, CHINA. Long. 11 1/2 mill. Lat. 4 mill. ♂ Viridis, nigro variegata; caput viride; antennæ palpique nigra; prothorax viridis, macula mediana trapezoïdale; elytra nigra, 8 viridi-maculata, scilicet: maculis 2 parvis rotundatis laterilibus anticis, 4 post-medius magnis elongatis confertim dispositis, et 2 apicalibus; abdomen basè lateribus utrinque macula nigra; pedes concolores.

G. SWINHOEI Bates et G. FORTUNEI Saund. minor, minus robusta. *Caput prothoraxque impunctata. Elytra antice sparsim punctata, deindè lævia, lateribus utrinque bicarinata, apice subrotundata et inermia. Corpus subtus pedesque lævia. Tarsi antici basè obtusè bidentati.*

OBS. Voisine des deux GLENEA susnommées, mais bien différente à raison de la *stature* moins grande, la *forme* moins robuste, et la *livrée* qui est tout autre.

Types de Cerambycides qui existent actuellement dans la Collection Thomson.

I. Types mentionnés ou décrits dans les *Typi Cerambycidarum Musei Thomsoniani* (1878):

ESPÈCES : 1566.

II. Types dont la citation a été *omise* par erreur dans le travail précité :

1567. Cometes flavipennis, Buq̄t.

1568. Criodion modestum, »

1569. Sypilus Orbigny, Guer.

1570. Apriona paucigranula, Th.

1571. Phlyctænodes brunneus, Th.

= pustulosus, Newm.

1572. Calanthemis myops, Th.

III. Types acquis ou publiés *postérieurement aux Typi Cerambycidae* sus-mentionnés :

1573. *Dorcadion* biforme, Kraatz.
 1574. » chordatum, »
 1575. « Beckerii, »
 1576. » hæmatideum, »
 1577. » sareptanum, »
 1578. » Aleppense, »
 1579. » parentanum, »
 1580. » mytilense, »
 1581. *Nemaschema* Leseleucii, Fauvel.
 1582. *Leptonota* viridiceps, »
 1583. *Prosacantha* tigrina, »
 1584. *Saperda* 4-fasciata, »
 1585. *Xyloteles* macillus, »
 1586. *Blapsilon* irroratum, »
 1587. » pruinatum, »
 1588. » tenuicornis, »
 1589. *Cryptobelus* Gestroi, Thoms.
 1590. *Tragocephala* Kaslica, »
 1591. *Monochamus* Deyrollei, »
 1592. *Callundine* Lacordairei, »
 1593. *Tragocephala* Io, »

IV. Types de M. James Thomson publiés dans cet appendice.

N ^{os}		Pag.	N ^{os}		Pag.
1594	<i>Glenea</i> Clytia,	3	1603	<i>Glenea</i> Calliope,	10
1595	» Beatrix,	4	1604	» Sylvia,	»
1596	» Corona,	»	1605	» biapicalis,	11
1597	» Hygia,	6	1606	» Mephisto,	»
1598	» Parthenope,	7	1607	» trincomalica,	12
1599	» Thetis,	7	1608	» tenuilineata,	13
1600	» Bellona,	8	1609	» palæographa,	13
1601	» Maïa,	9	1610	» Newmannii,	14
1602	» Niobe,	»	1611	» Alcyone,	»

N ^{os}		Pag.	N ^{os}		Pag.
1612	Glenea Sophia,	15	1619	Glenea Theodosia,	18
1613	» Cleanthe,	»	1620	» Colenda,	»
1614	» Laodice,	»	1621	» Georgiana,	19
1615	» Jacintha,	16	1622	» Æolis,	»
1616	» Cryllis,	17	1623	» Simplex,	20
1617	» Brunnea,	»	1624	» Mouhotii,	»
1618	» Anna,	»	1625	» Chloromelas,	21

Récapitulation.

	Espèces.
1. Types mentionnés dans les <i>Typi Ceramb.</i> (1878) . .	1566
2. » omis, acquis ou publiés <i>postérieurement.</i> . .	27
3. » publiés <i>dans ce travail</i>	32
	<hr/>
TOTAL	(Espèces) 1625

FORAMINIFÈRES

DU LIAS MOYEN DE LA VENDEE

Par G. Berthelin

Membre de la Société géologique de France, Membre correspondant de la Société académique de l'Aube.

Le lias moyen, exploité sur une grande échelle pour la fabrication de la chaux, près de St Vincent-Sterlange, dans le département de la Vendée, m'a fourni une petite suite de Foraminifères, parmi lesquels quelques formes nouvelles, qu'il m'a paru intéressant de faire connaître.

Les carrières ouvertes à l'entrée du village montrent des alternances de marnes et de calcaires marneux, souvent pénétrées de silice, surtout dans la partie supérieure : j'y ai trouvé les fossiles suivants : *Belemnites niger*, cc. — *elongatus* ? c. — *Fournelianus*. — *Am. planicosta*, — *capricornus*. — *imbriatus*. — *Pecten æquivalvis*, cc. — *priscus*. — *Plicatula spinosa*, cc. (remarquable par les nombreuses et fines stries dont elle est ornée, c'est au moins une variété particulière). — *Gryphæa cymbium*, cc. — *Mactromya liasina*, — *Terebratula lampas*, etc.....

Les seuls fossiles bien conservés sont les Bélemnites, les Plicatules, les Gryphées et les Peignes. Les Gryphées et le *P. æquivalvis* sont souvent couverts d'orbicules siliceux et leur test est plus ou moins silicifié.

Ces espèces indiquent que les couches qui les contiennent appartiennent à la partie inférieure du Lias moyen, c'est-à-dire à la zone inférieure à celle de l'*Am. margaritatus*.

Les marnes donnent par le lavage un résidu très-abondant, fin, sableux, renfermant une grande quantité de

débris organiques variés à peine reconnaissables. (1) Les foraminifères, souvent fort altérés, sont accompagnés de nombreux ostracodes.

ARENACEA

Famille des Lituolidæ.

G. AMMODISCUS. Reuss.

A. Siliceus Terq. sp.

Involutina silicea, Terq. 1862. 2^e mém. p. 450, pl. VI, fig. 11.

Bien que des rugosités extérieures puissent quelquefois faire supposer l'existence de cloisons transversales, comme l'indiquent la description et la figure données par M. Terquem, l'*Involutina silicea* est réellement constituée par un tube enroulé sur lui-même sans aucun cloisonnement : une coupe horizontale, pratiquée dans cette coquille donne exactement l'aspect de la figure 1, planche X, représentant l'*Invol. aspera*, sauf les différences caractéristiques de ces deux espèces.

Malgré les divergences d'appréciation auxquelles a donné lieu le G. *Involutina*, il est bien certain qu'il ne doit pas contenir de coquille offrant les caractères ci-dessus : ce nom doit être réservé aux formes plus ou moins cloisonnées, les autres rentrent naturellement dans les *Ammodiscus* de Reuss.

Quant à la question de savoir si ce dernier doit être regardé comme un genre, selon l'opinion de l'auteur allemand, ou comme un sous-genre de *Trochammina*, ainsi que le veut l'Ecole anglaise, elle ne pourra être utilement discutée que quand on aura découvert un criterium du Genre chez les Rhizopodes.

(1) On y trouve rarement le corps problématique qui a reçu le nom d'*Hemisphæranthos costifera*. Terq. et Berth. 1875. Mém. Soc. Géol. de France. Etude microsc. du Lias moyen d'Essey-les-Nancy.

G. HAPLOPHRAGMIUM Reuss.

H. *Pictonicum*, sp. nov. fig. 1 et 2.

Grosse espèce, atteignant 2 millimètres de long, à surface très-rugueuse, subcylindrique, à peine plus large en avant, un peu comprimée; spire irrégulière, montrant 4 à 5 loges groupées à l'extrémité postérieure de la coquille, qu'elles dépassent très-peu latéralement, suivie de loges cylindriques, plus larges que hautes, au nombre de cinq à six, paraissant plus comprimées d'un côté que de l'autre. Sutures peu marquées. Ouverture simple, centrale.

Les Haplophragmium très-peu nombreux, connus dans le Lias, se font remarquer par leur apparence chétive : pour trouver des espèces aussi bien développées, il faut remonter au moins jusqu'aux terrains jurassiques moyens ou supérieurs.

L'*H. vetustum* (Terq. et Berth.) du Lias moyen de la Lorraine, diffère, d'abord par sa taille bien moindre, puis par la forme de la spire, les loges plus globuleuses, l'ensemble plus comprimé, etc....

Assez commun.

 HYALINA

Famille des Textularidæ.

G. TEXTULARIA Defr.

T.....af. T. Trochus d'Orb.

Du groupe de *T. Trochus*. Un seul échantillon extrêmement petit, dont la détermination exacte doit être réservée.

Les textulaires de ce groupe n'ont pas encore été signalées dans le Lias de la France.

Famille des Lagenidæ.

G. NODOSARIA Lamk.

N. *Simoniana*, d'Orb.

1850. d'Orb. Prodr. t. I, p. 241, n° 254.

1858. Terq. 1^{er} Mém. sur les For. du Lias. p. 587, Pl. 1. f. 4.

N. Claviformis. Terq.

1866. Terq. 6^e Mém. p. 477, pl. XIX, f. 17-18.

N. Metensis. Terq.

1863. Terq. 3^e Mém. p. 167, pl. VII, f. 5.

Les échantillons du Lias de Metz présentent une surface comme légèrement rugueuse : cet aspect, qui doit tenir à la fossilisation, ne se remarque pas dans ceux de la Vendée qui, à cela près, ne diffèrent pas du type.

G. MARGINULINA. d'Orb.

M. Radiata. Terq.

1863. Terq. 3^e Mém. p. 200, pl. IX, f. 10.

1866. id. 6^e Mém. p. 505, pl. XXI, f. 16-17.

Les individus recueillis ont la forme aplatie et un peu enroulée de la fig. 16 ci-dessus, plutôt que celle du type.

M. Contracta? Terq.

1867. Terq. 4^{er} Mém. sur les For. vol. p. 125, pl. VIII, f. 13-24.

Deux très-petits échantillons, faiblement développés : aussi n'est-ce qu'avec doute que cette espèce oolithique est indiquée ici.

M. Fabacea. Terq.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 611. pl. III, f. 4.

M. Prima. d'Orb.

1850. d'Orb. Prodr t. 1, p. 242, n^o 262.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 612, pl. III, f. 5.

Les figures ci-jointes, 3 et 4, représentent une coquille qu'on peut considérer comme rentrant dans les nombreuses variétés de cette espèce : elle se distingue par sa forme droite, cylindrique, obtuse aux deux extrémités, mucronée en arrière, terminée en avant par un bouton saillant qui

porte l'ouverture fortement radiée : huit côtes droites, obtuses très-saillantes, effacées en avant et ne montrant pas les arcs intercostaux du type. Sutures peu visibles.

Abondante.

M. Disparilis. Terq. et Berth.

1875. Terq. et Berth. Mém. Soc. Géol. de Fr. p. 57, Pl. V, f. 1.

M. Incurva. Terq.

1863. Terq. 3^e Mém. p. 188, pl. VIII, f. 9.

M. Rustica. Terq.

1863. Terq. 3^e Mém. p. 197, pl. IX, f. 5.

G. DENTALINA, d'Orb.

D. Varians. Terq.

1866. Terq. 5^e Mém. p. 412, pl. XV, f. 19.

1875. Terq. et Berth. l. c. p. 24, pl. 1, f. 30.

Les échantillons, assez rares, du Lias Vendéen, se rapportent plutôt à la fig. 30 *e*, ci-dessus.

D. Terquemi. d'Orb.

1850. d'Orb. Prodr. t. 1, p. 242, n^o 257.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 596, pl. II, f. 2 et 23.

J'y rapporte un échantillon d'assez forte taille, à loges peu saillantes et cloisons empâtées, qui se rapproche également des *D. vetusta* et *clavata*, Terq.

D. Torta. Terq.

1858. 1^{er} Mém. p. 599, pl. II, f. 6.

Assez rare ici et comme partout très-variable : la fig. citée représente assez bien la forme moyenne.

Il y en a de plus courtes, à loges plus serrées ; d'autres sont beaucoup plus allongées : cette dernière variété est représentée par un fragment, montrant les quatre dernières loges, et mesurant 1 millim. 25 ; la dernière loge est

tellement allongée et étirée que son diamètre n'est que le cinquième de sa longueur.

D. *Glandulosa*. Terq.

1862. Terq. 2^e Mém. p. 609. pl. V, f. 15.

Un seul spécimen incomplet, qui offre tout à fait l'aspect de la coquille figurée sous le nom de *Lagena simplex* Terq. (Mém. Soc. Géol. de Fr. T. X. 1875. pl. 1. f. 4 a) : il n'en diffère que parce que la première loge globuleuse est mucronée et ornée de six fortes côtes contiguës. Ces coquilles, qui sont manifestement multiloculaires, ainsi probablement que les *Oolina lanceolata*, *acicularis*, *lagenalis*, etc., paraissent se rattacher plutôt au type vivant *Nodosaria pyrula*. d'Orb.

Cependant, le nom de *D. glandulosa* peut convenir provisoirement comme nom général embrassant toutes ces variétés.

G. CRISTELLARIA. Lamk.

C. *Prima*. d'Orb.

fig. 5 et 6.

1850. D'Orb. Prodr. T. 1, p. 242, n^o 266.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 621, Pl. III, f. 16.

1866. id. 6^e Mém. p. 513, Pl. XXI, f. 35.

Cette espèce est connue par deux figures publiées dans les Mémoires sur les For. du Lias, par M. Terquem : l'une, 16, Pl. III, représente une coquille non adulte, — c'est le type de d'Orbigny ; — l'autre, 35 Pl. XXI, un individu complètement développé. Il paraît difficile de les concilier. D'un autre côté, une très-nombreuse série de Cristellaires du Lias moyen de Saint-Julien-les-Metz me montre la première de ces formes passant, par tous les intermédiaires, à celle qui est figurée ici et qui en est indubitablement l'adulte. Quant à la seconde, qui se rencontre rarement, elle paraît plutôt se rapporter à une variété de *Cr. matutina*. Ses dimensions, du reste, ne s'accordent pas avec la supposition qu'elle puisse être l'adulte de *Cr. prima*.

On pourrait définir cette dernière de la manière suivante, en tenant compte de ses rapports avec les espèces voisines :

Coquille discoïdale, à enroulement complet, projetée dans l'âge adulte, se composant alors de 15 à 18 loges visibles, dont 10 à 12 au moins pour la partie enroulée ; loges étroites, fortement arquées en arrière, séparées par des sutures plus ou moins saillantes, toujours bien visibles, jamais creuses, même à la partie projetée, se réunissant au centre où elles forment une proéminence, mais sans qu'il y ait jamais un calus ombilical proprement dit ; quand les sutures sont peu développées, l'ombilic est partiellement visible sans être concave. Dos aigu mais non pourvu d'une quille saillante. Forme générale comprimée.

Il est probable que les sutures paraissent, sur l'échantillon figuré ici, plus saillantes qu'elles ne l'étaient en réalité, par suite d'une altération qui a corrodé la surface du test et agi plus fortement sur celui des loges, moins épais.

On peut considérer comme formes dérivées de cette espèce les *Cr. antiquata* et *matutina* (d'Orb.) dont *Cr. vetusta* n'est qu'un cas particulier.

Elle est voisine de *Cr. lævigata*. (1) d'Orb. (Tabl. Meth. p. 292. n° 19 et modèle n° 47 — non Reuss. 1862, For. Hils. p. 92, pl. 12, f. 14, — qui en diffère par ses loges moins nombreuses, plus droites, un calus ombilical bien caractérisé, des sutures rayonnantes plus saillantes, une forme plus renflée, etc...

Abondante.

Cr. Antiquata. d'Orb.

1850. D'Orb. Prodr. T. 1, p. 242, n° 265.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 620, pl. III, f. 15.

Assez commune.

(1) D'Orb. (*Prodrome*), indique cette espèce dans le Bathonien ; dans ses dessins originaux, elle est notée comme venant de l'île de Ré, c'est-à-dire des terrains jurassiques supérieurs : je l'ai, en effet, retrouvée à ce dernier niveau.

Cr. Matutina. d'Orb.

1850. D'Orb. Prodr. T. 1, p. 242, n° 264.

1858. Terq. l. c. p. 619, Pl. III, f. 14.

Assez commune ; jeunes, abondants.

Cr. Vetusta. d'Orb.

1850. D'Orb. l. c. n° 267.

1858. Terq. l. c. p. 622, Pl. III, f. 17.

Comme il vient d'être dit, ces trois espèces ont d'étroites relations avec *C. matutina*, qu'elles accompagnent ordinairement. *Cr. antiquata* s'en distingue, entr'autres caractères, par les proportions inverses de la spire et de la partie projetée, cette dernière formant la portion de beaucoup la plus considérable de la coquille, au contraire de ce qui a lieu dans la *Cr. prima*.

Cr. matutina est une forme aplatie et large, à enroulement peu développé et spire parfois complètement ouverte : il est souvent difficile de la distinguer de *Cr. antiquata*.

Cr. vetusta paraît être une variété de *Cr. matutina*, dont les dernières loges projetées sont renflées et globuleuses.

Cr. Lacunata. Terq. et Berth.

1875. Mém. Soc. Géol. T. X, p. 150, Pl. IV, f. 14.

Cr. Eugenii. Terq.

1863. Terq, 3^e Mém. p. 204, Pl. IX, f. 16.

Cr. Plebeia. Terq. et Berth.

1875. l. c. p. 44. Pl. III, f. 32 et pl. IV, f. 1.

Non Terq. 1866. 6^e Mém. p. 518. pl. XXII, f. 11.

G. FLABELLINA. d'Orb.

Fl. Hortensis. Terq.

1866. Terq. 6^e Mém. p. 621, Pl. XXII, f. 16.

G. FRONDICULARIA. DeFr.

Fr. Pulchra. Terq.

1858. Terq. 1^{er} Mém. p. 592, Pl. 1, f. 10.

Cette espèce se présente ici, comme dans l'Est de la France, avec ses variétés *F. Terquemi* d'Orb. et *F. bicos-tata*. d'Orb.

Assez commune.

Fr. Impressa. Terq.

1863. Terq. 3^e Mém. p. 169, Pl. VIII, f. 21.

Fr. Pupa. Terq. et Berth.

1875. Terq. et Berth. l. c. p. 35, Pl. III, f. 1.

Non d'Orb. 1826. Tabl. Méth. p. 256, n^o 4.

Commune.

Fr. Cernua. Sp. nov. fig. 7 et 8.

Très-petite espèce, formée de 8 loges, la première très-petite, subsphérique, les autres augmentant progressivement de manière à prendre la forme ovale. Ensemble arqué, un peu comprimé. Ouverture simple, ovale; sutures un peu arquées, bien marquées, loges uniformément et modérément saillantes de tous les côtés, un peu plus convexes dans le plan de la courbure.

Cette petite espèce a extérieurement la forme générale d'une Dentaline; mais elle se distingue de ce genre par son ouverture simple et ovale, celle des véritables Dentalines étant toujours radiée et saillante, comme celle des Cristellaires et des Polymorphines.

Le petit groupe particulier de Frondiculaires, dont cette espèce est le premier représentant, est rare et faiblement développé dans le Lias et les terrains jurassiques inférieurs: à la fin de la période jurassique il est à son apogée; je ne l'ai pas encore rencontré plus haut.

Très-rare.

F. Paradoxa. Sp. nov. fig. 12 à 97.

Coquille aplatie, ovale ou subrhomboïdale. Première loge grande, ovale, formant l'extrémité postérieure de la coquille, qui est faiblement mucronée; elle est suivie de 2 à 5 loges alternes mais se superposant partiellement sur la ligne médiane où se trouve le stolon de communication, qui part de l'extrémité supérieure de chaque loge et aboutit en ligne droite à la loge suivante.

À ces loges alternes succèdent brusquement les loges en chevron équilatéral, caractéristiques du genre : elles paraissent ne pas dépasser le nombre de deux.

L'ouverture simple, ou très légèrement bordée, est en fente assez ouverte. Faces légèrement concaves en avant, ou même planes. Flancs coupés carrément, bordés de chaque côté, ainsi que toutes les sutures, d'une côte filiforme saillante; quelques indices de côtes longitudinales parallèles se voient à la partie postérieure des loges.

Si l'on considère un individu ne présentant que les loges alternes, comme les fig. 12 et 15 (cette dernière vue par transparence) on éprouve quelque difficulté à se persuader que c'est une Frondiculaire qu'on a sous les yeux : ces loges alternes, communiquant par un stolon *apical* (et non *latéral*, comme dans les Textulaires et Bigénérines), font penser à certaines Polymorphines, telles que *P. complanata*, *ovata*, *digitalis* (d'Orb.); mais c'est surtout avec *Polym. frondiformis* (Jon. Park. et Brad.) du Crag de Sutton, que l'espèce en question offre le plus de ressemblance : toutes deux ont une ouverture simple et non radiée, au contraire de ce qui se remarque dans toutes les véritables Polymorphines. Or, les caractères fournis par l'ouverture sont beaucoup plus constants et me semblent plus importants que ceux qui résultent de la forme ou de la disposition des loges.

Mais si nous passons à la fig. 16, nous voyons une grande loge équilatérale venir occuper toute la largeur de la coquille et lui donner l'aspect caractéristique des Frondicu-

lares, aspect encore bien plus marqué dans la fig. 15 bis, et qui ne peut laisser de doute sur l'attribution générique.

D'après l'inconstance du nombre des loges alternes, on peut présumer qu'il existe des individus n'en présentant qu'une seule, ou même aucune, à l'état de complet développement.

On sait, du reste, par les observations de M. Terquem, que certaines Frondiculaires du Lias débutent, tantôt par une loge unique, tantôt par une rosette de loges, les deux dispositions coexistant dans la même espèce et n'ayant qu'une valeur individuelle.

Enfin, dans le Pliocène d'Italie, existe une Frondiculaire des plus typiques, voisine des *F. striata* (d'Orb.), *lævigata* (Karr.) et qui montre, immédiatement après la loge initiale, une succession de six loges alternes, comme dans l'espèce du Lias vendéen : puis viennent les loges normales très nombreuses.

Sauf ses caractères anormaux, la *Fr. paradoxa* appartient au groupe des Frondiculaires à loge initiale grande, qui ne se montre que très rarement dans les terrains jurassiques : c'est à l'époque crétacée qu'il atteint tout son développement.

Assez rare.

Fr. Occidentalis. Sp. nov. fig. 9 à 11.

Espèce épaisse, à faces parallèles, légèrement concaves, à flancs anguleux, obtuse en arrière, dilatée et anguleuse en avant ; 7 à 8 loges fortement arquées, parallèles, assez étroites. Ouverture en fente étroite. Une côte filiforme saillante entoure chaque face en suivant le bord, une autre suit l'angle saillant des flancs et s'efface en avant ; enfin toutes les sutures sont également marquées par une côte qui vient se réunir de chaque côté à celle qui fait le tour de la face de la coquille.

La section, perpendiculairement à l'axe, est un hexagone allongé.

Se distingue des espèces voisines *F. hexagona* (Terq.), *tenera* (Born. sp. Terq.) etc., par les côtes saillantes qui garnissent toutes les sutures, et par la forme de l'ouverture, etc..... C'est une des espèces les plus abondantes de la localité.

G. RHABDOGONIUM. REUSS.

Rh. Liasinum, Sp. nov. fig. 18-19.

Espèce très petite, en pyramide triangulaire, à faces concaves, angles arrondis ; aigüe postérieurement, saillante et obtuse en avant ; loges très étroites, très arquées, au nombre de 12 environ. Ouverture radiée au sommet de la dernière loge.

Quelle que soit la valeur du genre *Rhabdogonium*, il fournit un moyen commode de classer un certain nombre de formes, d'un facies tout particulier, qui ne rentrent bien dans aucun autre groupe. Il n'a pas encore été indiqué dans le Lias.

Cette espèce est intermédiaire aux *Rh. acutangulum* et *excavatum*, des terrains crétacés, mais elle en reste distincte.

Rare.

G. POLYMORPHINA. d'Orb.

P. Metensis. Terq.

1864. Terq. 4^e Mém. p. 301, pl. XIII, f. 38.

1875. Terq. et Berth. l. c. p. 68, pl. VI, f. 1.

Famille des Globigerinidæ.

G. PLACENTULA. (Lamk. 1822.)

Syn. *Pulvinulina* (Park. et Jon. 1865.)

Malgré tout le respect que m'inspirent les beaux travaux de MM. W. K. Parker et R. Jones, et l'autorité dont ils jouissent, c'est je crois, un devoir de justice d'élever une réclamation en faveur du droit de priorité de Lamarck, lésé par l'adoption du nom de *Pulvinulina*.

Celui-ci a été proposé en 1862, mais précisé seulement en 1865 (1) comme s'appliquant à un groupe de Foraminifères qui avaient jusques là été confondus avec les *Rotalia* ou genres voisins et dont le type est l'espèce très anciennement connue sous le nom de *Naut. repandus* Ficht. et Moll.

Or, dès 1816, dans l'Encyclopédie méthodique, Lamarck, reconnaissant que l'espèce de Fichtell et Moll ne pouvait garder le nom de *Nautilus*, la figura à nouveau sous celui de *Pulvinulus*, créé tout exprès pour cette espèce, qu'il distinguait, par conséquent, des *Rotalia*. Ainsi, la coupe générique qui a pour type le *Naut. repandus*, a été créée par Lamarck, en 1816, sous le nom de *Pulvinulus*. MM. Parker et Jones, tout en adoptant une dénomination qui rappelle celle-ci, ont complètement méconnu et passé sous silence les droits du véritable fondateur du genre. Plus tard, en 1822, dans l'*Histoire des animaux sans vertèbres*, Lamarck abandonna le nom de *Pulvinulus* et le remplaça par *Placentula*. Il eut le tort d'y comprendre une seconde espèce, sans aucun rapport avec *P. repanda* : mais un genre n'est pas infirmé parce que, originellement, il aura renfermé des espèces que des travaux subséquents auront montré devoir en être éloignées. Autrement, il faudrait rayer de la nomenclature presque tous les noms des genres Linnéens.

Il n'est donc que juste de rendre au genre qui a pour type le *Naut. repandus*, le nom de *Placentula*., Lamk.; mais en le substituant à celui de *Pulvinulina*, on doit lui conserver la signification que ce dernier a reçu des savants Anglais, dont les travaux ont contribué d'une manière si importante à étendre et à préciser la connaissance des Foraminifères.

P. Pictonica. Sp. nov. fig, 23, 24, 25.

Espèce conique, à spire élevée, obtuse au sommet, plane à la base, qui est limitée par un bord aigu et mince, sans être

(1) W. K. Parker et R. Jones. On some Foram. from the North. Atl. and. Arct. Oceans, etc... in Phil. Trans. 1865.

ailé. Quatre à cinq tours étroits, un peu saillants sur le précédent, formés de cinq à six loges plus longues que larges, se prolongeant en arrière sur la loge précédente, de près de moitié de leur longueur; sutures très obliques, presque tangentielles au tour de spire précédent. Le sommet, qui est arrondi, montre d'une manière confuse une sorte de rosette formée par les premières loges. En dessous, les loges, au nombre de six, qui constituent la base de la coquille, sont planes, fortement convexes en avant, concaves en arrière où, après avoir longé sur plus de la moitié de sa longueur le bord antérieur de la loge précédente, elles se terminent, à la circonférence, en pointe aigüe. La dernière loge, visible sur une étendue double des autres loges, est largement triangulaire avec le bord antérieur droit ou concave.

Toutes se réunissent au centre dans une très petite dépression ombilicale, entourée de plis rayonnants courts, en nombre égal à celui des loges, produits par une sorte de pincement de l'extrémité ombilicale de chacune d'elles.

Les *Placentula* sont très peu répandues dans le Lias : MM. Parker et Jones en ont cité une de Chellaston et lui ont attribué le nom de *P. elegans*, espèce vivante. Les figures qu'ils en ont données (Quart. Journ. vol. XVI, pl. XX, f. 46) se rapportent à deux formes assez différentes : ce sont les deux figures supérieures qui se rapprochent le plus de l'espèce du Lias de la Vendée, mais elles en diffèrent très notablement par l'acuité de la spire, les loges plus nombreuses et un calus ombilical bien développé. Aucun des échantillons assez nombreux de *P. Pictonica* ne présente ces caractères : ils sont tous parfaitement semblables.

Une autre espèce, plus voisine de celle de Chellaston, se trouve dans le Lias supérieur. (Couches à *Am. Opalinus*).
Assez abondante.

G. SPIRILLINA. (Ehrenb.)

S. Trochoides. Sp. nov., fig. 20, 21, 22.

Espèce à spire conique surbaissée, très obtuse et comme

tronquée au sommet qui est légèrement concave ; bord anguleux ; face ombilicale plane et paraissant recouverte d'un empatement testacé.

L'enroulement se compose d'une dizaine de tours très étroits, très serrés au sommet, ne faisant aucune saillie.

L'état de fossilisation ne permet pas de se rendre compte exactement des relations entre le tube qui constitue la coquille et l'encroutement qui recouvre la base. Plusieurs espèces tertiaires et vivantes montrent une disposition analogue, l'ombilic ayant une tendance à être oblitéré par des dépôts calcaires, quand la spire prend une forme conique ; c'est même d'après cette ressemblance que la présente espèce est placée parmi les *Spirillina*, bien que la fossilisation ait fait disparaître la structure intime du test, laquelle seule permettrait de se prononcer en toute sécurité.

Rare.

Sp. Numismalis. Terq. et Berth.

1875. Terq. et Berth. l. c. p. 17, pl. 1, f. 13.

Abondante.

La petite faune que je viens d'énumérer serait assurément susceptible d'être augmentée par des recherches plus étendues, surtout si on découvrait des couches dont les fossiles fussent mieux conservés. Telle qu'elle est, elle peut cependant donner lieu à quelques remarques intéressantes.

Sur les trente-six espèces dont elle se compose, sept sont nouvelles et spéciales à la localité, et deux incertaines ; les 27 autres ont toutes été déjà citées dans le Lias d'autres régions de la France, et particulièrement de la Lorraine : le tableau suivant résume leur distribution stratigraphique : les chiffres 1, 2, 3 désignent respectivement les étages inférieur, moyen et supérieur :

<i>Ammodiscus siliceus</i>		2	3
<i>Spirillina numismalis</i>		2	
<i>Nodosaria claviformis</i>	1	2	
— <i>Simoniana</i>		2	

Nodosaria Metensis	1	2	
Marginulina radiata	1		
— fabacea	1	2	
— prima	1	2	3
— disparilis		2	
— incurva	1	2	
— rustica	1		
Dentalina varians	1	2	
— Terquemi	1	2	3
— torta	1	2	
— glandulosa	1	2	3
Cristellaria prima		2	
— antiquata	1	2	
— matutina		2	
— vetusta		2	
— lacunata		2	
— Eugenii		2	
— plebeia		2	
Flabellina hortensis	1		
Frondicularia pulchra	1	2	3
— pupa	1	2	
— impressa	1	2	
Polymorphina Metensis		2	
	16	24	5

* C'est-à-dire que, comparée à la faune du Lias de l'est de la France, celle de Vendée possède :

24 espèces communes avec le Lias moyen.

16 — pour le Lias inférieur.

5 — pour le Lias supérieur.

De plus, laissant de côté les 4 espèces qui se trouvent dans les 3 étages à la fois, nous voyons que les autres se répartissent ainsi :

Spéciales à l'étage supérieur	0
— à l'étage moyen	10
— à l'étage inférieur	3

Communes aux étages moyen et inférieur	9
moyen et — supérieur	1

Les rapports avec la faune du *Lias moyen* sont de beaucoup les plus marqués ; ceux qui se manifestent en seconde ligne sont avec le *Lias inférieur*, et contrastent avec l'insignifiance de ceux qui ont trait au *Lias supérieur* : l'ensemble de ces espèces appartient donc à la *partie inférieure du Lias moyen*.

Cette détermination est identique à celle qui résulte de la liste de mollusques fossiles cités plus haut ; par conséquent, les Foraminifères seuls, en l'absence de toute autre donnée, peuvent suffire à indiquer l'âge d'un terrain.

Cette conclusion ne s'appuie pas sur un exemple choisi à dessein et particulièrement favorable, car la comparaison porte ici sur des localités distantes l'une de l'autre de plus de six cent cinquante kilomètres, et qui ont dû, lors de la sédimentation des dépôts, se trouver dans des conditions assez dissemblables ; l'une, en effet, était située au fond d'un golfe profond, dans l'angle des Vosges et de l'Ardenne ; l'autre, au contraire, séparée par un haut fond du golfe Anglo-Parisien, était en dehors du détroit formé par les terrains anciens de la Vendée et ceux du Plateau central : le régime des eaux, la nature du fond, le milieu vital, en un mot, ne devait pas être le même de part et d'autre.

Il est, ce me semble, permis d'en conclure que les Foraminifères jouissent réellement, dans leurs formes et dans leur distribution stratigraphique, d'une fixité qui leur permet d'aspirer à devenir pour le géologue de précieux auxiliaires. Comme toutes les autres classes du règne animal et du règne végétal, ils montrent des faunes distinctes, se succédant dans un ordre constant, et les mêmes groupes de formes, — espèces ou variétés, comme on voudra — se retrouvant partout à des horizons correspondants. Les divergences d'opinion sur la valeur spécifique des modifications des divers types ne peuvent pas atténuer la portée de

ces faits, qui sont conformes aux lois paléontologiques générales.

EXPLICATION DE LA PLANCHE

1. **Haplophragmium Pictonicum**, sp. nov., vu latéralement.
 2. Id. Vu par l'extrémité antérieure.
 3. **Maginulina prima**. d'Orb. var., latéralement.
 4. Id. Par l'extrémité antérieure.
 5. **Cristellaria prima**. d'Orb., latéralement.
 6. Id. De face.
 7. **Fronicularia cernua**. sp. nov., latéralement.
 8. Id. Extrémité antérieure.
 9. **Fr. Occidentalis**. sp. nov., de face.
 10. Id. Latéralement.
 11. Id. Extrémité antérieure.
 12. **Fr. paradoxa**. sp. nov., de face.
 13. Id. Latéralement.
 14. Id. Extrémité antérieure.
 15. Id. Le même échantillon vu par transparence pour montrer l'agencement des loges.
 - 15 bis. Id. Un autre vu de même.
 16. Id. Un autre vu de même.
 17. Id. Autre spécimen.
 18. **Rhabdogonium Liasinum**. sp. nov. vu de face.
 19. Id. Extrémité antérieure.
 20. **Spirillina trochoïdes**. sp. nov. vu par la base.
 21. Id. Vu de côté.
 22. Id. Vu en dessus.
 23. **Placentula Pictonica**. sp. nov., vu par la base.
 24. Id. Vu de côté.
 25. Id. Vu en dessus.
-

ÉTUDE COMPARATIVE

DE

QUELQUES CARACTÈRES DU CAMPAGNOL IBÉRIEN ET DU CAMPAGNOL INCERTAIN

Par M. Z. GERBE.

Lorsqu'en 1854 je publiai (1), sous le nom d'*Arvicola* (*Microtus*) *ibericus*, un campagnol du midi de l'Espagne, qu'avait bien voulu me communiquer M. I. Geoffroy Saint-Hilaire, je disais que, comparé aux diverses espèces du groupe auquel je le rapportais, il m'en paraissait spécifiquement distinct. Si je ne me prononçai pas alors d'une manière absolue, c'est que des éléments suffisants de comparaison me faisaient défaut : l'unique exemplaire mis à ma disposition était en peau, et le crâne que, sur ma demande, l'on en retira, n'était pas tout-à-fait entier. Aujourd'hui je puis être plus affirmatif, grâce à l'obligeance de M. le professeur Graells. En 1867, j'obtenais de lui, conservés dans l'alcool, deux échantillons d'*ibericus* presque adultes, un mâle et une femelle, qu'un de ses élèves, habitant Murcie, avait recueillis à mon intention.

Dans un examen très superficiel que je fis du crâne de l'un d'eux, la dernière molaire supérieure ne m'ayant pas paru différer, par la forme, de celle de l'*Arv. incertus*, je crus que je m'étais trompé sur la valeur spécifique du campagnol d'Ibérie, que ce Campagnol n'était peut-être qu'une espèce nominale, et je me proposai de la dénoncer comme telle.

(1) *Revue et Magas. de Zoologie*, 1854, 2^e sér. T. VI, p. 608.

Mais depuis, ayant étudié à nouveau et plus à fond les deux spécimens que j'avais reçus, j'ai acquis la certitude que le Campagnol ibérien était parfaitement distinct du Campagnol incertain, et constituait, je ne dirai pas une race locale, comme on pourrait être porté à le penser, mais une excellente espèce, aussi différente de l'*incertus* que le Campagnol agreste diffère du Campagnol des champs. C'est ce que mettra en évidence une comparaison plus complète que celle que j'avais pu donner dans mon premier travail.

Sauf la teinte du pelage, dont il n'est pas facile de juger sur des sujets retirés de l'esprit de vin ; sauf la taille qui n'est pas encore tout-à-fait celle d'individus ayant atteint leur complet développement, les deux Campagnols ibériens que j'ai sous les yeux, comparés à des Campagnols incertains très adultes, également conservés dans l'alcool, se distinguent extérieurement de ceux-ci, comme je l'avais déjà constaté, par un corps notablement plus gros, une tête plus volumineuse, une queue plus épaisse et relativement plus courte, des pieds également plus épais et, j'ajouterai, sensiblement plus longs.

Ce dernier caractère qui ne m'avait point frappé sur l'échantillon en peau du Muséum, est très manifeste sur les individus retirés de l'esprit de vin, et si l'on mesure soit des pieds, soit des mains d'*ibericus* et d'*incertus*, l'on constate chez le premier une différence en plus, pour la main, d'un millimètre au moins, pour le pied, de deux millimètres. En outre, les cals plantaires paraissent chez lui un peu plus allongés et un peu plus éloignés les uns des autres.

Pour ce qui est de la tête osseuse, la seule rectification que j'aie à faire est relative à la dernière molaire supérieure. Il m'avait semblé que cette molaire, sur l'exemplaire du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, avait la pointe des trois arêtes externes sur le même plan ; or, sur les crânes extraits des deux spécimens que je dois à M. Graells, cette dent est absolument comme celle de l'*incertus* : l'arête

médiane du côté externe, plutôt émoussée que saillante, est complètement débordée par l'arête qui la précède et par celle qui la suit (1). Quant aux autres caractères, ils sont tels que je les ai indiqués : la région encéphalique est plus ample, plus bombée, plus convexe, plus inclinée d'arrière en avant chez le Campagnol d'Ibérie que chez le Campagnol incertain, et sa hauteur, prise en ligne droite du bord supérieur d'un pariétal, au bord inférieur de la caisse du tympan correspondante, est également plus grande chez le premier que chez le second.

Mais le crâne des deux espèces présente encore quelques particularités tout aussi différentielles, sur lesquelles je crois devoir appeler l'attention : je les trouve dans la forme de l'occipital, et dans l'étendue, en largeur, de l'espace interorbitaire.

L'occipital de *l'incertus* offre ceci de remarquable qu'il est comme aplati. Vu de profil, il paraît tronqué obliquement d'avant en arrière, la moitié inférieure faisant saillie, pendant que la moitié supérieure est en retrait sur elle. Le trou occipital semble même affecté par cette obliquité, car son bord supérieur est porté plus en avant que chez aucune autre espèce ; aussi, une ligne verticale que l'on fait descendre du centre de l'échancrure qu'il présente en haut, c'est-à-dire du point où aboutit la protubérance occipitale, vient-elle tomber très près de son bord inférieur, à la base des condyles.

Chez *Ibericus*, au contraire, l'occipital, au lieu d'être tronqué obliquement et comme affaissé, est bombé en tous sens, et proémine au point qu'une ligne verticale, descendant de la protubérance, attaque à peine l'extrême pointe des condyles, qui sont ici très peu visibles au profil, et

(1) Cette singulière forme ne se présente pas seulement chez *l'incertus* et *Ibericus*, on la rencontre aussi chez un Campagnol du Portugal, que je me propose de décrire sous le nom d'*Arvicola lusitanicus*. La taille de ce Campagnol si j'en juge par le volume du crâne, seule partie que je possède et dont je donne les dimensions dans le tableau qui suit, est inférieure à celle de toutes les espèces qui vivent en France.

tombe à deux millimètres environ en arrière du bord inférieur du trou occipital.

Si de cette différence de forme de l'occipital, on passe à la différence d'étendue que présente l'espace inter-orbitaire du frontal, l'on constate (les frontaux, du reste, ayant à peu près la même longueur dans l'une et l'autre espèce) que chez le Campagnol ibérien cette étendue est notablement plus grande que chez le Campagnol incertain. Mesuré transversalement en arrière des fosses olfactives, dans la partie par conséquent la plus étranglée du front, l'espace inter-orbitaire est de quatre millimètres au moins chez l'un, et de trois millimètres seulement chez l'autre.

Bien d'autres parties du squelette fournissent encore quelques différences notables, sinon quant à la forme, du moins quant aux dimensions. Les vertèbres sont généralement plus larges, plus épaisses, moins courtes chez l'*ibericus* que chez l'*incertus*, et les os longs ont aussi plus d'étendue. Ainsi, pour ne citer que ces deux exemples, la cinquième vertèbre qui, d'une apophyse transverse à l'autre, mesure 5, 5 m.m. chez le premier, n'a que 4, 9 m.m. chez le second, et celui-ci a des os innominés longs de 16, 0 m.m., tandis qu'ils ont 17, 0 m.m. chez celui-là. Ces différences, en apparence minimes, sont cependant considérables eu égard à la taille des animaux, et elles le seraient peut-être encore plus si la comparaison était établie entre individus de même âge.

Je pourrais borner à ces considérations la comparaison des deux Campagnols; cependant, pour mieux affirmer l'espèce ibérienne, et dissiper les doutes que l'on pourrait conserver sur sa valeur spécifique, je signalerai encore quelques différences que l'on peut tirer du tube intestinal. Soit que l'on considère cet organe dans son entier et dans les conditions égales de plénitude ou de vacuité; soit que l'on prenne une à une les diverses parties qui en constituent l'ensemble et qu'on les compare dans les deux espèces, on est immédiatement frappé des disparités qu'elles présentent sous le rapport des dimensions. Le tube intesti-

nal du Campagnol d'Ibérie, où qu'on le mesure, a un diamètre notablement plus étendu que celui du Campagnol incertain, mesuré sur les mêmes points, et sa longueur totale est de cinq centimètres environ plus grande. Il en est de même pour le cœcum.

En résumé, si les Campagnols ibérien et incertain ont entre eux quelques affinités, ils présentent aussi de grandes différences, qu'il n'est pas possible de méconnaître, et que le tableau suivant contribuera d'ailleurs à faire ressortir :

TABLEAU COMPARATIF DES DIMENSIONS :

	A. ibéri- cus. mâle jeune	A. incer- tus. mâle vieux	A. Jusita- nicus. adulte
	m.m.	m.m.	m.m.
Des différentes parties du corps			
Long. totale : de l'extrémité du museau à celle de la queue.....	135,0	134,0	—
— de la tête : du museau à la nuque.....	32,0	30,0	—
— de la queue : de l'anus à l'extrémité du pinceau terminal.....	28,0	30,0	—
— de la main : du poignet à l'extrémité des ongles.....	11,5	10,0	—
— du pied : du talon à l'extrémité des ongles.....	19,0	17,0	—
— du doigt médian de la main, l'ongle compris.....	6,0	5,0	—
— du doigt médian du pied, l'ongle compris.....	6,5	5,5	—
— des moustaches.....	20,0	20,0	—
Hauteur des oreilles : du bord infér. au sommet du bord libre.....	8,0	7,0	—
Largeur des oreilles.....	8,0	7,0	—
Diamètre du globe de l'œil.....	2,5	2,3	—
De différentes parties du squelette			
Long. de la colonne vertébrale dans son ensemble.....	95,0	95,0	—
Diamètre occipito-nasal : du trou occipit. à l'extrém. des nasaux.....	23,3	22,0	20,0
— bi-temporal, pris à la base des apophyses zygomatiques.....	12,0	11,0	10,0

TABLEAU COMPARATIF DES DIMENSIONS :

	A. ibéri- cus. mâle jeune	A. Incer- tus. mâle vieux	A. lusita- nicus. adulte
Distance de la crête occipitale au milieu des frontaux.....	m.m. 12,0	m.m. 10,5	m.m. 10,2
Hauteur de la tête : du sommet d'un pariétal, au bord inférieur de la caisse du tympan correspondante.....	10,0	9,0	7,5
Espace inter-orbitaire du frontal, en arrière des fosses olfactives.....	4,0	3,0	3,5
Cavité orbitaire selon son plus grand diamètre.....	9,5	9,5	8,0
Étendue d'une arcade orbitaire à l'autre, vers le milieu de l'orbite.....	14,5	15,0	13,0
Diamètre du trou occipital { horizontal... vertical.....	4,5 4,2	4,3 4,0	4,0 3,5
Étendue en ligne droite, de l'extrémité antér. de la mâchoire inférieure, au bord postérieur de l'apophyse condyloïde.....	16,0	15,5	14,0
Largeur de la cinquième vertèbre cervicale, prises sur les apophyses transverses.....	5,5	4,9	—
Longueur des os innommés, d'une extrémité à l'autre.....	17,0	16,0	—
Du tube intestinal.			
Long. de l'œsophage.....	28,0	26,0	—
— de l'intestin grêle : du pylore au cœcum.....	214,0	170,0	—
— du gros intestin : du cœcum à l'anus	168,0	156,0	—
— du cœcum : de son extrémité à l'insertion de l'iléum.....	80,0	70,0	—
Diamètre du cœcum vers le milieu de son étendue.....	8,0	5,0	—

NOTA. — Je ferai observer que les dimensions que je reconnais ici à l'*ibericus* diffèrent un peu de celles qui sont inscrites dans mon premier travail. L'on se rendra compte de ces différences si l'on veut bien considérer que les mesures d'aujourd'hui et celles de jadis, sont prises sur des individus d'âge différent : l'un étant très adulte, les autres n'ayant pas encore acquis tout leur développement.

RÉVISION SYNOPTIQUE
DU GENRE
SEMNOPTHÈQUE (*SEMNOPTHECUS*)
ET
DESCRIPTION DE QUELQUES ESPÈCES RARES
OU PEU CONNUES
Par le Dr E.-L. TROUËSSART

Depuis la publication, dans la *Revue et Magasin de Zoologie* (1878), de la première partie de notre *Catalogue des Mammifères Vivants et Fossiles*, relative aux Singes (*Simiæ*), nous avons eu connaissance des derniers travaux de Blyth sur les singes asiatiques, (1) travaux qui sont de nature à changer notre opinion au sujet de quelques-unes de ces espèces. Dans le genre **Semnopithecus**, en particulier, il en est plusieurs que, faute de renseignements suffisants, nous n'avons pu mettre à leur véritable place dans le *Catalogue*, de telle sorte que ce genre a besoin d'un remaniement complet.

Dans une *Note sur les Gibbons et les Semnopithèques de la Birmanie*, publiée récemment dans le *Bulletin* de la Société Philomathique de Paris, (2) j'ai déjà indiqué quelques-unes des corrections à faire à cette partie du *Catalogue*.

Comme complément de ce travail, je crois utile de donner ici, sous une forme méthodique, un *Synopsis* du genre **Semnopithecus** qui renferme actuellement plus de 30 espèces, en y

(1) Blyth, *Catalogue of Mammals and Birds of Burma, extra-numero of Asiatic Society of Bengal* (1875), — notes posthumes éditées par MM. Grote, Anderson, Dobson, etc.

(2) Séance du 11 Janvier 1879, — 7^e Série, t. III., p. 122.

comprenant les sous-genres qui en ont été démembrés. Il est bien probable que ce chiffre est exagéré, et que plusieurs de ces formes spécifiques ne sont que des variétés locales ou même individuelles l'une de l'autre, ainsi qu'on l'observe également dans le genre *Hylobates* où les *H. lar* et *H. pileatus* ne constituent qu'une seule et même espèce variant du noir au blanchâtre et au fauve pâle, ainsi que Blyth l'a démontré. (1) Dans le genre *Semnopithèque* on connaît également, depuis assez longtemps, une espèce au moins, le *S. femoralis* (Horsf.), qui varie du noir ou du gris foncé, au roux. Mais la question de savoir si la plupart des espèces du genre présentent la même particularité n'est pas encore complètement élucidée, les collections que l'on possède de ces animaux, dans les musées, étant insuffisantes pour montrer clairement le passage d'une espèce à l'autre. Les confusions et les erreurs commises par des naturalistes éminents, et par Blyth lui-même, en cherchant à réduire le nombre des espèces de ce genre, montrent bien ce qu'il y a de prématuré et de forcé dans ces rapprochements, au moins dans le genre *Semnopithèque* (2). Il y a donc moins d'inconvénients, dans l'état actuel de la science sur ce point, à décrire séparément ces diverses formes et à s'efforcer de les bien caractériser d'après les matériaux que nous avons entre les mains, en attendant que des collections plus nombreuses et provenant de localités moins restreintes nous fassent toucher du doigt les changements de coloration qui paraissent exister, dans une seule et même espèce, sous l'influence de conditions dont il est assez difficile, jusqu'ici, de se rendre compte.

Les faits qui semblent bien avérés, jusqu'à présent, relativement aux variations des teintes du pelage dans ce genre, sont les suivants :

1° Il existe des *Semnopithèques* dont le pelage ne paraît pas varier sensiblement : ce pelage est *roux* chez les uns, *gris foncé*

(1) *Loco citato*, p. 124, 125.

(2) La synonymie des espèces du G. *Semnopithèque* (ou *Presbytes*), dans le *Catalogue* de Blyth est presque toujours erronée, et ne peut être acceptée sans une révision complète (*Voy. Bulletin de la S. phil., t. c. p. 127*).

(Revue et Mag. de Zoologie, 1879).

chez les autres, et le jeune dès le premier âge est semblable sous ce rapport aux adultes : tels sont les **S. rubicundus**, **S. Phayrei**, etc.

2° Dans quelques espèces le jeune est d'une teinte un peu plus foncée que ses parents, et sa couleur s'éclaircit avec l'âge : ex., le **S. entellus**.

3° Mais il est un certain nombre d'espèces dont l'étude présente des difficultés spéciales en raison des particularités suivantes : — la couleur de l'adulte est ordinairement d'un gris plus ou moins foncé, ou noire, mais le jeune au premier âge est constamment roux (ou d'un gris blanchâtre, dans une espèce). — Or cette teinte rousse, propre au jeune, paraît persister chez un certain nombre d'individus, surtout chez les femelles, mais aussi quelquefois chez les mâles, jusque dans l'âge adulte : ex., **S. femoralis**, **S. chrysomelas**, etc. (1).

4° Blyth prétend en outre que chez certaines espèces on trouverait des individus où la teinte rousse persisterait seulement sur les parties inférieures, tandis que le dos et les parties supérieures prendraient une couleur plus foncée, grise ou noire. Ce mode de coloration se montre dans deux espèces décrites par ce naturaliste, les **S. pileatus** (Blyth), et **S. chrysogaster** (Blyth), (2) qui sont d'un roux vif sur les parties inférieures, tandis que le dos est noir. Le jeune est entièrement de couleur rousse, et Blyth — dit qu' « il est très probable que les adultes sont aussi quelquefois d'un roux ferrugineux ; » (3) — mais c'est là une hypothèse par analogie, qui ne repose, jusqu'à présent, sur aucun sujet de cette espèce conservé dans les collections, à notre connaissance.

(1) On peut rapprocher ces variations de teintes de celles constatées par M. Alph. Milne Edwards sur les Ecureuils de la même région zoologique : ainsi le **Sciurus ferrugineus** (Geoff.), d'un roux foncé, passe par des nuances insensibles au **Sc. Griseimanus**, (M. Edw.), gris à ventre jaune, qui semble fort différent quand on n'a pas sous les yeux les variétés intermédiaires telles que **Sc. cinnamomeus** (Tem.), **Sc. atridorsalis** (Gray), **Sc. castaneiventris** (Gray), **Sc. erythrogaster** (Blyth), **Sc. Gordoni** (Anderson), etc. (Voyez *Bulletin de la Soc. philomathique*, 1877, p. 16).

(2) Nous montrerons plus loin que c'est à tort que M. Schlegel confond ensemble ces deux espèces de Blyth.

(3) Blyth, *loc. cit.* p. 10.

5° M. H. Schlegel, directeur du musée de Leyde, a trouvé, d'autre part, dans le nombre des côtes, qui est tantôt de 12 et tantôt de 13 paires, un caractère interne qui lui sert à distinguer des espèces très semblables à l'extérieur telles que les *S. melalophos* (Raffles), et *S. ferrugineus* (Schlegel), — ou les *S. mitratus* (Müll.) et *S. albocinereus* (Schinz), qui ont été presque toujours confondus l'un avec l'autre. Reste à savoir si ce caractère est réellement constant suivant l'espèce, et s'il présente bien toute l'importance que M. Schlegel lui attribue. Il est à propos de se rappeler que le nombre variable des côtes dans certaines races humaines a été invoqué, à une certaine époque, comme un argument en faveur de la pluralité de l'espèce : mais on sait que ces variétés ne sont pas très rares, même dans la race blanche ; — on les a également observées, chez d'autres espèces de mammifères, sans leur accorder une valeur *spécifique* : — on ne doit donc pas s'exagérer ici l'importance de ce caractère, surtout quand il s'agit d'animaux qui se ressemblent tellement, sous tous les autres rapports, que l'on ne peut guère les considérer que comme des *Races locales* d'une seule et même espèce.

On voit par ce qui précède que la couleur du pelage constitue, dans le genre Semnopithèque, comme dans beaucoup d'autres groupes de la Classe des Mammifères, un très mauvais caractère pour la distinction des espèces. — Au contraire les formes générales et surtout la disposition du système pileux présentent chez ces animaux des caractères plus fixes, qui non seulement sont d'une grande importance dans la détermination des espèces, mais encore peuvent servir à subdiviser ce genre nombreux en un certain nombre de groupes naturels qui en facilitent singulièrement l'étude. Conformément aux principes de la nomenclature moderne, nous considérons ces groupes secondaires comme des *sous-genres*, et nous les désignons par des noms particuliers, qui se gravent mieux dans la mémoire que de simples numéros d'ordre ou tout autre signe de convention.

Reichenbach (1) est le seul naturaliste qui ait essayé précé-

(1) *Vollständigste Naturgeschichte der Affen* (1864).

demment de subdiviser le genre **Semnopithecus** : mais ses coupes subgénériques n'ont pas été heureuses ; elles sont, pour la plupart, assez peu naturelles, et de plus il a éloigné de ce genre, pour le placer près des Macaques, dans son genre **Vetuslus**, un Semnopithèque parfaitement typique. Plus récemment M. H. Schlegel, dans son *Muséum des Pays-Bas*, a proposé des coupes qui nous semblent plus naturelles, et dont nous nous rapprocherons en grande partie dans notre *Synopsis*, ainsi que nous l'avons déjà fait dans le *Catalogue*. Du reste, nous avons conservé les dénominations proposées par Reichenbach toutes les fois que cela nous a été possible : seulement nous avons dû changer le nom de *Presbytis* (qu'il applique aux *Semnopithèques à tête grise* de Ceylan), ce nom, emprunté à Eschscholtz et employé par Gray et les auteurs anglais pour désigner le genre **Semnopithèque** dans son ensemble, devant donner lieu à des confusions, et ne pouvant dans aucun cas s'appliquer à un sous-genre qui ne renferme même pas l'espèce d'Eschscholtz (savoir le **S. mitratus**). Modifiant légèrement le nom imposé à ce groupe par Reichenbach nous l'appellerons **PRESBYPITHECUS**.

SYNOPSIS

DU

Genre **SEMNOPIITHECUS**, F. Cuvier

(Presbytes, *Gray* et les *Auteurs Anglais*.)

Caractères du genre. — Doigts des quatre mains allongés à l'exception du pouce des membres antérieurs qui est très court (mais non réduit à un simple tubercule, ou nul, comme chez les *Colobus* d'Afrique). Museau peu saillant. Queue longue. Dernière molaire de la mâchoire inférieure pourvue de cinq tubercules. Pas d'abajoues. Estomac grand et multiloculaire. — Singes de taille moyenne, se nourrissant de feuilles vertes dont ils consomment une grande quantité à la manière

des Herbivores. — Patrie : l'Asie Sud-Est et la Malaisie, ou la Région Orientale des Anglais.

On les subdivise en *sous-genres* d'après leurs formes générales et la disposition du système pileux, particulièrement celui de la tête.

A. Espèces à formes grêles et allongées, à queue plus longue que le corps :

(*Semnopithecini veri*, Schlegel.)

I. Tête surmontée d'une *huppe en forme de cimier de casque*, haute, comprimée, redressée en avant au-dessus du front; les poils des côtés de la tête également allongés, en forme d'ailes rabattues sur les oreilles. Un champ nu, triangulaire, sur le front, à la base de la huppe; crâne peu élevé, front déprimé, orbites plus larges que hautes: — *Sous-genre* CORYPITHECUS, *Nobis* (1).

Une seule espèce : teinte générale d'un *gris-brun* :

1. *Semnopithecus frontatus*, *Sal. Müller*. Bornéo Sud-Est.

II. Tête surmontée d'une *huppe en forme de mitre*, allongée, plus ou moins comprimée et pointue vers le haut, inclinée en arrière (mais non couchée); centre de divergence des poils situé sur le front à la base même de la huppe, ou un peu au-dessus: — *Sous-genre* LOPHOPITHECUS, *Nobis* (2).

Une douzaine d'espèces. — Patrie : l'Archipel Malais et l'Indo-Chine, ou la *Sous-Région Malaise* des Anglais.

a. Poils du devant de la tête rayonnant circulairement d'un centre commun situé vers la base de la huppe, et ombrageant les sourcils et les côtés du front. — Une espèce : teinte d'un *roux foncé*, plus *pâle* chez le *jeune* au premier âge, qui est en partie *blanchâtre*:

(1) De *κόρυς*, *casque*, et *πίθηκος*, *singe*.

(2) De *λοφος*, *huppe* et *πίθηκος*. — Le type de ce sous-genre est le *S. Melalophos* (Raffles).

2. *S. rubicundus*, *S. Müll.*..... Bornéo, Sud-Est.
b. Poils du front rayonnant, latéralement et en arrière, d'un point situé à la base même de la huppe entre les sourcils.
aa. Teinte générale *rousse*; front encadré de *noir*, cette teinte se prolongeant sur le devant de la huppe et quelquefois sur le reste des parties supérieures (n° 4); *le jeune entièrement roux*; — deux espèces :
3. *S. ferrugineus*, *Schlegel*; (1) *Mus. des Pays-Bas, Sim.* p. 42.
 Sumatra, Sud-Ouest. Padang.
S. melalophus, *F. Cuv.* (nec *Raffles*).
4. *S. melalophus*, *Raffles* (nec *F. Cuv.*)..... Sumatra S -O.,
 Bencoulen, Indrapore.
S. flavimanus, *Is. Geoff.* — *P. nobilis*, *Gray*.
bb. Teinte générale ordinairement *grise* ou *noire*, mais sujette à varier individuellement, surtout chez les femelles, au *roux* jaunâtre; menton, gorge et parties inférieures *blanches* dans les individus noirâtres; *le jeune est constamment roux*; 3 espèces :
5. *S. femoralis*, *Horsf.*, (nec *Martin*)..... Sumatra, Padang.
S. maura, *Raffles* (nec *Schreb.*). — *S. Sumatranus*, *S. Müll.*
6. *S. chrysomelas*, *S. Müll. et Schleg.*..... Bornéo Ouest
 Pontianak.
S. femoralis, *Is. Geoff.*, et *Gray*, nec *Auc.*
 ? *C. auratus*, *E. Geoff.* (Variété rousse).
7. *S. Barbei*, *Blyth*; (2) *J. As. S. Beng.* XVI, p. 374. Birmanie,
 Monts Tipperah.
cc. Teinte générale d'un *brun grisâtre*, quelquefois *tiqueté*

(1) C'est probablement de cette forme, et non du *S. rubicundus*, que Blyth veut parler (*Catal. of. Burma*, p. 10-11), quand il dit que : — « le *S. melalophus* de Sumatra, ou *S. nobilis* (Gray), paraît être une variété nègre (a melanoïd phase) du *S. rubicundus* de Bornéo. »

(2) Blyth décrit cette espèce (*l. c.* p. 11), comme : — « très proche alliée sinon identique au *S. femoralis*, *Horsf.* (= *chrysomelas*, *Temm.*)... » — On ne lui à pas encore décrit de variété rousse, mais Blyth dit : — « la couleur est probablement variable. »

de blanc ; parties inférieures blanches : *pas de variétés rousses* ; *le jeune semblable aux adultes* ; — 2 espèces probablement identiques :

8. **S. neglectus**, Schleg.; *Mus. des P.-B.*, S. p. 47..... Malacca,
Singapour.

S. femoralis, *Martin*; *Cantor et Gray* (partim), nec *Raffles*,
nec *Is. Geoff.*

9. **S. Phayrei**, *Blyth* (*exclus synonym.*) (1).....: Birmanie,
Tenasserim, Arakau.

dd. Teinte générale *noire* sur les parties supérieures, d'un
roux vif sur les parties inférieures ; *le jeune est entièrement roux* : (d'après *Blyth*, cette dernière couleur pourrait persister chez l'adulte;) — une espèce :

10. **S. chrysogaster**, *Licht.* (2)..... Birmanie, Tenasserim.
S. Potenziari, *Bp.*

cc. Teinte générale d'un *brun pourpré*, plus *clair* et passant
au *fauve* et au *gris*, sur la tête, les membres et la queue:
les 4 mains *noires* (n° 11), — ou *blanches* (n° 12) ; —
2 espèces :

11. **S. obscurus**, *Reid*..... Malacca, Tenasserim,
Sumatra, Banka.

S. albocinereus, *Eyd. et Soul.* (nec *Desm.*) — S. leucomystax, *S. Müll. et Schleg.* — halonifer, *Cantor.* — ? S. maurus, *Helpfer*, (nec *F. Cuv.*).

12. **S. albipes**, *Is. Geoff.*..... île Solo, au Sud-Ouest des
Philippines.

c. Poils de la huppe divergents à partir d'un point central

(1) C'est à tort que *Blyth* a confondu cette espèce avec le *S. cristatus* (*Raffles* ou *S. pruinus* (*Desm.*), qui appartient à un autre sous-genre (n° 21). On peut en juger par la description que nous en avons donnée, la première publiée en français, dans le *Bulletin de la Société philomathique*, t. c. p. 126, Le *S. Phayrei* est très voisin du *S. neglectus*, sinon identique, et se rapprocher beaucoup du *S. femoralis*.

(2) C'est à tort que *M. H. Schlegel* (*loc. cit.* p. 32), a confondu cette espèce avec le *S. pileatus* (*Blyth*), qui appartient à un autre sous-genre (n° 23), et ne ressemble à la présente espèce que par la disposition générale de ses teintes.

placé un peu au-dessus de la naissance de la huppe (d'après Blyth, il y a deux centres de divergence chez le n° 14, de façon que les poils situés sur la ligne médiane forment une arête en toit). — Teinte générale d'un gris plus ou moins foncé, ou lavé de brun clair, mais ne présentant pas de variété entièrement rousse; le jeune semblable à l'adulte, mais plus pâle, presque blanchâtre au premier âge; — 2 espèces : (Genre *Presbytis*, Escholtz).

13. *S. mitratus* (Eschscholtz), *S. Müll. et Schleg.*... Java Ouest.
S. comatus, *Desm.* — ? *S. fascicularis*, *Raffles.*

14. *S. albocinereus*, (*Desm.*), *Schinz* (nec *Eyd. et Soul.*).
Sumatra, Malacca; Java?

S. siamensis, *Müll. et Schl.* — *S. nigrimanus*, *Is. Geoff.*

S. melanopus (*Geoff.*), *Cantor.* — *P. cinereus*, *Gray.* — juv.

S. dorsatus, *Waterh.*

III. Pas de huppe proprement dite, mais une sorte de chevelure ou de crinière allongée surtout sur la nuque, et de teinte claire, blanchâtre ou rousse. — Teinte générale noire ou gris-brun, passant au blanchâtre sur la croupe et généralement aussi sur la queue : cette dernière teinte peut envahir tout le pelage, de manière à constituer une variété blanchâtre (n° 18); on ne connaît pas le pelage du jeune au premier âge; — Sous-genre *PRESBYPITHECUS*, *Nobis*, (1) (— *Presbytis*, *Reichenb.*, nec *Eschscholtz*).

Quatre espèces. — Patrie; l'île de Ceylan et le Sud-Ouest de l'Inde, qui se rattache à la même région zoologique.

15. *S. Johnii*, (*Fischer*), *Martin.* Dekan S.-O., Malabar,
Mts. Ghâts Occidentaux.

S. cucullatus, *Is. Geoff.* — *S. jubatus*, *Wagner.*

16. *S. cephalopterus* (*Zimm*), *Schleg* Ceylan
Sud et Ouest.

Cercopithecus (*Kephalopterus*) *niger*, *Zimm.* — *S. lati-*

(1) De *πρεσβυς* vieillard, et *πιθηκος*.

barbata, *Temm.* — *C. leucoprymnus*, *Otto.* — *S. nestor*, *Bennet.* — *P. ursinus*, *Blyth.*

17. **S. Kelaarti**, *Schleg.*; *Mus. des P.-B., Sim.* p. 52.... Ceylan.
Presbytes priamus, *Kelaart* (nec *Elliot*, nec *Blyth*).
18. **S. senex** (*Erxleb.*), *Schleg.*..... Ceylan.
Presbytes albinus, *Kelaart.*

IV. Pas de huppe proprement dite, mais les *poils de la tête allongés et hérissés en guise de chevelure* (mais ne formant pas une crinière aussi complète que dans le sous-genre précédent); pouce plus court et face plus élevée que les précédents. — Teinte générale *noire*, quelquefois *tiquetée de blanc* (n° 21) passant au *gris blanchâtre* (n° 22); ou d'un *roux uniforme* (n° 20); ou bien *roux* seulement *sur les parties inférieures*, le dos étant *noir* (n° 23); — *Le jeune au premier âge est constamment roux* : — Sous-genre TRACHYPITHECUS, *Reichenb.* (1).

Cinq espèces. — Patrie : l'Archipel Malais et l'Indo-Chine ou la Sous-région malaise.

19. **S. Maurus**, (*Schreb.*), *F. Cuv.*..... Java Ouest et Est.
S. cristatus, *Dahlbom* (nec *Auct.*)
20. **S. pyrrhus**, *Horsf.*.... Java Est.
21. **S. pruinus**, *Desm.*..... Sumatra, Padang,
Indrapour, Bencoulen.
S. cristatus (*Raffles*), *Horsf.*; *Müll. et Schleg.*, (nec *Presbytes cristatus*, *Blyth.*, nec *S. cristatus*, *Reich.*, sub fig. 210. (2)
S. maurus, *Dahlbom* (nec *Auct.*)
22. **S. Germani**, *A. M. Edw.*..... Cochinchine.
23. **S. pileatus**, *Blyth.*; (3) *J.As.S.B.* XVI, p. 735, pl. 26, f. 2. —
Arakan, Silhet, Mts Chittagong et Tipperah.

(1) *Trachypithecus* (partim), *Reichenbach*; nous avons restreint ce sous-genre dans lequel *Reichenbach* fait entrer d'autres espèces très différentes qui constituent notre sous-genre *Lophopithecus* (Trt). — De τράχυς, hérissé et πίθηκος.

(2) Cette figure de *Reichenbach* (*Vollstand. Naturg. der Affen*, n° 210) ne peut se rapporter qu'à l'une des espèces inscrites sous les n°s 5, 6, 7, 8, et 9 (ci-dessus), et nullement à celle-ci.

(3) Le mâle adulte a les favoris, la gorge, la poitrine et le devant des épaules d'un

V. Poils du sommet de la tête couchés et peu allongés, mais ceux des côtés de la face et du menton disposés en forme de barbe et de favoris.

a. Teinte générale d'un *blanc jaunâtre* ou *fauve clair*, plus foncée sur le dos, passant au noir sur les mains : le jeune est plus foncé que les adultes, auxquels il ressemble, du reste, par ses teintes : — *S.-G. SEMNOPITHECUS proprement dit.*

Quatre espèces. — Patrie : l'Inde, depuis les Mts Himalaya et le Népaül jusqu'au sud du Bengale (introduits à Ceylan ?)

24. **S. entellus**, (*Dufresne*), *F. Cuv.*..... Inde, Bengale.

25. **S. schistaceus**, *Hodgs.*..... Mts. du Népaül.
S. petrophilus et *nipalensis*, *Hodgs.*

26. **S. Dussumieri**, *Is. Geoff.*..... Dekan, Malabar, Ceylan ?
P. hypoleucus, *Blyth.* — *P. Johnii*, *Gray*, (nec *Fischer.*)
 ? *P. thersites*, *Elliot* (ex *Ceylan*).

27. **S. priamus**, *Elliot.*..... Dekan, Coromandel,
 Ghâts Occidentaux.

P. Anchises, *Elliot.*

b. Teintes variées et tranchées rappelant celles de l'espèce type du sous-genre suivant, avec les formes grêles des précédents ; — une espèce :

28. **S. nigripes**, *A. M. Edw.*; *N. Arch. Mus.* VI, pl. 1.
 Cochinchine.

B. Espèces à formes robustes et trapues, à queue plus courte que le corps ou l'égalant à peine. — *Semnopithecii abnormes*, *Schlegel.*

VII. Queue plus courte que le corps ; poils du front dirigés

roux foncé : le reste des parties inférieures, le devant des genoux, l'intérieur des cuisses d'un roux plus clair. La tête et le dos sont d'un gris-brun foncé mêlé de quelques poils roux : la queue, de la couleur du dos, passe au noir dans son dernier tiers. Les mains sont noires avec quelques poils gris sur la face dorsale. Les poils qui surmontent le front sont roux, moins allongés que chez le *S. maurus*, et figurent un *petit bonnet plat* (a *small flat cap*), d'où le nom de « *pileatus* ». La face est noire. — Chez les femelles et les jeunes, le pelage est gris, avec le dessous blanc, ou à peine teinté de roux (*Blyth*). — C'est la première fois que la description de cette espèce est publiée en français.

en arrière ; pouce assez long. — *Sous-genre* PYGATHRIX,
E. Geoff. (*Lasiopyga, Illiger.*)

Teintes du pelage variées, vives et tranchées ; — une espèce :

29. **S. nemæus** (*L.*), *F. Cuv.*..... Cochinchine.
C. cinereus, Brisson.

VII. Queue égale à la longueur du corps ; poils du front dirigés en arrière ; pelage long et touffu sur tout le corps ; pouce très court. Nez passablement proéminent mais petit et retroussé.

— *Sous-genre* RHINOPITHECUS, *A. M. Edw.*

Teintes d'un gris-brun passant au roux en dessous : face verte ; — une espèce.

30. **S. Roxellanæ**, *A. M. Edw.*..... Thibet Nord-Est,
 Moupin, Monts Kokonoor.

VIII. Queue égale à la longueur du corps ; poils de la tête rayonnant d'un centre situé un peu au-dessus du front ; pouce assez long. Nez très long et proéminent, droit et aplati : —

S.-G. NASALIS, E. Geoff. (*Rhynchopithecus, Dahlbom.*)

Teintes rousses à nuances variées, plus claires sur la croupe et la queue ; — une espèce :

31. **S. nasica**, (*Audebert*) *Schreb., Müll. et Schl.*..... Bornéo
 Sud-Est, Pontiana.

C. larvatus, Wurm. — *Sim. rostrata, Blum.* — *N. larvatus, E. Geoff.* — *N. recurvus, Vig. et Horsf.*

Dr E.-L. TROU ESSART.

Villevéque, 25 mai 1879.



NOTES

SUR LES POUSSINS DES OISEAUX D'EUROPE

PAR

M. A. MARCHAND

IBIS FALCINELLUS, Vieill. — R. Z., 1879, pl. 3.

Pouss. pl. CXLII.

Duvet extrêmement léger et transparent, laissant apercevoir la peau noirâtre sur les parties supérieures, tandis qu'elle est jaunâtre en dessous ; une ligne médiane jaunâtre sur la peau suivant l'épine dorsale ; duvet fin, soyeux, d'un beau noir brillant sur la tête et le haut du cou, formant une houppe sur le front ; une tache d'un fauve blanchâtre sur l'occiput ; une petite tache blanche au-dessus de l'œil ; quatre bandes transversales étroites et blanches, sur le devant du cou, bandes qui se conservent pendant le premier plumage de l'oiseau ; tour des yeux dénudé, blanchâtre ; lorums et base du bec dénudés, noirs ; bec jaune chez l'oiseau desséché avec la pointe noire et une tache médiane noire sur les deux mandibules ; pieds jaunâtres en collection, et plus probablement verdâtres à l'état vivant. Nous avons réduit ce poussin d'un tiers ; il ne nous paraît pas avoir vécu plus de trois ou quatre jours ; nous remarquons que ce jeune ibis présente des analogies avec les poussins des Poules d'eau et des Talèves.

Les Ibis falcinelles nichent par familles sur des saules disséminés au milieu des grands joncs des marais ; le nid est établi à une faible élévation au dessus du sol ; la ponte est de deux ou trois œufs ; les jeunes ne quittent pas le nid avant de pouvoir voler.

STERCORARIUS CATARACTES, Vieill. — R. Z., 1879, pl. 4.

Pouss. pl. CXLIII.

Duvet assez court et soyeux ; toute la tête et le cou sillonnés longitudinalement de brun et de gris par égale quantité ; dos et dessus des ailes d'un brun foncé tout semé de soies d'un gris fauve ; ventre d'un blanc sale ; bec fort, d'un brun noir, portant le marteau de la délivrance ; mandibule supérieure terminée par un ongle crochu ; pieds grands et noirs. Le poussin que nous représentons nous provient du Groënland, il sort de l'œuf et ne peut être qu'un jeune de nos grands Laridés. Son bec est bien plutôt celui d'un Stercoraire que celui d'un poussin de Goëland toujours plus obtus ; malheureusement la membrane qui enveloppe le bec des Stercoraires s'est contractée en se desséchant sur notre exemplaire et de plus a été percée par le préparateur ; ce n'est donc qu'avec une grande hésitation que nous présentons ce jeune Stercoraire cataracte, d'autant plus que M. Gerbe dit qu'en naissant les jeunes de cette espèce sont couverts d'un long duvet gris foncé et que les poussins des Stercoraires longicaude et parasite portent un duvet plus long et plus léger que celui de notre exemplaire.

Le Stercoraire cataracte niche sur les lieux élevés au milieu des herbes ; la ponte a lieu en juin ; elle est de deux œufs, déposés dans un nid considérable composé d'herbes ou de mousse. D'après M. Brehm, Graba visita une place à couvrir peuplée de près de cinquante couples. Le mâle et la femelle couvent à tour de rôle pendant quatre semaines environ ; au commencement de juillet, on trouve dans la plupart des nids les jeunes recouverts de leur duvet d'un gris brunâtre ; à l'approche d'une personne, ils quittent leur nid avec toute la rapidité dont ils sont capables, sautillent, courent, s'élancent à terre et se cachent... ils sont nourris au début de mollusques, de vers, d'œufs... puis ils reçoivent de petits morceaux de viande et de poisson ; ils mangent aussi lorsqu'ils sont devenus assez indépendants, les différentes baies qui poussent dans le voisinage de leur nid. A

la fin d'août ils ont atteint toute leur taille, ils voltigent encore quelque temps et finissent par gagner vers la mi-septembre la haute mer (Brehm, Vie des animaux, édition Z. Gerbe).

PELIDNA CINCLUS, Bonap. ex Linn. — R. Z., 1879, pl. 5.

Pouss. pl. CXLIV.

Duvet épais, laineux, terminé par des soies fines d'un cendré noisette, lavé de roux sur les parties supérieures qui sont parsemées de taches noires et de petites houppes d'un blanc jaunâtre formant des dessins sur le dos et les ailes ; tache occipitale s'avancant en un trait mince jusqu'à la naissance du bec ; un trait très étroit entre le bec et l'œil ; de petites taches pointillées au bas des joues ; gorge et ventre blancs ; poitrine roussâtre, un collier au bas de la nuque d'un gris plus plombé et plus pâle que l'occiput et le dos ; bec brun ; les pieds, bruns en collection seraient verdâtres. D'après la comparaison de plusieurs exemplaires indiqués comme appartenant aux types de la *Pelidna Cinclus* et de la *Pelidna Torquata*, la première serait plus teintée de roux et la seconde d'un gris plus cendré dans son ensemble, mais ces nuances dans le duvet pourraient bien tenir simplement à des provenances différentes. Le collier de ce poussin rappelle un peu celui des pluviers, et les petites houppes blanches grouperaient ensemble les pluviers, les bécassines, les bécasseaux et les combattants, tandis que l'absence de cette nature de duvet serait commun aux courlis, aux chevaliers, au tourne-pierre, au phalarope hyperboré, etc.

Le bécasseau variable niche dans les marais herbus du nord de l'Europe ; le nid est à terre, caché dans un endroit sec, et la ponte est de quatre œufs ; les petits quittent le nid aussitôt qu'ils sont éclos et reçoivent de leurs parents des soins attentifs.

SCOLOPAX MAJOR, Linn. — R. Z., 1879, pl. 6.

Pouss. pl. CXLVI.

Duvet épais d'un gris fauve, très laineux et noir à la base, terminé par de petites soies extrêmement fines; occiput, parties supérieures du dos et flancs teintés de roux; bas du manteau et haut des cuisses d'un beau noir semé de roux; toutes les parties supérieures ornées de taches formées par de petites houpes blanches, assez agglomérées sur le noir du dos pour paraître en bandes blanchâtres; un sillon noir s'avancant de l'occiput jusqu'à la naissance du bec; bande sourcilière blanchâtre surmontant un sourcil fauve; un trait noir traversant l'œil, se réunissant à une tache noire située au-dessous de la région parotique; un trait en arc de cercle au dessous de l'œil: deux taches noires au haut de la poitrine, qui est plus noirâtre que le ventre; bec et pieds bleuâtres.

La bécassine double niche en mai dans les marais du Nord et dans les mêmes conditions que la bécassine ordinaire; la ponte est de trois ou quatre œufs; l'incubation durerait dix-sept jours, et les poussins seraient surveillés pendant un mois par leurs parents.

NOTE

SUR L'HYLONYMPHA MACROCERCA

oiseau peu connu de la famille des Trochilidés

Par M. Émile DEYROLLE

(planche 2)

Cet oiseau, qui est l'un des types les plus remarquables parmi les Trochilidés, n'a pas encore été figuré; il est fort rare, et Gould l'a décrit en 1873 (Ann. and Mag. Nat. Hist., ser 4, XII,

p. 429), sur un seul exemplaire, qu'il comparait à la *Thalurania glaucopis*. M. Mulsant s'est borné à reproduire la description trop concise de l'auteur anglais, et a accepté son opinion quant à ses affinités; mais, s'il l'eût connu, il n'est pas douteux qu'il l'eût placé près des *Lesbia* et des *Cynanthus*, avec lesquels il a les analogies les plus intimes et dont il se rapproche notamment par la forme caractéristique de sa queue.

Nous en avons reçu récemment quelques exemplaires de Rio-Janeiro, et nous avons pensé qu'il ne serait pas sans intérêt d'en publier une bonne figure. En voici la description :

Bec assez fort, d'un tiers plus long que la tête, légèrement arqué à l'extrémité; mandibule inférieure blanche à la base et sur les côtés. Dessus de la tête jusqu'au vertex couvert d'une plaque d'un bleu violet brillant, médiocrement large. Tête et cou d'un noir glacé de vert, passant au noir de velours entre les yeux et le bec. Parties supérieures du corps d'un vert doré foncé. Rémiges violacées. Gorge et poitrine vert-doré clair, cette couleur nettement arrêtée en arrière; flancs vert-foncé; ventre noir parsemé en avant de plumes vertes; sous-caudales noires. Queue d'un noir bleuâtre; très fortement fourchue, deux fois longues comme le corps, à rectrices étagées graduellement des internes aux subexternes, les externes très longues, assez larges, fortement rétrécies extérieurement à la base, légèrement rétrécies près de l'extrémité qui est arrondie. Tarses revêtus de petites plumes noirâtres sur leur face externe, leur face interne nue, mais voilée à la base par les plumes blanches de l'extrémité de la jambe.

Longueur totale 193 à 196 mm.; bec, 27 mm.; ailes, 69 mm.; rectrices externes 116 à 136 mm.; subexternes 46 mm.; médianes 21 mm. Plus grande largeur des rectrices externes aux $\frac{2}{3}$ de leur longueur, 10 mm.

LES -CICADINES D'EUROPE

D'APRÈS LES ORIGINAUX ET LES PUBLICATIONS LES PLUS RÉCENTES

QUATRIÈME PARTIE : **Descriptions des espèces**

(Suite)

Par le D^r Franz-Xavier FIEBER

Traduit de l'allemand par Ferd. REIBER

Membre de la Société entomologique de France.

III Fam. FULGORIDA (Suite)

49^e genre. LIBURNIA, Stål.

Hemip. Afr. IV, p. 179.

Delphax Fab. S. R. p. 83, 11. (Spec. 6-9.)

1. Carènes frontales (médiane et latérales) filiformes, jusque sur le vertex : Vertex quadricaréné, grâce à la courte bifurcation de la carène médiane. Intervalles des carènes généralement noirs 2.
- Carènes frontales, et leurs prolongements sur le vertex, obtus ou tranchants. Vertex pâle, jaunâtre; portant rarement deux taches sur la nuque; rarement brun avec la nuque pâle . 29.
2. Front et vertex noirs entre les carènes; carènes et bords blancs ou blanc-jaunâtre 3.
- Front jaunâtre ou orange; ses carènes plus ou moins largement bordées de noir; les vallécules souvent presque entièrement noires, et n'offrant plus qu'une ligne claire médiane . . 15.
- Front livide, brunâtre, ou noirâtre entre les carènes; paré de taches transversales apparentes, pâles ou claires; ou bien noir, brun, jaune-brun et paré de lignes transversales claires, entières ou abrégées. 21.
3. Mesonotum noir, à pointe blanchâtre 4.
- Mesonotum et pronotum jaunâtres ou blanchâtres, gris, ou bien portant des lignes brunes ou noires entre les carènes; ou bien noirs extérieurement aux carènes; rarement entièrement bruns 8.

4. Pronotum noir ou brun-noir; à bord postérieur jaunâtre . . . 5.
 — Pronotum blanchâtre, rarement jaunâtre. Dernier art. tarsal
 brun à l'extrémité, antennes jaunâtres, ou bien à articles noirs
 à la base. 6.
 5. Article basilaire des antennes et moitié basale du 2^e article
 qui est brun-jaunâtre, puis art. tarsal 2 et 3, noirs. Les 3 can-
 nelures du vertex et les 2 fossettes de la nuque, les lobes du
 prosternum et les écailles, noirs.

Carènes latérales du pronotum parfois jaunes. Côtés du front légèrement arqués en dehors et rétrécis vers le sommet. Elytres généralement incomplètes, arrondies en arrière, prolongées chez le ♂ jusque près du pygophore, brunâtres, transparentes, à bords plus clairs, à nervures fortes, et rarement un peu plus foncées. Les granules bruns, assez rapprochés. Les élytres complètes sont rares, plus longues que l'abdomen, hyalines ou légèrement ternies, avec des nervures fines, jaunâtres, à granules fins et disséminés. Corps et pygophore noirs chez ♂ et ♀. Les derniers segments abdominaux blanchâtres au bord, ainsi que le bord latéral. Cuisses brunes; leurs extrémités et les arêtes inférieures blanchâtres. Tibias antérieurs bruns; les intermédiaires plus clairs et bruns à la base. Chez la ♀ les tibias sont souvent d'un brunâtre pâle. Tibias et 1^{er} art. tarsal postérieurs d'un blanc livide; dernier art. tarsal brun. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires bruns.

♂ Pourtour du pygophore en losange presque isoscèle, à angles latéraux arrondis. Vu de côté le bord postérieur du pygophore se dirige en arc superficiel depuis l'échancrure supérieure qui est profonde et arrondie, jusqu'au point fortement arrondi de la plus grande largeur du pourtour, puis, passe en léger sinus obliquement en arrière à l'échancrure inférieure, qui est étroite et profondément anguleuse. Pygophore vu d'en bas allongé, largement tronqué à la base. Styles brun-noir, un peu incurbés, divergents presque à angle droit; leur forte pointe en forme de S, incurbée vers l'extérieur. Tube anal arrondi; ses bords lamellaires acuminés vers le bas, accolés.

♀ sous le n° 15 des descriptions de l'appareil génital femelle. *

♂ à élytres courtes 2 1/3, ♀ 3, à élytres longues 4 m.m. Suède (Stål, orig.) France méridionale (Mulsant) Livonie, en Juin, Juillet, assez abondant (Flor), en Suisse, Jura, sur des joncs, sous le nom d'obscurella. Frey — Delphax discolor Boh. Ak. Handl. 1847. p. 61. 26. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 195. 23. — Flor. Rh. 2. p. 63. 15. — Marsh. m. m. 1865. 1. p. 275. 17. Fieb. Delph. pl. 8. 19. ♂. — D. patens Kb. C. p. 36. 37. ♂.

1 *L. discolor* Boh.

— Antennes jaunes; l'art. basilaire noir en haut: le 2^e art. noir à la base. Elytres à moitié développées, brunâtres ou d'un jaune brunâtre, à nervures fortes et fortement granulées; pas aussi longues que le dos. Les élytres développées presque encore une fois aussi longues que le dos; hyalines ou ternies, à bord arqué brunâtre ou brun. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires bruns; le dernier art. des tarses postérieurs seul brun. Carènes latérales du pronotum parfois jaunâtres. Très semblable à *L. discolor*. L'inspection et la comparaison des caractères génitaux des 2 sexes feront seules distinguer avec certitude les 2 espèces.

. *L. pellucida* var. *obscura* Fieb.

6. Pronotum blanc, paré parfois en avant de 2 taches noires ou bien de noirâtre. Lobes du prosternum noirs, à bords blancs. Pattes pâles. Dernier art. de tous les tarses brun à l'extrémité ou à la moitié apicale. Cuisses parées parfois de 2 lignes brunâtres. Elytres développées jaunâtres, transparentes, à nervure marginale blanchâtre; le bord arqué brun jusque vers le milieu de la commissure; les nervures granulées de brunâtre. (*L. dispar*). Elytres courtes du ♂ et de la ♀ à peine plus longues que le dos, d'un jaune brunâtre pâle; leur commissure seule brune à la moitié apicale. Cuisses postérieures noirâtres, à extrémités pâles (*Delphax hemiptera* Ger).

♂ Pourtour du pygophore en triangle presque isocèle à

* Ni le Dr Flor ni Kirschbaum n'ont remarqué la diversité des plaques latérales (*Paraplagæ*).

angles arrondis. Bord postérieur (vu de côté) droit et oblique depuis l'échancrure supérieure, qui est large et arrondie, et se terminant vers le bas en un angle aigu et blanc, quelque peu sinué sous cet angle, bordé de blanc et passant à l'échancrure inférieure du pygophore qui est assez profonde et anguleuse. Styles bruns, divergents, à base cunéiforme, courte, incurvés, progressivement rétrécis, et terminés en pointe obtuse, contournée vers l'extérieur, en forme de bec. Tube anal proéminent étroitement en forme d'anneau ; ses bords prolongés en pointe vers le bas, presque accolés, étroits. Dos noir, à bords blancs.

♀ sous le n° 6.

♂. ♀. avec élytres développées 4-4 1/3 m.m.; avec élytres courtes 2 2/3-3 m.m. Répandu par toute l'Europe, pas rare d'avril à octobre. — *Delphax pellucida*. Fab. S.R. 84. 6. — Fall. Cic. p. 76. 4. — Germ. m. 3. 212. 3 — Thon Arch. 2. 57. 3. — H.S. Nom. p. 66. Pz. F. G. 143. 18. — Stål Oefv. 1854. — Zett. I. L. 305. 2. — F. L. 548. 2. — Boh. Handl. 1847, 53. 20. — Flor. R. 2. p. 65. 16 (sans *D. obscurella* Boh.) — Fieb. Delph. pl. 8. 20. ♂. — *D. pellucidus* Marsh. m.m. 1865. 1. p. 273. 14. — *D. flavescens* F. S. R. 84. 7. — *D. marginata* F. S. R. 84. 9. — Ger. m. 3, 215. 6. — Thn. a. 2. 57. 4. — (*D. dispar* Fall. C. 74. 2. — Zett. F. L. 305. 1.) — Stal Oefv. 1854 p. 194. 16. — Kbm. C. p. 27. 16. ♂ — *D. hemiptera* Ger. m. 3. 217. 8. — Thn. A. 2. 257. 10. — Zett. J. L. p. 549. 4. — F. L. 306. 4. — Bur. H. 2. p. 151. 3. — Stål Oefv. 1854. 193. 15. — *D. suturalis* Curt. B.E. 14. p. 657. — *D. dubia*. Kb. C. 26. 14, orig. à élytres courtes. — *D. Herrichii* Kb. C. p. 26. 15. orig. aile 2 L. *Pellucida* F.

— Pronotum blanc jusque sur les lobes du prosternum, noir seulement autour des yeux, du côté intérieur des carènes latérales. Vertex noir en avant entre les carènes ; blanchâtre au niveau de la nuque. Antennes et labre jaunes. Quand les élytres sont développées la pointe du clavus est brune ; quand elles sont courtes une raie brunâtre se rencontre au même endroit.

Antennes et pattes jaunâtres. Hanches brunes, à extrémité blanc-jaunâtre, extrémité du dernier art. tarsal brune. 7.

7. Front de largeur assez égale, peu rétréci vers le haut. Élytres développées un peu obscurcies, une fois aussi longues que le dos. Bord extérieur et commissure clairs; angle formé par la commissure et la tige de la fourche du clavus brun; bord arqué brunâtre; moitié apicale intérieure des élytres ordinairement parée d'une bande jaune-brunâtre pâle. Nervures blanchâtres, finement granulées de brunâtre, les granules courtement séticulés de brun. Élytres courtes grisâtres, bordées de blanchâtre, parées rarement d'un trait brunâtre à la pointe du clavus. Parfois les élytres sont assez obscurcies à leur moitié apicale pour que les nervures apicales paraissent largement bordées de couleur claire. Dos noir; ses bords finement blanchâtres.

♂. Pourtour du pygophore ovale. Vu de côté le bord de l'échancrure supérieure, qui est semi-circulaire, est oblique, puis le pygophore est sinué quelque peu, et enfin assez vertical, et passant à l'échancrure inférieure, semi-circulaire, sous un angle obtus. Pygophore arrondi, tout noir.

Styles bruns, courts, à base large, ovale, obtusément anguleux vers le haut, puis rétrécis en forme de cou, et portant une lamelle apicale transversale, petite, obliquement tronquée vers l'extérieur. Tube anal proéminent étroitement en forme d'anneau, terminé vers le bas en 2 crochets rapprochés, roussâtres, quelque peu incurbés vers l'intérieur.

♀ Colorée comme le ♂. n° 4.

♂. Avec élytres développées $3 \frac{1}{4}$ — $3 \frac{5}{6}$, ♀ $4 \frac{1}{2}$ — $5 \frac{2}{3}$ m.m. Répandu par toute l'Europe. Commune en Livonie de juin à septembre. — Delph. striatella Fall. H. C. p. 75. 3. — Flor. Rh. 2. p. 54. 8. — Marsh. m.m. 1865. 1. p. 251. 10. — Fieb. Delph. pl. 8. 22. ♂. — Kb. C. 27. 17. — D. notula Stal Oefv. 1854. p. 192. 10. 3. L. *striatella* Fall.

- Côtés du front légèrement arqués en dehors; front atteignant sa plus grande largeur au milieu; ses vallécules tectiformement

relevées contre la carène médiane. Ouverture de la bifurcation de cette dernière étroitement, linéairement noire. Nuque blanche, avec 2 points bruns. Pronotum blanc, orné en avant de 2 taches brunes. Pièces sternales et hanches noires, l'extrémité de ces dernières jaunâtre. Pattes pâles. Cuisses parées en dessus et en dessous d'une bande brunâtre. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité extrême; les ongles bruns. Elytres courtes de moitié moins longues que le dos, superficiellement arquées en arrière. Elytres longues beaucoup plus longues que l'abdomen, parées d'un trait brun dans l'angle formé par la commissure et la tige de la fourche du clavus; blanchâtres, à bord blanc et à nervures blanches; ces dernières ornées de granules pâles éloignés.

♂. Milieu du dos généralement très largement jaune-roux ou brunâtre (rarement noir, avec des rangées de taches jaunes sur le milieu, et à dernier segment jaune). Côtés du dos largement noirs, et portant généralement vers l'extrémité 2 rangées de taches jaunâtres. Pygophore noir, roussâtre en haut. Son pourtour en large ovale; vu de côté le pygophore est échancré profondément et presque à angle droit sur le milieu*. L'échancrure supérieure presque à angle droit; son bord forme avec le bord supérieur de l'échancrure intermédiaire un triangle dont la base et le bord inférieur sont noirs. Le bord inférieur de l'échancrure intermédiaire se dirige obliquement vers le bas et l'avant vers l'échancrure inférieure qui est petite et arrondies. Styles noirs, jaunes en haut, accolés à la base par leur forte dent qui est horizontale, dirigée en arrière et proéminente; rétrécis vers l'extérieur, et arqués l'un vers l'autre; avec lamelle apicale presque triangulaire et pointue vers l'intérieur et le bas. Tube anal enfoncé, jaunâtre, prolongé vers le bas en 2 pointes noires, subulées, divergentes, qui se dirigent extérieurement jusqu'au niveau de la moitié du cou des styles.

♀. sous le n° 19.

♂. 2-2 1/4, ♀ 3 1/2 m.m. Suède, Livonie (orig.), Allemagne

* De pareilles échancrures, ou sinus profonds des côtés du pygophore se rencontrent chez *L. hyalinipennis*, *denticauda*, *neglecta*.

Angleterre. Sur les prés, en mai et juin. (Stål, Flor, Mink, Frey). — *Delphax elegantula* Boh. Handl. 1847. p. 63. 27. — Stal. Oefv. 1854. p. 195. 21. — Flor. R. 2. p. 56. 9. — Marsh. m.m. 1865. p. 252. 11. — Fieb. Delph. pl. 8. 21. ♂. — Kbm. C. p. 23. 6. 4. *L. elegantula*. Boh.

8. Pro- et mesonotum d'un gris jaunâtre; à carènes blanches. Élytres obscurcies, beaucoup plus longues que l'abdomen quand elles sont complètes; leurs nervures parées de granules brunâtres; nervures apicales et bord arqué jaune-brunâtre: lobe apical un peu plus foncé. Bord extérieur et commissure pâles. Base du dos orangée; les autres arceaux noirs comme le ventre et à bords blancs; leurs angles blancs ponctués de brun. Pièces sternales parées d'une tache brune ovale. Cuisses pâles, avec 2 lignes brunâtres, ou bien sans ces lignes et avec les cuisses postérieures seules noirâtres à la base. Hanches brunes. Tibias pâles. Dernier art. des tarses brun à sa pointe extrême, Article basilaire des antennes noir à son bord supérieur; 2^e art. étroitement noir à la base.

♂. Pourtour du pygophore arrondi, l'échancrure supérieure largement ovale et ses côtés incurvés vers l'intérieur en forme de fort crochet; vu de côté le bord oblique de l'échancrure supérieure forme avec le bord postérieur du pygophore, qui est quelque peu sinué et dirigé vers le bas et l'avant, un angle proéminent presque droit qui se termine vers l'intérieur en un crochet à pointe noire; échancrure inférieure semi-circulaire, à bord blanc. Tube anal arrondi, sans appendices. Styles longs, prolongés jusqu'à l'angle en crochet du pygophore, bruns, jaunâtres vers le haut, déprimés, accolés à la base, largement lancéolés, fortement arqués en dehors et ciliés vers l'intérieur, à pointe obtuse, relevée.

La ♀ manque.

♂ 2 1/3, avec élytres 3 m.m. Malaga (Frey). Grèce (Krupermus. Vien.) *Delphax uncinata* Fieb. Delph. p. 524. 1 pl. 8. 11. ♂. 5. *L. uncinata* Fieb.

— Pro- et mesonotum blanchâtres ou jaunâtres, bruns entre les carènes ou extérieurement aux carènes, avec des lignes brunes

ou des bandes noires. Cuisses postérieures ordinairement parées de 2 lignes noires. 9.

9. Pronotum blanc, portant en avant deux taches noires réunies; deux taches semblables sur le vertex au niveau de la nuque. Mesonotum d'un jaunâtre orangé, noir entre les carènes qui sont droites et blanchâtres; à pointe largement blanchâtre. Mesonotum portant extérieurement près de la base et de l'extrémité des carènes latérales une petite tache brune. Elytres hyalines, longues; leur bord arqué et un trait contre la commissure bruns. Tarses bruns. Art. basilaire des antennes et une tache à la base du 2^e art. noirs.

♀. *D. pellucida* Kb. C. p. 28. — *D. dispar.* Fall. G. 74. 2. .

. *L. pellucida.* var. *dispar.* Fall.

- Pronotum (en avant) et nuque sans taches noires. Vallécules du labre brunes ou noires. 10.

10. Mesonotum paré extérieurement aux carènes latérales d'une bande noire, et en avant de sa pointe, à la carène médiane, de 2 traits noirs arqués l'un vers l'autre. Pronotum noir sous les yeux jusque vers les carènes latérales. Bord arqué des élytres brunâtre, un tiret anguleux, brun, situé contre la commissure et la tige de la fourche du clavus. ♀

. *L. striatella* var. *lateralis* Fieb.

- Mesonotum sans bandes noires entre les carènes latérales ou extérieurement contre ces carènes, souvent ne se rencontrent que 2 lignes brunâtres passant par dessus pro- et mesonotum . 11.

11. Front très étroit, de largeur assez égale, visiblement rétréci et sinué vers le haut; sa carène médiane bifurquée un peu avant son sommet. Pronotum blanchâtre. Les 2 fossettes du milieu, la petite tache à l'extrémité des carènes latérales du pronotum, et une tache transversale située sur le lobe du prosternum, noires. Mesonotum orangé; sa carène médiane forte, entière, blanche. 2 lignes brunes situées entre les carènes et passant par dessus pro- et mesonotum; les carènes latérales blanches. Front étroit, atteignant sa plus grande largeur entre les angles inférieurs des yeux. Pattes pâles, tibias bruns aux arêtes. Han- ches antérieures parées d'une tache noire allongée. Articles

antennaires jaunâtres étroitement noirs à la base. Dernier art. tarsal brun, largement jaune à la base. Elytres développées transparentes, claires, à lobe apical obscurci. Toutes les nervures, le bord extérieur, et la commissure, blancs. Les nervures apicales brunâtres à l'extrémité seulement et visiblement ombrées; le bord arqué légèrement brunâtre. Les granules des nervures jaunâtres, petits, éloignés, à soies brunâtres. Les nervures de l'aile blanchâtres: les apicales brunâtres.

Le ♂ manque.

La ♀ sous le n° 16.

♀ corps 2 1/2, avec élytres 4 m.m. Suède, rare.

Delphax albocarinata Stal. Oefv. 1858. p. 357. 10 (Orig.). .

. 6. *L. albocarinata* Stål.

— Front atteignant sa plus grande largeur entre ou sous les yeux. Ongles et dernier art. tarsal noirs.

Pro- et mesonotum sans lignes brunes. Elytres courtes. . . 12.

12. Front fortement arqué en dehors entre l'angle inférieur des yeux: 2 fois aussi long que large au milieu; courtement sinué vers le sommet; et plus large au sommet qu'au niveau du clypeus. Pro- et mesonotum d'un jaune livide. Pronotum plus court que le vertex, et brun à son bord postérieur et en dehors des carènes latérales. Vertex rectangulaire; les fossettes de la nuque parées en avant d'un point noir; le sillon losangé, médian, prolongé jusqu'au sommet du front. Antennes jaunes; l'art. basilaire paré extérieurement d'une tache noire. Elytres entièrement d'un jaunâtre pâle. Dos brunâtre, bombé, ses arceaux bruns au bord postérieur et leurs parties brunes reliées sur les côtés par une bande de même couleur. 2-3 rangées de fossettes superficielles situées sur les côtés du dos. Ventre d'un jaunâtre livide; chacun de ses segments paré d'un point noir, et d'une tache brune, grande, et largement triangulaire vers l'extérieur.

Plaques latérales etc., sous le n° 21.— le ♂ manque. ♀. 2 m.m.

Allemagne. 7. *L. latifrons* Fieb.

— Front modérément arqué en dehors entre les angles inférieurs des yeux. 13

13. Front droit entre les yeux vers le vertex ; de largeur assez égale ; rétréci presque à côtés droits depuis les yeux jusqu'au clypeus ; un peu plus de 2 fois aussi long que large au niveau des angles inférieurs des yeux. Vallécules frontales prolongées jusque sur le vertex où elles paraissent triangulaires. Arêtes du vertex émoussées et apparentes ; la fossette médiane du vertex presque triangulaire. Fossettes de la nuque superficielles, brunâtres. Carènes du pro- et du mesonotum quelque peu tranchantes. Carène médiane du mesonotum abrégée en arrière. Carènes et bord postérieur du pronotum et pointe du mesonotum, blanchâtres. Pronotum paré au bord postérieur d'une ligne brunâtre. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, arrondies en arrière vers l'angle extérieur ; obliques vers le haut du côté intérieur ; d'un jaune brunâtre livide ; leur bord entièrement blanc ; les nervures saillantes, assez densément parées de granules incolores. Dos d'un jaune argileux clair ; ses côtés largement brunâtres au bord postérieur des segments, formant une bande ; les segments basilaires entièrement bruns. Milieu du dos quelque peu en arête. Dessous du corps d'un jaune argileux. Pattes d'un jaune livide, avec 2 lignes brunâtres ou une raie médiane brunâtre. Rostre prolongé jusqu'aux hanches des pattes intermédiaires. Tibias bruns à la base. Tarses et antennes d'un jaune livide.

♀ sous le n° 23. — Le ♂ manque.

♀ 2 1/2 m.m. Suisse, St Maurice (de Heyden).

Delphax similis Kb. C. 30. 22. (orig.). . . . 8. L. *similis*. Kbm.

- Front également rétréci depuis le milieu de ses côtés vers le vertex et le clypeus. 14.
14. Front superficiel ; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex rectangulaire, proéminent de près d'un tiers de sa longueur au-delà des yeux. Sa fossette médiane allongée, étroite. Pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé livide ; les carènes et le bord blancs. Pronotum paré en avant de 2 grandes taches brunâtres. Mesonotum jaune-brunâtre entre les carènes ; sa pointe largement claire. Elytres courtes, de moitié

aussi longues que le dos, obscurcies, d'un jaune vineux. Leur bord et les nervures blancs. Dos noir, à base orange ; dos orange chez la ♀ ; une ligne blanchâtre sur l'arête dorsale ; le bord de l'abdomen blanc ainsi que les angles des segments et le bord du dernier segment. Art. basilaire des antennes jaune-brunâtre, brun en haut, avec un bord blanchâtre ; ou bien les antennes sont entièrement jaunes chez la ♀. Pattes blanchâtres ; tibias bruns dans les cannelures. Tarses d'un blanc livide ; dernier art. tarsal brun. Pièces latérales du sternum blanches, à milieu noirâtre.

Moitié supérieure du pygophore d'un blanc jaunâtre, moitié inférieure noire. Pourtour du pygophore ovale, arrondi ; vu de côté, le bord oblique de l'échancrure supérieure, qui est presque pentagonale, forme avec le bord postérieur, qui est presque vertical et à peine sinué, un angle très obtus, angle qui se replie largement vers l'intérieur. Le court bord postérieur passe sous un angle tout aussi oblique à l'échancrure sinuée, inférieure, du pygophore, qui est cylindrique.

Tube anal blanc, prolongé à ses deux angles inférieurs en un crochet jaunâtre. Styles bruns, à pointes claires ; accolés à la base, divergents vers l'extérieur, relevés en lancette, à base noueuse, forte, et fortement sinués au dos.

La ♀ sous le n° 17.

♂. 2. ♀ 2 1/2 m.m. (orig.) En Livonie, sur des coteaux secs, des clairières, pas rare (Flor) ; Suisse (Frey), Bohême. — *Delphax distincta* Flor. Rh. 2. p. 68. 17. — Fieb. Delph. pl. 8. 23. ♂ 9. *L. distincta* Flor.

— Front quelque peu bombé, relevé avec la carène médiane. Passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vertex de peu plus long que large, quadrangulaire, quelque peu proéminent au delà des yeux ; la fossette médiane du vertex à peine bordée, et noirâtre. Fossettes de la nuque jaune-brun. Carènes du front blanches ; carène médiane du clypeus épaisse ; bords latéraux relevés. Carène médiane du front renflée vers le sommet. Pronotum de peu plus court que le vertex ; échancré faiblement en angle à son bord postérieur ; ses carènes, de même

que celles du mesonotum, quelque peu tranchantes; carènes médiane du mesonotum abrégée en arrière; carènes latérales du pronotum en arc et rapprochées des yeux. Fossettes du pronotum assez grandes, superficielles. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux sale. Elytres à moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, d'un jaune vineux livide, à nervures fortes, saillantes. Bord des élytres jaunâtre. Abdomen d'un jaune argileux. Pattes d'un jaune argileux; les cuisses parées de 2 lignes brunâtres; une ligne brunâtre dans les cannelures des tibias antérieurs. Dernier art. tarsal et ongles bruns.

♀ sous le n° 24. Le ♂ manque.

- ♀. 2 3/4 m.m. Allemagne, Koenigstein (de Heyden) *Delphax frontalis* Kbm. C. p. 38. 41 (orig). 10 *L. frontalis* Kbm.
15. Vallécules frontales largement bordées de noir-brun, et souvent tellement bordées qu'il n'y reste qu'une ligne médiane, d'un jaune rougeâtre, plus ou moins distincte. 16.
- Carènes frontales à bordure noirâtre étroite, ou bien presque entièrement d'un jaune rougeâtre. Une bande médiane plus ou moins large passant par-dessus pro- et mesonotum. Joes d'un jaune rougeâtre. 18.
16. Vertex rectangulaire, proéminent de moitié au-delà des yeux; les 3 sillons noirs; au niveau de la nuque 2 fossettes orange. Pro- et mesonotum jaune-brun ou brunâtres, leur carène médiane, et les carènes latérales et la pointe du mesonotum largement blanches. Pronotum dilué de brun en arrière des yeux et jusqu'aux carènes latérales vers les épaules; avec un point blanchâtre vers les épaules et avec quelques petits calus blancs au bord huméral. Front atteignant sa plus grande largeur au milieu. Joes noires. Mesonotum brunâtre à la base, des deux côtés de la carène médiane, ou bien portant encore un trait noir contre la carène. Elytres à moitié développées, atteignant la moitié ou les 2/3 de la longueur du dos; arrondies postérieurement, d'un brunâtre pâle; leur bord entier blanchâtre; les nervures à peine plus visiblement foncées et très peu granulées de jaunâtre. Angle de la commissure et de la tige du clavus, brun.

Antennes jaunes ; leur art basilaire entièrement brun, ou bien brun seulement vers le haut. Hanches brunes, pattes pâles, cuisses parées d'une large bande médiane brune, ou bien brunes et pâles à l'extrémité, et à cannelures brunâtres. Tarses jaunâtres ; leur dernier art. brun, jaunâtre à la base. Pièces sternales brunes, bordées de blanc. Abdomen noir, d'un jaune roux à la base ; une rangée de tirets roussâtres sur le milieu du dos qui est en arête ; 2 rangées de traits ou de points jaunes sur les côtés ; les angles et une partie du bord des segments d'un aune roux. Dessous noir ; le dernier segment bordé de roux.

♂. Pourtour du pygophore ovale, plus large vers le bas, obtus en haut. Echancrure supérieure arrondie ; son bord blanchâtre, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui se dirige vers le bas et l'avant, un angle droit. Echancrure inférieure presque triangulaire, vue de côté, ses bords formant un angle en dent obtuse, à pointe blanche (semblable à celui de *L. Sordidula*). Tube anal enfoncé, blanc, vers le bas, avec deux courtes dents obtuses, Styles très courts, brun-jaune, à base courte, trapézoïdale, dirigés obliquement vers l'extérieur, à cou court, et terminés en pointe aplatie en forme de tête d'oiseau. Le ♂ seul connu.

♂. 2-2 1/4 m.m. Suisse, bords de l'Aar ; Avril, Mai, reçue sous le nom de *D. Albostriatus*, Mey.-Dur. — Fieb. Delph. p. 525. 2. pl. 8. 25 (mentionné par erreur d'Espagne).

. 11. *L. albostriata*. Mey.

— Vertex non proéminent de moitié au-delà des yeux. . . . 17.

17. Pro- et mesonotum d'un jaunâtre uniforme.

Mesonotum orangé entre les carènes ; à pointe blanche. Jous jaunes, étroitement bordées de brun aux carènes. Vertex carré ; sa fossette médiane et celles de la nuque pâles. Carènes du pro- et du mesonotum blanches. Elytres courtes jaunâtres, à nervures fortes et parées de grands granules. Nervures apicales brunes à l'extrémité ; les granules et le bord arqué bruns. Elytres complètes, une fois aussi longues que le dos, plus ou moins obscurcies, à nervures concolores, à granules peu

rapprochés et séticulés de brun ; les nervures apicales et les nervures anguleuses intermédiaires brunâtres, granulées de brun. Commissure et bord extérieur blanchâtres ; bord arqué brunâtre, chez le ♂ les cellules apicales sont parfois légèrement rembrunies, et les nervures et les granules plus foncés. Angle formé par la tige du clavus et la commissure brunâtre. Dos noir, à base orangée ; les derniers segments blancs sur les côtés ; les angles et une partie du bord latéral blancs. Hanches brunes ; cuisses de brunâtre à brun, à extrémités pâles ; ou bien seulement brunes à la base ; cannelures souvent brunâtres. Dernier art. des tarsi brun à l'extrémité. Ventre noir ; dernier segment bordé de blanc.

♂. Pourtour du pygophore arrondi ; l'échancrure supérieure presque pentagonale, à angles un peu incurbés vers l'intérieur ; bord et pointes des angles blancs. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme avec le bord inférieur, qui est dirigé vers le bas et l'avant, un angle proéminent, aigu, à bords blancs. Echancrure inférieure semi-circulaire. Styles longs, brunâtres, à base carrée, rétrécis en forme de cou, redressés, un peu arqués, élargis presque en triangle à l'extrémité, tronqués et prolongés jusqu'aux angles incurbés du pygophore. Tube anal à peine proéminent, blanchâtre, sans appendices.

La ♀ sous le n° 20.

♂. ♀. 3. Avec élytres 4 m.m. Italie² supérieure, Trieste (Berquier), Autriche (Frauenfeld), Espagne, Malaga (Frey).

Delphax propinqua Fieb. Delph. p. 525. 3. pl. 8. 24. — D. hamulata Kb. C. p. 38-42 12. L. *propinqua*. Fieb.

- Pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé ; toutes leurs carènes blanches ; la bande passant par-dessus pro- et mesonotum plus large. Carènes latérales du pronotum droites, divergentes en arrière et prolongées sur le milieu des côtés du bord postérieur. Pronotum à peu près aussi long que le vertex. Mesonotum presque aussi long que le vertex et le pronotum réunis. Vertex rectangulaire ; son sillon médian noir ; les fossettes de la nuque orange. Front droit. Passage au vertex sous un an-

gle droit. Vallécules frontales et clypeus orangés; les carènes bordées de noir chez la ♀. Vallécules du ♂. brun-noir, à milieu paré d'une bande longitudinale claire. Elytres plus longues que la moitié du dos, d'un blanchâtre livide, arrondies postérieurement; à nervures toutes blanches et non granulées. Elytres développées blanchâtres, ternes, à nervures brunâtres, et à nervure marginale blanche; sur la pointe du clavus un trait foncé (Kbm). Corps noir; une rangée de points sur le milieu du dos. 2-3 rangées de points latéraux et le dernier arceau dorsal jaunâtres. Pattes jaunâtres, cuisses et hanches antérieures brunâtres, à extrémités pâles. Tarses jaunâtres. Dernier art. des arses antérieurs et intermédiaires brun à l'extrémité; ongles bruns. Mesosternum jaunâtre, avec tache latérale noire, arrondie.

♂. Pourtour du pygophore ovale; pygophore plus large et arrondi vers le bas; plus étroitement arrondi vers le haut. Les angles latéraux en lobes vers l'intérieur. Vu de côté le pygophore est en trapèze étroit, plus large vers le haut. Echancrure supérieure arrondie. Bord latéral formant avec le bord postérieur, qui est droit et obliquement dirigé vers le bas et l'avant, un angle obtus. Bord supérieur largement bordé de blanchâtre, bord postérieur étroitement bordé de blanchâtre. Tube anal jaunâtre, à peine proéminent; ses appendices inférieurs droits, éloignés l'un de l'autre, et en crochet vers l'intérieur à l'extrémité. Echancrure inférieure large, sinuée et petitement en rond à la base. Styles. vus de derrière, divergents presque à angle droit vers le haut et le milieu des côtés du pygophore, en forme de S, lancéolés, à longue pointe quelque peu incurbée à l'extrémité, fortement bombés extérieurement vers la base, sinués extérieurement, d'un jaune livide, pileux.

♀. comme le ♂. et sous le n° 36.

♂. 2 1/4, ♀. 3 m.m. avec élytres complètes 3-3 1/2 m.m. (d'après Kbm). Pas rare sur les clairières aux environs de Wiesbaden, Francfort, etc. — *Delphax distinguenda* Kbm. C. p. 23. 7. (orig). 13. *L. distinguenda* Kbm.

18. La bordure brune des sillons frontaux ne se prolonge pas jus-

que sur les sillons du vertex, ou bien cette bande est évanescence et le front et le vertex sont d'un jaunâtre orangé. (♀). Pronotum blanchâtre ou d'un jaunâtre argileux. Mesonotum orangé. Une bande médiane blanche passant par-dessus pro- et mesonotum. Elytres développées beaucoup plus longues que le dos, obscurcies ; à secteurs, bord extérieur et commissure blanchâtres ; contre le bord arqué intérieur une bande jaune-brunâtre qui s'étend jusque vers la pointe du clavus ; le bord de l'élytre brun le long de cette bande. Tige de la fourche du clavus, et nervures apicales brunâtres. Elytres raccourcies n'atteignant le plus souvent que le 4^e ou le 5^e arceau dorsal, arrondies postérieurement, obtuses. Antennes jaunes. Pièces sternales brunes. Hanches et pattes d'un jaunâtre argileux. Cuisses postérieures diluées de brun à la base ou à la moitié basale. Dernier art. tarsal brun, jaune à la base ; aux pattes postérieures, brun à l'extrémité seulement. Le dos (♂) varie ; noir, avec une large bande blanchâtre et une ligne médiane noire sur un fond roussâtre ; plus rarement le dos est d'un blanc jaunâtre, et noir à sa moitié basale, avec des tirets latéraux noirs et orangés alternants.

♂. Pygophore ressemblant, vu de côté, à celui de l'Albostriata ; noir vers le haut ou au bord seulement, d'un blanc jaunâtre, échancré en triangle, à bord sinué ; son pourtour ovale ; le bord court et oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est droit et presque vertical, un angle très obtus ; le bord postérieur se prolonge vers le bas en une courte et large dent blanche, et va se perdre dans les bords de l'échancrure inférieure. Tube anal enfoncé, blanchâtre, ses angles inférieurs en crochet, pointus, roussâtres. Styles jaune-brunâtre, bruns à la base, lancéolés, aigus, incurbés vers l'intérieur, de largeur presque égale jusqu'au milieu, point d'où ils sont rétrécis en une pointe subulée, aiguë ; dirigés jusque vers le milieu de la cavité du pygophore.

La ♀ sous le n^o 13 ; entièrement jaunâtre.

♂. ♀. Corps 3 1/2 m.m. avec élytres développées, ♂. 4 2/3. m.m. Suède (Stål), Allemagne (Mink), Autriche (Mus.

Vien.), Suisse. Delphax sordidula Stål. Oefv. 1853. p. 174. 2.

— 1854. p. 194. 17. — Fieb. Delph. pl. 8. 26

. 14 L. *sordidula*, Stål.

— Bordure des carènes frontales noire ou brune et prolongée jusque sur les sillons du vertex 19.

19. Pro- et mesonotum jaune argileux, concolores. Vallécules frontales d'un jaune orange pâle; carènes frontales blanchâtres et bordées de brun. Front atteignant sa plus grande largeur sur le milieu des côtés, entre les angles inférieurs des yeux; ses côtés régulièrement arqués en dehors; de largeur assez égale en haut et en bas. Front droit; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vertex rectangulaire, proéminent de près de moitié au delà des yeux; à sillons de largeur égale, noirs, de $\frac{2}{3}$ de la longueur du vertex. Fossettes de la nuque superficielles. Pronotum à peu près aussi long que le vertex, et échancré en angle obtus à son bord postérieur. Carènes latérales obliques en arrière vers l'angle intérieur, incurbées vers l'extérieur en avant de cet angle. Mesonotum en losange transversal; plus court que le pronotum et le vertex pris ensemble; à carènes tranchantes. Elytres d'un jaunâtre argileux pâle; de peu plus longues que la moitié du dos; très superficiellement arquées postérieurement. Dos brunâtre; ses arceaux bordés de blanchâtre.

Plaques latérales sous le n° 38. Le ♂ manque.

♀. 2 m. m. Angleterre. Delphax Boldi Dougl. Scott in litt. (orig). *Liburnia* Scott. E. M. M. 1870. p. 68. 13

. 15. L. *Boldi*, Dougl. Scott.

— Pro- et mesonotum parés d'une bande médiane blanche plus ou moins large. 20.

20. Cette bande largement blanche depuis la nuque jusqu'à la pointe du mesonotum; pro- et mesonotum d'un jaune brunâtre. Carène médiane du mesonotum bordée d'une ligne brune. Carènes latérales du pronotum blanches. Front d'un jaune orangé; atteignant sa plus grande largeur entre les angles inférieurs des yeux; ses carènes blanches, bordées de noir. Pro- et mesonotum pâles ou brun-jaune chez la ♀. Dernier art.

(Revue et Magasin de Zoologie, 1879).

tarsal brun-noir, à base jaunâtre. Elytres développées presque hyalines, beaucoup plus longues que le dos ; leurs bords, secteurs et nervures anguleuses blanchâtres ; le bord arqué et les nervures apicales brunâtres ; très peu de granules pâles sur les secteurs ; des granules brunâtres sur les nervures apicales. (*D. pallens*). Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, ou des $\frac{2}{3}$ de sa longueur, arrondies postérieurement, d'un brunâtre très pâle, ternies, à nervures et carène marginale blanchâtres (*D. collina*). Pattes d'un jaune clair, souvent brunâtre chez le ♂. Cuisses parées de 2 lignes brunâtres à peine visibles.

♂. Dos noir, avec une bande jaune sur son milieu qui est en arête ; son dernier arceau paré de 2 points jaunes sur les côtés. Pygophore noir ; son bord supérieur entièrement bordé de blanc, le postérieur partiellement bordé de blanc ; à pourtour ovale. Bord supérieur de l'échancrure presque pentagonale bordé de blanc, formant avec le bord postérieur un angle obtus presque droit, qui est incurbé vers l'intérieur ; ce bord postérieur également bordé de blanc vers le haut, est arqué en dehors avant son milieu. Dernier segment ventral bordé de blanc. Styles jaunâtres, non prolongés jusqu'au milieu de l'excavation du pygophore, divergents, à base accolée, quadrangulaire ; courts, rétrécis en forme de cou, est subitement arqués en dehors d'un seul côté en un lobe arrondi, de la base duquel naît du côté opposé un court et fort crochet pointu. Tube anal blanc, peu proéminent, armé vers le bas de 2 crochets aigus entrecroisés qui se prolongent jusqu'au milieu de l'excavation du pygophore, sans atteindre toutefois les styles.

La ♀ sous le n° 25.

♂. ♀. avec élytres développées 2 $\frac{1}{2}$ m.m. avec élytres courtes 1 $\frac{3}{4}$ -2 m.m. De Juin à Août. Suisse, Angleterre, Livonie, Allemagne, Styrie, Autriche, France. Avec élytres courtes : *Delphax collina* Boh. Nya. Sv. H. 1847. p. 51. 18. — Avec élytres courtes et longues : *D. Flor* Rh. 2. p. 70. 18. — Marsh. M.M. 1865. 1. 274. 15. — Avec élytres longues : *D. pallens* Stål. Delph. 1854. p. 192. 11. Fieb. Delph. pl. 8. 27.

— Kbm. C. 24. 8. ? 16. *L. collina*, Boh.

— Nuque, pro- et mesonotum d'un jaunâtre orangé ; leur bande médiane étroite et blanche comme les carènes latérales. Front orangé ; ses carènes blanchâtres, avec bordure brunâtre échan-crée. Joux jaunâtres, bordées de brunâtre contre la carène frontale. Bord postérieur du pronotum blanc, lobe du prosternum jaunâtre, bordé de blanc. Antennes et pattes jaunâtres. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité ; ongles bruns. Elytres incomplètes pas aussi longues que le dos, postérieurement arrondies, obscurcies ; carènes relevées, et en apparence plus claires, très peu granulées de jaunâtre ; bord des élytres blanchâtre. Abdomen roussâtre ; une rangée de taches sur la carène dorsale qui est saillante ; 2 rangées de taches blanchâtres, allongées, sur les côtés ; parfois une large bande médiane s'étend par-dessus le dos jusqu'au pygophore. Pygophore ovale, vu de côté en angle obtus proéminent comme chez *L. collina* ; avec une dépression sous cet angle ; le bord postérieur se terminant en un petit angle aigu proéminent. Tube anal à peine proéminent, d'un blanc jaunâtre, se terminant en bas en 2 pointes entrecroisées, aiguës, brun jaune, qui se prolongent jusqu'entre les styles. Styles d'un blanc jaunâtre, divergents, à base accolée et pointue vers le haut, à long cou, puis arrondis en spatule, et armés à l'extrémité d'un crochet apical qui est court et à pointe noire.

♂. 2 2/3 m.m. Bohême, Allemagne du Sud. Delphax concinna Fieb. Delph. p. 525. 4. pl. 8. 28. — La ♀ manque. 17. *L. concinna*, Fieb.

21. Front livide, ou brunâtre avec des taches pâles. Pro- et mesonotum d'un gris jaunâtre. Elytres raccourcies aussi longues que le dos, faiblement brunâtres ou livides ; les granules des nervures apparents. Joux de brunâtres à brunes. Pattes et corps pâles ; tibias parés d'un point brun à la base. ♂. ♀. *L. pellucida* var. *hemiptera* Ger.

— Vallécules frontales noirâtres ; leur milieu tacheté de clair. Clypeus noirâtre. Carènes frontales blanchâtres. Pro- et meso-

notum jaune brunâtre. Pronotum bordé de brun aux carènes latérales qui sont arquées jusqu'à l'épaule. Mesonotum paré de grandes taches noirâtres contre ses carènes latérales qui sont obliques, et contre la pointe du mesonotum qui est aciculée transversalement. Toutes les carènes blanches, la médiane forte et blanche jusqu'à la pointe du mesonotum. Fossettes du vertex brunes; bifurcation de la carène médiane évanescente en avant. Lobe du prosternum brun sous les carènes latérales. Joux pâles sous les yeux, bordées de brun au bord frontal. Tarses bruns, ou bien brun jaune à la base. Tarses postérieurs jaunâtres, à 2^e art. brun jaune, et à dernier art. brun. Antennes jaunes; le 1^{er} art brun au bord supérieur; le 2^e à la base. Elytres incomplètes aussi longues que l'abdomen, d'un gris brunâtre, arrondies postérieurement, à nervures d'un brun jaunâtre et densément granulées. Bord extérieur et commissure brun jaune, bord apical brunâtre. Clavus jaune brunâtre. Dos noir; ♂ segment apical brun, avec tache jaune sur les côtés, et bord jaunâtre.

♂. Pygophore vu de derrière en triangle presque isocèle à angles arrondis. L'échancrure supérieure presque verticale; son bord forme, vu de côté, avec le bord postérieur du pygophore, bord qui est oblique et dirigé vers le bas et l'avant, un angle très obtus.

Echancrure inférieure très large. Tube anal enfoncé, transversalement ovale, avec lamelle inférieure très étroite et quelque peu sinuée. Styles très courts, cultriformes, pointus, arqués vers l'intérieur, avec une ligne dorsale noire.

La ♀ sous le n^o 7.

♂. 2-2 1/4, ♀ 2 3/4 3 m.m. Suède (orig.) Delphax obscurella Boh. nya. Sv. 1847. p. 53. 20. — Stål Delph. p. 195. 22. — Fieb. Delph. pl. 8. 29. — Flor Rh. 2. p. 67 réunit à tort cette espèce à *L. pellucida*. 18, *L. obscurella*, Boh.

22. Front blanc de largeur égale; ses carènes marginales tranchantes, quelque peu relevées, parées d'une bande pointue vers le haut et le bas; joues noires. Vallécules frontales relevées en toit vers l'arête médiane qui est obtuse. Carène

médiane aplatie sur le vertex qui est blanc, orné d'une fossette médiane arrondie, et de 2 fossettes allongées séparées par une carène au niveau de la nuque. Clypeus et labre d'un blanc jaunâtre ainsi que leurs côtés. Rostre blanchâtre, à pointe brune. Pronotum noir, paré sur le milieu d'un trapèze blanc plus large à la base; lobes du prosternum blancs. Carènes latérales du pronotum fortement arquées en arrière vers les épaules. Mesonotum tout noir; ses carènes latérales divergentes, à carène médiane faible. Ecailllette blanche. Elytres noires, de moitié aussi longues que l'abdomen, qui est également noir; finement chagrinées; à nervures fortes. Antennes jaunâtres. Yeux brun rougeâtre. Pattes entièrement d'un blanc jaunâtre; dernier art. des tarsi brun à l'extrémité. Corps et ventre noirs, leurs bords blancs.

♂. Pygophore tout noir, en écusson, plus large vers le haut quelque peu sinué. Echancre supérieure large et très arrondie; vu de côté son bord oblique forme avec le bord postérieur, qui est à peu près de même longueur et vertical, un angle obtus; échancre inférieure en triangle à angles presque droits et passant au bord postérieur sous un angle semblable au précédent. Tube anal noir, sans appendices. Styles bruns; vus de derrière en forme de sabre, à base allongée, accolée, droite, quelque peu inclinés l'un vers l'autre par le haut; vus de côté à base allongée, rétrécis en forme de cou, puis élargis en une lamelle tronquée, pointue vers l'extérieur, obtuse vers l'intérieur.

La ♀ manque.

♂. 2 1/3 m.m. Allemagne du Sud . . . 19. *L. albifrons*, Fieb.

— Vallécules du front et du clypeus noires ou brunes, de même qu'ordinairement aussi les joues. Ces dernières et les côtés du clypeus jaunâtres chez *L. Mulsanti*. Carènes et bords jaunâtres ou blanchâtres. 23.

— Front, ses carènes et ses bords, lobes, clypeus et côtés des joues bruns. Le bord latéral du front parfois jaunâtre; toujours des tirets blancs ou jaunâtres transversaux sur la carène médiane et les bords. Vertex livide. 29.

- Front sans tirets transversaux. La tête entière, les carènes comprises, brune ou noire, entièrement jaunâtre ou orangée ; les vallécules parfois obscurcies ou brunâtres, avec des taches visiblement plus claires (*cognata*, *neglecta*). Parfois clypeus et joues brunâtres. 31.
23. Front et vertex bruns : ce dernier est en quadrangle allongé, et est paré d'un sillon médian très apparent entre des carènes tranchantes. Nuque pâle, avec carène médiane faible. Front allongé ; presque obtusément anguleux au sommet. Passage au vertex sous angle droit. Antennes jaunes ; l'art. basilaire brun en avant ; le 2^e à la base. Pronotum d'un blanc jaunâtre, et assez allongé, ses carènes latérales tranchantes jusque sous les yeux et arquées.

Lobe du prosternum brun noir, jusque sous les yeux, à bord pâle. Mesonotum brun noir, à bord et pointe blanchâtres ; ses carènes ordinairement pâles. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, arrondies postérieurement, d'un jaune brunâtre transparent, à nervure marginale brunâtre ; les nervures fortes, densément granulées de jaunâtre. Dos noir, à base orangée ; les côtés et les 2 derniers arceaux blancs au bord. Carène dorsale saillante, parée au bord postérieur de chaque segment d'un point jaunâtre. Hanches brunes, à extrémités pâles. Pattes pâles. Extrémité des cuisses livide. Tarses brunâtres ; le dernier art. brun ; brun seulement à l'extrémité aux tarses postérieurs. Pièces sternales avec une tache brune.

♂. Pourtour du pygophore allongé. Pygophore brun, jaunâtre en dessus, transversalement quadrangulaire. L'échancrure prolongée jusque vers son milieu, et en triangle à angle presque droit. Bord de l'échancrure très oblique et passant en angle obtus au bord oblique en arrière de l'échancrure inférieure. Moitié inférieure du bord de l'échancrure bordé de clair ; une dent obtuse à la base de l'échancrure qui est profonde. Tube anal brun, étroitement annulaire, proéminent, armé à ses 2 angles inférieurs d'un crochet presque droit. Styles redressés, élargis en massue sur une base en forme de cou, sinués à l'extrémité et inégalement bilobés ; insérés entre les crochets du

tube anal ; à base calceiforme ; prolongés vers l'intérieur et la base de l'échancrure et se touchant par leurs pointes apicales intérieures ; leur angle apical extérieur obtus et en forme de talon.

♂. 3 m.m. La ♀ manque. France méridionale, reçue de MM. Mulsant et Rey. Allemagne, près de Rupenheim (de Heyden) — Delphax Reyi. Fieb. Delp. p. 527. 7. pl. 8. 31. — *D. longipes*. Kb. C. 24. 9. orig. 20. L. *Reyi*. Fieb.

- Vertex jaunâtre ; parfois les fossettes de la nuque sont brunes ; les sillons superficiels 24.
- 4. Vallécules frontales noires, assez largement jaunâtres au sommet du front qui est tronqué. Carènes latérales se perdant dans le sommet jaunâtre du front. Côtés du front presque droits 25.
- Vallécules frontales noires jusqu'au sommet tronqué du front, ou bien brun noir. Les carènes latérales prolongées jusqu'au sommet du front et très rapprochées de la carène médiane au sommet ; côtés du front arqués en dehors. Joues noires ou brunes. Elytres courtes, aussi longues ou plus longues que le milieu du dos ; leurs bords scutellaire et postérieur, ou bien le bord postérieur seul, blancs. 27.
- 5. Joues et côtés du clypeus jaunâtres ; une ligne brune au bord frontal. Front étroit, de largeur égale et peu rétréci vers le haut. Clypeus livide, quelque peu bombé. Les fossettes de la nuque petites, arrondies, brunes ; les carènes obtuses. Passage au vertex arrondi. Pronotum jaune livide ; à carènes latérales presque droites, obliquement dirigées vers le bord postérieur, et jaunes. Lobe du prosternum brun ; le bord jaune. Mesonotum brun noir ; à carènes faibles, mais distinctes ; les carènes latérales divergentes. Antennes jaune livide ; l'art. basilaire brun noir à l'extrémité. Pattes d'un jaunâtre livide ; dernier art. tarsal brun à l'extrémité. Elytres complètes d'un brunâtre livide ; les secteurs et les nervures apicales, la nervure fourchue du clavus, assez densément granulés de brun. La carène marginale brune tout à l'entour. Une bande brunâtre dans le clavus, contre la suture du clavus, et vers la pointe du

clavus contre la commissure. Une tache brune arrondie entre les 2 branches fourchues du premier et du troisième secteur contre les nervures anguleuses; tache qui, entre la 3^e et la 4^e nervure apicale, s'élargit en bande dirigée jusqu'au bord arqué. Abdomen brun; ses côtés extérieurs, le dernier arceau dorsal et les segments ventraux blancs au bord.

♂. Pourtour du pygophore ovale. L'échancrure supérieure largement ouverte, presque triangulaire, à base cachée; son bord très oblique forme avec le bord de l'échancrure inférieure, qui est en triangle à angle droit, un angle un peu plus que droit. Styles jaunâtres; vus de derrière à base étroite et accolée, lancéolés, redressés, en forme de S, inclinés l'un vers l'autre avec leurs pointes aiguës; vus de côté à base élargie vers l'arrière et l'extérieur, puis rétrécis en forme de corne vers le haut et l'intérieur; styles prolongés jusqu'au tube anal qui est large, annulaire, sans appendices et proéminent.

La ♀ sous le n^o 28.

♂.♀. ailés 3 1/2 m.m. France méridionale. (Mulsant). Delphax Mulsanti Fieb. Delph 5. p. 526. pl. 8. 32. 21. L. *Mulsanti*. Fieb.

- Joux noires. Côtés du front arqués en dehors. Dos noir chez le ♂, avec une ligne jaune sur l'arête dorsale. 26.
26. Elytres d'un jaune argileux, de moitié aussi longues que le dos, tronquées postérieurement et étroitement bordées de blanc. Front passant au vertex en angle presque droit; brun noir, plus clair au sommet, assez plan, très superficiellement bombé vers la base; à bord latéral tranchant, relevé, très étroit. La carène médiane bifurquée sur le vertex et les branches de la fourche prolongées jusqu'à l'angle postérieur des yeux; sur la moitié postérieure du vertex une carène médiane tranchante et apparente. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux; la carène médiane des deux tranchante. Lobe du prosternum brun, bordé de pâle. Elytres de moitié aussi longues que le dos, d'un jaunâtre argileux, tronquées postérieurement, avec une bordure blanche. Articles antennaires jaunâtres, noirâtres à la base. Pattes livides. Tarses brun jaune; l'extrémité du dernier art. brune.

Abdomen noir ; les derniers segments bordés de blanc.

♂. Pourtour du pygophore en large ovale ; pygophore vu d'en haut en quadrilatère transversal, avec une échancrure presque triangulaire dont les bords sont blanchâtres de même que tout le bord postérieur ; vu de côté le bord de l'échancrure supérieure forme avec le bord postérieur, qui est presque vertical, un angle très obtus ; de l'angle inférieur du bord postérieur, angle qui est presque droit, le bord passe obliquement en arrière à l'échancrure inférieure qui est sinuée et élargie en arrière. Tube anal brun, annulaire, quelque peu proéminent, largement arrondi, armé vers le bas de deux longues pointes subulées, jaunâtres, prolongées presque tout près de la base des styles. Styles noirâtres, lancéolés, pointus, canaliculiformes, accolés à la base, redressés, divergents, à pointes quelque peu incurbées vers l'extérieur.

♂. 2 1/3 m. m. La ♀ manque. France méridionale. (Dr Stål).
Delphax modesta. Fieb. Delph. p. 526. pl. 8. 30.

. 22. L. *modesta* Fieb.

— Elytres courtes brunes, bordées de blanc jaunâtre, à base largement diluée. Front passant au vertex sous un angle droit émoussé ; noir, jaunâtre au sommet, à bords superficiellement arqués en dehors. Fossettes de la nuque brunes. Pro- et mesonotum noirs ; les carènes et le bord postérieur du pronotum, et la pointe du mesonotum étroitement blancs, rarement brun jaunâtre comme chez le ♂. Elytres courtes à moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, entièrement brunes ou largement diluées de clair à la base ; leur bord étroitement blanc en entier ; les nervures parées de fins granules disséminés. Elytres complètes livides, avec le bord arqué, la tige de la fourche du clavus et la moitié de la commissure bruns ; l'angle de la fourche du clavus et une bande contre le bord arqué intérieur brunâtres. Pièces sternales, abdomen et pygophore noirs ; le dernier segment abdominal bordé de blanc. Pattes brun jaune. Art. tarsaux bruns ; les tarses antérieurs souvent presque noirs. Antennes jaunâtres ; leur art. basilaire bordé de brun au sommet.

♂. Pourtour du pygophore, vu d'en haut, transversal, presque quadrangulaire ; l'échancrure ovale, grâce aux angles qui sont postérieurement inclinés l'un vers l'autre, et renfermant le tube anal. Vu de côté le bord supérieur du pygophore est quelque peu arqué, et forme avec le bord postérieur, qui est vertical, un angle presque droit. De l'angle inférieur, obtus, du bord postérieur, le bord inférieur passe à l'échancrure inférieure qui est assez profonde et étroite. Styles noirs, obliques, lancéolés, en forme de S, doucement arqués, à longue pointe jaune en forme de tête d'oiseau, leur arête dorsale longuement ciliée.

La ♀ sous le n° 22.

♂.♀. avec élytres courtes, ♂ 2-2 1/4, ♀ 2 1/4 3 m.m. Répandu par toute l'Europe ; orig. de Suède.

Delphax forcipata Boh. Nya. Sv. H. 1847. p. 57. 23. — Stål. Delph. p. 195. 24. — Flor Rh. 2. p. 60. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 33. — Kbm. C. p. 37. 38. 23. *L. forcipata*. Boh.

27. Elytres noires ou brun rouge ; leur bord postérieur, qui se dirige obliquement vers le haut du côté intérieur, qui est quelque peu arqué, et qui atteint les 2/3 de la longueur du dos, seul bordé de blanc vif ; les nervures saillantes. Tête brune. Fossettes du vertex apparentes en arrière, mais superficielles ; les antérieures faibles. Face et clypeus brun foncé ; les carènes plus claires, et presque évanescentes sur le front ; joues brunes. Pronotum gris jaunâtre, brun en avant ; ses carènes distinctes. Mesonotum blanc jaunâtre ; sa carène médiane plus distincte que les latérales. Antennes jaune brunâtre. Abdomen noir, luisant ; le segment apical à bord blanc comme celui de l'échancrure du pygophore : bord latéral étroitement blanc. Pattes brun foncé ; tibias et tarses plus clairs ; extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore noir ; son échancrure supérieure prolongée presque jusqu'à sa base, profondément triangulaire, à bords sinués et blancs. Vu de côté, le bord de l'échancrure forme une ligne droite, courte, reliée à angle obtus au bord postérieur qui est d'abord vertical, puis brisé vers l'extérieur, et enfin relié à

angle obtus presque droit au bord inférieur, qui est quelque peu arqué. Pygophore vu d'en bas, transversal et sinué profondément en arc dans toute sa largeur. Pourtour du pygophore pyriforme, étroitement arrondi au sommet, atteignant sa plus grande largeur au tiers inférieur, et formant au bord inférieur un angle très obtus. Tube anal enfoncé, blanc, arrondi. Styles à base commune, relevés obliquement, peu prolongés au-delà du milieu de l'ouverture du pygophore; vus de derrière en forme de lame à pointe quelque peu recourbée vers l'intérieur; vus de côté, droits, recourbés presque en faucille au sommet, et à pointe aiguë.

La ♀ manque.

♂. 2 1/6 m.m. Angleterre. *Liburnia niveimarginata* Scott Ent. Monthl. Mag. 1870. p. 27 et 71. — *Delphax thoracicus* Marsh. E. m.m. 1867. p. 269. — D'après le dessin colorié et la description. 24. L. *niveimarginata* Scott.

— Elytres brun rougeâtre, prolongées sur le milieu du dos, tronquées postérieurement; leur bord scutellaire et le bord postérieur, qui est doucement arqué, blancs; les nervures granulees de brun. Art. basilaire des antennes noir, parfois paré d'une tache jaunâtre; le 2^e art. jaune ou brunâtre. Cuisses brunâtres, jaunâtres à l'extrémité et souvent aussi à leur arête dorsale. Tarses antérieurs et intermédiaires brun noirâtres; tarses postérieurs jaunâtres. Abdomen noir; les derniers segments dorsaux bordés de blanc. Vertex presque carré, peu prolongé au delà des yeux. Milieu du dos en arête tranchante; bord latéral des segments blanchâtre; les segments dorsaux portant sur les côtés une rangée de petites fossettes. Le bord entier du pygophore blanc. 28.

28. Vallécules frontales, clypeus, et joues jaune brunâtre; les carènes jaune argileux. Vertex, pro- et mesonotum entièrement jaunâtres; le mesonotum seul brun en dehors des carènes latérales qui sont obliques, ou bien encore le vertex est brunâtre dans les fossettes. Pronotum dilué de brunâtre en avant; ses fossettes brunes. Mesonotum tout brun. Elytres brun rougeâtre; leurs nervures plus foncées et granulees. Bord de

l'abdomen paré de traits latéraux blancs ; 2 arceaux dorsaux basiliaires parés d'un trait médian blanc. 2^e art. des antennes brun jaune. Toutes les cuisses noires, à extrémités pâles. Tibias bruns en dessous, livides vers le côté supérieur ; un demi-anneau brun avant l'extrémité blanchâtre des tibias antérieurs et intermédiaires ; tarses de ces tibias bruns. Tibias postérieurs brunâtres, à extrémités d'un jaune livide, et à tarses pâles. Tous les ongles noirs.

♂. Pourtour du pygophore largement ovale, superficiellement arqué en bas ; tout le bord bordé de blanc. Pygophore transversal vu d'en haut, à échancrure presque trapézoïdale ; vu de côté le bord de l'échancrure est oblique et forme avec le bord postérieur, presque vertical, du pygophore un angle très obtus. qui, vu de derrière, est incurbé en pointe vers l'intérieur. Echancrure inférieure en faible angle obtus.

Styles noirs, peu prolongés au delà du milieu de la cavité du pygophore, à base commune, relevés en forme de S, fortement arqués en dehors à la moitié inférieure, rétrécis vers le haut, et incurbés vers l'extérieur en un court bec aigu. Tube anal enfoncé, jaunâtre, presque en forme de conque, sans appendices.

La ♀ manque.

♂. 2 m.m. France : Arleux (Lethierry) 25. *L. fuscifrons* Fieb.

- Vallécules frontales noires chez le ♂, jaune brunâtre chez la ♀ ; les carènes bordées de noir, ou bien les vallécules sont noires, avec des taches roussâtres. Vertex pâle ; les fossettes de la nuque souvent brunâtres. Pronotum brunâtre en avant ou bien ses 2 fossettes sont seules brunes. Mesonotum brun, d'un jaunâtre pâle au bord postérieur. Elytres variant du jaune brunâtre au brun rougeâtre ; bord extérieur et commissure pâles, parfois les nervures plus foncées et granulées. 2^e art. antennaire jaunâtre, souvent noir à la base. Cuisses antérieures et intermédiaires de brunâtre à brun ; leur arête dorsale et les extrémités pâles. Hanches brunes. Tibias brunâtres ; leurs extrémités et les cannelures pâles. Tarses des pattes antérieures et intermédiaires brun jaune ; à dernier art. brun. Les

derniers segments ventraux et dorsaux bordés de blanc; plus rarement se rencontrent des traits blancs sur l'arête du dos.

♂. Pourtour du pygophore ovale; ses bords blancs; échancrure supérieure profonde, presque trapézoïdale, arrondie à la base; son bord forme, vu de côté, un angle très obtus avec le bord postérieur qui est dirigé obliquement en arrière; vu de derrière cet angle est incurbé vers l'intérieur sous forme de large lobe. L'extrémité du bord postérieur forme un angle obtus avec le bord de l'échancrure inférieure qui est presque rectangulaire. Pygophore en forme de cloche, à côtés légèrement arqués. Tube anal enfoncé, blanchâtre, rond, terminé vers le bas en 2 crochets incurbés vers l'intérieur à angle droit, et rapprochés. Styles noirs, n'atteignant pas le lobe formé par l'angle latéral, divergents, à large base, rétrécis, lancéolés, à pointe quelque peu incurbée vers l'extérieur et jaunâtre.

La ♀ sous le n° 5.

♂. 2. ♀ 2 2/3 m.m. avec élytres courtes, Livonie (orig.), Angleterre, France, Suisse, Allemagne. Delphax leptosoma Flor Rh. 2. p. 76. 22. — Marsh. m.m. 1865. 1. p. 252. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 34. — Delphax Heydeni Kbm. C. p. 37. 39. ♀. (Orig.). — D. albolimbata Kbm. C. p. 32. 37. ♂. (origin.). — D. albofimbriata Sign. ♂. — Fieb. Delph. pl. 8. 35. — D. apicalis Curt. ♀. 26. L. leptosoma. Flor.

Elytres unicolores, d'un jaune argileux, un peu plus longues que le milieu du dos, superficiellement arrondies postérieurement, finement ruguleuses transversalement. Front finement chagriné; de largeur assez égale; à carène médiane tranchante et relevée en arc au-dessus des arêtes latérales qui sont refouillées. Front brun, dilué de jaunâtre vers le sommet; paré de 4 taches transversales pâles dans les vallécules qui sont très superficielles, et de 3 à 4 petites taches blanches aux arêtes latérales. Jouses et clypeus brun noir comme le lobe du prosternum. Clypeus quelque peu bombé; avec une carène médiane tranchante. Passage du front au vertex sous un angle presque obtus et arrondi. Vertex jaune argileux, rectangulaire, un peu plus long que large, peu proéminent au delà des yeux; les rebords

de ses 3 fossettes arrondies évanescents. Pronotum plus court que le vertex ; ses carènes latérales quelque peu sinuées, rapprochées en avant de la carène médiane ; brun extérieurement aux épaules. Mesonotum à peu près aussi long que le pronotum et le vertex réunis ; d'un jaune livide sur le milieu entre les carènes qui sont obliques ; brun en dehors de ces carènes. Pièces sternales et abdomen noirs. Cuisses et tibia brunâtres plus clairs vers l'extrémité. Tarses d'un jaune livide ; à articles robustes.

♂. Pygophore de largeur égale, d'un jaunâtre livide en dessus ; son pourtour ovale, large des $\frac{3}{4}$ de sa hauteur. Echancre supérieure semicirculaire, n'envahissant pas la largeur entière du pygophore ; vu de côté, le bord très oblique de cette échancrure forme un angle très obtus avec le bord postérieur qui est vertical et également terminé par un angle obtus inférieur. Echancre inférieure anguleuse ; à côtés arqués. Tube anal jaunâtre, semicirculaire, sinué en dessous, prolongé jusqu'entre les angles incurbés de l'échancrure supérieure du pygophore. Styles grands, jaunâtres, atteignant le tube anal, redressés, quelque peu divergents à leurs deux tiers inférieurs, subitement étranglés en un court cou, puis élargis en une lamelle carrée dirigée vers l'intérieur. Pénis jaune, subulé, proéminent entre les styles.

La ♀ manque.

♂. 2 m. m. Angleterre (Douglas). *Liburnia Douglasi*. Fieb. Scott E. m. m. 1870. p. 72. 38. 27. L. *Douglasi* Fieb.

- Elytres courtes parées au bord postérieur de 2 à 3 taches blanches semicirculaires ; élytres longues (*lepida*) claires, à nervures anguleuses largement ombrées. Bords du front parfois jaunâtres. 30.
30. Front, clypeus, et parties avoisinantes brun noir. Front plat, portant sur sa carène médiane 3 traits blancs transversaux abrégés vers l'extérieur, et contre les arêtes latérales 2 à 3 de ces traits alternant avec ceux de la carène et prolongés jusque sur les joues. Clypeus fortement bombé ; sa carène médiane tranchante, lamellaire ; labre fortement dirigé vers le bas et

l'arrière. Carène médiane du front fourchue au sommet. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, brun foncé, plus claires à la base, portant au bord postérieur, qui est arqué, 2 grandes taches blanches semicirculaires, une petite tache à la pointe du clavus, et une tache longitudinale blanche à la commissure. Les nervures granulées de brun. Elytres complètes de la ♀ hyalines, claires : à nervures fortes ; les granules grands, bruns. A l'extrémité de la cellule basale une tache brunâtre. Angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure brun ; une bande transversale sur les nervures anguleuses et les extrémités des nervures apicales brunes. Pronotum aussi long que le vertex qui est carré, jaunâtre, prolongé d'un tiers environ au delà des yeux, et dont les fossettes sont bien délimitées et profondes. Front faiblement arqué en dehors, un peu rétréci vers le haut. Pro- et mesonotum d'un rougeâtre livide chez le ♂ et chez la ♀, ou bien jaune brunâtre, et brun noir en dehors des carènes latérales. Chez la ♀ le pronotum est parfois noir, et la carène médiane et le bord postérieur sont blanchâtres. Mesonotum brun noir ; ses carènes latérales droites ; un trait marginal jaunâtre, lancéolé, dirigé depuis la base de la carène latérale jusque vers la pointe du mesonotum ; un trait semblable contre l'écailllette. Dos noir, portant sur le milieu une ligne de petites taches blanches triangulaires, et sur les côtés 2 rangées plus ou moins distinctes de petites taches blanches sur les derniers segments. Hanches et pièces sternales brunes. Cuisses brunes, à extrémités pâles. Tarses blancs ; leur dernier art. noir à l'extrémité. Tibias noirâtres, avec 3 anneaux clairs. Art. antennaire basilaire noir ; 2^e art. noirâtre, jaunâtre au sommet.

♂. Pourtour du pygophore ovale ; pygophore vu d'en haut transversal, quadrangulaire, d'un blanc jaunâtre. L'échancrure largement triangulaire ; sa base en pointe étirée ; ses côtés noirs. Le bord oblique de l'échancrure supérieure forme, vu de côté, un angle obtus avec le bord postérieur qui est dirigé obliquement vers l'avant et le bas, et qui est à peine sinué. Vers le bas le bord postérieur, vu par en dessous, passe de chaque

côté à une échancrure arrondie, échancrures entre lesquelles se trouve une lamelle trapézoïdale à bord jaune, faiblement entaillée, et qui, vue de côté, apparaît sous forme de forte et courte corne proéminente. Styles jaunes; prolongés jusqu'à mi-hauteur de la cavité du pygophore; réunis à la base de la corne, redressés, à base allongée, élargis en massue vers le haut et l'extérieur; terminés vers l'intérieur et le haut en pointes obliques subulées, dirigées l'une vers l'autre. Tube anal blanc jaunâtre, enfoncé, portant à ses extrémités 2 courtes dents émoussées, fortes, roussâtres, incurbées vers l'intérieur.

La ♀ sous le n° 2.

♂. 2 m.m. ♀ 2 1/2 — 3 m.m., avec élytres longues 3 1/2 m.m. Suède (orig.), Allemagne, (Mink), Suisse (Frey), snr des prés humides. Delphax lepida Boh. Nya.Sv. 1847. p. 39. 40. — Stål. Delph. 1854. p. 192. 12. — Fieb. Delph. pl. 8. 36.—Kbm. C. p. 35. 34. — Avec élytres courtes, D. tristis Boh. Ak. H. 1847. p. 60. 25 28. L. lepida. Boh.

- Front et clypeus brun jaunâtre, dilués de jaunâtre vers le sommet. Front paré de 3 lignes jaunâtres transversales, entières; une ligne transversale semblable au clypeus; la carène médiane et les bords également jaunâtres. Front presque 2 1/2 fois aussi long que large au milieu, très superficiellement bombé. Passage au vertex sous un angle droit arrondi. Côtés du front superficiellement arqués en dehors, également rétrécis vers le haut et vers le bas. Elytres courtes, de moitié aussi longues que le dos, tronquées postérieurement, brunes, parées au bord postérieur de 2 taches blanches semicirculaires entre lesquelles se rencontre une tache marginale presque noire. Marge et angle intérieur apical des élytres brun noir. Clavus orné d'une grande tache blanche oblique, ovale, arrondie en arrière, pointue en avant. Les carènes peu granulées. Vertex de peu plus long que large, proéminent environ de 1/3 au delà des yeux, jaunâtre, à fossettes bien délimitées. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux, bruns en dehors des carènes latérales qui sont arquées vers le bord postérieur au pronotum, et droites et divergentes au mesonotum. Rostre prolongé jusque entre les han-

ches postérieures. Joues et côtés du clypeus bruns. Pattes jaunâtres ; ongles et cuisses postérieurs bruns. Tibias brunâtres ; leurs base diluée de brun. Art. tarsal basilaire postérieur brunâtre, à extrémité pâle ; art 2 et 3 de peu plus courts que 1. Epine du milieu des tibias blanche. Abdomen livide en dessus, portant extérieurement une bande brune, du côté intérieur de laquelle s'étend une autre bande blanche et étroite. Angles des segments parés d'un triangle blanc. Ventre brun noir ; avec une ligne médiane jaunâtre.

♂. Pygophore vu de derrière à pourtour arrondi, quelque peu rétréci vers le bas et visiblement plus long que large. Vu de côté de largeur assez égale, jaunâtre en dessus, brun pour le reste, dilué et jaunâtre vers le bas. Echancre supérieure arquée, à bord oblique vu de côté, droit, et formant avec le bord postérieur, qui est vertical, un angle obtus. Echancre inférieure faiblement sinuée à son milieu ; ses côtés formant avec le bord postérieur un angle très obtus. Tube anal enfoncé, court, semi-circulaire ; ses 2 côtés étirés vers le bas et jusqu'au delà du milieu du pygophore en lobes lancéolés, bruns à la pointe, situés contre le paroi du pygophore. Tube anal et styles jaunâtres. Styles accolés à la base, à base étroite, élargis quelque peu en massue et divergents jusqu'à leur milieu, point où ils sont arqués en dehors et d'où ils sont dirigés l'un vers l'autre sans que toutefois ils se rencontrent, et rétrécis et étroitement tronqués au sommet. Vus de côté les styles sont lancéolés, longuement acuminés, recourbés en crochet à l'extrémité, et terminés par une pointe brune.

La ♀ manque.

♂. 2. m. m. Angleterre. Delphax Fieberi Dougl. Scott in litt. E. m. m. comme Liburnia. 1870. p. 70. 25.

. 29. L. *Fieberi*. Dougl. Scott.

31 Front, clypeus, avec les carènes et les bords, joues, bruns ou noirs 32.

— Front, clypeus et joues jaunâtres ou orangés. Vallécules frontales parfois livides, ou bien noirâtres, avec des taches transversales visiblement plus claires. 34.

32. Front de largeur assez égale à ses $\frac{2}{3}$ supérieurs, un peu rétréci vers le clypeus, plat, incurbé vers le clypeus. Clypeus un peu bombé. Pro- et mesonotum bruns, souvent plus clairs entre les carènes latérales. Vertex quadrangulaire, proéminent d'un tiers au-delà des yeux. Thorax et abdomen brun foncé. Pattes et rostre de jaune livide à brun. Carènes et bords du front et du clypeus, qui est superficiellement bombé, tranchants. Elytres courtes (d'après Flor) à peine de moitié aussi longues que l'abdomen, largement arrondies postérieurement, livides, avec de fortes nervures brunâtres ou brunes et finement granuléées; bord extérieur brun.

Elytres complètes aussi longues ou plus longues que le dos, livides ou brunâtres, transparentes; à nervures fortes, brunes, finement granuléées.

Les 2 cellules apicales brunes sous la bifurcation du 3^e secteur; une bande brunâtre pâle à l'extrémité du clavus; bord entier des élytres brun; corium entièrement et extrêmement finement ruguleux transversalement. Antennes jaunes ou bien avec l'art. basilaire brun.

♂. Pygophore brun, vu de derrière son pourtour est en ovale large et arrondi au sommet; vu d'en haut le pygophore est étroitement annulaire, sinué en rond sur toute sa largeur. Le bord postérieur, quelque peu sinué, se dirige obliquement vers le bas et l'arrière et forme un angle obtus (vu de côté), avec le bord de l'échancrure inférieure et faible, du pygophore. Styles brunâtres, redressés, prolongés jusque vers le milieu de la cavité du pygophore; à base large; étranglés du côté extérieur et sur leur milieu en une dent obtuse, et terminés en un court crochet qui est large, émoussé, quelque peu incurbé vers l'extérieur; vus de côté les styles sont lancéolés, longuement acuminés, quelque peu ondulés. Tube anal enfoncé, largement ouvert, presque transversalement ovale, un peu sinué en dessous, atteignant presque le milieu de la cavité du pygophore, à angles extérieurs obtus, dentiformes, courts.

La ♀ sous le numéro 2b.

♂. Corps avec élytres courtes $1 \frac{3}{4}$ — 2 m.m.

♀. Avec élytres longues 3 m.m. Allemagne, Angleterre, Livonie, Suisse, France. Sous le nom de *D. obscurella* (Frey), en mai, août, septembre sur des prés secs, rare (Flor) — *Delphax venosa* Ger. arch. 2. 2. p. 57. 5. (sans Fallen.). — *D. rhypara* Flor Rh. 2. p. 48. 5. (orig.). — *D. nitidula* Kbm. C. p. 36. 36. (orig.). 30. *L. venosa* Germ.

— Front long, très rétréci vers le sommet, environ des $\frac{3}{4}$ de sa plus grande largeur au niveau du clypeus, atteignant sa plus grande largeur sous les yeux, un peu rétréci vers le clypeus; ses bords latéraux supérieurs droits. Passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex rectangulaire, non proéminent de moitié au-delà des yeux, ses arêtes distinctes. Elytres très finement chagrinées, prolongées presque jusqu'à l'extrémité du dos; leur bord extérieur relevé, linéaire. Nervures à peine granulées. Pattes d'un jaune sale. Rostre atteignant les hanches postérieures. 33.

33. Front, clypeus et joues bruns. Les vallécules frontales se terminent au sommet frontal qui est assez largement aplati. Vertex, pro- et mesonotum jaune argileux. Pronotum brun extérieurement jusque sur le lobe du prosternum; mesonotum brun vers l'extérieur à partir des carènes latérales. Mesonotum presque deux fois aussi long que le pronotum; portant en avant de sa pointe une fossette brunâtre. Carènes latérales du pronotum en forme de S, rapprochées en avant de la carène médiane. Pronotum un peu plus court que le vertex. Elytres jaune argileux; leur angle postérieur, extérieur, étroitement arrondi, et obliquement prolongé vers l'intérieur et le haut; nervures brunâtres. Antennes jaunâtres. Dos brun jaune, largement brun noir extérieurement, paré aux bords de petites taches blanches; base des segments étroitement brune. Ventre brun noir; le bord de ses segments blanc. Pièces sternales brunes.

♂. Pourtour du pygophore inversement ovalaire; pygophore vu de derrière quelque peu arqué en dehors sous son milieu, obtusément rétréci vers le bas, largement arrondi en haut. Vu de côté le pygophore est en triangle à côtés longs,

rectangulaire, et dont le côté le plus long est le bord postérieur, oblique, qui forme avec la base, ou le côté inférieur du triangle, l'angle droit extérieur. Le bord de l'échancrure supérieure va se perdre dans le bord postérieur d'une façon peu apparente. Echancrure inférieure superficiellement arquée. Tube anal enfoncé, grand, envahissant toute la largeur supérieure du pygophore; n'atteignant pas le milieu de ce dernier; semi-circulaire. Styles brun jaune, accolés à la base, en forme de serpette, à base étroite, élargis vers le haut, redressés, et fortement arqués en dehors au-dessus du milieu, terminés par une pointe quelque peu incurbée qui atteint le côté inférieur du tube anal. Les styles se touchent par leurs pointes contre le tube anal.

La ♀ manque.

♂. 2 m.m. Angleterre (Scott). *Liburnia melanopachys*. Fieb. (M. 5.) Scott. E. M. M. 1870. p. 26. 17 et p. 70. 17.
 31 *L. melanopachys* Fieb.

- Tête entière, pro-, mesonotum et abdomen noirs; les 2 derniers segments ventraux seuls bordés de blanc. Carènes latérales du pronotum droites, obliques, rapprochées de la carène médiane en avant. Pronotum de peu plus court que le vertex, dont les arêtes sont distinctes. Vallécules frontales prolongées sur le vertex. Toutes les carènes tranchantes. Elytres incomplètes n'atteignant que le dernier arceau dorsal; d'un jaune vineux sale tirant sur le brun; assez larges; leur angle postérieur extérieur largement arrondi; tous les bords brun jaunâtre comme les nervures. Antennes brunâtres. Corps noir.

♂. Pourtour du pygophore en ovale régulier; pygophore vu de côté en triangle allongé, dont le côté le plus long est le bord postérieur oblique qui forme avec le bord inférieur du pygophore un angle aigu presque droit. L'échancrure supérieure dont la base est recouverte par le dernier segment dorsal a des côtés très courts, et passe en angle replié vers l'intérieur, et situé sous les angles extérieurs du tube anal, au

bord postérieur. Tube anal grand, reniforme, jaunâtre, enfoncé. Styles d'un jaunâtre sale, redressés, accolés, atteignant la demi-hauteur de l'ouverture du pygophore : en forme de serpette ; à base étroite ; progressivement élargis vers le haut et l'extérieur ; arrondis en haut ; et terminés vers l'intérieur en une courte pointe horizontale qui touche celle du style opposé ; leur arête supérieure arrondie et noirâtre. Tube anal envahissant le tiers supérieur de l'ouverture du pygophore.

La ♀ manque.

♂. 1 1/2 m.m. Allemagne du Sud, Bavière

. 32. *L. melanocephala*. Fieb.

34. Elytres incomplètes de peu plus longues que l'abdomen, entièrement brun clair, ou bien de peu plus longues que le milieu du dos, brun foncé ou brun noir, bordées ou frangées de blanchâtre. Elytres complètes presque hyalines, ou bien obscurcies. 35.

— Elytres incomplètes pas aussi longues ou de moitié aussi longues que l'abdomen, toujours pâles ou livides, et bordées de blanchâtre. Elytres complètes ordinairement hyalines, plus rarement obscurcies 40.

35. Elytres entièrement brun clair ; leur bord entier fort et brun. Nervures assez fortes, brunes, granulees de brun. Elytres en ovale allongé, presque aussi longues ou de peu plus longues que le dos. Pronotum brunâtre, plus clair en avant et au bord postérieur. Mesonotum brun ; son bord postérieur souvent plus clair et transparent. Antennes jaunes ; l'art. basilaire un peu rembruni au sommet. Lobe du prosternum brun, bordé de jaunâtre, jaune du côté intérieur. Pattes jaunâtres ; dernier art. tarsal noir à l'extrémité. Hanches et joues brunâtres.

♂. Abdomen noir ; les derniers segments bordés de blanc. Pygophore noir ; bord de l'échancrure supérieure, qui est largement triangulaire, blanc, oblique, et formant sur le milieu du pygophore (vu de côté) un angle obtus avec le bord de l'échancrure inférieure qui est rétrécie en angle aigu à sa base. Pourtour du pygophore ovale. Styles noirs, roussâtres

vers le haut ; vus de derrière redressés, prolongés jusqu'à mi-hauteur de la cavité et jusqu'aux crochets à courte pointe du tube anal, qui est brun et peu proéminent ; à large base carrée, rétrécis en forme de cou, tronqués au sommet et élargis en lobe triangulaire vers l'extérieur ; portant une dent obtuse sur le milieu de leur côté intérieur. — La ♀ manque.

♂. 2 1/2-2 3/4 m.m. France (Stâl), environs de Biarritz (Mink), Grèce, Attique, (Mus. Vien.). *Delphax fumipennis* Fieb. Delph. p. 527. 8. pl. 8. 37. 33. L. *fumipennis*. Fieb.

- Elytres courtes brunes ; leur bord ou leur bordure postérieure blancs, ordinairement jaunâtres chez les ♂. 36.
36. Elytres un peu plus longues que la moitié du dos, quelque peu arrondies ou tronquées postérieurement, largement bordées de blanchâtre ; brun rougeâtre, un peu plus claires à la base. Carène du bord extérieur jaunâtre à la base. Carènes sail-lantes, peu granulées. Front de largeur assez égale ; ses vallé-cules terminées à son sommet ; bifurcation de la carène médiane quelque peu évanescence ; une seule fossette apparente dans la nuque et la bifurcation. Passage du front au vertex sous un angle droit quelque peu arrondi. Joux brunâtres. Pro- et mesonotum d'un jaune blanchâtre. Pronotum noir sous les yeux. Lobe du prosternum ochracé, bordé de blanc. Dernier art. tar-sal brun. Pleures jaunes, bordées de blanc, avec une grande tache brune sur la pièce latérale postérieure. Hanches brunes.

♂. Pygophore à pourtour en losange très obtusément anguleux et à côtés courts vers le bas ; obtus au sommet ; à côtés longs, arqués et à angles inférieurs émoussés ; son bord entier blanchâtre. Bord oblique de l'échancrure supérieure, qui est large et en angle obtus, formant avec le bord postérieur, qui est droit et presque vertical, un angle très obtus ; à la base du bord postérieur un angle semblable formant le passage à l'échancrure inférieure, qui est assez profonde, à côtés arqués en dehors, et étroitement anguleuse. Styles bruns, atteignant presque le milieu de la cavité du pygophore, accolés à la base,

redressés, presque en croissant; rétrécis, pointus et roussâtres à l'extrémité; leur dos arqué dirigé vers l'extérieur et l'arrière. Tube anal enfoncé, blanc, à bord brun élargi, et avec 2 crochets verticaux, accolés, roussâtres, subulés.

La ♀ sous le n° 18.

♂. ♀ 2 1/2 m.m. Livonie, Allemagne, sur des prés en juin. *Delphax paryphasma* Flor. Rh. 2. pl. 75. 21. — Fieb. Delph. pl. 8. 40. (origin.)

- 34. *L. paryphasma*. Flor.
- Elytres courtes, brunes ou brun noir; le bord postérieur seul, ou bien tous les bords blancs. 37.
37. Carène médiane du front renflée au sommet, presque bifurquée. Elytres courtes blanches au bord postérieur (Bohemanni). Elytres longues livides, avec des nervures brunâtres, plus obscurément granulées 38.
- Carène médiane du front non renflée au sommet. Elytres courtes brun noir ou brun rouge, à bords blancs. Elytres de la ♀ d'un jaune pâle de même que tout le corps. Vertex court, quadrangulaire. 39.
33. Vertex quadrangulaire, proéminent de près d'un tiers au-delà des yeux. Front droit. Passage au vertex sous un angle droit émoussé; fossettes du vertex faiblement délimitées, la médiane seule distincte. Front de largeur égale, un peu rétréci vers le sommet entre les yeux. Vallécules frontales parfois livides, tachetées de pâle; joues jaune brunâtre. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, et noirâtres ou d'un brun châtain, arrondies postérieurement. La forte carène marginale du bord arqué blanche. Les granules faibles. Elytres complètes de la ♀ plus longues que le dos, livides, à nervures d'un jaune argileux, à granules rapprochés, et brunâtres surtout sur les nervures apicales; les soies noires; la commissure et le bord arqué intérieur bruns. Tête, pro- et mesonotum, pièces sternales, et pattes d'un blanc jaunâtre. Pro- et mesonotum parfois bruns en dehors des carènes latérales (voir le n° 42, var.), ou bien le mesonotum est brun jaune avec les carènes, le bord postérieur et la pointe blanchâtres; plus rarement le

pro- et le mesonotum sont noirâtres chez ♂ et ♀, et le mesonotum a les carènes et le bord postérieur blanchâtres. Pronotum rarement brunâtre sous les yeux et sur le lobe du prosternum. Abdomen du ♂ noir; paré sur le milieu dorsal d'une bande blanche formée par des triangles aigus vers l'avant, et de 2 taches blanches à chaque flanc sur les côtés des deux segments apicaux. Bord de l'abdomen largement blanchâtre. Cuisses souvent parées en dessous de 2 lignes brunes; cannelures des tibias noirâtres. Tous les derniers art. tarsaux brun noir, à base jaunâtre.

♂. Pourtour du pygophore en triangle large, isoscèle, à côtés arqués, et dont l'angle supérieur est plus arrondi que les inférieurs. Pygophore noir; vu d'en haut court et transversal; avec une échancrure profonde, triangulaire, à bords sinués et blancs. Vu de côté le bord horizontal de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est vertical et blanc, un angle supérieur droit; angle inférieur obtus. Echancrure inférieure courte, triangulaire. Styles roussâtres, lancéolés, accolés à la base, atteignant les $\frac{2}{3}$ de la hauteur de la cavité du pygophore, divergents, à extrémité contournée vers l'intérieur. Tube anal enfoncé, large, blanchâtre, brun en arrière, terminé sur son milieu inférieur en 2 crochets accolés, subulés, peu incurbés, prolongés jusque entre la base des styles.

La ♀ sous le n° 3.

♂. avec élytres courtes $2 \frac{1}{2}$, ♀ $3 \frac{1}{6}$ m.m. avec élytres longues $4 \frac{1}{2}$ m.m. Suède, (orig.), Livonie, France. — Delphax Bohemanni Stål Oefv. 1858. p. 365. 5. — Fieb. Delph. pl. 8. 41. — D. pullula Flor (d'après des origin.) Rh. 2. p. 77. 23 (sans les citations). 35. L. *Bohemanni* Stål.

- Vertex rectangulaire, pas tout à fait proéminent de moitié au-delà des yeux. Front doucement bombé; passage au vertex sous un angle droit arrondi. Vallécules frontales prolongées sur le vertex; arêtes du vertex obtuses. Fossettes de la nuque envahissant presque la moitié postérieure du vertex. Carène médiane du front tranchante, déjà presque fourchue avant de

passer au vertex. Pronotum pas aussi long que le vertex ; ses carènes latérales en forme de S, et tranchantes comme sur le mesonotum. Elytres complètes prolongées de près de $\frac{1}{3}$ au-delà de l'abdomen, livides, à nervures enfumées et brunâtres comme le bord en entier. Nervures à granules non rapprochés. Corps et pattes d'un jaune argileux. Dos brun ; ses 3 derniers arceaux largement jaune sale sur les côtés et bruns à la base. Segments ventraux brunâtres, avec des taches marginales jaunâtres en avant des angles, et avec quelques points brunâtres.

Le ♂ manque.

La ♀ sous le numéro 34.

♀. Corps $2\frac{1}{2}$, avec élytres $3\frac{1}{2}$ m.m. Angleterre (Scott).

Liburnia Capnodes Fieb. Scott. E. m.m. 1870. p. 69. 14. . . .

. 36: *L. capnodes*, Fieb.

39. Passage au vertex arrondi ; carène médiane du front tectiformément relevée. Carènes évanescentes sur le vertex. Côtés du front très superficiellement arqués en dehors, un peu rétrécis vers le sommet entre les yeux ; front brunâtre ou brun jaune jusqu'au vertex. Fossettes de la nuque, clypeus, labre et joues jaunes. Cuisses et tibia blanc jaunâtre. Lobe du prosternum brun noir, bordé de jaunâtre, jaune chez la ♀. Hanches brunes, à extrémités blanchâtres.

Pro- et mesonotum blanc jaunâtre. Elytres courtes, brun noir, arrondies postérieurement, à carène marginale blanche tout à l'entour ; bord extérieur parfois blanchâtre. Base des élytres souvent claire, ou étroitement blanche ; nervures fortes, parées de granules petits et éloignés. Elytres courtes des ♀ pâles. Dos blanc jaunâtre, ou bien paré d'une bande latérale brune. Connexivum avec des tirets longitudinaux bruns.

♂. Pourtour du pygophore allongé, comprimé ; pygophore noir, vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à échancrure en triangle aigu ; vu de côté le bord oblique et court de l'échancrure forme avec le bord postérieur qui est oblique en arrière et droit, un angle très obtus. Angle inférieur du bord

postérieur droit et arrondi, à côtés blancs. Echancrure inférieure profonde, étroitement anguleuse, aiguë. Pygophore vu par en dessous presque cylindrique. Styles très petits, jaunes, environ du quart de la longueur de l'ouverture du pygophore, divergents; vus de côté à base courte, élargie en arrière en un angle aigu, rétrécis lamellairement vers l'intérieur, tronqués à l'extrémité, avec une pointe apicale triangulaire et dirigée vers l'extérieur. Tube anal proéminent de moitié, noir, presque lamellaire vers le bas, avec deux crochets verticaux, accolés, atteignant presque avec leurs pointes incurbées et roussâtres la demi-hauteur de la cavité du pygophore.

La ♀ sous le numéro 1.

♂. 1 3/4 ♀ 2 m.m. Suède (orig.), Allemagne, Suisse. Delphax pullula. Boh. Ak. H. 1852. p. 116. — Stål Oefv. 1854. p. 196. 28. — Fieb. Delph. pl. 8. 38. 37. L. pullula, Boh.

- Passage du front au vertex sous un angle droit émoussé. Carène médiane du front non relevée tectiformément. Elytres de brun clair à brun noir; à bordure claire. Elytres complètes du ♂ longues, pâles, transparentes, à nervures d'un jaunâtre pâle, à granules fins et éloignés; à soies brunâtres. Nervures apicales et leurs granules, bord arqué et une partie de la commissure brunâtres. Elytres courtes de la ♀ pâles. Carènes du vertex évanescences en avant, distinctes contre la nuque. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres; le mesonotum parfois brunâtre chez le ♂ et à pointe blanche. Joux parfois parées d'une tache brune sous les yeux.

Pièces sternales jaunes; les postérieures brunes, leur bord jaune. Abdomen d'un blanc jaunâtre, avec 2 à 3 segments basiliaires brunâtres ou bruns; plus rarement tous les segments sont bruns; les 2 derniers blanchâtres; l'avant-dernier brun extérieurement. Pattes jaunâtres, cuisses brunâtres en-dessous ou bien avec 2 bandes brunâtres. Extrémité du dernier art. tarsal brune.

♂. Pourtour du pygophore en hexagone large et presque symétrique, à angles émoussés. Pygophore transversalement quadrangulaire vu d'en haut, largement ouvert, sinué en rond

à la base de l'échancrure. Vu de côté le bord presque horizontal de l'échancrure supérieure forme un angle obtus avec le bord postérieur qui est oblique en arrière. Angle inférieur du bord postérieur presque droit, émoussé, bordé de blanc, et situé au point de la plus grande largeur de l'ouverture du pygophore. Bord inférieur quelque peu sinué. Echancrure inférieure large et arrondie à la base. Pygophore vu d'en bas allongé, en forme de cloche. Styles divergents jusqu'à mi-hauteur de l'ouverture pygophorale, noirs, jaunâtres au sommet, à base tronquée et quelque peu anguleuse vers le haut, lancéolés, acuminés. Tube anal enfoncé, noir, avec 2 crochets inférieurs, rous-sâtres, quelque peu divergents.

La ♀ sous le n° 8.

♂. Avec élytres courtes, 2 1/2 ; avec élytres longues, 4 3/4 m.m. ♀ 4-4 1/2 ; avec élytres longues 5 1/3 m.m. — Suède (orig.), Livonie, Angleterre, France, Allemagne, Suisse. Sur des prés humides, à la lisière des forêts, commune (Flor orig.) en juin-juillet. — Delphax lugubrina Boh. Handl. 1847. p. 55. 21. — Oefv. 1847. p. 266. 11. — Stål. Delph. p. 196. 27. — Flor. Rh. 2. p. 75. 21. (Origin.). — Marsh. m.m. 1865. 1 p. 272. 13. — Fieb. Delph. pl. 8. 39. — Kbm. C. p. 33. 29. . .

. 38. L. *lugubrina* Boh.

40. Pro- et mesonotum brunâtres, bruns ou presque noirs, ou bien bruns extérieurement à partir des carènes latérales . . . 41.

— Pro- et mesonotum blanchâtres, d'un jaune orange ou livide; les carènes latérales du pronotum souvent brunes extérieurement. Front parfois livide, avec des taches pâles transversales . . . 45.

41. Pro- et mesonotum d'un jaune livide ou orangé; brunâtres au côté extérieur des carènes latérales. Carène médiane entière, et blanchâtre, ou bien ornée d'une bande blanchâtre; les carènes latérales également blanchâtres. Lobe du prosternum brun à son angle, à bord blanc; joues brunâtres. Front de largeur assez égale; parfois livide, avec des taches pâles transversales; à carène médiane distincte jusque sur le vertex qui porte 3 fossettes. Elytres courtes de ♂ et ♀ livides, environ des 2/3 de la longueur du dos, plus ou moins transparentes; à nervures

brunâtres ; obliquement tronquées en arrière vers l'intérieur et le haut, et à angle apical extérieur arrondi ; bord entier des élytres blanchâtre.

Elytres longues du ♂ livides, à nervures jaunâtres ; les nervures apicales brunâtres, granules petits, à peine visibles. Bord arqué brunâtre. Pièces sternales généralement brunes, bordées de blanc. Hanches brunes, à base blanchâtre. Cuisses jaunâtres, parées de 2 lignes brunâtres ; leur moitié basale et leur partie dorsale brunâtres ; les extrémités pâles. Tibias à cannelures brunâtres ; tarses jaunâtres. Dernier art. tarsal dilué de brun à l'extrémité. Dos noir, sa fine ligne médiane jaune ; sur les côtés du dos 2 lignes formées de traits jaunes ; ligne marginale de l'abdomen et des segments abdominaux finement blanche. Parfois se rencontre une raie médiane dorsale roussâtre, qui porte elle-même une ligne médiane blanche. (Chez un exemplaire ailé les raies latérales jaunes sont plus larges que les traits noirs ; la moitié basale est noire ; le pygophore jaune, noir au bord postérieur. Styles blanchâtres, bruns en haut et à l'angle basal).

♂. Pourtour du pygophore largement ovale ; vu d'en haut transversalement quadrangulaire ; jaune ; vu de côté à angles extérieurs arrondis ; à côtés noirs ; avec une tache longitudinale jaune ; le bord de l'échancrure supérieure, qui est presque triangulaire, forme un angle obtus, largement incurbé vers l'intérieur, avec le bord postérieur qui est quelque peu oblique vers le bas et l'avant. Angle inférieur très obtus. Echancrure inférieure du pygophore faible. Styles redressés, atteignant le milieu de la cavité du pygophore ; vus de dos ou de derrière presque subulés, accolés par leur base qui est anguleusement élargie ; vus de côté à base large, rétrécis du côté intérieur, à tiers apical arqué, à extrémité émoussée et roussâtre. Tube anal quelque peu proéminent, d'un blanc jaunâtre, élargi presque lamellairement vers le bas, et à angles saillants, émoussés.

La ♀. sous le n^o 32.

♂. avec élytres courtes $2 \frac{1}{3}$; ♀. $2 \frac{3}{4}$ m.m.

♂. avec élytres longues 4 m.m. Suède (parmi des *L. exigua*), Allemagne (sous le nom de *L. discolor*; de *M. Mink*), Italie, Angleterre, France. *Delphax Cognata* Fieb. Delph. p. 527. pl. 8. 42. — *D. obsoleta* Kb. C. 33. 30

. 39. *L. cognata*. Fieb.

Pro- et mesonotum sans ligne ou bande blanche médiane. . 4?.

2. Pro- et mesonotum jaunâtres; tous deux bruns en dehors des carènes latérales. Front livide, son extrémité, le clypeus et les joues brunâtres. Carènes du front prolongées sur le vertex, faibles. Les 3 fossettes du vertex superficielles. Elytres courtes de ♂ et ♀ d'un jaunâtre pâle, tronquées postérieurement, de moitié aussi longues que le dos, à angles émoussés et bords blanchâtres. Elytres longues du ♂ livides, à nervures jaunâtres (les apicales brunâtres); le bord arqué jaune brunâtre. Antennes jaunes. Hanches et pièces sternales brun foncé. Cuisses plus ou moins brunes, surtout les postérieures. Tibias jaunâtres; dernier art. tarsal noir ou brun à sa moitié apicale; les postérieurs jaunes.

♂. Pourtour du pygophore en large ovale. Pygophore noir; son échancrure supérieure presque semi-circulaire, à bord jaunâtre. Bord supérieur, vu de côté, oblique et formant un angle obtus avec le bord postérieur qui est presque vertical. Angle inférieur presque semblable. Vu par en dessous le pygophore est en forme de cloche à côtés bombés. Styles jaunâtres, redressés, lancéolés, rétrécis à la base, bruns au bord arqué vers l'extérieur et l'arrière (vus de côté) et armés à la base d'un court crochet noir, incurbé vers le haut, saillant. Tube anal à peine proéminent, annulaire. Abdomen noir; dos souvent paré d'une ligne médiane jaune; derniers arceaux dorsaux portant 2 rangées de fossettes superficielles.

La ♀ sous le n° 35.

♂.♀. 2-2 1/3 m.m. avec élytres courtes, ♂. avec élytres longues 2 3/4 m.m. Suède, Livonie, Allemagne, Suisse.— *Delphax exigua* Boh. Nya. 1847. p. 65. 29. — Stål. Delph. 1854. p. 195, 25. — Flor Rh. 2. p. 61, 13. — Fieb. Delph. pl. 8. 43.

— Kbm. C. p. 34-32. 40. *L. exigua* Boh.

- Mesonotum tout brun ; ou bien avec 2 taches médianes jaunâtres situées entre les carènes latérales 43.
43. Mesonotum tout brun. Pronotum livide, brun sous les yeux. Elytres longues du ♂ pâles ; pour le reste comme chez *L. lugubrina* sous le n° 27 Var. *lugubrina*.
- Mesonotum brun en dehors des carènes, ou bien tout brun ; sa pointe et 2 taches médianes claires. Pronotum parfois brun en arrière des yeux 44.
44. Mesonotum brun ; sa pointe et parfois 2 taches médianes jaunâtres. Pronotum blanchâtre, à peine jaunâtre en avant. Front étroit, jaunâtre de même que les joues et le clypeus. Carènes prolongées jusque sur le vertex, fortes ; les 3 sillons distincts. Elytres longues, claires ; angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure brunâtre. Nervures livides, les apicales jaunâtres. Granules pâles, petits, très peu nombreux. Pattes pâles, blanc jaunâtre. Extrémité du dernier art. tarsal brune. Hanches et corps noirs. Dos noir ; le bord extérieur des 2 derniers arceaux dorsaux blanc.

♂. Pygophore tout noir ; son pourtour largement ovalaire, émoussé vers le bas. Echancre supérieure envahissant la largeur entière du pygophore, triangulaire. Vu de côté son bord oblique forme avec le bord postérieur qui est vertical un angle presque droit. Angle inférieur obtus, émoussé. Echancre inférieure en triangle à côtés arqués. Pygophore vu par en-dessous presque carré. Styles brunâtres, redressés, cunéiformes, presque prismatiques ; leur angle supérieur, extérieur, largement contourné vers l'intérieur ; les pointes dirigées l'une vers l'autre ; vus de derrière accolés par leurs bords intérieurs qui sont droits, et formant réunis un losange à côtés courts qui se prolonge jusqu'au-delà du milieu de la cavité du pygophore. Tube anal enfoncé, jaune ; ses angles inférieurs courts, coniques, dirigés vers l'extérieur.

La ♀ manque.

♂. corps 2 1/2 m.m., avec élytres 3 1/2 m.m. Suisse (Frey).
Delphax Flaviceps Fieb. *Delph.* p 527. 10. pl. 8. 44.
 41. *L. flaviceps* Fieb.

— Mesonotum noir, à pointe jaunâtre. Abdomen noir ; les 2 derniers segments, le bord latéral et la ligne dorsale jaunâtres. Tête, pronotum, élytres et pattes jaunâtres. Hanches des deux paires de pattes antérieures, derniers art. tarsaux et ongles noirs. Front assez large, peu rétréci vers le bas ; passage au vertex arrondi. Les fossettes postérieures du vertex seules distinctes. Carène médiane du front distincte mais non saillante ; celle du clypeus visiblement saillante. Carènes du pronotum fines, mais apparentes. Elytres moins de moitié de la longueur du dos ; arrondies postérieurement, jaunes, à carènes non granulées.

♂. Pygophore à contour inversement ovalaire, à côtés courts et rétrécis vers le bas, rond en haut ; vu d'en haut, transversal, à échancrure triangulaire largement bordée de jaune ; vu de côté en court cône largement tronqué, à bord postérieur presque vertical et formant un angle obtus avec le bord supérieur de l'échancrure ; cet angle n'est que peu incurbé vers l'intérieur ; l'angle inférieur un peu moins obtus. Echancrure inférieure profonde, arrondie, sinuée vers l'extérieur et l'arrière. Styles redressés, un peu divergents, atteignant à peine les pointes du tube anal, étroitement cunéiformes, obliquement tronquées vers le bas et l'intérieur, doucement sinués sous leur angle intérieur. Tube anal grand, enfoncé, prolongé vers le bas en 2 courtes pointes à ses angles inférieurs. (D'après la figure et la description).

La ♀ manque.

♂. 1 2/3 m.m. Angleterre (Coll. Dale). *Liburnia Dalei* Scott. E. M. M. 1870. p. 28. 33. et p. 72. 33. . . . 42. *L. Dalei* Scott.

— Pro- et mesonotum bruns ; le bord postérieur du pronotum pâle. Abdomen brun. Elytres complètes livides ; le reste comme chez *L. Bohemanni* n° 35 Var. de *Bohemanni*.

45. ♂. Corps et abdomen noirs ou brun noir ; ou bien des bandes dorsales blanchâtres alternant avec des lignes noires ou des bandes noirâtres 46.

— Dos blanc jaunâtre chez ♂ et ♀, ou bien paré d'une large bande latérale brune. 53.

- Abdomen brunâtre ou noirâtre en dessus, avec 3 bandes médianes claires ; à côtés clairs avec des lignes brunes, presque tachetés de clair grâce aux courts traits noirs qui sont rapprochés sur chaque segment ; le segment basilaire noir sur les côtés. Clypeus bombé, avec une carène blanche filiforme. Carène médiane du front relevée, tranchante ; vallécules frontales superficiellement canaliculées, terminées avant le sommet du front (limitées). Pronotum un peu plus court que le vertex qui est carré et dont les fossettes sont superficielles. Elytres courtes ; obliquement tronquées en arrière vers l'intérieur et le haut ; à angle extérieur émoussé ; d'un jaunâtre pâle, bordées étroitement de blanchâtre tout à l'entour. Pattes pâles ; dernier art. tarsal noir à l'extrémité.

♂. Pourtour du pygophore en ovale transversal un peu plus arqué vers le haut. Echancre supérieure large, presque semi-circulaire. Vu de côté le bord oblique de l'échancre forme avec le bord postérieur, qui est dirigé obliquement vers le bas et l'avant, un angle un peu plus que droit, qui est recourbé en large lobe vers l'intérieur du pygophore ; angle inférieur obtus. Echancre inférieure, large, faible, courtement entaillée sur le milieu. Pygophore jaunâtre, paré au bord postérieur latéral d'une bande noire diluée, et prolongée jusque près du sommet de l'angle supérieur. Styles jaunâtres, divergents ; vus de côté à base large, anguleuse en arrière, rétrécis et prolongés, émoussés et quelque peu incurbés vers l'intérieur au sommet, brunâtres. Tube anal enfoncé, arrondi, sans appendices.

La ♀ sous le n° 30.

♂. 2 1/2, ♀ 2 3/4 m.m. Livonie (Orig.) Non décrit par le Dr Flor. Fieb. Delph. pl. 8. 45. 43. *L. protrusa*. Flor.

- Dos et ventre noirs ou bruns, les segments généralement bordés de blanc 47.
47. Pourtour du pygophore arrondi, en losange presque isoscèle, aigu vers le bas, dont l'angle supérieur et les angles latéraux sont arrondis. Vu d'en haut le pygophore est transversal, avec une échancre en large angle obtus, et à angles latéraux acuminés, avec une large bande transversale jaune le long de

l'échancrure entière. Vu de côté le bord de l'échancrure est très oblique et forme avec l'échancrure large et profonde des côtés un angle aigu, roussâtre, incurbé vers l'intérieur. Une longue pointe noire subulée sur le milieu de l'échancrure inférieure qui est large et profonde, pointe qui ne dépasse pas l'angle supérieur; bord de l'échancrure blanc, élargi en dent très obtuse. Styles situés à la base de la pointe inférieure, redressés; vus de côté à base courte, cunéiforme, obtusément anguleuse du côté intérieur, progressivement rétrécis jusqu'aux $\frac{2}{3}$ de leur longueur; le tiers apical brusquement rétréci et terminé en une pointe oblique, en forme de tête d'oiseau, roussâtre. Tube anal noir, enfoncé, armé du côté inférieur de 2 pointes roussâtres, accolées, saillantes, courtes. Pattes jaunâtres. Hanches et corps brun noir. Cuisses postérieures avec un trait basal noir. Elytres courtes de ♂ et ♀ presque tronquées en arrière. Carène médiane du front relevée, évanescence au sommet. Vertex transversal, quadrangulaire; à fossettes superficielles. Pronotum aussi long que le vertex.

♀. Tête, pro- et mesonotum et corps entier jaunes. Elytres comme le ♂. ♀. sous le n° 27.

♂. 2 m.m. ♀ 2 $\frac{1}{3}$ m.m. Suède, (orig.), Allemagne, (Mk), Livonie. Delphax denticauda Boh. Nya. Sv. H. 1847, p. 64-28.

— Stål, Delph. p. 125. 26. — Flor Rh. 2 p. 59. 11. — Fieb. Delph. pl. 8. 46. 44. L. *denticauda* Boh.

— Pygophore allongé, ou bien en losange allongé avec les angles latéraux obtus 48.

48. Pygophore armé d'une pointe subulée ou bien d'une dent obtuse, dans son échancrure inférieure. Antennes et tarsi jaunâtres. Dernier art. tarsal brun à l'extrémité 49.

— Pygophore sans éperon ou sans dent dans l'échancrure inférieure 50.

49. Pourtour du pygophore ovale; pygophore noir, jaune en dessus, armé à la base de l'échancrure inférieure, qui est large et semi-circulaire, d'une forte pointe subulée, proéminente, quelque peu incurbée vers le haut. Echancrure supérieure presque pentagonale, en angle obtus à la base. Vu de côté le bord très

oblique de l'échancrure forme un angle obtus avec le bord postérieur, qui est oblique vers le bas et l'avant et bordé de blanc. Le bord postérieur passe à l'inférieur sous un petit angle dentiforme émoussé. Pygophore en forme de cloche. Styles courts, à peine du quart de la longueur de l'ouverture du pygophore, redressés, bruns, roussâtres en haut; vus de derrière à base arrondie extérieurement et presque ovale, rétrécis vers le haut, puis légèrement élargis et tronqués; à angle apical extérieur courtement pointu. Tube anal enfoncé, jaunâtre, avec un lobe inférieur court, émoussé, roussâtre. Elytres courtes d'un jaunâtre pâle, de moitié aussi longues que le dos; presque tronquées; à bord blanchâtre; ♂.♀. Elytres longues de la ♀ pâles, à nervures jaunâtres. Bord arqué jaunâtre. Corps noir chez le ♂, jaune chez la ♀. Hanches, corps, parfois aussi la moitié basale des cuisses postérieures bruns. Pattes et antennes jaunes. Art. tarsaux noirs à l'extrémité. Carène médiane du front tranchante jusqu'au sommet. Vertex carré; ses fossettes superficielles. Pronotum aussi long que le vertex.

La ♀ sous le n° 37.

♂. 1 3/4, ♀ 2 1/4 m.m.; avec élytres 3 1/4 m.m. Allemagne (Mink), Bohême, Autriche. *Delphax spinosa* Mk. Fieb. Delph. p. 528. 11. pl. 8. 47. — *D. Ferruginea* Kb. C. 39. 44. 45. *L. spinosa*. Mk.

— Pygophore à pourtour ovale largement arrondi en haut, à angles très arrondis sous le milieu des côtés; noir. Echancrure supérieure large, semi-circulaire; bord de l'échancrure et bord postérieur blancs. Bord postérieur quelque peu sinué. Bord supérieur très oblique de l'échancrure formant un angle arrondi avec le bord postérieur qui est presque vertical. Bord inférieur du bord postérieur passant en un petit sinus au bord inférieur. Echancrure inférieure large, profonde, à milieu basal plus échancré encore et armé d'une petite dent obtuse, qui vue de côté est proéminente. Styles courts, à peine du tiers de la longueur de la cavité, jaunâtres, quelque peu divergents, à base large vers l'intérieur, obliquement ovale; rétrécis en une courte pointe émoussée, quelque peu incurbée vers le haut.

Tube anal enfoncé, oviforme, rétréci vers le bas. Pattes pâles. Corps et abdomen du ♂ noirs, jaunâtres chez la ♀, immaculés. Elytres complètes du ♂ plus longues que le dos, hyalines, à nervures apicales un peu plus rembrunies. Carène médiane du front tranchante, droite, prolongée jusqu'au sommet frontal. Pronotum presque plus court que le vertex, qui est carré. Pattes jaunâtres.

La ♀ sous le n° 14.

♂.♀ : corps 2 1/3 ; avec élytres 2 2/3 m.m. Autriche (Frauenfeld). *Delphax limitata* Fieb. Delph. p. 528. 12. pl. 8. 48 .

. 46. L. *limitata*. Fieb.

50. Elytres abrégées pas aussi longues que le dos, ovalairement lancéolées, obtusément rétrécies vers l'extrémité, d'un jaune clair livide ou d'un jaune brunâtre ; à nervures pâles, granulées de jaunâtre. Elytres complètes longues, obscurcies ; toutes leurs nervures jaunâtres, les apicales granulées de brun. Front étroit, un peu élargi vers le clypeus ; la carène médiane un peu plus haute au sommet et fourchue jusque sur le vertex ; fossettes du vertex distinctes. Antennes jaunes ; 1^{er} art. généralement noir à l'extrémité ; le 2^e à la base. Pattes jaune clair ou brunâtre pâle ; les 4 tarsi antérieurs tout bruns ; les 2 postérieurs bruns seulement au dernier art. Rostre long, prolongé jusqu'à l'extrémité des hanches postérieures. Abdomen du ♂ brunâtre ou brun ; les segments bordés de blanc.

♂. Pygophore brun ; son pourtour en losange allongé et dont les angles sont arrondis. Echancre supérieure grande, semi-circulaire, avec une bande basale, transversale, jaunâtre. Vu de côté le bord de l'échancre est oblique et se confond avec le bord postérieur également oblique, pour former un angle droit émoussé, situé presque sur le milieu de la hauteur du pygophore, avec le bord de l'échancre inférieure qui est profonde, étroitement arrondie à la base, et largement ouverte extérieurement. Pygophore vu par en dessous allongé, en forme de cloche. Styles redressés, atteignant presque le tube anal, bruns, jaunâtres au bord supérieur, à lamelle apicale d'égale largeur, trapézoïdale, acuminée à l'angle extérieur, et dont l'an-

gle inférieur, intérieur, est incurbé vers l'intérieur; sous cet angle une échancrure triangulaire qui forme une espèce de cou situé sur une base brusquement cunéiforme du côté intérieur. Tube anal enfoncé, jaunâtre, terminé vers le bas en 2 courtes pointes divergentes.

La ♀ sous le n° 29.

♂. 2 1/2, ♀ 3-3 1/4 m.m. Livonie. *Delphax paludosa*. Flor Rh. 2. p. 82. 27. (orig.) — Fieb. Delph. pl. 8. 49

. 47. L. *paludosa* Flor.

— Elytres incomplètes trapézoïdales, de largeur assez égale, aussi longues que le dos ou bien plus courtes, arrondies postérieurement, ou bien encore obliques vers l'intérieur et le haut à partir de leur angle extérieur qui est arrondi. 51.

51. Elytres des 2/3 seulement de la longueur du dos, grisâtres, à nervures noirâtres, à bord entier blanchâtre, transversalement ruguleuses, à nervures non granulées. Angle postérieur largement arrondi; élytres obliques vers le haut du côté intérieur. Dos noir, avec une ligne médiane jaunâtre, quelque peu en arête, et 3 lignes jaunâtres sur les côtés. Base du ventre jaunâtre; les derniers segments bordés de blanc. Front de largeur assez égale, très faiblement arqué en dehors; vallécules limitées au sommet. Vertex à peine plus long que large; à arêtes émoussées; à peine sillonné en avant; peu proéminent au-delà des yeux. Pronotum presque aussi long que le vertex, d'un gris brunâtre, très faiblement échancré postérieurement en angle; ses carènes blanches comme celles du mesonotum. Carènes latérales du pronotum presque droites, très peu incurbées postérieurement. Front de largeur assez égale, très peu arqué en dehors, un peu rétréci vers le clypeus; à carène médiane un peu relevée. Tête et pronotum d'un jaunâtre argileux. Poitrine brune, bordée de jaune. Pattes d'un jaune argileux; cuisses parées de 2 lignes brunâtres, les postérieures brunes à la base. Tarses jaunâtres; dernier art. brun à base jaunâtre. Dernier segment dorsal avec 2 lignes latérales jaunes et une ligne médiane jaune.

♂. Pygophore (mutilé) à pourtour probablement ovale,

échancré en haut largement en angle, à côtés sinués. Vu de côté de largeur assez égale, environ 2 fois aussi haut que large. Bord de l'échancrure supérieure jaunâtre, droit, oblique, et formant un angle obtus avec le bord postérieur qui est vertical; cet angle quelque peu incurbé vers l'intérieur. Tube anal rond, noir, avec 2 dents inférieures; à bord jaunâtres. Styles jaunes, divergents; vus de côté arqués vers l'extérieur sous un angle très obtus, progressivement élargis, puis rétrécis en forme de cou dirigé vers l'intérieur; obtus.

La ♀ manque.

♂. 2 1/3 m.m. Mombach (de Heyden). Delphax obscurinervis Kbm. Cic. p. 32. 28. Origin . . 48. L. *obscurinervis* Kbm.

— Elytres, pronotum, mesonotum et carènes, vertex, d'un jaunâtre vineux, concolore. Dos noir ou brun; les derniers segments ventraux et dorsaux, ou bien seulement le dernier segment dorsal qui est arqué, bordés de blanc. Nervures des élytres granulees. Front étroit, les vallécules limitées au sommet. 52.

52. Elytres à peine plus courtes que le dos, pygophore compris; en trapèze presque allongé, à angle extérieur postérieur largement émoussé, et dirigé obliquement vers le haut et l'intérieur en arc superficiel, bordées étroitement de blanchâtre, d'un jaunâtre sale; à nervures jaunes, et densément et fortement granulees de brun sur le corium. Dos noir, à segments bordés de blanc. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres. Front de largeur égale, à carène médiane tranchante, presque évanescence au passage au vertex. Fossettes du vertex superficielles; les antérieures petites. Vallécules frontales limitées en arc au sommet frontal qui est aplani. Antennes jaunâtres; art. basilaire brunâtre au bord supérieur. Pattes jaunâtres; dessous des cuisses parfois paré de 2 bandes brunâtres. Cannelures des tibias avec une ligne brunâtre. Extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore à pourtour ovale; noir; à échancrure supérieure profonde, triangulaire, largement ouverte et à bords blancs. Bord de l'échancrure formant avec le bord postérieur qui est anguleusement proéminent sur le milieu de la hauteur du pygophore, vu de côté, un angle très obtus, de même va-

leur que l'angle inférieur. Echancre inférieure profonde, étroite, quelque peu sinuée. Styles longs, rubaniformes, atteignant les $\frac{2}{3}$ de la cavité du pygophore, à base oblique, courte, noirâtre, redressés, incurbés vers l'intérieur, un peu élargis à l'extrémité, tronqués, et à angle apical proéminent en dent obtuse. Tube anal peu proéminent, blanchâtre, à angles inférieurs courts et en crochet.

La ♀ manque.

♂. $2\frac{3}{5}$ m.m. Livonie (Flor), Angleterre (Scott). Delphax adela Flor Rh. 2 p. 63. 14. (origin.) — Fieb. Delph. pl. 8. 50. — Liburnia Scott E. M. M. 1870. p. 26. 16.

. 49. L. *adela*. Flor.

— Elytres aussi longues que le dos, pygophore compris; à extrémité largement arrondie sur le milieu; à nervures finement granulées. Le dernier segment tarsal, qui est arqué en dehors, seul bordé de blanc. Carènes du mesonotum presque droites. Entièrement d'un jaunâtre argileux. Vallécules frontales limitées vers le sommet en angle contre la carène médiane. Front vertical, de largeur égale; passage au vertex sous un angle droit émoussé. Vertex à peine plus long que large, pas proéminent de moitié au-delà des yeux; à arêtes émoussées; à fossette médiane en losange aigu vers l'avant. Carènes latérales du pronotum très peu incurbées en arrière. Pattes jaunes livides. Extrémité du dernier art. tarsal brunâtre. Tarses jaune livide; tous les ongles noirs.

♂. Pygophore à pourtour inversement ovale, étiré vers le bas en un angle émoussé. Echancre supérieure presque semi-circulaire. Vu de côté le bord de l'échancre est horizontal, court, et forme avec la partie supérieure, oblique, du bord postérieur un angle obtus; bord postérieur brisé à angle obtus; sa partie inférieure reliée par un angle obtus au bord de l'échancre inférieure, qui est profonde, étroite, puis brusquement élargie, et qui atteint le milieu du pygophore. Pygophore vu par en dessous allongé, en forme de cloche, à côtés quelque peu bombés. Bord du pygophore très peu incurbé vers l'intérieur à la moitié supérieure. Styles jaunes, rubaniformes;

à base commune, divergents jusque vers le milieu de la cavité du pygophore, puis redressés, à peine élargis à l'extrémité, et presque tronqués, longuement pileux extérieurement. Tube anal enfoncé, semi-circulaire, envahissant environ le tiers de l'ouverture du pygophore ; à angles émoussés.

La ♀ manque.

♂. 3 m.m. Angleterre. *Liburnia Signoreti* Scott. E. M. M. 1870. p. 26. 18 et p. 69. 15. 50. L. *Signoreti* Scott.

53. Angles de l'échancrure du pygophore formant, vus de côté, un lobe dirigé en arrière, et plus ou moins aigu ; sous ce lobe le bord postérieur est échancré profondément ou superficiellement, et forme avec le bord inférieur un lobe triangulaire assez grand, ou une dent obtuse. 54.

— Angles de l'échancrure du pygophore non lobiformes, vus de côté ; le bord postérieur non échancré. 55.

54. Carène médiane du front courtement fourchue d'une façon inapparente sur le passage au vertex qui est arrondi. Front très superficiellement bombé longitudinalement ; les vallécules livides, souvent tachetées de couleur plus claire ; quelque peu limitées en arc au sommet. Tête, pro- et mesonotum généralement orangés, parfois seulement d'un jaune argileux ; parfois aussi du brun extérieurement aux carènes du mesonotum. Elytres longues hyalines, à nervures à peine jaunâtres ; très faiblement granulées ; le bord extérieur déjà brun en avant de l'échancrure apparente qui se trouve au niveau de la 1^{re} nervure anguleuse, et brunâtre en arrière de même que le bord arqué et la commissure. Elytres courtes allongées, environ des 2/3 de la longueur du dos, arrondies postérieurement, jaunâtres. Abdomen d'un jaune argileux ou rougeâtre ; ♂ et ♀ avec une bande latérale brune, diluée et souvent large ; chez la ♀ souvent entièrement d'un jaune argileux. Pattes d'un jaunâtre pâle. Pointe du dernier art. tarsal noire. Ressemble beaucoup dans les 2 sexes à l'espèce suivante.

♂. Pygophore jaune clair, à pourtour en large ovale. Echancrure supérieure largement ouverte, semi-circulaire, ses parties latérales étroites ; vu de côté le bord de l'échancrure est

oblique et forme avec le bord de la profonde échancrure latérale presque semi-ovale, du bord postérieur, un angle lancéolé, aigu, quelque peu incurbé vers le bas à l'extrémité. Angle inférieur plus court que le supérieur ; son bord inférieur passant de chaque côté à une des courtes dents obtuses qui sont séparées par une échancrure semi-circulaire du bord inférieur, qui semble par conséquent trois fois sinué. Styles noirs, redressés, atteignant le tube anal ; à base courte, presque carrée, élargis uni-latéralement en une lamelle allongée, quadrangulaire, tronquée au sommet, dont l'angle inférieur est arqué en dehors, et dont le bord extérieur est sinué vers l'angle apical extérieur, qui est proéminent en dent. Tube anal enfoncé, blanchâtre, petitement échancré en bas.

La ♀ sous le n° 10.

♂.♀. avec élytres longues $4 \frac{3}{4}$ m.m.; avec élytres courtes, 3 m.m. — Suède, Allemagne, Autriche, Suisse. Delphax hyalinipennis Stål OEfv. Delph. 1854. p. 194. 19 (avec élytres longues ♂.♀.). — Fieb. Delph. pl. 8. 51. — Kbm. C. p. 28. 48. — D. brevipennis. Boh. OEfv. Ak. H. 1847. p. 266. 10. — Nya Sv. H. 1847. p. 49. 17. — Stål. Delph. 1854. p. 194. 20 . . .

. 51. L. *hyalinipennis* Stål.

- Front presque droit ; sa carène médiane déjà visiblement fourchue sous son sommet ; passage au vertex émoussé, quelque peu arrondi. Vallécules frontales non limitées au sommet, brunâtres ou brunes comme le clypeus, transversalement tachetées de clair, ou bien jaune clair. D'un jaunâtre argileux ou clair. Pro- et mesonotum souvent brunâtres ou bruns extérieurement aux carènes latérales. Elytres longues hyalines ; à nervures d'un jaunâtre pâle, les postérieures brunâtres ; toutes finement parées de granules éloignés ; une bande d'un jaune brunâtre pâle le long de la commissure, et prolongée jusqu'à la cellule apicale intermédiaire ; un tiret anguleux dans l'angle formé par la tige de la fourche du clavus et la commissure. Bord extérieur déjà fortement brun en avant de la première nervure anguleuse, progressivement plus faible en arrière, et brunâtre jusqu'à la commissure. Elytres courtes à moitié ou presque

aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, obliques vers l'intérieur, d'un jaunâtre pâle, ou brunâtres; les nervures finement granulées. Dos jaunâtre, avec une bande latérale brunâtre formée par des traits transversaux et par les bords des segments qui sont bruns dans cette direction. Dessous et pattes pâles. Derniers art. tarsaux brun noir à l'extrémité; ongles de même couleur.

♂. Pygophore d'un jaunâtre pâle, à pourtour ovale. Echancre supérieure profonde, en triangle isocèle; son bord supérieur forme un angle proéminent, lancéolé, émoussé, avec le bord postérieur qui est doucement sinué, et plus fortement sinué vers la dent inférieure obtuse sous laquelle le bord inférieur passe, comme chez l'espèce précédente, aux deux angles dentiformes qui sont séparés par un sinus plus profond. Styles bruns, redressés, prolongés presque jusqu'au tube anal, à base étroite, rectangulaire, élargis en une lamelle allongée, trapézoïdale, à côtés droits, élargis vers l'intérieur et l'extrémité, incurbée à partir de sa base en arrière vers l'intérieur, obliquement tronquée au sommet. Tube anal à peine proéminent, jaunâtre, armé au bord inférieur de 2 petites dents roussâtres, éloignées.

La ♀ sous le n° 11.

♂.♀. avec élytres longues 4 1/2 m.m.; avec élytres courtes, ♂ 2 2/3, ♀ 2 3/4-3 m.m. Livonie, Suisse, Allemagne, France, Bohême, Autriche. — Delphax neglecta Flor. Rh. 2. p. 57. 10. — Fieb. Delph. pl. 8. 53. (origin.) — ? Marsh. M. M. 1865, 4 p. 274. 16; peut tout aussi bien se rapporter à *L. hyalinipennis*; M. Marshal ne connaissant pas *L. hyalinipennis*, et ne mentionnant que des caractères très généraux. — ? D. dispar. H-S. Pz. F. G. 126. 3. 52. *L. neglecta* Flor.

55. Jouvées brunes, avec des taches transversales blanchâtres. Valécules frontales livides; plus claires au sommet; parées plus bas d'une bande transversale claire, très étroite, et de quelques places visiblement plus claires vers le clypeus. Clypeus brun. Carènes tranchantes. Carène médiane progressivement renflée vers le sommet, indivise. Vertex un peu plus long que large,

peu proéminent au-delà des yeux. Fossettes de la nuque environ du tiers de la longueur du vertex, superficielles; le sillon médian long et étroit. Front aplati; passage au vertex sous un angle presque droit émoussé. Antennes jaunâtres; le 2^e art. deux fois aussi long que le premier. Vertex et pronotum d'un jaunâtre argileux; les carènes latérales plus reculées sur le milieu des côtés, un peu sinuées; les fossettes faibles, à arêtes quelque peu tranchantes. Mesonotum d'un jaunâtre orangé, à carène médiane abrégée en arrière et blanchâtre comme la pointe; les carènes latérales parées extérieurement d'une bande brunâtre. Elytres complètes encore une fois aussi longues que le dos, livides; à bord intérieur largement dilué de brunâtre pâle jusque sur la membrane; le bord arqué noirâtre, extérieurement plus foncé; nervures d'un jaunâtre pâle, finement parées de granules très disséminés; toutes les nervures apicales simples; par conséquent 5 longues cellules apicales; les 2 nervures apicales intérieures se terminant au bord intérieur. Pattes entièrement d'un jaune argileux. Extrémité du dernier art. tarsal, et une tache latérale de la poitrine brunes. Rostre prolongé au-delà des hanches intermédiaires. Dos d'un jaunâtre livide; à 3 arceaux basilaires bruns et bordés de pâle. Ventre jaune argileux.

Le ♂ manque. La ♀ sous le n° 12.

♀ 2 3/4 — 3 m.m., avec élytres complètes 3 1/2 m.m. Sur des clairières, Wiesbaden, Francfort (de Heyden) origin. Delphax gilveola Kbm. Cic. 37. 40. 53. *L. gilveola* Kbm.

- Joux, front et clypeus jaunâtres ou orangés, immaculés. 56.
- 56. Bord postérieur du pygophore presque droit, descendant verticalement de l'échancrure. 57.
- Bord postérieur du pygophore arqué, ou anguleux, proéminent en arrière. 58.
- 57. Pro- et mesonotum d'un jaune argileux livide, à carènes blanches. Dos jaune livide, avec une bande latérale évanescence en arrière, et formée de 2 à 3 rangées de taches brunâtres apparentes. Ligne médiane du dos blanche. Elytres livides, courtement arrondies postérieurement, bordées de blanchâtre, à ner-

vures blanchâtres et faiblement granuléés. Front à côtés droits jusqu'aux yeux, puis rétrécis vers le sommet. Carène médiane visiblement en arête jusqu'au sommet. Clypeus avec un fort calus médian. Passage au vertex arrondi, Carène médiane du pronotum relevée. Dessous et pattes jaunâtres. Dernier art. tarsal brun, à base jaune argileux. Yeux réniformes, profondément échancrés en rond en dessous; par conséquent très étroits au milieu.

♂. Pygophore à pourtour en triangle presque isocèle, à angles fortement arrondis. Echancrure supérieure petite, semi-circulaire, atteignant presque le bord du dernier segment dorsal; vue de côté à bord très oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est droit et vertical, un angle très obtus. Angle du bas du bord postérieur petit et presque droit; bord inférieur de cet angle court, et légèrement sinué, passant à l'échancrure inférieure, qui est largement ouverte, arquée, et transversalement droite à la base. Pygophore vu par en-dessous en cône presque tronqué. Styles bruns, à base courte, accolée; obliques et rétrécis vers l'extérieur; incurbés vers le haut à l'extrémité; prolongés au-delà du milieu de la cavité du pygophore. Tube anal enfoncé, terminé vers le bas en 2 crochets accolés, subulés, prolongés jusque entre les styles.

La ♀ sous le n° 9.

♂. 2 2/3, ♀ 3 1/4 m.m. France méridionale (Mulsant). Delphax tapina Fieb. p. 528, 13. pl. 8. 53. . . 54. *L. tapina*, Fieb.

— Pro- et mesonotum d'un jaune argileux tirant sur le rougeâtre ou l'orange; à carènes concolores. Côtés du front légèrement arqués en dehors; la carène médiane superficiellement arquée longitudinalement. Vallécules frontales légèrement limitées en arc vers le sommet. Vertex carré. Corps entièrement d'un jaune argileux. Elytres courtes à moitié aussi longues que le dos, claires, transparentes, à nervures fortes et blanchâtres. Nervure marginale brunâtre à l'extrémité; bord postérieur arrondi. Elytres longues pellucides, hyalines, d'un jaunâtre pâle. Nervures blanches et très finement granuléés de blanchâtre. Bord arqué et nervures apicales livides. Pattes d'un jaunâtre pâle.

♂. Pourtour du pygophore ovale, à pointe supérieure largement arrondie. Echancrure supérieure profonde, en aigle aigu, élargie postérieurement, à côtés arqués. Vu de côté le bord supérieur, oblique, de l'échancrure forme un angle très obtus avec le bord postérieur qui est très superficiellement arqué. Angle inférieur arrondi. Echancrure inférieure faiblement anguleuse, large. Pygophore vu d'en bas presque cylindrique. Styles environ du tiers de la longueur de la cavité du pygophore, inclinés l'un vers l'autre en forme de tenailles, redressés, à base quadrangulaire allongée, étranglés du côté intérieur vers le haut, séparés à partir du point étranglé, et prolongés en une forte corne quelque peu incurbée vers le haut; leurs pointes quelque peu éloignées l'une de l'autre. Tube anal enfoncé, jaunâtre; avec un lobe prolongé vers le bas, progressivement élargi, obliquement tronqué vers l'extérieur, à pointe brune quelque peu incurbée en crochet, et prolongée vers le bas jusque près des styles.

La ♀ sous le n° 33.

♂. ♀, avec élytres longues $3 \frac{5}{6}$ — 4 m.m. Corps avec élytres courtes 2-2 $\frac{1}{4}$ m.m. Suède; juin. Delphax straminea Stål. Oefv. 1858. p. 358. ii (origin.) — Fiev. Delph. pl. 8. 54.

- 55. L. *straminea* Stål.
58. Pygophore d'un jaune rougeâtre clair, parfois d'un jaune clair (Ressemble beaucoup à celui de l'espèce précédente.). Carène médiane du front tranchante, évanescence à l'angle émoussé qui forme le passage au vertex; en arête sur le vertex qui est transversalement triangulaire, et dont les fossettes sont superficielles. Pronotum aussi long que le vertex. Elytres complètes hyalines, transparentes, à nervures d'un jaunâtre pâle, avec des granules jaunâtres fins et disséminés. Bords arqué et extérieur jaunes. Elytres raccourcies transparentes, d'un jaunâtre clair, arrondies postérieurement. Pattes jaune clair, parfois teintées de rougeâtre; extrémité du dernier art. tarsal noire.

♂. Pygophore à pourtour en large ovale formé par un losange dont les angles sont largement arrondis, à côtés longs en haut, et dont la plus grande largeur se rencontre sous le milieu.

Echancrure supérieure en angle pointu, à côtés sinués, largement ouverte. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure passe au bord postérieur qui est arqué en dehors, plus fortement arqué en dehors, vers le haut. Echancrure inférieure profonde, quelque peu sinuée, petitement excisée en rond à la base. Pygophore vu par en-dessous en demi-ovale. Styles jaunâtres, redressés, à base obliquement lancéolée linéairement, rétrécis en un court cou incurbé vers l'intérieur et quelque peu élargi vers le haut, obliquement tronqués vers l'intérieur, bruns au bord, et prolongés jusque sous les pointes du tube anal. Tube anal enfoncé, à angles inférieurs forts, coniques, pointus.

La ♀ sous le n° 31.

♂. $1\frac{4}{5}$ — $2\frac{1}{5}$ m.m. ♀ $2\frac{1}{2}$ — 3 m.m. Livonie, Styrie, France méridionale. — Flor Delphax flaveola. Rh. 2. p. 72. 49. (Origin). — Fieb. Delph. pl. 8. 55. — Kbm. C. p. 34. 31. ♀. 56. L. *flaveola* Flor.

— Pygophore anguleux en arrière sous le milieu. Entièrement livide, d'un blanc jaunâtre. Vallécules frontales limitées en arc au sommet; passage au vertex arrondi. Carène médiane du front émoussée, aplatie vers le haut, en arête sur le vertex, qui est carré et dont les fossettes sont distinctes. Elytres raccourcies atteignant l'extrémité du pygophore, à bord blanchâtre, arrondies à l'extrémité extérieure, en arc superficiel oblique vers le haut et l'intérieur, d'un jaune vineux, transversalement anguleuses, à nervures densément et finement granulées. Corps et pattes pâles. Dernier art. tarsal noir à l'extrémité.

♂. Pygophore à pourtour en ovale assez large. Echancrure supérieure presque pentagonale, assez largement ouverte; son bord, vu de côté, passe sous un angle à peine obtus au bord postérieur qui est long, oblique vers l'arrière et brisé à angle obtus avec le bord inférieur, qui se dirige vers le bas et l'avant. Echancrure inférieure profonde, arrondie petitement et noire à la base, progressivement élargie en arrière et enfin largement ouverte. Pygophore vu par en-dessous en forme de cloche allongée. Styles jaunâtres, redressés, longs, étroits, quelque peu prolongés au-delà du milieu de la cavité du pygophore,

étranglés sur le milieu de leur longueur et brisés sous un angle obtus vers l'extérieur ; moitié supérieure de largeur égale, peu élargie à l'extrémité, et obliquement tronquée vers l'extérieur et le bas ; portant un petit angle basal extérieur. Tube anal enfoncé, élargi à ses angles inférieurs et terminé en deux courtes pointes aiguës qui sont séparées l'une de l'autre par le bord inférieur qui est large.

♂. 3 m.m. La ♀ manque. France : Biarritz ; (vom Bruck, Mink) sous le nom de *L. pellucida* et *L. hemiptera*, qui sont très voisines. *Delphax concolor* Fieb Delph. p. 529. 14. pl. 8. 56.
 57. *L. Concolor*. Fieb.



CARACTÈRES DES LIBURNIA ♀

1. Plaques latérales largement tronquées horizontalement en arrière et légèrement arquées au bord postérieur. Leurs angles inférieurs émoussés et séparés par la tarière. Bord intérieur sinué jusqu'aux angles basilaires qui se touchent. Dessous, dos et tête d'un blanc jaunâtre. Elytres claires, courtes, atteignant, vues de côté, l'extrémité de la plaque latérale. Pédoncule anal noirâtre. Ouverture du tube anal transversale. ♂ n° 37. 1. *L. pullula* Boh.
- Plaques latérales non tronquées largement et horizontalement en arrière ; non proéminentes en angles. 2.
2. Les plaques sont larges à la moitié basale, presque parallèles, se recouvrent sur le milieu et recouvrent aussi la tarière ; leur moitié apicale oblique vers l'arrière et l'extérieur, en pointe ; plaques largement brunes le long des segments ventraux. Segments ventraux bruns, à angles blancs ; les derniers segments blancs avec une tache brunâtre. Coleostron d'un brunâtre pâle à l'extrémité ; partie non recouverte de la tarière de même couleur. Dos brun, avec deux rangées de taches blanchâtres sur les côtés. Tube anal brun, blanc au bord, à ouverture semi-circulaire. Front et ses carènes noirs, avec des ta-

- ches blanches transversales. Elytres courtes, parées au bord postérieur de grandes taches blanches. ♂ n° 28. 2. *L. lepida* Boh.
- Plaques ne se recouvrant pas, laissant libre la partie basale, élargie, de la tarière 3.
3. Base des plaques élargie en forme de tête, de crochet triangulaire, ou bien presque en losange ; plaques sinuées sous cette base, puis élargies vers l'extrémité, et se terminant plus ou moins en pointe. 4.
- Base des plaques non en forme de tête, ou de crochet triangulaire, ordinairement losangée ou semi-losangée 14.
4. Base des plaques latérales visiblement élargie en forme de tête, de triangle, ou de crochet triangulaire 5.
- Base des plaques latérales élargie d'une façon peu apparente, plaques de largeur égale, obtuses en avant. 23.
- Plaques latérales élargies soit à la base, soit au sommet ; longuement trapézoïdales, à base parfois cachée 24.
5. Base des plaques en forme de tête arrondie située sur un cou fortement sinué, étroit, puis progressivement et fortement élargi vers l'arrière ; plaques terminées en pointe à l'arrière, au bord vertical, et blanches. Tarière noire ou brune, blanche à la base. Coleostron blanc jaunâtre ou livide. Tube anal blanc, à ouverture arrondie. Pédoncule brun. Dos ordinairement blanc jaune, avec une bande latérale brune à la moitié basale ; cette bande se termine en arrière en deux rangées de taches brunes ; ou bien encore dos brun noir, avec une ligne médiane pâle, deux rangées de lignes blanchâtres, courtes, sur les côtés, lignes entre lesquelles se trouve une tache noire quadrangulaire, segments bordés de blanc au bord postérieur. Segments ventraux blanc jaunâtre, avec des points bruns dans les angles apicaux ; angles basilaires intérieurs noirs ; — ou bien encore les segments ventraux sont noirs, à bords et angles largement blancs ; ces derniers avec un point noir. Elytres courtes soit entièrement blanc jaunâtre, soit diluées de brun en arrière, toujours bordées postérieurement de blanc ; élytres longues comme chez le ♂ : Souvent encore le dessous est brun noir,

et la base du coleostron, le bord de la tarière et de la base en forme de tête des plaques latérales sont jaune livide. (De Laponie n° 336. Mus. Holm.) ♂ n° 35. . . . 3. *L. Bohemanni* Stål.

- Base des plaques triangulaire, en forme de crochet, échancrée du côté intérieur obliquement vers l'avant et l'extérieur ; bord intérieur des plaques arqué à partir de l'échancrure. 6.
- Base des plaques triangulaire, non en forme de crochet, non échancrée. 7.
- 6. Base des plaques échancrée assez profondément en angle aigu ; les pointes seules des crochets se touchant ; bord intérieur des plaques arqué ; plaques soit blanches quand les segments sont jaunâtres et quelque peu ponctués de brunâtre dans les angles apicaux, et quand le coleostron est pâle ; soit noirâtres et bordées de blanc quand le coleostron et la tarière sont noirs, et quand les segments sont noirs et bordés de blanc. Extrémité de l'anus semi-circulaire, à ouverture déprimée transversalement ovale. Front noir presque sur le vertex ; sa carène médiane et ses bords filiformes. ♂ n° 3. 4. *L. striatella* Fall.
- Base triangulaire des plaques échancrée anguleusement ; bords intérieurs des triangles accolés, en ligne droite, quelque peu séparés seulement en avant. Tarière beaucoup plus courte que le coleostron ; tous deux noirs ou bruns. Plaques latérales brunes ou noires, bordées de blanc. Front brun, à carènes filiformes ; deux taches claires au-dessus du clypeus ; deux taches allongées au-dessus du milieu frontal ; front souvent encore entièrement clair, brunâtre du côté des joues et brun au sommet. Dessus d'un jaune livide, parfois coloré comme chez le ♂ ; corps brun. Pièces sternales bordées de jaunâtre ; segments ventraux jaunes, leurs bords postérieurs et un point dans les angles apicaux bruns ; rarement le ventre est entièrement jaune et la tarière brune. Dos brun ; ses côtés parés à chaque segment d'une grande tache jaune rougeâtre et de deux points bruns qui réunis forment deux rangées extérieures ; bord extérieur jaunâtre. Tube anal blanc ; à ouverture semi-circulaire presque réniforme. Pédoncule anal noir. ♂ n° 26 5. *L. leptosoma* Flor.

7. Bord inférieur des deux triangles réunis en ligne droite. . . 8.
- Bord inférieur des deux triangles sinué à partir de l'angle émoussé intérieur, et se confondant avec le bord intérieur; les triangles larges, dirigés l'un vers l'autre avec leurs angles intérieurs 10.
8. Front et clypeus noirs; à carènes filiformes, blanches. Jous noires. Base triangulaire des plaques accolée par leur plus grande partie inférieure du bord intérieur, et ordinairement noire et bordée de blanc tout comme les segments ventraux. Chez les grandes ♀ (*flavescens*, *marginata*. Fab.) qui ont le mesonotum orangé, et deux larges bandes entre les carènes latérales, le dessous est jaunâtre, avec des taches brunes à la base des segments. Dos noir, à segments bordés de blanc jaunâtre; les derniers largement blanchâtres extérieurement. Elytres soit complètes comme chez le ♂, soit courtes, à moitié aussi longues que le dos, souvent aussi prolongées jusqu'à l'extrémité du dos (L. hemiptera Ger. en partie, vu que l'original provenant de la collection Germar est une ♀ de *L. forcipata*; parmi 7 exemplaires de la *L. flavescens* de Germar se rencontrent 2 ♂ et 4 ♀ de la *L. neglecta*. Flor. et 1 ♀ de la *L. hyalinipennis*). ♂ n° 2. 6. *L. pellucida*. Fall.
- Front de brun à brun noir, avec des taches d'un jaunâtre sale sur le milieu de la longueur des vallécules frontales; plus clair vers le sommet. Jous jaunâtres, brunes au bord frontal. Elytres comme chez le ♂, pas aussi longues ou peu plus longues que le dos. Dos jaune, plus ou moins largement brun à la base; avec une ligne médiane blanchâtre, et des lignes ou bandes basales noires sur chaque segment; les segments postérieurs souvent entièrement jaunâtres. ♂ n° 18. 7. *L. obscurella* Boh.
- Front, clypeus et jous d'un jaunâtre argileux. 9.
9. Front passant au vertex sous un angle droit émoussé. Entièrement jaune argileux. Les segments dorsaux, avec une bande brune à la moitié basale des côtés, ou bien avec des traits basilaire brunâtres, parfois aussi avec 3 rangées de points brunâtres; souvent la pointe de la tarière, et l'extrémité intérieure des

parties latérales du coleostrom sont noirâtres. Segments ventraux parfois parés d'une grande tache ou de quelques petits points bruns dans les angles apicaux. Tube anal semi-circulaire, légèrement arqué en dehors en dessous ; ses angles gros et émoussés. Chez une ♀ les élytres sont développées, et encore une fois aussi longues que le dos, teintées de jaunâtre, à nervures jaunâtres, finement granulées, à bord entier jaunâtre. Entièrement d'un jaune argileux ; les traits noirs basilaires seulement sur la moitié basale du dos. (Livonie, du D. Flor.)

♂ p. 38. 8. *L. lugubrina* Boh.

— Front arrondi vers le vertex. Elytres courtes, jaunâtres, arrondies postérieurement et étroitement bordées de blanchâtre de même que la commissure. Tarière brun noire ; l'élargissement de sa base jaunâtre. Segments jaunes sales, à angles intérieurs bruns ; quelques petits points bruns dans les angles apicaux ; un gros point brun sur le milieu. Dos jaune brunâtre, sa ligne médiane et les bords postérieurs des segments blanc jaune ; une large bande brune sur les côtés, avec 2 ou 3 rangées de tirets pâles ; depuis la bande latérale jusqu'au milieu les taches presque transversalement quadrangulaires, jaunes brunâtres, des segments sont bordées d'une ligne brune. Tube anal et pédoncule anal jaunâtres.

♂. n° 54. 9. *L. tapina* Fieb.

10. Front et joues brunâtres ou bruns, plus ou moins distinctement tachetés de jaunâtre. Carènes et bords tranchants. Pédoncule anal noir. 11.

— Front et joues d'un jaune rougeâtre ; les carènes frontales finement bordées de brun ; ou bien la tête est entièrement jaunâtre 13.

11. Front jaune sale ou brunâtre, avec des taches pâles souvent à peine apparentes. Angle intérieur de la base des plaques latérales arrondi, sinué en dessous, et passant au bord intérieur qui est presque droit, à peine élargi en arrière et terminé en arc. Coleostrom et tarière entièrement jaunâtres, ou bien d'un jaune sale. Elytres courtes ou longues, comme chez le ♂. Ouverture du tube anal semi-circulaire. Dans les angles posté-

rieurs des segments ventraux quelques points brunâtres. Dos paré d'une bande latérale brune. — ♂ n° 51.
 10. *L. hyalinipennis* Stål.

— Front et souvent joues bruns, parés de taches transversales, jaunâtres, apparentes. Elytres longues de la ♀ largement diluées de brunâtre au bord intérieur tout entier. Le bord arqué entièrement brunâtre; le bord extérieur brun noir à partir des nervures anguleuses. 12.

12. Carène médiane du front fourchue au sommet. Clypeus partiellement ou entièrement brun. Carène et bord de la face blanchâtres. Vertex carré. Coleostron avec une tache brune diluée, située à son extrémité intérieure, angle intérieur de la base des plaques latérales émoussé; plaques faiblement sinuées sous cet angle, un peu arquées en dehors vers l'extrémité et assez brusquement abrégées. Dos brunâtre, avec des points bruns placés en 3 rangées, et avec un point extérieur plus gros. Bord postérieur des segments brun aux côtés. Elytres courtes parfois brunâtres (ces exemplaires foncés passent parfois pour des *L. hemiptera*). Cuisses souvent parées de 2 lignes brunâtres, fines; des lignes pareilles se rencontrent souvent aussi dans les cannelures des tibias. Dernier art. tarsal des pattes antérieures et intermédiaires noir à l'extrémité. — ♂ n° 52.
 11. *L. neglecta* Fior.

— Carène médiane du front progressivement renflée vers le sommet, non fourchue. Clypeus brun. Joues brunes, avec quelques taches transversales blanches. Front brunâtre; clair au sommet; paré d'une bande transversale blanchâtre, étroite, entre les yeux. Vertex rectangulaire et jaunâtre comme le pronotum. Mesonotum orangé, à carène médiane blanchâtre, abrégée postérieurement. Dos jaune sale; 3 segments basilaires bruns, à bords clairs. Plaques latérales à la base en triangle arrondi, dont les angles intérieurs sont émoussés et ne se touchent pas; fortement sinuées sous le triangle basal, élargies vers l'extrémité et se terminant en un arc superficiel. Ouverture anale semi-circulaire. Pédoncule anal noir. Dessous entier d'un jaunâtre argileux.

Voir le n° 53, ♂, pour plus de détails. 12. *L. gilveola* Kbm.

13. Front et joues jaune rougeâtre, à bords et carènes filiformes, étroitement bordés de brun. Vertex jaune rougeâtre. Pronotum blanchâtre. Mesonotum orangé, ordinairement paré d'une bande médiane blanchâtre ou pâle. Plaques latérales blanchâtres ; leur base visiblement triangulaire et portant un point ou une tache noirs dans l'angle basal antérieur ; fortement et courtement sinuées sous l'angle ; le sinus passant à leur bord intérieur qui est quelque peu élargi en arrière ; courtement rétrécies en arrière et terminées en pointe. Ventre jaunâtre, avec quelques points bruns dans les angles apicaux des segments ; ou bien segments noirs, et bordés de blanc. Coleostron jaunâtre, parfois à l'extrémité largement noirâtre, diluée ; les parties latérales extérieurement noirâtres ; les derniers segments dorsaux et abdominaux parés extérieurement d'un point orange.

♂. n° 14. 13. *L. sordidula* Boh.

— Tête entièrement jaunâtre. Bords et carènes tranchants. Dessous, pattes et dos jaunâtres, immaculés. Angles intérieurs de la base des plaques latérales presque droits, dirigés l'un contre l'autre ; plaques longuement sinuées sous les angles, quelque peu élargies en arrière, arrondies et courtement terminées. ♂ n° 46. 14. *L. limitata*. Fieb.

14. Une plaque jaune, triangulaire, située à la base des plaques latérales, entre leur partie élargie qui est en large losange. Angles intérieurs de ces losanges se touchant presque à angle droit. Plaques sinuées à partir de cet angle jusqu'à leur partie élargie, et terminées en pointes. Segments ventraux, plaques latérales, coléostron et dos, qui est extérieurement bordé de blanc, noirs. Dernier segment dorsal paré d'une bande médiane blanche. Tarière d'un jaune sale ; les 2 derniers et étroits segments ventraux blancs, avec un point noir. Front, clypeus, et joues noirs ; leurs bords et les carènes, qui sont prolongées jusqu'entre les fossettes noires du vertex, filiformes. Elytres, pro- et mesonotum, antennes, comme chez le ♂. n° 1.

. 15. *L. discolor*. Boh.

- Pas de plaque triangulaire entre les têtes basales des plaques latérales. 15.
15. Base des plaques latérales entièrement en losange, ou longitudinalement en demi-losange. 16.
- Base des plaques latérales obtuse ou arrondie. Plaques légèrement arquées, de largeur égale ou très peu élargies en arrière. Vallécules frontales noires jusque sur le vertex ; joues noires. Elytres courtes. 22.
16. Base en losange 17.
- Base longitudinalement en demi-losange 19.
17. Plaques latérales étroites à la base ; les bords intérieurs des 2 losanges en ligne droite, et accolés. Plaques étroites au niveau du sinus qui se trouve sous le losange, progressivement élargies en arrière, et terminées en pointe aiguë. Front, clypeus et joues noirs ; leurs bords et carènes filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Deux lignes brunâtres passant par dessus pro- et mesonotum entre les carènes latérales. Pour le reste voir au n° 6. Le ♂. manque 16. *L. albocarinata*. Stål.
- Plaques latérales obliquement tronquées vers le bas à la base ; ne se touchant que par leur angle intérieur, ou bien libres et ne se touchant pas. 18.
18. Front, clypeus, et joues noirs ; leurs bords et carènes filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Angles inférieurs très obtus du losange se touchant ; plaques doucement sinuées sous cet angle, élargies en arrière en arc superficiel, et terminées en pointe. Tarière brune, avec le bord commissural blanchâtre. Segments ventraux blanc jaunâtre, avec un point brun dans les angles apicaux. Coléostrom et tube anal blanc jaunâtre ; pédoncule anal noir. Dos brun rousâtre, avec 3-4 points brun roux situés près de la base des segments, sur les côtés, et sur une bande large et plus foncée ; bord extérieur et ligne médiane blanchâtres. Elytres courtes comme chez le ♂. obscurcies, jaune vineux, à bords et nervures blancs. — ♂ n° 9. 17. *L. distincta* Flor.

— Front, clypeus et vertex d'un jaunâtre sale ; à bords et carènes tranchants. Vertex quadrangulaire ; joues brunâtres. Angles intérieurs du losange basal des plaques latérales ne se touchant pas ; côtés inférieurs intérieurs du losange presque brisés à angles obtus au point de passage au bord intérieur. droit, des plaques, qui sont de largeur égale, superficiellement arrondies à l'extrémité, et terminées en pointe. Tarière brun noir, à commissure blanche. Segments ventraux noirs, pâles extérieurement, ponctués de noir dans les angles apicaux, à bord extérieur noir. Coléoston jaune sale ainsi que les 2 segments ventraux apicaux, qui sont étroits. Dos brun rougeâtre ; connexivum noir ; dos paré sur le côté des segments de 2 rangées de taches d'un blanchâtre sale situées entre des taches d'un brun plus foncé ; ligne dorsale médiane claire. Elytres courtes, jaune vineux, très superficiellement arquées en arrière, avec une large bordure blanche. Ouverture du tube anal transversalement ovale.

♂. n° 34.

. 18. *L. paryphasma* Flor.

19. Plaques latérales très sinuées sous leur élargissement basal, qui est semi-losangé, et étroites ; élargies en arrière, dépassant ou atteignant l'extrémité du dernier segment scindé de l'abdomen. Bords du front et carènes filiformes jusque sur le vertex, et blancs. 20.

— Plaques latérales pas très rétrécies sous l'élargissement basal ; beaucoup plus courtes que le dernier segment scindé de l'abdomen ; brusquement abrégées à l'extrémité ; en courte pointe. 21.

20. Front, clypeus et joues, les 3 sillons antérieurs du vertex, et mesonotum noirs ; pointe du mesonotum blanchâtre. Tube anal noir ; à angle inférieur arrondi vu de côté ; ouverture semi-circulaire, à bords épaissis aux angles. Plaques latérales à longue pointe basale ; à angles intérieurs pointus et séparés ; fortement sinuées sous les angles et rétrécies, puis fortement arquées en dehors et terminées en pointe à l'extrémité du dernier seg-

ment scindé. Coléostron d'un jaunâtre sale ; ses parties latérales noirâtres à l'extrémité. Tarière livide entièrement ou bien seulement à sa partie élargie. Ventre noir ; à segments bordés de blanc et parés d'une tache blanche sur le milieu du bord extérieur. Dos noir ; ses côtés ornés de 2 rangées de larges traits blancs situés entre des traits noirs ; une bande dorsale médiane claire accompagnée de taches claires. Elytres comme chez le ♂. n° 4. 19. *L. elegantula* Boh.

— Front, clypeus, et joues jaune rougeâtre. Les carènes et bords filiformes, bordés de brun noir. Vallécules frontales souvent si noirâtres qu'on n'y aperçoit plus qu'un trait médian jaunâtre. Base des plaques latérales étirée ; ses angles très obtus et se touchant. Plaques doucement sinuées sous les angles, progressivement élargies en arrière, et prolongées en lancette aigüe au-delà du dernier segment ventral scindé. Tube anal blanchâtre ; vu de côté avec un angle proéminent ; à ouverture semi-circulaire, et bords épaissis vers les angles inférieurs. Dos pâle ; les segments à bords postérieurs brun. Dessous livide, gris jaunâtre ; les segments parés aux angles apicaux de plusieurs points bruns en fossettes. Coléostron parfois orné d'un point brun avant l'extrémité des parties latérales. Elytres comme chez le ♂. n° 12. 20. *L. propinqua* Fieb.

21. Front, clypeus et joues noirs ; à carènes et bords filiformes jusque entre les sillons noirs du vertex, qui est rectangulaire. Front atteignant sa plus grande largeur entre les yeux ; très rétréci vers le clypeus. Plaques latérales larges ; courtement et faiblement sinuées sous leurs angles qui sont obtus ; peu élargies en arrière, et terminées obtusément ; livides, à extrémités diluées de brun ; une fossette allongée à la pointe basale. Tarière livide ; sa base élargie brunâtre. Coléostron brun ; extrémités de ses parties latérales plus foncées. Tube anal brun ; à ouverture réniforme. Elytres, etc., au n° 7. — Le ♂. manque. 21. *L. latifrons*. Fieb.

— Front, clypeus et joues noirs ; à carènes et bords blanchâtres, tranchants jusque sur le vertex qui est quadrangulaire. Vallécules frontales limitées au sommet. Fossettes du vertex

généralement noires. Front assez rectangulaire. Angle intérieur de la base pointue des plaques latérales très obtus; plaques rétrécies obliquement et courtement à partir de cet angle, puis élargies progressivement et obliquement tronquées à l'extrémité, terminées en pointe. Abdomen tout brun; extrémité des plaques latérales largement blanche. Bords des plaques et des segments ventraux blancs; un ou deux points bruns à la base de chaque segment. Dos brun; son bord extérieur blanc; une ligne anguleuse au bord extérieur et au bord postérieur de chaque segment brun foncé; 2 points bruns basilaires, extérieurs, à chaque segment. Elytres, pro- et mesonotum comme chez le ♂. n° 23 22. *L. forcipata* Boh.

22. Pro- et mesonotum livides; leurs carènes blanchâtres. Elytres d'un jaune brunâtre sale; à bord entier blanc, et à nervures saillantes, densément granulées d'une façon incolore. Front peu rétréci entre les yeux, plus rétréci vers le clypeus. Dos jaune argileux clair; paré sur les côtés, près du bord d'une bande formée de taches brunâtres; les segments basilaires tout bruns. Segments ventraux noirs, jaunes à l'extrémité ou à leur moitié apicale. Plaques latérales presque semi-circulaires à la base, puis fortement sinuées; très élargies en arrière, et terminées en arc. Ouverture anale déprimée, semi-circulaire. Voir le n° 8 ♂ 23. *L. similis* Kbm.

— Carènes du pro- et du mesonotum de même couleur que ces derniers. Elytres d'un jaune vineux sale; à nervures fortes, saillantes; à bord jaunâtre. Abdomen tout jaune argileux. Front atteignant sa plus grande largeur vers le milieu, progressivement rétréci vers le sommet et le clypeus. Ventre d'un jaune argileux sale; ses segments parés à la base d'une bande brun noir, et à angles brunâtres. Plaques latérales semi-circulaires à la base, à bords presque renflés; puis fortement sinuées, à extrémité élargie, et assez brusquement terminée. Ouverture anale semi-circulaire. — Voir n° 10, ♂
. 24. *L. frontalis* Kbm.

23. Front, clypeus et joues jaune rougeâtre; à bords et carènes filiformes prolongés jusque entre les sillons noirs du vertex,

qui est rectangulaire, et bordés de noir sur le front, le clypeus et les joues. Une large bande médiane blanchâtre s'étendant par dessus pro- et mesonotum, qui sont brun jaunâtre ou jaunâtre. Plaques latérales blanches, arrondies à la base, à peine visiblement anguleuses du côté intérieur, doucement sinuées, très peu élargies en arrière, et se terminant courtement à l'extrémité du dernier segment scindé de l'abdomen. Dos et ventre de coloration variable : *A.* Tarière, coléostrom et plaques latérales blanc jaunâtre ; segments ventraux blanchâtres, avec un point noir sur le milieu, et des points isolés dans les angles apicaux ; dos blanc jaunâtre, paré d'un trait longitudinal extérieur, sur chaque segment, et sous ce trait de 2 à 3 points bruns basiliaires et d'un ou 2 points situés sous les précédents. — *B.* Tarière et coléostrom livides, brunâtres. Segments ventraux noirs, parés dans les angles apicaux d'un point blanc ; dernier segment scindé blanc, avec un point noir situé dans l'angle apical, et à bord noir. Dos livide ; noir sur les côtés, dilué vers l'intérieur ; avec 2 rangées de taches rondes blanchâtres, et quelques points bruns situés transversalement sur le milieu des côtés. Elytres, etc., comme chez le ♂. n° 16.

. 25. *L. collina*. Boh.

— Front et clypeus bruns de même que leurs carènes tranchantes et leurs bords. Dessous et dos bruns ou brun noir. Plaques latérales de largeur assez égale, légèrement arquées, beaucoup plus courtes que le dernier segment ventral scindé. Ouverture anale presque réniforme. ♂. n° 30 26. *L. venosa* Germ.

24. Plaques latérales à ligne basale horizontale ; extérieurement à angle droit ; en triangle allongé ; à angles intérieurs tangents ; à bord intérieur oblique en arrière, légèrement ondulé ; brusquement terminées en courte pointe. Une tache noire transversale au bord basal horizontal. Plaques latérales, coléostrom, tube anal, et tarière blanc jaunâtre. Segments ventraux et dorsaux jaunâtres ou jaune rougeâtre. Dos parfois livide, jaune brunâtre. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres. Elytres comme chez le ♂. n° 44 27. *L. denticauda* Boh.

— Base des plaques latérales obliquement tronquée de l'exté-

- rieur vers l'intérieur 25.
- Base des plaques latérales obtuse, émoussée, plus étroite en arrière, souvent cachée 31.
25. Plaques latérales larges à la base, rétrécies en arrière. 26.
- Plaques latérales étroites à la base, progressivement élargies en arrière. Bords et carènes du front tranchants. 29.
26. Plaques latérales étirées, en triangle aigu; à angles intérieurs très obtus et se touchant presque; à bord intérieur antérieur presque vertical, et de moitié à peu près aussi long que le bord intérieur postérieur. Front brun noir; à vallécules limitées en arc au sommet. Joues jaunâtres. Passage au vertex arrondi; bords et carènes frontaux tranchants. Vertex et pronotum jaune sale. Mesonotum brun. Elytres développées. Dos brun, à bord extérieur livide, et paré d'un trait brun sur chaque segment. Ventre brunâtre ou brun; ses segments largement blanchâtres extérieurement; les segments scindés ornés d'un point brun; le dernier segment brun et étroit, à extrémité émoussée et pâle. Tarière livide. Pour le reste comme chez le ♂. n° 21 28. L. *Mulsanti*. Fieb.
- Plaques latérales trapézoïdales, allongées, obliquement tronquées postérieurement, blanches, non accolées à la base 27.
27. Base des plaques en pointe; bord intérieur très obliquement dirigé vers l'angle intérieur qui est émoussé; plaques très rétrécies en arrière et courtement tronquées obliquement. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres, à carènes et bords tranchants. Tarière brune; sa base et sa commissure blanchâtres. Coléostéron livide. Segments ventraux jaune sale; milieu des segments ventraux non scindés noir comme l'angle intérieur des segments scindés. Quelques points bruns dans les angles postérieurs des segments. Dernier segment à pointe brunâtre. Ouverture anale réniforme. Elytres comme chez le ♂. n° 47. 29. L. *paludosa*. Flor.
- Angle basal des plaques latérales court; bord basal intérieur des plaques court et oblique vers l'angle intérieur, qui est obtus. Carènes et bords du front tranchants. Plaques latérales, coléostéron, tube anal, et tarière blanc jaunâtre. 28.

28. Dos jaune brunâtre, paré extérieurement de courts arcs noirs sous lesquels se trouvent des tirets noirs, et jusque sur le milieu des côtés d'une bande blanche, sur le milieu de laquelle se trouve sur chaque segment un fort trait noir; la bande blanche limitée du côté intérieur par une bande brunâtre. Segments ventraux jaune brunâtre, bordés de pâle, et portant dans les angles apicaux des fossettes brunes. Sur le 3^e segment un trait basal noir extérieur; sur le dernier segment basal non scindé une tache transversale médiane et une tache latérale noires. Plaques latérales très peu plus larges à la base qu'à l'extrémité qui est courtement et obliquement tronquée. Parties latérales du coléostéron tronquées à l'extrémité, émarginées. Elytres comme chez le ♂. n^o 43. 30. *L. protrusa*. Flor.

— Dos, segments ventraux et tête jaune rougeâtre, sans dessins. Plaques latérales de près de moitié plus larges à la base qu'à l'extrémité; à bord intérieur antérieur dirigé obliquement vers l'angle intérieur qui est un peu plus que droit et émoussé; sous cet angle progressivement rétrécies en arrière et terminées en arc superficiel. Elytres développées comme chez le ♂. n^o 56. 31. *L. flavcola*. Flor.

29. Pro- et mesonotum jaune sale ou bien tirant sur l'orange; brunâtres extérieurement aux carènes latérales; parés d'une ligne ou bande blanchâtre qui s'étend sur la carène médiane. Front jaunâtre ou livide; paré parfois de quelques taches transversales pâles. Dos jaune brunâtre, orné dans les angles basilaux extérieurs de triangles rectangulaires noirs, et sous ce triangle de plusieurs traits noirs de taille inégale. Bord postérieur des segments visiblement plus clair. Le dernier segment paré seulement d'un trait oblique et d'une petite tache noire. Ouverture anale semi-circulaire, à angles proéminents. Plaques latérales blanches, très obliquement tronquées à la base vers l'arrière et l'intérieur; à angle intérieur très obtus; à partir de cet angle les plaques s'élargissent progressivement en arrière, s'arrondissent à l'extrémité et se terminent en une courte pointe. Segments ventraux jaune argileux, parés au bord extérieur, d'un trait noirâtre, et vers l'angle apical d'un point noirâtre.

- tre. Tarière, coléostrom, et tube anal jaune argileux. Elytres environ des 2/3 de la longueur du dos, obtuses en arrière, obliques et légèrement arquées vers l'intérieur et l'avant. — ♂. n° 39 32. *L. cognata*. Fieb.
- Tête, pro- et mesonotum jaune argileux ou jaune rougeâtre ; les bords et les carènes du front rarement bordés de noir jusque sur le vertex (Boldi) 30.
30. Abdomen entièrement d'un jaunâtre argileux ou rougeâtre, de même que la tête, le pro- et le mesonotum. Elytres courtes ou longues, transparentes, claires, à nervures blanchâtres. Les granules fins, blanchâtres. Plaques latérales blanches, à base obliquement et courtement tronquée vers le bas ; à angle intérieur obtus ; élargies en arrière, et terminées assez brusquement en pointe sous l'angle inférieur qui est très obtus et émoussé. Tarière, coléostrom, et tube anal d'un jaunâtre pâle. Ouverture anale réniforme. Segments ventraux d'un jaune orangé pâle ; portant quelques fossettes généralement incolores. Dos d'un jaune rougeâtre pâle. Elytres courtes ou longues, comme chez le ♂. n° 55. 33. *L. straminea*. Stål.
- Dos de l'abdomen brun ; les 3 segments apicaux largement livides sur les côtés. Segments ventraux brunâtres ; avec des taches marginales livides en avant des angles, et avec quelques points brunâtres. Plaques latérales, coléostrom et tarière d'un jaunâtre argileux. Plaques latérales étroitement et très obliquement tronquées en avant ; leur angle intérieur superficiellement arrondi et se perdant dans un sinus très faible ; quelque peu élargies en arrière, et se terminant en pointe sous un arc oblique. Ouverture anale semi-circulaire. Voir au n° 36. ♂. — Le ♂. manque. 34. *L. capnodes* Fieb.
31. Base des plaques latérales visible 32.
- Base des plaques latérales cachée sous les segments ventraux 33.
32. Front livide ; son extrémité, le clypeus et les joues parfois légèrement rembrunis. Plaques latérales étroites, émoussées en avant, très peu élargies en arrière, superficiellement arquées à l'extrémité et terminées en pointe. Coléostrom et tarière d'un

blanc jaunâtre sale; tarière brunâtre sur les côtés. Tranches ventrales d'un blanc jaunâtre sale; avec 1 ou 2 fossettes noirâtres dans les angies apicaux. Dos jaune brunâtre; le bord des arceaux pâle; de forts traits en forme de \square au bord extérieur, blanchâtre, des arceaux basilaires; des traits en forme de Γ aux arceaux postérieurs; sous ces traits une petite tache ou un point noir, encore accompagnés d'un tiret noir aux derniers arceaux. Ouverture anale réniforme. Elytres courtes de moitié aussi longues que le dos, d'un jaunâtre pâle, comme chez le ♂. n° 40. 35. *L. exigua* Boh.

Vallécules frontales et clypeus d'un jaunâtre orangé; leurs carènes et bords filiformes, bordés de noir. Carènes du pro- et du mesonotum blanches. Dos noir, paré sur les côtés de 3-4 rangées de traits jaunâtres; milieu dorsal largement d'un jaune vineux sale; arête médiane blanche. Ouverture anale arrondie. Plaques latérales étroites en avant, presque tronquées, sinuées sous la base, élargies vers l'extrémité, et assez brusquement terminées. Coleostron brunâtre, à extrémité diluée de noir. Tarière brunâtre. Pédoncule anal noir. Segments ventraux noirs, largement jaunâtres à la pointe, et avec un point noirâtre dans la partie jaunâtre. (Elytres longues ternies; à nervures brunâtres; à nervure marginale blanchâtre à la base. Bord de la pointe du clavus paré d'un trait obscur. D'après Kbm.) Voir au n° 13, ♂. 36. *L. distinguenda* Kbm.

33. Tête, pro- et mesonotum jaunâtres, à carènes et bords tranchants. Plaques latérales blanc jaunâtre, à base à moitié cachée; doucement sinuées depuis la base, et progressivement élargies en arrière, se terminant en courte pointe. Tarière brune; sa commissure pâle. Coléostron et tube anal brunâtres. Dos brunâtre; avec une ligne médiane pâle, et une ligne noire sur ses côtés qui sont pâles; cette ligne noire est formée de traits superficiellement arqués qui se relie au bord postérieur et noir, des segments. Près de ces traits marginaux se rencontrent encore un tiret court et faible, un tiret plus fort, et un ou deux points noirs. Ouverture anale semi-circulaire. Segments ventraux blanc jaunâtre; leurs angles basilaires intérieurs, et

2 points assez gros situés dans les angles apicaux, noirs. Elytres courtes comme chez le ♂, n° 45. . . . 37. L. *spinosa*. Mk.

— Front orangé; ses carènes et bords bordés de brun. Vertex rectangulaire; à sillons noirs. Plaques latérales, coléostrom et tarière jaune argileux. Plaques latérales larges, se terminant en pointe en arrière; leur base et la base de la tarière cachée sous un segment ventral qui est échancré en angle. Tarière dépassant le coléostrom. Ouverture anale réniforme. Ventre noir; bord de ses segments blanc. Dos brunâtre; ses segments étroitement bruns à la base. Elytres courtes d'un jaunâtre argileux pâle. Voir au n° 15. — Le ♂ manque . 38. L. *Boldi*. Dougl. Scott.

5^e genre. JASSIDAEUS, Fieb.

Delph. p. 520. 13. pl. 8. 13.

♂. Tout noir; le labre, les antennes, le rostre, les styles, l'anneau du pygophore seuls jaunâtres. Vertex, pro- et mesonotum, front, chagrinés, rugueux. Abdomen finement chagriné transversalement. Elytres développées dépassant d'un tiers le dos, hyalines, finement ruguleuses transversalement; à nervures et à granules jaunâtres; à bord entier brunâtre. Elytres courtes, noires, environ des 2/3 de la longueur du dos, tronquées postérieurement et finement ruguleuses transversalement. Cuisses brunes, à extrémités jaune sale. Tibias antérieurs et intermédiaires brunâtres; les postérieurs plus clairs; ongles brunâtres à l'extrémité. Abdomen très arrondi vers le pygophore. Vu de côté le pygophore ressemble à un étroit segment dorsal: pygophore à pourtour largement ovale. Echancrure destinée au tube anal, qui est enfoncé, verticale; son bord forme avec le bord postérieur du pygophore un angle très obtus. Le bord postérieur forme avec le bord de l'échancrure inférieure un angle également obtus. Une petite dent obtuse sur le milieu basal de l'échancrure inférieure. Ouverture du tube anal grande, ronde. Styles courts, à base large, transversale, quadrangulaire, prolongés vers le haut en forme de corne à leur angle extérieur, arqués l'un vers l'autre en forme de tenaille; atteignant presque le tube anal; accolés à la base.

♀. J'ai vu deux nymphes ♀, dont l'abdomen manquait, comme originaux du *Delphax raniceps*. Boh. Vet. Ak. Handl. Nya. sv. Hom. 1847. p. 52. 19. — Stål. Delph. Oefv. 1854. p. 197. 35. Elles étaient entièrement jaunâtres, avec des gaines élytrales (hemelytris abdomine vix dimidio brevioribus, cum sutura non contiguâ, valdè distantibus. Stål: Ce qui n'est le cas qu'à l'état de nymphe.). ♂. Avec élytres complètes 2 1/3 m.m. Corps avec élytres courtes, noires, 1 3/4 m.m. Suède, Allemagne. *Jassidaeus morio*. Fieb Delph. 1866. p. 529. — *Ditropis atratula* Kbm. C. p. 43. 4. . . . 1. *J. morio*. Fieb.

51^e genre. *METROPIS*, Fieb.

Delph. p. 521. 15. pl. 8. 14. 15.

Les deux espèces suivantes, à élytres courtes chez les ♂, ressemblent beaucoup à *Jassidaeus*, mais sont faciles à en distinguer grâce au front, et à l'abdomen qui chez *Metropis* n'est que progressivement rétréci en arrière, tandis qu'il est arrondi chez *Jassidaeus*. Le pygophore, vu d'en haut, est chez *Metropis* transversal, rectangulaire, proéminent. Labre, rostre, pattes jaunes. Les exemplaires ♀ ont le corps entièrement blanc jaunâtre, des élytres longues, développées, transparentes, claires. Bord frontal légèrement arqué en dehors à sa moitié inférieure; côtés des segments dorsaux avec une rangée de fossettes superficielles.

Sommet du front et vertex arrondis en avant. Front large, presque hexagonal grâce à ses côtés qui sont d'égale largeur entre les yeux, et rétrécis vers le clypeus à partir de l'angle inférieur des yeux, fortement bombé, avec 2 traces apparentes de carènes parallèles, presque aussi long que large entre les yeux. Passage au vertex arrondi. Clypeus avec une carène médiane apparente. Labre et rostre jaunes. Vertex transversalement quadrangulaires à peine visiblement arqué anguleusement en avant avec de petites fossettes entre ses arêtes, qui sont faibles mais distinctes. Vertex roussâtre en avant. Pronotum un peu plus long que la moitié du vertex; échancré en arrière en angle obtus très superficiel; à carènes latérales arquées autour des

yeux, calleuses ; portant en arrière, près du bord 2 courtes petites carènes apparentes et inclinées l'une vers l'autre : 2 points enfoncés en avant ; très finement chagriné comme le mesonotum. Mesonotum de moitié plus long que le pronotum, bombé, avec carène médiane et latérales visibles, et deux points enfoncés sur le milieu. Antennes jaunes ; art. basilaire noir. Elytres un peu plus longues que le milieu du dos, tronquées postérieurement, très finement ruguleuses transversalement. Abdomen noir ; milieu dorsal en arête. Pattes entièrement d'un jaune soufre. Extrémités du dernier art. tarsal et ongles bruns. Corps tout noir.

♂. Pygophore noir ; un peu plus large en bas qu'en haut ; à échancrure supérieure en angle aigu, large ; vu de côté le bord très oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur qui est vertical, un angle très obtus ; échancrure inférieure en angle superficiel, et portant une fossette superficielle sur chacun de ses 2 côtés. Ouverture du pygophore en ovale large en bas, comprimé, arrondi en haut. Tube anal noir ; ses bords larges et se terminant vers le bas en 2 crochets roussâtres, accolés, incurvés vers l'intérieur et l'arrière. Styles jaunâtres, bruns au dos, se touchant presque à la base, divergents, presque subulés, vus de côté en triangle à côtés longs, aigu, dont l'angle inférieur émoussé est dirigé vers l'extérieur et l'arrière, quelque peu sinués du côté intérieur, ondulés à leur extrémité très rétrécie, à pointe quelque peu en crochet, émoussée.

La ♀ manque.

♂. 2 1/2 m. m. Pas rare à Monbach dans les forêts de pins ; mai, juin. *Atropis latifrons* Kbm. Cic. p. 18. 19. (Orig.). . .
 9. *M. latifrons* Kbm.

- Sommet du front en angle presque droit, ou obtus. Vertex obtusément anguleux en avant. 2.
2. Front pentagonal, à côtés courts en haut, atteignant sa grande largeur entre les angles supérieurs des yeux. Les côtés du sommet du front visiblement plus courts que les côtés qui se dirigent de l'angle supérieur des yeux vers le clypeus, et formant un angle apical un peu plus que droit. Clypeus bombé. Front

avec une faible carène médiane vers le bas. Art. basilaire des antennes brunâtre; 2^e art. jaunâtre. Vertex parfois largement brun roussâtre.

♂. avec élytres courtes, noires; 2 1/2 m.m.; avec élytres longues, brun clair, transparentes sur le milieu, à nervures brunes; 3 1/2 m.m. Pygophore vu de derrière largement ovale; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à échancrure profonde, triangulaire à la base, puis élargie vers l'intérieur à partir d'un angle émoussé. Vu de côté le bord droit, oblique, de l'échancrure forme un angle presque droit avec le bord postérieur qui est échancré en rond, et qui se termine vers le bas en une courte dent obtuse, blanche. A partir de cette dent le bord postérieur passe au lobe médian du bord inférieur doucement sinué. Styles jaune roussâtre, divergents depuis la base; vus de côté trapézoïdaux, avec une pointe prolongée en avant vers l'intérieur, forte, et quelque peu incurbée. Tube anal enfoncé; à ouverture arrondie, et dont les 2 bords sont rapprochés et terminés chacun vers le bas en une courte pointe roussâtre qui n'atteint que le milieu du pygophore.

♀ 4 1/4 m.m. Corps tout jaunâtre. Les élytres très finement chagrinées, complètes, d'un jaunâtre pâle, à bord apical inférieur largement dilué de brunâtre; à nervures apicales brunâtres au point dilué. Front avec des carènes à peine indiquées. Plaques latérales longuement sinuées sous la base qui est presque en trapèze, puis élargies, et se terminant en pointe. Hongrie, Adlerberg près d'Ofen (Dr Mayer), Suisse, Visp (sous le nom de *L. obscurella* Frey), Autriche (Frauenfeld). *Metropis* Mayri: Fieb. Delph. p. 529. pl. 8. fig. 14.
. 2. *M. Mayri*. Fieb.

Front allongé, presque heptagonal grâce à ses côtés presque brisés à angle au niveau des angles inférieurs des yeux. Front finement chagriné; son sommet à côtés courts, et en angle très obtus. Carènes frontales très faiblement indiquées. Art. basilaire des antennes noirâtre. Elytres finement ruguleuses transversalement; courtes chez ♂ et ♀.

♂. Vu de derrière le pygophore est en losange à côtés longs vers le haut, et dont l'angle inférieur est très obtus et arrondi. Echancre supérieure en triangle à côtés droits, prolongée seulement jusqu'au milieu du pygophore. Bord de l'échancre, vu de côté, droit, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est presque vertical, un angle obtus, replié vers l'intérieur. Vers le bas le bord postérieur passe à l'échancre semi-circulaire inférieure, au bord de laquelle se rencontrent trois impressions semi-circulaires. Styles bruns; vus de côté trapézoïdaux, avec une pointe prolongée vers l'intérieur et l'avant, aiguë, subulée. Tube anal à peine proéminent, noir, à ouverture ovale, avec 2 crochets inférieurs accolés, incurvés vers l'intérieur à l'extrémité, jaunes. Vus de derrière les styles divergent, et se touchent à la base.

♀. Entièrement jaunâtre. Elytres courtes, pas de la moitié de la longueur du dos. Plaques latérales sinuées sous la base qui est triangulaire, allongée, élargies sous le milieu, et se terminant en pointe près de l'angle du dernier segment ventral. Ouverture anale semi-circulaire.

♂. 2 1/2, ♀ 3 1/2 m. m. Apennins (Mink). *Metropis maura*. Mk. Fieb. Delph. p. 530. pl. 8. fig. 15.
 3. M. *Maura*. Mk.

52^e genre. DICRANOTROPIS, Fieb.

Delph. p. 521. 16. pl. 8. 17.

Delphax auct.

1. Tige des carènes frontales, qui sont réunies en fourche, très courte au-dessus du clypeus. Tête entière noire jusque sur le vertex entre les carènes, toutes les carènes et bords blancs. Pro- et mesonotum blanc jaunâtre. Milieu du mesonotum jaunâtre, avec une ligne médiane blanchâtre. Elytres courtes, un peu plus longues que le milieu du dos, ternes, à nervure marginale forte et blanchâtre, les secteurs blanchâtres. Art. antennaires jaunâtres, noirs à la base. Pièces sternales noires, plus ou moins largement bordées de blanc. Hanches et cuisses

noires ou noirâtres ; à extrémités claires ; tibias noirs dans les cannelures chez le ♂. Derniers art. tarsaux bruns.

♂. Dos jaunâtre ; paré sur le milieu d'une large bande noire, portant une rangée de taches jaunes à l'arête dorsale qui est très saillante ; sur les côtés 2-3 rangées de taches noires souvent confluentes ; quand ces taches sont confluentes elles donnent naissance à 2-3 rangées de taches jaunes. Pygophore vu de derrière circulaire, sinué vers le bas et étiré en un court angle émoussé ; vu d'en haut en trapèze transversal ; avec une échancrure profonde, en triangle aigu, à côtés droits, et portant généralement une tache jaune au bord intérieur. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme avec le bord postérieur, qui est sinué et oblique vers le bas et l'avant, un angle obtus (incourbé et pointu vers l'intérieur). Angle inférieur très obtus ; échancrure inférieure profonde, largement ouverte, petitement arrondie à la base. Pygophore vu par en dessous large en arrière, en forme de cloche allongée et à côtés droits. Styles noirs ; vus de derrière subulés, droits, redressés, à pointe jaune ; vus de côté à base large, élargie en forme de bec émoussé vers l'arrière et l'extérieur ; prolongés en forme de corne allongée, à pointe jaune incurbée vers l'intérieur.

♀. Abdomen blanchâtre ; sa ligne dorsale qui est en arête, et le bord postérieur de ses segments, blancs. Dos paré des 2 côtés de taches transversales, quadrangulaires, jaunes, limitées de noir, à côté desquelles se rencontrent de larges taches blanches ; puis rapprochées du bord se trouvent sur les parties jaunes des taches et des traits noirs, formant presque des bandes ; souvent cependant les dessins noirs sont évanescents. Segments ventraux noirs, bordés de blanc, portant des points noirâtres dans leurs angles qui sont clairs. Plaques latérales rubaniformes, progressivement élargies en arrière, presque tronquées obliquement et courtement en arrière, à tiers basal noir. Tarière noire. Coléostron noirâtre à l'extrémité.

♂.♀. Russie méridionale ; Sarepta (Frey, Winnertz, Becker). *Dicranotropis Beckeri*. Fieb. Delph. p. 538. 1. pl. 8. fig.

17. 1. D. *Beckeri*. Fieb.

— Tige des carènes frontales, qui sont réunies en fourche, prolongée jusqu'au milieu, ou jusqu'au-delà du milieu du front. Dos noir chez le ♂, avec une rangée de petites taches jaunes sur l'arête dorsale, qui est saillante. Extrémité du dernier art. tarsal brune 2.

2. Vallécules du front, du clypeus et tête noires. Chez la ♀ se rencontre parfois une ligne jaunâtre dans les vallécules. Elytres de ♂ et ♀ ordinairement un peu plus courtes que l'abdomen, arrondies postérieurement, brunâtres, aussi brunâtres chez les ♀ à élytres plus longues que l'abdomen; nervures brunes, livides chez le ♂; bord arqué brunâtre; les nervures finement granulées. Art. basilaire des antennes en majeure partie noir; 2^e art. noir à la base. Pro- et mesonotum jaune livide, ou bien brunâtre; pronotum portant parfois en avant une tache jaunâtre; les carènes souvent blanchâtres.

♂. Pygophore vu de derrière ovale, plus large en haut, arrondi en haut et en bas; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, à angles postérieurs largement tronqués, échancrure triangulaire à la base et à bord jaune; sinuée courtement vers l'angle extérieur. Vu de côté le bord oblique de l'échancrure forme un angle presque droit avec le bord postérieur, qui est quelque peu sinué. Echancrure inférieure courte, presque cordiforme, large. Pygophore vu par en dessous large, en forme de cloche rétrécie à la moitié basale; noir. Styles vus de derrière accolés à la base, incurvés vers l'extérieur, et inclinés l'un vers l'autre en forme de tenaille, prolongés jusque entre les 2 fortes dents jaunâtres des angles inférieurs du tube anal; vus de côté les styles sont proéminents; leur base noire, inversement trapézoïdale, est presque horizontale et ils se redressent vers le haut, presque à angle droit, à l'extrémité de cette base; à pointe aiguë. Sternum et abdomen bruns ou noirs. Hanches brun noir. Pattes d'un jaune livide. Extrémité du dernier art. tarsal brune.

♀. Plaques latérales à base presque triangulaire, quelque peu sinuée, large; se touchant par les angles intérieurs; quelque peu sinuées sous la base, arrondies en arrière, et se terminant

en pointe à la pointe du dernier segment ventral scindé. Dos brun jaunâtre; paré sur les côtés de 2 rangées de taches noires. Ouverture anale semi-circulaire; à angles inférieurs très épaissis. Segments ventraux noirâtres, avec de petites taches noires; ou bien bruns; les segments bordés de blanc. Hanches avec une tache brune. Pattes comme chez le ♂.

♂. avec élytres courtes 2 1/2 m.m — ♀ 2 1/2-3 m.m.

♂.♀. avec élytres complètes 3 1/2-4 m.m. — Suisse: Valais, bords de l'Aar, Jura, France. *Delphax flavipes*. Sign. Ann. Soc. eutom. 1865. p. 129. — Fieb. Delph. pl. 8. 17

. 2. *D. flavipes*. Sign.

Vallécules frontales orangees; carènes et bords frontaux plus ou moins largement bordés de noir. Intérieur de la fourche du front et sillons du vertex comblés de noir 3.

3. Carènes et bords frontaux étroitement bordés de noir. Front le plus largement arqué en dehors sur le milieu des côtés; sinué entre les yeux vers le sommet, rétréci presque en ligne droite depuis les yeux jusqu'au clypeus, point où le front est visiblement plus étroit qu'au sommet. Toutes les carènes fortes. Passage au vertex sous un angle droit quelque peu arrondi. Fossettes de la nuque, pro- et mesonotum orangés chez la ♀, brunâtres chez le ♂. Les carènes blanchâtres; la médiane du mesonotum abrégée en arrière. Vertex presque quadrangulaire, peu proéminent au-delà des yeux. Carènes latérales du pronotum presque situées contre les yeux, et peu incurbées. Les points enfoncés du pronotum brunâtres chez le ♂. Rostre prolongé jusque entre les hanches intermédiaires. Elytres pas de moitié aussi longues que le dos, arrondies postérieurement, d'un jaune livide chez le ♂, orangé chez la ♀, à bord blanchâtre. Nervures à peine plus claires, non granulées. Dos noir; ses arceaux très finement bordés de jaunâtre, et à pointe médiane jaunâtre, saillante. Corps brun, à bords livides. Antennes d'un jaune argileux. Pattes livides. Dernier art. tarsal brun. Cuisses postérieures brunes, à extrémité plus claire.

♀. Orangée comme les pattes, dont le dernier art. tarsal est brun (l'abdomen manque).

♂. Pygophore à pourtour en large ovale, atteignant sa plus grande largeur au quart inférieur ; à angle supérieur très incurbé vers l'intérieur ; vu de côté très étroit ; bord supérieur de l'échancrure court, oblique, formant avec le bord postérieur, qui est quelque peu oblique vers l'arrière et le bas et presque droit, un angle très obtus et à bord blanc. Base de l'échancrure supérieure recouverte par le dernier segment dorsal, qui est très rétréci vers le bas. Tube anal enfoncé, à bord inférieur épaissi en rond et quelque peu sinué. Styles vus de derrière rapprochés, redressés, prolongés presque jusqu'au milieu de la cavité du pygophore ; d'un jaune roux pâle, presque en forme de S, renflés à la base : vus de côté en forme de corne, un peu incurbés en haut et émoussés ; largement élargis vers l'intérieur à la base, en forme de dent arrondie en dessous. Cavité du pygophore noire, étroitement jaune en bas. Echancrure inférieure du pygophore large, arrondie. Segments ventraux noirs, bordés de jaune ; milieu du ventre jaune-orange à la base.

♂. 2 1/2 m.m. ; ♀ 2 3/4 m.m. Suisse : St Maurice ; pas rare (Heyden orig). *Dicranotropis divergens*. Kb. Cic. p. 41. 3.

• • • • • 3. *D. divergens*. Kbm.

— Vallécules du front et du clypeus roussâtres ; les carènes et les bords du front bordés de noir mordillé. Elytres ordinairement plus courtes que l'abdomen chez ♂ et ♀, arrondies postérieurement, livides, à bord postérieur blanchâtre, avec une tache brune arrondie dans l'angle intérieur. Elytres rarement développées du ♂ plus longues que le dos, claires, à angle formé par la tige de la fourche et la commissure seul brun, et à nervures et bord arqué jaunâtres. Pro- et mesonotum pâles ou d'un jaunâtre argileux ; orangés entre les carènes qui sont blanchâtres ; parfois se rencontrent deux taches noirâtres aux carènes extérieures du mesonotum, ou bien le mesonotum est noir en dehors des carènes. Antennes et rostre jaunes.

♂. Pygophore noir ; vu de derrière à pourtour pyriforme ; vu d'en haut en quadrangle transversal, à échancrure anguleuse, profonde, à côtés droits jusqu'au milieu, puis brisés à

angle très obtus et passant aux lobes latéraux qui sont gros, émoussés, proéminents en forme de corne, et incurbés vers l'intérieur. Vu de côté le bord postérieur est fortement sinué en haut sous le lobe, et se dirige assez obliquement vers le bas et l'avant à l'échancrure profonde, en angle aigu, inférieure, du pygophore. Pygophore vu par dessous en forme de cloche allongée, étroite, à côtés droits. Styles jaunes, insérés sous le milieu du pygophore, à base courte et large, armés à l'angle intérieur d'une courte pointe brune subulée, prolongés étroitement en forme de corne de largeur égale, redressés, émoussés à l'extrémité, arqués encore au-dessus de la pointe basale brune d'une petite gibbosité. Tube anal arrondi; ses pointes inférieures, accolées, jaunes, courtes, prolongées vers le bas entre les styles. Corps et hanches noirs; cuisses brunes, à moitié apicale jaunâtre; tibias et tarses jaunes.

♀. Plaques latérales à base étroite, élargies à côtés droits en arrière, et arrondies, terminées en une courte pointe; blanchâtres ou bien noirâtres à la base. Pattes et corps tout jaunes; une tache noire aux pièces sternales postérieures. Dos plus ou moins jaune livide. Arête dorsale blanchâtre. Dos paré sur les côtés de 3 rangées de points noirs qui sont réunis à la base pour former des taches; ou bien comme chez le ♂. Ventre jaunâtre ou brun; dans les angles des segments scindés se rencontrent toujours plusieurs points bruns. Quand la coloration est brune, les bords ventraux sont blancs, et parfois encore parés d'une ligne noire. Tarière jaune ou avec une bande noire basale. Coléostron jaunâtre ou bien brun seulement à l'extrémité.

♂. 2 2/3 m.m.; avec élytres complètes 4 m.m.

♀ 3-3 1/3 m.m. Répandu dans toute l'Europe. *Delphax hamata* Boh. Handl. nya. Sv. H. 1847. p. 45. 14. — Flor. Rh. 2 p. 51. 7. — Marsh. m.m. 1865, p. 288. 9. — *Dicranotropis*. Fieb. Delph. pl. 8. 17. — Kb. C. 41. 2. — Scott. m.m. 1870. p. 73. 1. — *Delphax notula*. H-S. Pz. F. 143, 19. — *D. striatella* Stål. Delph. Oefv. 1854 (à l'exclusion de Fall.) —? *Hagamia*. Am. Mon. 401. 4. *D. hamata*. Boh.

53^e genre. ACHOROTILE Fieb.

Corps noir ; les 2 premiers segments dorsaux blancs ; chaque segment paré sur les côtés d'une rangée de fossettes qui sont parfois bordées de blanc jaunâtre. Tête livide ou brunâtre ; jaunâtre vers le haut jusque sur le vertex, ou bien noire souvent chez le ♂. Antennes noires, ou bien avec le 2^e art. jaunâtre, et noir à la base. Pro- et mesonotum blanc jaunâtre ; noirâtres ou brunâtres en dehors des carènes ou bien quelque peu au-delà des carènes vers l'intérieur. Souvent le milieu du pro- et du mesonotum est largement ou étroitement blanc jaunâtre, et les côtés sont noirs vers l'extérieur en dehors des carènes latérales. Quelques pustules blanchâtres sur les carènes du pronotum, qui sont arquées ; une pustule à l'extrémité de la carène latérale du mesonotum. Elytres courtes du ♂. noires ; de la ♀ livides, jaune brunâtre, diluées de brunâtre au bord postérieur. Elytres complètes du ♂ plus longues que l'abdomen, quelque peu élargies au bord arqué intérieur, ternes, transparentes, à nervures jaune brunâtre, lisses, à bord arqué fort, brun. Nervure marginale livide ; commissure et nervure fourchue du clavus noirâtres ; pointe du clavus diluée de brunâtre jusqu'au bord arqué. Pattes brun noir ; extrémités des cuisses et des tibias, trochanters, blanc jaunâtre. Tarses bruns ; le dernier art. seul brun aux postérieurs.

♂. Pygophore vu de derrière en pentagone allongé, étroitement tronqué en haut, à côtés longs, à pointe courte en bas, et à angles latéraux largement arrondis ; vu d'en haut transversalement quadrangulaire, court, avec une échancrure en triangle rectangulaire qui envahit toute sa largeur ; vu de côté vertical, à bord de l'échancrure court, oblique, et formant avec le bord postérieur, qui est quelque peu sinué, un angle obtus. Le bord postérieur du pygophore semble, vu par en dessous, armé de 4 dents situées sur une ligne presque droite. Styles noirs, à base large, accolée, lancéolés, redressés, à pointe subulée incurbée vers le haut. Tube anal enfoncé ; à ouverture large, arrondie ; à angle médian, inférieur, émoussé ; ses côtés

prolongés en une forte corne subulée dirigée vers l'extérieur par-dessus le sinus du bord postérieur du pygophore.

♀. Plaques latérales quelque peu sinuées à partir de leurs bases qui sont obtusément triangulaires, et qui se touchent par les angles intérieurs ; élargies en arrière et arrondies, prolongées en pointe jusqu'en avant de l'angle du dernier segment ventral scindé ; noirâtres, les angles de la base noirs. Segments ventraux noirs, à bords blancs. Coléostéron noir ; sa moitié basale livide. Dos comme chez le ♂. Ouverture anale semi-circulaire, à parois minces et à angles arrondis

♂.♀. avec élytres complètes 2 1/2-3 1/2 ; ♂ av. élytres courtes 2 1/3, ♀ 2 1/2 m.m. Suède, orig. — *Delphax albosignata* Dhlb. Vet. Ak. H. Calmar. 1850. p. 199 ; élytres courtes. — Stâl. Delph. Oefv. 1854. p. 196. 31 ; les 2 formes d'élytres. — Fieb. Delph. pl. 8. 16. — Scott. m.m. 1871. p. 196, 1. — *D. fuscinervis*. Boh. Vet. Ak. H. 1850 ? p. 113.

. 1. *A. albosignata* Dhlb.

Jaune argileux ; une large bande transversale brunâtre au sommet du front : les pustules jaunes au sommet du front. Front rectangulaire, allongé, de largeur égale ; ses 2 carènes parallèles et rapprochées. Une bande brunâtre s'étendant par-dessus les côtés du pro- et du mesonotum, l'angle intérieur des gaines élytrales (état de nymphe), et les côtés du dos. Segments dorsaux portant une rangée de fossettes sur les côtés dans les parties envahies par la bande brunâtre. Tarses biarticulés (nymphe). Antennes jaunâtres. ♀. Orig. Suède, sur les herbes des lieux marécageux. *Delphax bivittata*. Boh. Vet. Ak. H. 1849. p. 258. — Stâl. Delph. Oefv. 1854. p. 196, 30. (nymphe). Les gaines élytrales et les tarses biarticulés indiquent que l'insecte n'est pas complètement développé. Il est probablement la nymphe ♀ de l'*A. albosignata*

. 2. *A. bivittata* Boh.

54^e genre. STIROMA, Fieb.

Delph. p. 521. 18. pl. 8. 18. (Ditropis par erreur).

1. Carènes frontales et bords latéraux filiformes jusque sur le vertex. Elytres à moitié développées brunes ou noires, à bord postérieur largement blanc. Dos du ♂ noir ou brun. Pygophore vu d'en haut court, transversalement quadrangulaire, son échancrure située sur le milieu, et petite, triangulaire 2.
- Carènes frontales émoussées, très faiblement indiquées sur le vertex; vertex souvent paré de 3 fossettes. Bord du front tranchant, non caréné. 3.
- * Carènes frontales séparées au niveau du clypeus, fortes comme les bords latéraux; carènes et bords bordés plus ou moins de brun foncé ou de noir; les vallécules à ponctuation enfoncée. Elytres de moitié aussi longues que le dos, parées souvent dans l'angle basal d'une tache blanche transversale, oblique; bord postérieur bordé de blanc mordillé. Elytres développées de la ♀ quelque peu élargies en arrière, beaucoup plus longues que le dos, claires, à nervures jaunâtres. Pronotum blanc; sa moitié antérieure jaune ou roussâtre chez la ♀. Mesonotum jaune, bordé de blanc, ou bien brun, et liseré de blanc chez les ♀ à élytres complètes. (D. Collaris Stål). Pattes brun jaune ou brun foncé. Cuisses et tibias jaunâtres à l'extrémité.
- ♂. Pygophore vu de derrière en triangle presque isocèle, dont les côtés supérieurs sont arqués, et dont le côté inférieur est très obtusément anguleux sur le milieu; angles inférieurs aigus. Vu de côté le court bord oblique supérieur du pygophore forme un angle obtus avec le bord postérieur qui est vertical et long. Angle inférieur du bord postérieur presque droit. Les bords jaunâtres jusque dans l'échancrure. Pygophore vu par en dessous en forme de cloche à côtés droits; échancrure inférieure envahissant toute la largeur du pygophore, et en triangle très court. Styles jaunâtres; vus de derrière très peu redressés, presque horizontaux, lancéolés, bruns et arqués en

dehors et vers le haut à la moitié basale ; leur pointe aiguë et ciliée. Tube anal court, enfoncé, à angles inférieurs triangulaires, roussâtres, divergents vers le bas.

♀. Corps jaune argileux ; couleur foncière des élytres brun jaune ; bordure des élytres blanche. Dos paré d'une ligne médiane blanche ; leurs segments noirs extérieurement et à la moitié basale ; quelques taches brunes au bord postérieur. Dessous brun jaune ; les segments scindés parés dans les angles de quelques points noirs. Plaques latérales blanches, noires au bord intérieur ; à bases émoussées, rapprochées l'une de l'autre ; étroites, de largeur presque égale, élargies en angle obtus intérieur avant l'extrémité, obliques sous cet angle et terminées en pointe à l'angle du dernier segment ventral. Souvent le dos est noir, et les segments sont parés d'une rangée transversale de points jaunes ; dans ce cas tout le dessous est noir. Ouverture anale circulaire.

♂. 2-2/4, ♀ 2 3-4 m.m.; ailés. 4 m.m. — Suède, Livonie, Allemagne, Suisse, France. — Delphax adelpha. Flor. Rh. 2 p. 81. 26. — ♀ ailée D. Collaris. Stâl. Oefv. Nya. Sv. H. 1853. p. 175. 3. — Stiroma. Fieb. Delph. pl. 8. 18. (par erreur Ditropis). — Ditropis adelpha. Kbm. C. 43. 5.
. 1. *St. adelpha* Flor.

Carènes frontales et bords latéraux faiblement filiformes ; les carènes presque réunies au niveau du clypeus ; vallécules du ♂ noires. Elytres de moitié aussi longues que le dos, noires, à bord postérieur blanc, même chez les ♀ brun jaune. Pronotum blanchâtre, noir en avant ; ou bien livide. Mesonotum jaune brunâtre, à bord blanchâtre. Pattes d'un jaune d'argile.

♂. Pygophore vu de derrière largement ovale, atteignant sa plus grande largeur au-dessus du milieu ; vu d'en haut transversalement quadrangulaire ; à échancrure médiane petite, triangulaire ; à côtés quelque peu obliques vers l'extérieur et l'avant ; d'un blanc jaunâtre en croissant sur toute sa largeur ; à base noire. Vu de côté le bord supérieur du pygophore est très obliquement déprimé vers le bas, et forme avec le bord postérieur, qui est légèrement sinué, un angle arrondi.

Vu par en dessous le pygophore est en forme de cloche à côtés sinués, et largement évasée à l'extrémité. Styles saillants; vus de derrière divergents, en forme de sabre, pourvus à la base, du côté intérieur, de 2 gibbosités proéminentes, puis terminés en pointe; à moitié inférieure brune; l'autre moitié jaunée. Tube anal enfoncé; à ouverture allongée, et à lobes des angles inférieurs largement lancéolés, acuminés, verticaux, roussâtres.

♀. Corps entièrement jaune brunâtre. Segments abdominaux parés sur les côtés d'une bande basale noire, en dehors de laquelle se rencontrent des taches noires qui se relient généralement à la bande précédente, et qui semblent être les premières traces d'une autre bande. Ventre jaunâtre; ses segments parés dans les angles de quelques fins points bruns. Plaques latérales blanches, presque droites, de largeur assez égale, à bord très doucement sinué, courtement et obliquement tronquées à la base, séparées, un peu plus longuement et plus obliquement tronquées en arrière, atteignant l'angle du dernier segment ventral. Je ne connais pas les ♀ complètement ailées; d'après Flor leurs élytres sont beaucoup plus longues que l'abdomen, transparentes, claires, ou bien légèrement rembrunies et avec des nervures brunâtres.

♂. 2 1/4-2 1/2, ♀ 2 2/3-2 4/5; ailés 3 1/2 m.m. Suède, Bohême, Allemagne (au Brocken). — *Delphax moesta*. Boh. Nya. Sv. 1847. p. 59. 25. ♀. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 196. 32. (Sans *D. collaris* qui se rapporte à *S. adelpha*). — Flor. Rh. 2 p. 80. 25 (également sans *D. collaris*). — *Stiroma* Fieb. Delphac. pl. 8. 18. — Scott. m.m. 1870. p. 74. 5. — *D. thoracica* Stål. Oefv. 1858. p. 356. 6. avec la forme ailée qui se rapporte, après comparaison, à *St. adelpha* 2. *St. moesta* *. Boh.

* Deux espèces sont répandues sous le nom de *Delphax moesta*; le Dr Flor les a reconnues, et décrites sous le nom de *D. adelpha* Flor, et *D. moesta* Boh. Les *D. moesta* que j'ai reçues en communication de différents pays se rapportent tous au *D. adelpha* qui est une espèce plus petite, à laquelle il faut encore rapporter *D. collaris* Stål (après inspection des types). *D. moesta*, dont Boheman n'a pas connu le ♂, puisqu'il ne décrit que la ♀, qui ne fut découverte que par Flor, est identique à l'original que j'ai reçu en communication du Dr Stål sous le n° 276, et auquel se rapporte aussi le n° 198 *D. thoracica* Stål, qui en est la ♀.

Front étroit, en quadrangle allongé, d'un jaune argileux unicolore, à carènes médianes rapprochées l'une de l'autre, et assez parallèles. Passage du front au vertex sous un angle presque droit. Elytres courtes et mesonotum noirs ou bruns. Pronotum dilué parfois de brunâtre au bord postérieur. Elytres complètes de la ♀ livides, brunâtres à la base, à nervures jaunâtres. Pattes jaunes; dernier art. tarsal brun. Abdomen brun noir; de couleur brun jaune variable chez le ♂.

♂. Pygophore vu de derrière en large losange à côtés longs vers le haut; dont l'angle supérieur est arrondi, et dont les autres angles sont émoussés. Vu d'en haut le pygophore est court, transversalement quadrangulaire, avec une échancrure semi-circulaire, large et bordée de jaune. Vu de côté le bord de l'échancrure est court et forme avec le bord postérieur, qui est long et oblique en arrière, un angle très obtus. Un angle également obtus à la base du bord postérieur. Echancrure inférieure très courte. Styles brunâtres; vus de côté divergents vers l'extérieur; arqués en dehors du côté intérieur vus de derrière, lancéolés, finement acuminés; vus de côté plus fortement arqués en dehors vers l'arrière et l'extérieur; armés à la base d'un court crochet quelque peu incurbé vers le haut. Corps noir. Pygophore largement jaune à la base. Tube anal jaune, armé vers le bas de 2 lobes triangulaires et larges.

♀. Abdomen variable; noir, ou bien brun jaune avec 2 rangées de points noirâtres sur les côtés. Plaques latérales blanches, ou bien noirâtres chez les individus noirs; à bases courttement et obliquement tronquées, non accolées; sinuées sous la base, postérieurement quelque peu élargies en arc, et rétrécies en pointe vers l'angle du dernier segment ventral. Coléostrom ordinairement d'un jaunâtre unicolore; noir à l'extrémité, ou bien entièrement chez les exemplaires noirs. Ouverture anale jaunâtre, semi-circulaire.

♂. $2 \frac{1}{3}$, ♀ $3 \frac{2}{3}$ m.m.; ♀ ailée $4 \frac{1}{4}$ m.m. France, Angleterre, Suède, Suisse, Corse, sur les fougères. Delphax Pteridis. Spin. in litt. — Am. mon. 1847 (dans Ann. Soc. E.) n° 359. Pteridetha. — Delphax pteridis. Boh. Oefv. 1852. p.

115. — Stål. Oefv. Delph. 1854. p. 197. 34. — Marsh. M.M. 1865. 1. p. 201. 4. — Stiroma (Ditropis) Fieb. Delph. pl. 8. 18. — Scott. M.M. 1870. p. 73. 3. — Ditropis. Kb. C. p. 42. 2. 3. St. *Pteridis*. Géné.

— Front large, rétréci vers le clypeus, longitudinalement bombé, passage au vertex arrondi; 2 taches noires libres ou bien confluentes et formant bande, au-dessus du clypeus. Mesonotum noir en dehors des carènes latérales; ou bien entièrement brun noir chez les ♀ ailées. Dernier art. tarsal noir, à base jaunâtre. Styles bruns, à extrémités roussâtres. Elytres de moitié aussi longues que le dos, pâles comme les élytres complètes. Clypeus fortement bombé. Pattes et antennes jaune clair. 4.

4. Abdomen du ♂ noir, ou bien jaunâtre et de chaque côté avec une large bande latérale noire ou brune. Front atteignant sa plus grande largeur sur le milieu; paré à la base de 2 grandes taches noires triangulaires, confluentes au-dessus du clypeus, contre les carènes médianes. Pattes jaunes. Dernier art. tarsal brun; parfois se rencontre une bande brunâtre aux cuisses.

♂. Pygophore vu de derrière en pentagone allongé, arrondi et à côtés longs au sommet; à base en rectangle émoussé et à côtés courts et obliques; à angles latéraux arrondis. Vu d'en haut le pygophore est transversalement quadrangulaire, à échancrure grande, triangulaire, et à côtés sinués. Vu de côté le bord supérieur oblique du pygophore forme avec le bord postérieur, qui est bordé de blanc, quelque peu sinué, et presque vertical, un angle un peu plus que droit. Du côté inférieur le bord passe en arc à l'échancrure en angle aigu du côté inférieur du pygophore. Pygophore vu par en dessous en demi-ovale. Styles redressés, à base trapézoïdale (vus de côté), anguleux du côté intérieur, lancéolés vers le haut, avec une forte pointe incurbée, acuminée; leur arête dorsale repliée en demi-cercle depuis le bas de la pointe jusqu'à l'angle basal. Tube anal quelque peu proéminent; les lobes de ses angles inférieurs brisés vers le bas, lancéolés, courts, divergents, rapprochés à la base. Mesonotum parfois noir aussi à la base, entre les carènes laté-

rales. Elytres complètes de ♂ et ♀ hyalines, à nervures jaunâtres, à bord arqué noirâtre jusqu'au milieu du bord extérieur.

♀. Segments ventraux noirs ou bruns, étroitement bordés de blanc. Plaques latérales à bases en demi-ovale allongé et obtusément anguleuses en arrière, accolées; quelque peu sinuées, de largeur presque égale, arrondies à l'extrémité, prolongées obliquement et en courte pointe jusqu'à l'angle du dernier segment ventral. Ouverture anale arrondie, petitement sinuée en dessous.

♂. 3; ♀ 4 m.m. ♂ et ♀ ailés 4 3/4 m.m. Suède, Angleterre, Livonie, France, Allemagne, Bavière, Autriche, Suisse; probablement encore répandue ailleurs. *Delphax nasalis*. Boh. Handl. 1847. 41. 11. — Stål. Delph. Oefv. 1853. p. 197. 33. — Marsh. M.M. 1865. 1 p. 227. 7. — Scott M.M. 1870. p. 73. 2. — *D. mutabilis* Boh. Handl. 1847. 43. 13; avec élytres courtes. — *Stiroma* (*Ditropis*) Fieb. Delph. p. 631. 2. pl. 8. 18. — *D. bicarinata*. H. S. Nom. p. 66. — Pz. F. G. 143. 21. — *Ditropis* Kbm. C. p. 43. 3. 4. *St. nasalis*. Boh.

Abdomen et pygophore d'un jaunâtre argileux. Front fortement bombé; paré de chaque côté au-dessus du clypeus, entre la carène médiane et le bord latéral, d'une tache noire allongée. 3 fossettes sur le vertex. Elytres courtes, pas de moitié aussi longues que le dos; tronquées postérieurement en ligne droite. Dernier art. tarsal presque entièrement brun.

♂. Pygophore vu de derrière ovalaire; arrondi largement en bas, étroitement en haut; vu d'en haut court, transversal, à échancrure petite et arrondie. Vu de côté son bord supérieur, qui est court et oblique, forme avec le bord postérieur, qui est long, oblique et droit, un angle obtus. Angle inférieur du bord postérieur également obtus, et passant à la petite échancrure inférieure qui est arrondie. Pygophore vu par en dessous en demi-ovale transversalement tronqué. Styles petits, divergents vers l'extérieur, à base quadrangulaire presque prismatique, accolée; rétrécis vers l'extérieur et avec une arête; obliquement tronqués au sommet, et terminés en pointe d'hameçon. Tube anal quelque peu proéminent, à ouverture arrondie, à

lobes inférieurs incurbés vers l'extérieur, rapprochés à la base, subulés. Corps entièrement d'un jaunâtre argileux.

♀. Les 3 avant-derniers segments ventraux transversaux et droits, sur le milieu, à côtés brisés sous un angle obtus et dirigés obliquement vers l'angle latéral. Dos dilué de brunâtre sur les côtés. Plaques latérales longues, prolongées jusqu'en avant de l'extrémité du coléoston; en pointe à la base, élargies vers le milieu et étranglées pour former une grande dent obtuse, plaques étroitement terminées en forme de sabre sous le point étranglé. Ouverture anale en demi-cercle déprimé; presque réniforme.

♂. 3 1/4, ♀ 4 m.m. Suisse (Frey).

Stiroma affinis Fieb. Delph. p. 531. 4. pl. 8. 18. — Scott. M.M. 1870. p. 73. 1 5. *St. affinis*. Fieb.



REVUE

DU GROUPE DES PSILOPTÉRITES

PAR

M. JAMES THOMSON

Feu le regretté professeur Lacordaire (*Gen. Col.* IV, 1857, p. 26) est le créateur de ce *groupe*, qui, avec ceux des CHRYSOCHROÏTES et des CHALCOPHORITES VRAIS, composent la seconde tribu de la FAMILLE des BUPRESTIDES du même savant.

Fort peu homogènes sous le rapport *morphologique* ou du *faciès*, les PSILOPTÉRITES sont par contre très peu aptes à se laisser *diviser* en GENRES vraiment bien tranchés.

Cependant, vu le *nombre très considérable* d'ESPÈCES qui constituent le grand GENRE PSILOPTÉRA, nous pensons qu'il est utile, pratique, indispensable même d'y établir un certain nombre de *coupes*. Faute de quoi l'*étude* de ces insectes resterait très difficile, et leur *arrangement systématique* non moins defectueux.

Notre but actuel est donc de procéder à une *révision* complète des PSILOPTÉRITES. Reste aux entomologistes à juger si nous avons réussi dans cette tâche.

M. E. Saunders (*Cat. Bupr.* 1871, p. 22 et suivantes), a donné la nomenclature de 222 ESPÈCES de PSILOPTÉRITES, et l'on en connaît actuellement près de 250. Notre collection renferme 216 ESPÈCES de ces insectes représentées par près de 900 INDIVIDUS. Sur ce nombre d'ESPÈCES, 87 constituent des *types* dont la plupart sont de notre création.

TABLEAU SYNOPTIQUE

GROUPE DES PSILOPTÉRITES

Antennarum cavitates magnæ, trigonæ, intus apertæ; scutellum conspicuum; tarsorum posticorum artic. 1us generaliter sequente nec longior.

I. Tuberculi frontales in antennar. cavitatibus siti:

A. Tarsi mediocriter lati:

†. Prothorax lateribus anticis *haud* integraliter marginatus:

Elytrorum epipleura *haud* dilatata:

♂ ♀. abdomen general. simile, *nec* laminatum: (*Ins. Cosmopolita*):

G. 1. **Psiloptera.**

Antennæ artic. 3us elongatus; prosternum antice utrinque transversè sulcatum, nullomodo armatum: (*Ins. Africana*):

G. 2. **Chalcoplia.**

††. Prothorax lateribus anticis *mox nec*, modo integraliter marginatus:

Elytrorum epipleura p^l. m. ve dilatata, ampliata vel foliacea; abdomen sæpissimè laminatum: (*Ins. Madagascariensis*):

G. 3. **Polybothris.**

Corpus latiusculum, multipunctatum; prosternum inerme, appendix *haud* sulcata: (*Ins. subeur. vel Europea*):

G. 4. **Aurigena.**

†††. Prothorax lateribus anticis integraliter marginatus:

♂ ♀. Abdomen dissimile: (*Ins. subeur. vel Europea* :)

G. 5. **Latipalpis.**

- AA. Tarsi latissimi : (*Ins. subeur. vel Europea*): G. 6. **Capnodis.**
- II. Tuberculi frontales nulli : (*Ins. subeur. vel Europea*): G. 7. **Cœculus.**

Genre **Psiloptera** Solier.

- Prosternum antice nec tuberculatum, vero ejusdem appendix antice sat valdè producta : (*Ins. Americana*) : Div. 1. **Psiloptera** Verè. Solier.
Type : E. ATTENUATA. Fabr.
- Prosternum antice nec tuberculatum, sed ejusdem appendix *haud* producta : (*Ins. Americana, Asiatica et Africana*) : Div. 2. **Lampetis.** Spin.
Type : L. BIOCULATA. Oliv.
- Prosternum anticè bituberculatum : (*Ins. Africana*) : Div. 3. **Damarsila.** Thoms.
Type : D. SPISSIFORMIS. Thoms.
- Prosternum antice bituberculatum et arculo transverso instructum : (*Ins. Africana*) : Div. 4. **Ædisterna.** Lac.
Type : Æ. CUPREA. Linné.
- Prosternum antice medio valdè 1-dentatum : Div. 5. **Monosacra.** Thoms.
Type : M. LALANDEI. Gory
(*nec* Guérin.)

OBS. — Pour le *tableau synoptique* des 48 coupes que nous

avons établi dans le GENRE POLYBOTHIRIS Spinola, voir nos BUPRESTIDES POLYBOTHROÏDES. (*Rev. Mag. Zool.* 1878.)

OBS. — Déjà (*Typi Bupr.*, 1878, p. 36), nous avons assigné aux DAMARSILA Thomson comme *type*, la D. BISULGATA Gory. Mais depuis cette époque, nous avons publié (*Bull. Soc. ent. Fr.* 1879, p. 187) la LAMPETIS SPISSIFORMIS, qui, à raison du développement de tous ses caractères, mérite d'être considérée comme devant occuper ce rang. De plus, il convient de rapporter parmi les OEDISTERNA Lac., les D. WESTERMANNI Gory (*Saroltæ* Thomson), et D. SUBRUGOSA Boheman, parce que chez lesdites espèces, le *prosternum* n'est pas tuberculé en avant, mais bien muni d'un bourrelet transversal.

OBSERVATION

On distingue facilement les PSILOPTERA VRAIES de toutes leurs congénères, à raison du *prosternum* qui est prolongé antérieurement en saillie obtuse. ESPÈCES américains.

Par contre, les LAMPETIS n'ont le *prosternum* jamais prolongé antérieurement en saillie. Il en existe en Amérique, en Asie et en Afrique.

Les DAMARSILA qui proviennent exclusivement d'Afrique, sont des LAMPETIS ornées généralement de couleurs sombres assez voisines des POLYBOTHIRIS, et dont le *prosternum* est plus ou moins fortement bituberculé antérieurement.

Les OEDISTERNA et les MONOSACRA présentent le *prosternum* façonné différemment. Chez les premières, cet organe est non seulement bituberculé en avant, mais encore échancré et muni d'un bourrelet transversal limité en arrière par un sillon. Chez les secondes, le *prosternum* est unidenté au milieu en avant. ESPÈCES provenant exclusivement du continent Africain.

Les CHALCOPLIA sont bien distinctes à raison, non seulement de leur forme, mais encore de la longueur du 3^e article de leurs antennes. ESPÈCES également africaines.

Les POLYBOTHIRIS sont exclusivement propres à l'île de Madagascar. Ayant déjà traité de ces insectes dans nos BUPRESTIDES

POLYBOTHROÏDES (*Rev. Mag. Zool.* 1878.) nous renvoyons nos lecteurs à ce travail.

Quant aux AURIGENA, elles se distinguent par leur *prosternum inerme*, dont l'*appendice* est *privé de sillons*, ainsi que par leur *forme assez large et lourde*. ESPÈCES *subeuropéennes* ou *européennes*.

Enfin les LATIPALPIS, les CAPNODIS et les COECULUS, tous *subeuropéens* ou *européens*, diffèrent de leurs congénères : les *premières* par l'*abdomen* qui est *dissemblable* dans les deux sexes, ce qui n'a lieu chez *aucun* autre PSILOPTÉRITE à nous connu ; les *secondes*, par la *largeur* de leurs *tarses* ; et les *derniers* par l'*absence* de *tubercules frontaux*.

À l'instar de MM. Gemminger et de Harold (*Cat. Col.* V, p. 1373), nous avons *exclu* les CHALCOPŒCILA et les ECTINOGONIA du *groupe* actuel, pour les ranger dans le voisinage des DICERGA. Aussi bien, ces insectes paraissent faire le passage entre le *groupe* des PSILOPTÉRITES et *celui* des DICERCITES.

CATALOGUE SYSTÉMATIQUE

DES

BUPRESTIDES-PSILOPTÉRITES

DE LA COLLECTION THOMSON

J. G. PSILOPTERA Solier		Morbillosa Oliv.	Bras.
1 ^{re} Div. <i>Psiloptera</i> Veré		<i>Olivieri</i> Saund.	»
Collaris Oliv.	Bras.	Equestris Oliv.	Cay.
<i>Bicarinata</i> Thunb.	»	<i>Regia</i> Fabr.	»
Rubromarginata Cht.	Chiq.	<i>Eques</i> Herbst.	»
Attenuata Fabr.	Bras.	Fulgida Oliv.	»
<i>Filiola</i> Cht.	»	Pardalis Gory	Bras.
Inconstabilis Perty	»	<i>Humerosa</i> Cht.	»
Hoffmannii Gory	»	<i>Dynasta</i> Dej.	»
		Argyrophora Perty.	»

Pertyi Gory	Bras.
Cribrosa Gory	»
Instabilis Gory	»

13

2^e Div. *Lampetis* Spin.I. *Ins. Americana*

Cupreosparsa Lucas.	Bras.
Weddellii Lucas.	»
Variolosa Fabr.	Cay.
Doncherii Gory	Bras.
Tibialis Gory	Cay.
<i>Crenulata</i> Dej.	»
Delecta Thoms. (<i>type</i>)	Bras.
Dives Gory	»
<i>Auriflua</i> Manner.	»
Inedita Gory	Cap.
La Platensis Thoms. (<i>type</i>).	La Pl.
Seriata Manner.	Peru
Margaritacea Thoms. (<i>type</i>).	Para
Cupreata Gory	Bras.
Novata Thoms. (<i>type</i>)	»
Tucumana Guer.	Cordova
Solieri Lucas	Bras
Bicarinata Thoms. (<i>type</i>)	Peru
Desmarestii Thoms. (<i>type</i>)	Cordova
Aurolimbata Gory	Bahia
<i>Calida</i> Dej.	»
Plagiata Gory	Chili
<i>Cupreofossa</i> Fairm.	»
Torquata Dalm.	Cuba
<i>Wurtembergii</i> Mann.	»
<i>Aulica</i> Dej.	»
Aurifera Oliv.	»
<i>Amethystipes</i> Gory	»
Clara Gory	Venez.

Hirtomaculata Herbst.	Carth.
Famula Cht.	Cay.
Cacica Cht.	Venez.
Nigroviolacea Thoms. (<i>type</i>)	Caracas
Principalis Gory	Panama
<i>Presidens</i> Thoms. (<i>type</i>)»	
Invariabilis Gory	Bras.
<i>Pulchella</i> Lucas	»
Pigra Gory	»
Marginella Gory	Tucum.
Granulifera Gory	Mex.
<i>Monilis</i> Cht.	»
Guatemalensis Thoms. (<i>type</i>)	Guat.
Obscura Thoms. (<i>type</i>)	Mex.
Severissima Thoms. (<i>type</i>)	»
Valens Le Conte	Texas
Drummondi Gory	»

36

II. *Ins. Asiatica.*

Argentata Mann.	Persia
Costata Thoms. (<i>type</i>)	I. And.
Eva Thoms. (<i>type</i>)	Flores
Timorensis Gory (<i>type</i>)	Timor
Fastuosa Fabr.	India
Crassicollis Thoms. (<i>type</i>)	»
Cœrulea Oliv.	»
Curvipes Cht.	»
Affinis Saund.	Siam
Cambodgiensis Thoms. (<i>type</i>)	Camb.

10

III. *Ins. Africana*

Composita Palis.	Seneg.
<i>Catenulata</i> Gory	»
Comorica Mann.	I. Com.

Sergenti Gory	Seneg.	Limbalis Illig.	Natal.
Galamensis Sol.	Abyss.	Suspecta Thoms. (<i>type</i>)	»
<i>Mimosæ</i> Klug	»	Substriata Thoms. (<i>type</i>)	»
Rugulosa Gory	Seneg.	Gerstaeckerii Thoms. (<i>type</i>)	Moz.
Senegalensis Gory	»	Lethalis Thoms. (<i>type</i>)	Zamb.
<i>Valens</i> Dej.	»	Albomarginata Herbst	Cap.
Catenulata Klug	Nubia	<i>Dura</i> Deg.	»
Costicella Thoms. (<i>type</i>)	Zanz.	<i>Pleuritis</i> Cht.	»
Funesta Fab.	Seneg.	Chrysogastrica Thoms. (<i>type</i>)	Zamb.
9			
3 ^e Div. <i>Damarsila</i> Thoms.		Gorilla Thoms. (<i>type</i>)	Gabon
Spissiformis Thoms. (<i>type</i>)	Zamb.	Zona Thoms. (<i>type</i>)	»
Hercules Thoms. (<i>type</i>)	»	Bisulcata Gory	Cap.
Omphale Thoms. (<i>type</i>)	»	Oculicollis Gory	»
Amurotica Klug	»	<i>Cataphracta</i> Dej.	»
Conturbata Thoms. (<i>type</i>)	»	Tristis Linné.	»
Bechuanorum Thoms. (<i>type</i>)	»	Cinctipennis Gory	»
Subumbrosa Thoms. (<i>type</i>)	Zanz.	33	
Umbrosa Fab.	Nil Bl.	4 ^e Div. <i>Ædisteria</i> Lac.	
Henricii Thoms. (<i>type</i>)	Zanz.	Westermanni Gory	Cap.
Raffrayi Thoms. (<i>type</i>)	»	<i>Sarotte</i> Thoms. (<i>type</i>)	»
Ocelligera Thoms. (<i>type</i>)	Zamb.	Subrugosa Boh.	Damars.
Quadrioculata Boh.	Natal	Cuprea Linné	Cap.
Bioculata Oliv.	Seneg.	<i>Metallica</i> Oliv.	»
Foveicollis Gory	Cafir.	<i>Chalcos</i> Herbst.	»
<i>Sublaevicollis</i> Boh.	»	3	
Subcatenulata Thoms. (<i>type</i>)	Zamb.	5 ^e Div. <i>Monosacra</i> Thoms.	
Marginipennis Thoms. (<i>type</i>)	Cap.	Lalandei Gory	
Transvaalensis Thoms. (<i>type</i>)	Trans.	1	
Albicincta Reiche	Abyss.	105	
<i>Guerinii</i> Thoms. (<i>type</i>)	»	2. G. CHALCOPLIA Thoms.	
Limbata Klug.	Natal.	Serripennis Gory (<i>type</i>)	Cap.
Punctatissima Fab.	Seneg.	1	

3. G. POLYBOTHIRIS Spin.		Carbonaria Klug	Syria
(Pour la nomenclature des		<i>Lefebverci</i> Gory	»
ESPÈCES de ce GENRE, voir nos		<i>Porosa</i> Gory	»
BUPRESTIDES POLYBOTHROÏDES,		Anthracina Fisch.	Persia
<i>Rev. Mag. Zool.</i> 1878.)		Hemingii Fald.	»
<hr/>		Porosa Klug	Syria
90		<i>Mannerheimii</i> Fald.	»
		<i>Hypocrita</i> Gehin	»
4. G. AURIGENA Gory		Excisa Menet.	Cauc.
<i>Perotis</i> Spin.		Indica Thoms. (<i>type</i>)	India
Lugubris Fabr.	Syria	Tenebrionis Linné	Eur.
Longicollis Kraatz (<i>type</i>)	»	Tenebricosa Oliv.	»
Orientalis Gory (<i>type</i>)	Persia	<i>Lugens</i> Kuster	»
Chlorana Gory	Syria	<hr/>	
Xerces de Mars.	Diarbe	10	
Unicolor Oliv.	Alger		
<i>Tarsata</i> Fabr.	»	7. G. CÆCULUS Gory	
<hr/>		<i>Cyphosoma</i> Mann.	
6		<i>Cyphonota</i> Dej.	
		Gravidus Gory	Alger
5. G. LATIPALPIS Sol.		<i>Buquetii</i> Gory	»
Plana Ol.	Eur. mer.	<i>Lawsoniæ</i> Cht.	»
<i>Pisana</i> Rossi	»	Tartaricus Pallas	Lib.
<hr/>		<i>Sibiricus</i> Fabr.	»
1		<i>Repandus</i> Menet.	»
		Euphraticus Gory	Syria
6. CAPNODIS Esch.		<hr/>	
Miliaris Klug.	Syria	3	
<i>Daedalea</i> Stev.	»	<hr/>	
Cariosa Pallas	Eur.	216	
<i>Bruttia</i> Petag.	»		

DESCRIPTION

D'ESPÈCES NOUVELLES DE PSILOPTÉRITES

Lampetis Margaritacea (de La Ferté M. S. S.) THOMSON. — Patria : CAYENNÆ. — Long. 19 mm. Lat. 7 1/2 mm. — *Supra* obscurè viridis nigro variegata; antennæ nigræ; corpus subtile pedesque viridia; tarsi obscurè cyanei.

Caput scabrosum. *Prothorax* paulo longior quam latior, ad 3^{am} partam posteriorem rotundatus et latior, medio sat tenuiter et sparsim lateribusque confertim et rugoso punctatus. *Elytra* carinis longitudin. 8 sat indistinctis instructa, sat valdè punctata, lateribus posticis inermia, apice bitruncata et 4 dentata. *Sternum* leviter rugosum. *Abdomen* medio sparsim lateribusque confertim squamosè punctatum. *Pedes* valdè et confertim punctati.

Obs. — Ressemble beaucoup à la *L. SERIATA* Mannerh., notamment sous le rapport de la livrée. Mais le *front* est plus scabreux et non d'un vert brillant métallique, le *prothorax* est bien plus finement ponctué, la *punctuation* des *élytres* est plus serrée; enfin le *dessous du corps* est moins fortement et les *pattes* plus fortement ponctués.

Lampetis Eva THOMSON. — Patria : INS. FLORES. — Long, 25 1/2 mm. Lat. 9 1/2 mm. — *Supra* viridi metallica purpurescens; antennæ basi purpureæ, deindè nigræ; corpus subtile pedesque purpurescentia; tarsi virides.

Caput scabrosum, irregulariter reticulatum; *occiput* tenuissimè transversé lineolatum. *Prothorax* subconicus, anticè angustior, lateribus paulo rotundatus, medio tenuiter, irregulariter et sparsim, lateribusque confertim, rugoso punctatus. *Elytra* carinis longitudin. 18 et seriebus longitudinal. 18 punctorum sat parvorum instructa, carinis lateralibus ceteris magis conspicuis,

lateribus posticis inermia, apice obliquè bitruncata et 4 dentata. *Prosternum* lateribus tenuiter rugosum medio punctatum; *Abdomen* punctis grossis cribratum. *Pedes* grossè punctati.

Obs. — Cette espèce est voisine de *L. TIMORENSIS* Gory, dont nous possédons le *type*. Mais la *livrée* est tout autre, l'*occiput* est sillonné par des petites lignes transversales, le *prothorax* est moins large et sa *punctuation* plus fine, les *élytres* n'offrent pas de côtes scabreuses, subréticulées, et leur *punctuation* est plus fine; enfin le *dessous du corps* n'est pas garni de pubescence brune. Reçue de notre savant collègue M. de Lansberge.

Lampetis costicella THOMSON. — Patria: ZANZIBAR. Long. 71 mm. Lat. 6 mm. — *Supra violaceo-nigra*; *caput prothorax-que lateribus cuprescentia*, illo huc et passim viridi punctatum; *prothorax cum punctis sparsis viridibus*, his punctis aureolatis; *elytra viridi punctata*; *corpus subtus pedesque aureo-cuprea*, seu huc et passim cuprea; *tarsi virides*.

Sat *curtula*, subparallela. *Caput* sat grossè, sparsim, et irregulariter punctatum. *Prothorax* subconicus, anticè paulo augustior, sat grossè, sparsim, et irregulariter punctatus. *Elytra* seriebus longitudinal. 2) punctorum instructa (2 suturalibus brevibus) post medium his seriebus posticè evanescentibus et costis substitutis, apice obliquè truncata et inermia. *Prosternum* lateribus grossè punctatum, medio læve; *metasternum* sparsim punctatum. *Abdomen* autem sparsim et irregulariter punctatum. *Pedes* sat grossè et confertim punctati.

Obs. — Voisine de la *L. CATENULATA* Klug, dont elle diffère par la *forme* à peine atténuée en arrière, la *tête* moins fortement ponctuée, la *punctuation* du *prothorax* auréolée, les *séries longitudinales de points* sur les *élytres* bien régulières, l'*absence de fossettes punctigères* et de *côtes* sur ces mêmes organes dont l'*extrémité* est inermie, et enfin par la *punctuation* de l'*abdomen* moins espacée au milieu.

Damarsila Hercules THOMSON. — Patria: ZAMBEZI. — Long. 34 mm. Lat. 14 1/2 mm. — *Supra nigra*; *caput et corpus subtus*

obscurè chalybea; antennæ violacescentes; prothorax plagis 4 nigris; elytrorum punctulatio viridi cuprea.

Ampla, robustissima. Caput scabrosum. Prothorax anticè angustior, usque post medium lateribus obliquus, utrinque plagis nigris nitidissimis lævibus ornatus, irregulariter punctatus, punctulatione huc et passim rugosa. Elytra ampla, post humeros bulbosa, longitudinal. 16 sulcata, sulcis punctis minutissimis viridibus vel cupreis gaudentibus, intervallis grossè et sparsim cupreo punctatis, huc et passim interruptis et plagis cupreis punctorum instructis, fasciisque 2 cupreis marginalibus, apice attenuata, subbilunata, et intus bi-acuta. Sternum lateribus griseo-pubescentibus et modicè rugosum, medio sparsim punctatum. Abdomen valdè scabrosum, lateribus griseo-pubescentibus et maculis 6 nigris nitidis ornatum. Pedes punctato scabrosi.

Obs. — Se rapproche de D. SPISSIFORMIS Thomson; mais le prothorax offre 4 taches rondes, luisantes, noires, et est beaucoup plus fortement ponctué; les élytres sont bien moins saillantes au-dessous des épaules, leur ponctuation est beaucoup plus fine, et verte ou cuivreuse; enfin l'abdomen est très scabreux, et les pattes sont rugueusement ponctuées.

Damarsila Omphale THOMSON. — Patria: ZAMBEZI. — Long. 26 mm. Lat. 11 1/2 mm. — Precedenti similis, vero characteribus sequentibus dignoscitur: Antennæ obscurè chalybeæ; prothorax multum minus valdè punctatus; elytra subter humeros fère ut apud B. SPISSIFORMEM projecta, magis valdè punctata, prosternum antice valde bidentatum, pedes grossè et paulo sparsim punctati.

Damarsila conturbata THOMSON. — Patria: ZAMBEZI. — Long. 54 1/2 mm. Lat. 10 mm. — Supra nigra, aureo-aeneo punctulata vel plagiata; antennæ obscurè virides; prothorax maculis 4 nigris nitidissimis lævibus in semicirculum dispositis; elytra fasciis 2 marginalibus aureo-aeneis; subtus aureo-aenea; abdomen maculis 8 parvis nigris, segmento ultimo immaculato; tarsi obscurè virides.

Caput punctato rugosum. Prothorax antice angustior, post

medium abruptè dilatatus et latior, medio sparsim et irregulariter punctatus, lateribus confertim rugoso punctatus. *Elytra* seriebus mediocriter conspicuis punctorum minorum instructa inter has series, minute irregulariterque punctata et plagiata, apice subtruncata et ferè inermia. *Prosternum* lateribus rugosum, deinde punctatum, *appendice* omnino læve nitidissima; *metasternum* lateribus rugosum, medio sparsim punctatum. *Abdomen* rugosum, *Pedes* grossè et confertim punctati.

Obs. — Cette espèce est très voisine de la *D. AMAUROTICA* Klug, mais s'en distingue par les caractères que voici : *Prothorax* plus brusquement renflé sur les bords après le milieu de la longueur, plus finement rugueux latéralement, à taches noires luisantes beaucoup plus petites; *élytres* à séries longitudinales de points bien plus faibles et à intervalles des mêmes bien plus densément ponctuées, à extrémité inerme; *corps en dessous* plus brillant.

Damarsila subumbrosa THOMSON. — Patria : ZANZIBAR. — Long. 22 1/2-27 mm. Lat. 9-11 mm. — *Supra chalybeo-nigra*; *caput æneum*; *prothorax* plagis 4, aureo-variegatus et punctatus; *elytra* aureo-plagiata et punctata, fasciis marginalibus 2 obscure aureis; *corpus subtus pedesque* aureo-aenea.

Caput valde rugosum. *Prothorax* antice angustior, plagis 4 rotundatis nitidis lævibus, medio sparsim punctatus, lateribusque confertim punctatus. *Elytra* post humeros bulbosa et latiora, ubique tessellata, interstitiis sat confertim aureo punctatis, apice bitruncata et 4 acuta. *Sternum* antice medio bidentatum, lateribus granulosum, medio sparsim punctatum. *Abdomen* lateribus tenuiter granulosum, medio sparsim punctatum. *Pedes* sat grossè et sparsim punctati.

Obs. — Par la livrée et la disposition de la sculpture, de la ponctuation, etc..., cette espèce rappelle beaucoup la *D. UMBROSA* Fabr., mais elle en diffère au premier coup d'œil par le *prosternum* qui est assez fortement bidenté en avant, par quoi elle est bien caractéristique de la division actuelle, où elle doit se placer auprès de la *D. BECHUANA* Thomson. On la distingue

facilement de cette dernière ESPÈCE par la *densité* plus grande de la *punctuation* dorée sur les *élytres*.

Damarsila Raffrayi THOMSON. — Patria : ZANZIBAR. — Long. 22 mm. Lat. 8 1/2 mm. — *Supra viridi metallica, cupreo variegata; antennæ aenescentes; prothorax maculis 2 ocularibus cupreis cum aliis ramiformibus ejusdem coloris; elytra generaliter maculis quadrato elongatis tessellata, fasciis marginalibus 2 brunneo-tomentosis; corpus subtus viridimetallicum; abdomen maculis cupreis 6 in ordinibus 2 dispositis.*

Sat elongata. *Caput* valdè scabrosum. *Prothorax* subtrapezoidalis, antice angustior, usque ad extremitatem gradatim dilatatus, medio sparsim lateribusque confertim punctatus. *Elytra* sulcis longitudinal. 16 instructa, intervallis sparsim punctatis et cupreo-tessellatis, post humeros proeminentia lateribus posticis inermia, apice obliquè bitruncata et 4 dentata. *Corpus subtus* grossè punctatum; *abdomen* medio læviter punctatum. *Pedes* grossè et sat confertim punctati.

Obs. Cette jolie ESPÈCE que nous avons l'avantage de dédier à M. Raffray, tient pour ainsi dire le milieu comme *livrée*, entre les LAMPETIS à couleurs brillantes et les DAMARSILA à couleurs sombres. Les caractères qui lui sont propres ne permettent pas de la confondre avec aucune de ses congénères. On peut la ranger après D. HENRICH Thomson.

Damarsila Transvaalensis THOMSON. — Patria : TRANSVAAL, (Afr. mer.) — Long. 21 mm. Lat. 8 Mill. — *Supra nigra, cupreosticta; caput æneo-cuprescens; prothorax maculis 4 rotundatis parvis obscurè chalybeis lævibus nitidis; elytra huc et passim chalybeo-tessellata, fasciisque marginalibus 2 aureo-cuprescentibus; corpus subtus pedesque cuprescentia; tarsi pallide virides.*

Robusta. *Caput* modicè scabrosum. *Prothorax* transversus, lateribus rotundatus, medio sparsim punctatus, lateribus confertim rugosopunctatus. *Elytra* carinis longitudinal. irregularibus interruptis lateribus magis conspicuis instructa, intervallis grossè et seriatim punctatis, apice modicè bitruncata et obtusa. *Prosternum* lateribus rugosum et flavopubescens, antice

utrinque tuberculatus, *appendix* medio carinata; *mesosternum* punctato-rugosum. *Abdomen* lateribus tenuiter granulosum, flavo-punctatum, et maculis parvis 8 nigro-chalybeis ornatum, medio scabrosum. *Pedes* scabrose punctati.

Obs. Ce *type*, sauf la *livrée*, se rapproche beaucoup de la *D. MARGINIPENNIS* THOMSON; cependant il en diffère par les caractères que voici: *Taille* moins allongée, plus robuste; *punctuation* et *côtes* longitudinales des *élytres* beaucoup plus fortes; *extrémité* des mêmes organes non atténuée et obtuse.

Damarsila suspecta (H. DEYR. M. S.S.) THOMSON. — Patria: NATAL. — Long. 22 Mill. Lat. 8 Mill. — *Omnino viridi-aureo-metallica*; *prothorax chalybeo-variegatus*, *maculis 2 ejusdem coloris ocularibus*, *lateribusque fasciis 2 longitudin. brunneo-pubescentibus*, *ornatus*; *elytra fasciis marginalibus 2 brunneo-pubescentibus*; *abdomen lateribus maculis chalybeis parvis 6 gaudens*.

Caput rugosum. *Prothorax* anticè paulo angustior, lateribus rotundatus, sat tenuiter irregulariter et sparsim punctatus. *Elytra* seriebus longitudin. punctorum sat irregularum carinarumque vestigiis gaudentia, his punctis lateraliter majoribus, lateribus posticis inermia, apice obtusè terminata. *Prosternum* grossè punctatum. *Mesosternum abdomenque* granulosè punctata. *Pedes* sat valdè et sat confertim punctati.

Obs. Voisine de *D. LIMBALIS* Illiger, mais nous croyons que M. Henri Deyrolle a eu raison de l'en séparer à cause des caractères différentiels suivants: *tête* moins fortement rugueuse; *prothorax* régulièrement arrondi sur les bords latéraux, offrant 2 taches oculaires et 2 bandes marginales; *élytres* sans traces de fossettes punctigères; *corps en dessous* plus fortement ponctué; *abdomen* orné de 6 petites taches rondes bleues disposées sur 3 rangs.

Damarsila Substriata (DE LAFERTÉ M. S.S.) THOMSON. — Patria: NATAL. — Long. 19 Mill. Lat. 7 1/2 Mill. — *Precedenti valde similis*, *tamen characteribus sequentibus dignoscitur*: *Prothorax* angustior, *lateribus* haud regulariter rotundatus, *anticè*

posticeque attenuatus, punctulatione mediana majore et sat sparsa; clytrorum serierum longitudinalorum puncta minutissima; abdomen adhuc minutior punctulatum, cuprescens; antennæ tarsique ænea.

Obs. Même aspect que celui de la D. SUSPECTA Thomson, mais bien différente par les caractères ci-dessus.

Damarsila Gerstaeckerii THOMSON. — Patria : MOZAMBICA. — Long. 17 1/2 Mill. Lat. 6 Mill. — *Omnino viridi-aureo-metallica, supra huc et passim cuprescens; caput prothoraxque violaceo-variegata.*

Caput valde scabrosum. *Prothorax* anticè angustior, jam ante medium lator, medio sat valdè et paulo sparsim punctatus, cum maculis ocularibus 2 violaceis parvis lateribusque rugosopunctatus. *Elytra* longitudin. 18 costata (2 suturalibus brevibus), intervallis regulariter seriatim punctatis, lateribus posticis inermia, apice obliquè bitruncata et 4 acuta. *Prosternum* grosse punctatum, punctis conjunctis. *Metasternum abdomenque* sat valdè et irregulariter punctata. *Pedes* sat grossè et sparsim punctati.

Obs. Voisine de la D. SUBSTRĪATA Thomson, mais les caractères précédents ne permettent pas de confondre ces deux insectes ensemble.

G. Chalcoplia (H. DEYR. M. S.S.) THOMSON. — *Corpus* robustum, subparallelum, paulo depressum, *fascie* species G. POLYCESTÆ revocat. *Caput* antice modice excavatum; *oculi* distantes; *antennæ* artic. 3^e sequente multum longior, a artic. 4^e extus dentatæ, *cavitatibus* magnis; *mandibulæ* validæ. *Prothorax* transversus, amplus, lateribus anticis lator, deindè gradatim paulo angustatus, angulis posticis acutis, antice posticeque sinuatus, dorso costis 4 nitidis longitudinalibus instructus. *Elytra* fere ut apud G. POLYCESTAM, subdepressa, carinata, subter humeros augustiora, ad medium latoriora, postice gradatim attenuata, apice biacuta. *Prosternum* convexum, antice utrinque sulcatum nullomodo tuberculatum, *appendix* plana debiliter longitudin. carinata. *Pedes* sat robusti.

Obs. La forme générale rappelle assez bien celle des *POLYGESTA*, mais les autres caractères se rapprochent de ceux des *coupes* précédentes. Il en diffère principalement par la *longueur* du 3^e article des *antennes*, et la *structure* du *prothorax* et du *prosternum*.

Chalcoplia Serripennis GORY. *Mon. Bupr.* I, *Bupr.* p. 14, pl. 3, fig. 11. — Patria : CAP. — Long. 21 Mill. Lat. 8 1/4 Mill. — *Supra* nigro cuprea. *Caput* rugoso-punctatum. *Prothorax* lateribus anticis *haud* integraliter marginatus, dorso costis longitudinal. 4 valdè sparsim punctatis, inter has costas confertim punctatus, lateribus valdè rugosus. *Elytra* costis longitudinal. 10 (2 suturalibus brevibus), inter has costas rugosa et valdè punctata. *Corpus* *subtus* bronzeo-cuprescens. *Prosternum* lateribus grossè punctatum; *mesosternum* grosse punctatum. *Abdomen* grossè et sparsim punctatum. *Pedes* autem grossè et sparsim punctati.

Obs. Cet insecte constitue l'un des *types* de description de Gory, et provient d'un échange fait avec la collection du comte de Mnischech.

Capnodis Indica (DE LAFERTÉ M. S.S.) THOMSON. — Patria : ALMORA. (INDIA.). — Long. 24-26 Mill. Lat. 9 1/2-10 Mill. — *Supra* nigra, aureo-vel cupreo variegata; *prothorax* maculis nigris nitidis 5 sic : : • : dispositis, cum cæteris aliis minoribus; *corpus* *subtus* splendide purpureum; *femora* purpurea, *tibiæ* tarsique nigra.

Elongatula. *Caput* punctato rugosum. *Prothorax* lateribus valdè rotundatus, antebasin angustatus, angulis posticis acutis extus ductis, grossè et confertim punctatus, lateribus punctulatione scabrosa. *Elytra* elongatula, valdè irregulariter cupreo-variegata et punctato rugosa, spatiis plurimis nigris quasi lævibus, seu punctorum minorum seriebus longitudinal. gaudentia, apice bitruncata et obsoletè tuberculata. *Prosternum* lateribus scabrosum, medio punctis sparsis instructum; *metasternum* grosse punctatum, punctulatione mediana sparsa. *Abdo-*

men grossè, sparsim, et irregulariter punctatum. *Pedes* grossè et sparsim punctati.

Obs. Ce joli insecte qui, par les caractères précités constitue l'une des espèces les *plus distinctes* du GENRE, peut être rangé auprès de C. HENNINGII Falderm. Il se distingue de tous ses congénères par la *punctuation* fortement rugueuse et cuivreuse des *élytres*, qui disparaît par places, où elle est remplacée soit par des *espaces noirs* assez *ternes* presque lisses, soit par des *séries longitudinales* de *points très petits*.

COLÉOPTÈRES

DU NORD DE L'AFRIQUE

Par M. LÉON FAIRMAIRE

Dyschirius ? *strigifrons* Fairm. Pet. Nouv. Entom. 1874, 407. — Long. 4 1/2 mill. — *Elongatus*, *cylindricus*, *rufopiceus*, *valde nitidus* ; capite paulo obscuriore, dense sat tenuiter *strigosulo*, antice transversim *plicato*, oculis parvis, parum *prominulis*, mandibulis sat *validis*, sinistra supra *sulcata* ; prothorace ovato, antice *attenuato*, medio *longitrorsum sulcato*, antice *sulcis numerosis longitudinalibus impresso*, lateribus *haud marginato* ; elytris *parallelis*, apice *rotundatis*, margine apicali *reflexo*, leviter *striatis*, striis *punctatis*, stria suturali *profundiore*, apice utrinque *oblique impresso*, tibiis anticis *obtusissime dentatis*. — Tougourt (Thiébauld).

Je ne puis déterminer d'une façon précise le genre auquel appartiendrait ce curieux insecte qui, malheureusement, manque de pattes et d'antennes ; la forme générale rappelle celle des *Dyschirius*, mais le corselet est ovulaire-oblong et les yeux sont petits.

Bledius vitulus Erichs. — Long. 5 à 5 1/2 mill — Statura omnino *B. bicornis*, *testaceus*, *subnitidus*, *parcius pubescens*. Antenna *rufopiceæ*, medio *fuscæ*. Caput supra *nigrum*, *subnitidum*, fronte late leviter *excavata*, margine laterali utrinque in eorum erectum *breviusculum latium*, *compressum*, apice vel *truncatum vel emarginatum elevata*. Thorax subtiliter *coriaceus*, parce fortius *punctatus*, *profundius canaliculatus*. Elytra minus crebre sat *profunde punctata*. — Cette espèce, découverte par Ehrenberg en Arabie, a été signalée aux îles Canaries et trouvée par Thiébauld à Tougourt.

B. niloticus Erichs. — Long. 3 mill. — Nigricans, antennarum basi pedibusque pallide flavis, thorace transverso, subtilissime coriaceo, crebrius punctato, subtiliter canaliculato, fronte apice bituberculata. — Découvert en Egypte par Ehrenberg et retrouvée à Tougourt par Thiébault.

Paussus cornutus Chev. — *P. dentifrons* Westw. — Long. 8 mill. — Totus castaneo fulvus, nitidissimus, antennarum clava brevi lata triangulari-ovata, supra et infra disco in medio convexo, basi truncata et in spinam obtusam extus producta; vertice spina erecta setigera armato; elytris punctatis, prothorace antice lateribus dilatatis, capite latiori, in medio profunde impresso et sulco tenui longitudinali fere ad marginem anticum extensa; pedibus compressis nitidis, tibiis bicalcaratis, tarsorum articulo basali minuto, abdominis segmentis simplicibus.

Cette espèce, qui n'avait été signalée qu'au Sénégal, a été trouvée par Thiébault aux environs de Tougourt.

Hydrobius Sahariensis Fairm. Ann. Soc. Ent. Fr. 1879, 160. (*Philhydrus*). — Cet insecte est extrêmement voisin de l'*Hydrobius politus* Küst., d'Espagne; il est seulement un peu plus petit, plus convexe et plus étroit, avec les côtés des élytres plus tombants, ce qui tient peut-être à une différence sexuelle. Cette espèce a été aussi trouvée à Mogador par M. W. Blackmore.

Ochthebius parvicollis. — Long. 1 1/2 mill. — Oblongus, rusco-æneus fere opacus, palpis testaceis, pedibus piceo-æneis; capite oblongo-subquadrato, oculis prominulis tenuiter rugosulo, inter oculos bifoveolato; prothorace subcordato, parvo, medio canaliculato, utrinque foveolis 2 (:) et extus foveolis 2, postica parva, antica lata, profunda, lateribus haud crenulatis nec membrana munitis; elytris amplis, magnis, punctato-striatis, punctis striarum grossis, lateribus marginatis, pedibus gracilibus.

Oblong, atténué en avant, d'un brun noirâtre un peu bronzé presque mat, palpes roussâtres, pattes d'un brun foncé un peu bronzé, tête oblongue, formant presque un museau comme

celui des *Salpingus*, finement rugueux, deux fossettes entre les yeux qui sont proéminents. Corselet presque cordiforme, petit, bien plus étroit que les élytres, sans crénelures ni membranes latérales; côtés arrondis en avant, sinués en arrière, mais non échancrés; un sillon médian assez profond, ayant de chaque côté, l'une devant l'autre, deux fossettes oblongues à peine séparées, et en dehors deux autres fossettes, l'antérieure grande, la postérieure petite; les intervalles un peu rugueux, avec quelques points. Elytres grandes, elliptico-ovales, assez convexes, le bord externe assez fortement relevé, formant gouttière, presque angulé et plus élargi un peu au-delà du milieu, à stries assez larges, médiocrement profondes, presque formées de gros points noirs oblongs; extrémité de chaque élytre obtusément arrondie, un petit pli sur chaque épaule, pattes grêles, crochets allongés, fauves. — Boghari (Raffray.)

Ochthebius auropallens. — Long. 1 1/4 mill. — Ovato-oblongus, modice convexus, capite prothoraceque aureis, fronte summa cuprea, elytris pallide lutescentibus, subtus obscurus, pedibus, antennis palisque dilute luteis; capite inter oculos valde bifoveato, antice transversim sulcato, prothorace transverso, lateribus antice arcuatis, postice leviter sinuatis, antice transversim, ante basim arcuatim impresso, et utrinque postice fere obsolete impresso; elytris ovatis, basi truncatis, medio ampliatis, apice acuminatis, tenuiter lineato-punctatis, intervallis planis, tenuissime punctulatis. — Biskra (*R. Oberthur.*)

Ochthebius atriceps. — Long. 1 à 1 1/4 mill. — Oblongo-ovatus, modice nitidus, pallide flavidus aut stramineus, capite nigro, interdum cupreo micante, palpis brunneis, articulo ultimo pallido, prothoracis disco plus minusve infuscato, interdum nigricante et cupreo micante; capite fere opaco, inter oculos profunde bifoveato; prothorace transverso, postice sat fortiter constricto, lateribus sinuatis, membrana munitis, dorso linea tenui longitudinaliter medio vix sensim impressà, sed basi apiceque distincta, ante medium foveis 2 magnis, profundis, antice transversim impresso, hac impressione utrinque foveolata,

his foveolis cum præcedentibus fere coeuntibus, antice utrinque ad latera impresso; elytris ovatis, sat convexis, apice obtusis, sat tenuiter punctato-lineatis, fere substriolatis. — Boghari (*Raffray*).

Extrêmement voisin du *foveolatus*, mais sensiblement plus petit, avec le corselet à sillon longitudinal effacé, marqué seulement par une petite strie ou fossette à chaque extrémité, les élytres plus ovalaires, non parallèles à la base, mais dilatées au milieu et non en arrière, et à ponctuation bien plus fine; la coloration est aussi très différente; elle varie un peu d'intensité, notamment sur le corselet.

Ochthebius crenatulus.— Long. 2 mill.— Oblongus, æneus, modice nitidus palpis pedibusque pallide luteis; capite inter oculos medio elevato et utrinque foveato; prothorace breviter cordato, postice angustiore, angulis lateralibus sat acutis, lateribus postice et angulis anticis membrana pallida munitis, dorso medio sulco profundo et utrinque foveolis 2 oblongis, postica majore impresso, lateribus inæqualibus, impressis, angulis anticis, productis posticis foveola signatis; elytris oblongo-ovatis, regulariter punctato-substriatis, punctis grossis, apice separatim obtuse rotundatis, sutura elevata, stria suturali postice profunda. — Boghari (*Raffray*); Mers el Kébir (*Coquerel*).

Ressemble beaucoup à l'*O. lanuginosus*, mais sensiblement plus petit et dépourvu de villosité sur le dessus du corps, les fossettes dorsales du corselet sont plus profondes, plus marquées, et les élytres plus ovalaires, non parallèles à la base avec les stries bien plus marquées quoique les points soient un peu plus petits.

Ochthebius grandipennis. — Long 2 3/4 mil. — Oblongus, parum convexus, subparallelus, medio vix ampliatus, æneus, modice nitidus, sat dense pilis griseis adpressis vestitus, pedibus testaceis; capite tenuiter punctato, inter oculis punctis 3 grossis, triangulariter dispositis impresso, antice medio elevato; prothorace lato, brevi, postice parum angustato, lateribus rotundatis, postice haud sinuatis, nec membrana

marginatis, dorso tenuiter sparsim punctato, linea media tenui, foveolis obsoletissimis, antice posticeque ad latera impressa, margine postico ad scutellum fere lobato, utrinque sinuato, elytris amplis, prothorace paulo latioribus, apice leviter angustatis, dense sat tenuiter punctatis ac tenuiter rugosis, sutura leviter elevata, stria suturali postice distincta.

— Batna.

Cette espèce est remarquable par sa forme moins ovale, les élytres amples et la sculpture peu marquée du corselet, les côtés de ce dernier ne sont pas bordés en arrière d'une marge membraneuse, mais il me semble que la fossette ou impression allongée qui se trouve en arrière et parallèle au bord interne est membraneuse au fond. Pour l'aspect général, la ponctuation, les élytres, la vestiture du dessus du corps, cet *Ochthebius* se rapproche du *pilosus*; mais ce dernier a les côtés du corselet sinués en arrière et munis d'une membrane externe et les impressions du corselet sont bien différentes, car ici elles sont presque nulles et la ponctuation des élytres est plus fine.

Je ne connais pas l'espèce suivante :

O. numidicus Reit. Berl. Zeit. 1872-179 — Long. 2 mill. — Statura *O. rufomarginati*, major, subovalis, modice convexus, ater, metallico vel submetallico-nitidus, capite transversim bifossulato, prothorace latissimo, punctato, lateribus subrotundatis, apice exciso, angustato, pallide membranaceo limbato, linea media profunda, longitudinali, ad latera utrinque fossulato, bifoveolato, elytris oblongo-ovalibus, dense fortiterque striato-punctatis, his apice, antennis pedibusque rufobrunneis. — Oran.

Elle doit se rapprocher beaucoup du *crenatulus*; mais dans notre espèce la tête ne présente pas de fossettes transversales, le corselet n'est pas même deux fois aussi large que long, le limbe membraneux atteint ou dépasse le milieu des côtés qui sont angulés plutôt qu'arrondis; enfin la coloration est bronzée. Le faciès d'ailleurs n'est nullement celui du *rufomarginatus*.

Georyssus nepos. — Long. 1 2/3 mill. — Niger, nitidus;

prothorace elytris angustiore, longitudine vix latiore, antice angustato, disco valde convexo, medio sulco sat tenui sed evidente longitudinaliter impresso, ante marginem anticum sulco transversim arcuato signato, parte antica medio fortiter sulcata et utrinque plicatula, prothoracis lateribus utrinque lineis 2 crenulato-elevatis signatis; elytris quadratis, humeris angulatis, utrinque ad scutellum impressis et margine basali elevatis, lineato-punctatis, punctis grossis, intervallis planatis — La Chiffa (*Raffray*).

Intermédiaire entre les *G. pygmaeus* et *substriatus*. facile à distinguer du dernier par la partie antérieure du corselet plus fortement striolée et par les points des élytres bien plus gros; diffère du premier par la partie antérieure du corselet beaucoup plus courte, ne formant pas la moitié de l'autre, plus déclive, plus fortement séparée par un sillon arqué, moins fortement striolée et par les points des élytres moins profonds.

G. ARTHRODEIS.

Les espèces de ce genre propres à la région barbaresque sont au nombre de trois :

A. glomeratus Fairm. Ann. Soc. Ent. H. 1870, 385 — Long. 6 mill. — Subglobosus, nitidior, capite rugoso-punctato, medio costulato, antice transversim carinato clypeo medio emarginato et breviter penicillato, niger, sat nitidus, subtus cum pedibus prothorace tenuissime punctulato, angulis anticis acutis, elytris tenuissime asperulis, tibiis anticis acute bidentatis. — Maroc.

A. occidentalis Fairm. l. c. 1868, 484. — Long. 8 mill. Breviter ovatus, valde convexus, niger, nitidus, subtus nitidior, clypeo tridentato, capite antice transversim carinato, tenuiter punctato, antennis obscure piceis; prothorace sparsim tenuissime punctulato, angulis anticis productis; elytris sat tenuiter punctatis, postice attenuatis; prosterno apice obsoletè bi-impresso, abdominis segmento 2^o basi striolato. — Maroc.

A. erodioides Fairm. Petites Nouv. Ent, 1875, 543. — Long.

10 mill. — Brevissime ovatus, antice posticeque fere æqualiter angustatus, valde convexus, niger, parum nitidus, subtus nitidior; capite obsoletissime punctulato, transversim antice carinato, prothorace antice angustato, subtilissime punctulato, elytris apice attenuatis et valde declivibus, sat tenuiter punctatis; prosterno apice leviter impresso, mesosterno longitudinaliter substriolato, abdomine lævi, segmento 2^o basi striolato. — Mogador.

Beaucoup plus gros et moins atténué en arrière que l'*occidentalis*, diffère en outre par les côtés du corselet un peu arrondis avant les angles antérieurs qui sont moins saillants, moins pointus; les bords externes du corselet et des élytres forment, vus de côté, un angle obtus au lieu d'un arc comme chez l'*occidentalis*.

Chez la première de ces espèces l'épistôme est simplement échancré; chez les deux autres il est légèrement tridenté comme chez les trois espèces égyptiennes décrites par Solier et dont j'ajoute ici les diagnoses, pour le cas très possible où ces insectes se retrouveraient dans le Sahara algérien.

A. rotundatus Sol. Ann. Ent. 1834, 515 — Long. 7 à 8 mill. — Niger, valde gibbus, subparallelus, apice rotundatus; capite punctis approximatis, linea transversa valde elevata rotundaque; palpis maxillaribus apice rubris; prothorace dorso punctis magnis; elytris valde punctatis, punctis sparsis, arcuatis, apice approximatis et tuberculatis; antennis pedibusque nigris, tarsis anterioribus præcipue rufescentibus.

Var: *A. triangularis*, apice angustatus, corpus subtriangulare, parum gibbosum. An species? Egypte; Alexandrie.

A. obliterated Sol. l. c. 516. — Long. 6 1/2 mill. — Niger, gibbus, subcylindricus, apice rotundatus; capite linea transversa elevata acuta prothoraceque dorso valde punctato; elytris punctis obliteratedis sparsis, antennis obscuris, articulo ultimo subrufo; pedibus nigris. — Egypte.

A. cruciatus Sol. l. c. 517. — Long. 6 mill. — Niger, gibbus, minor, apice rotundatus; capite punctato, lineis elevatis

cruciatis parum prominulis acutisque; prothorace dorso punctis magnis leviter sparsis impresso, elytris punctatis, apice rugosis, punctis sparsis, subarcuatis. — Égypte.

A la suite de ces espèces africaines nous croyons devoir donner les descriptions de trois autres espèces dont deux proviennent d'Arabie et l'autre d'une localité indécise et qui nous ont été obligeamment communiquées par M. Frédéric Bates.

A. cicatrix Fairm. Naturaliste, 1879, 4. — Long. 12 mil. — Brevissime ovatus, gibboso-convexus, niger, nitidus, subtus nitidior; capite subopaco, dense punctato-rugoso, antice linea transversa fere recta impresso, margine antico obsoletissime tridentato, antennis brevibus, articulo ultimo obconico, truncato; prothorace a basi antice angustato, et a medio fortius, tenuissime punctulato, ad latera paulo densius; elytris brevibus, post medium attenuatis, lineis irregularibus laxe reticulatis impressis, basi tenuiter punctatis, panlatim fortius aspero-punctatis, postice asperis, margine reflexo plicatulo; prosterno medio latissimo, tenuissime plicatulo, apice dilatato, truncato, mesosterno fere lævi, metasterno et abdomine fere lævibus, tenuiter reticulatis. — Yémen (coll. Fréd. Bates).

Une des plus grandes espèces du genre; sa forme est la plus ramassée et la plus convexe; la tête, au lieu d'une carène transversale, présente une ligne un peu enfoncée et le bord antérieur est presque droit; les élytres présentent des lignes irrégulièrement réticulées, avec deux légères impressions basilaires de chaque côté, la ponctuation qui est fine à la base devient rapidement râpeuse et se transforme dès le milieu en fines aspérités.

Ce serait la plus grande espèce du genre s'il n'y avait pas la suivante :

A. Arabicus Kirschb. Deut. Ent. Zeit. 1877, 104. — Long. 13 à 15 mil. — Niger, nitidulus, ovalis, gibbus, clypeo emarginato, basi carinato, confertissime ruguloso-punctato, thorace fortiter transverso, angulis anterioribus productis, lateribus rotundatis, supra confertim et rude punctato, elytris granulatis,

granulis apicem versus densissime positus, linea marginali brevi, mediam portens elytrorum non attingente, pedibus plus minusve ferrugineis. — Djedda.

A. bidentulus Fairm. Natur. 1879, 4. — Long. 8 mil. — Brevissime ovatus, antice apiceque fere æqualiter rotundatus, valde convexus, niger, nitidus, labro pallide testaceo; capite dense fere transversim rugoso, summo fere lævi, haud transversim carinato, margine antico arcuatim emarginato, angulis acutiusculis; antennis brevibus, piceis, articulo ultimo rufescente, truncato; prothorace antice angustato, dense ac tenuiter asperato; elytris brevibus dense æqualiter aspero-granulatis; subtus nitidior, prosterno medio rugosulo, apice arcuatim impresso, mesosterno longitudinaliter plicatulo. — Arabie (collect. Fréd. Bates.)

Forme et taille du *syriaccus* Kr. (*globosus* Reiche), mais un peu plus court et plus convexe, bien distinct par le front sans carène transversale et le bord de l'épistôme assez fortement échancré en demi-cercle avec les angles latéraux un peu pointus; les antennes sont notablement plus grêles; le mésosternum est fortement plissé tandis que le métasternum est lisse, le corselet, au lieu d'être ponctué, est couvert de fines aspérités et les élytres sont bien plus nettement ruguleuses.

A. crypticoides Fairm. Natur. 1879, 4. — Long. 10 mill. Oblongo-ovatus, subparallelus, convexus, niger, sat nitidus, subtus nitidior, capite fere lævi, vix sparsim tenuiter punctulato, antice transversim carinulato, supra utrinque transversim impresso et linea longitudinali tenuissime elevata signato, margine antico sat fortiter tridentato, dentibus approximatis; antennis brevioribus, articulo ultimo lato, rufescente; prothorace lævi, antice tantum et leviter attenuato, elytrorum basim amplectente; elytris medio vix sensim ampliatis, tenuissime parum dense punctulatis, et suturam versus obsoletissime impressiusculis; prosterno medio convexo et antice parum punctato, meso et metasterno lævibus, abdominis segmento 1^o

basi breviter plicatulo et obsolete impresso. — Egypte? Arabie? (collect. Fréd. Bates).

La forme de cet insecte rappelle celle d'un *Crypticus* ou d'un *Pedinus*.

Tentyria Kantaræ. — Long. 12 à 14 mil. — Oblonga, subelongata, antice attenuata, modice convexa, nigra, nitida; capite tenuiter densissime punctato, antice obtuso, dente reclinato minuto acuto terminato, margine antico haud elevato, linea tenui arcuata impresso, ad oculos longitudinaliter plicato, subtus profunde transversim sulcato, antennis basin prothoracis fere attingentibus; prothorace transverso, lateribus valde rotundato, angulis anticis obtuse rotundatis, posticis obtusis, margine postico utrinque leviter sinuato, intus sulcato, dorso tenuiter dense punctulato, elytris oblongo-ovatis, fere lævigatis, carina basali ad scutellum producta, sutura leviter impressa, subtus nitidior, prosterni lateribus lævibus, mesosterno obsolete impresso. — E-Kantara (*Puton*).

Ressemble à la *T. platyceps*, s'en distingue par la tête moins fortement ponctuée, les impressions antérieures très faibles, les antennes bien plus grêles, un peu plus courtes, et les angles postérieures du corselet un peu plus marqués.

Tentyria transversicollis. — Long. 10 mil. Oblonga, parum convexa, nigra nitida; capite tenuiter dense punctato, utrinque ad oculos longitudinaliter plicato et antice leviter impresso, margine antico obtuse arcuato, nullo modo elevato, subtus profunde transversim impresso, antennis sat brevibus, prothorace medio vix longioribus, articulo ultimo rufo; prothorace valde transverso, lateribus rotundatis, angulis anticis obtuse rotundatis, posticis breviter subacutis, margine postico fere recto, intus sulcato, dorso vix perspicue crebre punctulato, punctis 2 grossis discoidalibus, elytris lævibus oblongo-ovatis, apice attenuatis, basi prothorace paulo latioribus, humeris leviter acutis, carina basali obsolete, sutura leviter impressa; subtus paulo nitidior, prosterno lateribus sat tenuiter ruguloso-

punctato, inter coxas sat lato, mesosterno medio leviter sulcato; pedibus breviusculis. — Bou Saada (R. Oberthur).

Espèce remarquable par sa forme peu convexe, son corselet large, fortement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs formant une petite dent, et par ses pattes assez courtes.

Tentyria scuticollis. — Long. 11 mill. — Oblonga, subelongata, minus convexa, nigra, sat nitida, subtus nitidior; capite tenuissime dense punctulato, utrinque ad oculos longitudinaliter plicato, antice utrinque sat fortiter striato, margine antico obtuse arcuato, nullo modo elevato, subtus transversim profunde impresso, antennis minus brevibus, prothorace medio longioribus, piceis; prothorace valde transverso, lateribus valde rotundatis, angulis anticis obtuse rotundatis, posticis deflexis fere nullis, margine postico fere recto, intus sulcato, dorso vix perspicue punctulato; elytris lævibus, oblongis, postice attenuatis et prolongatis, basi prothorace latioribus, carina basali, humeros haud superante; pedibus sat elongatis, fusco-piceis; prosterno lateribus lævi, mesosterno medio obsolete impresso. — Souf, communiqué par M. Monchicourt.

Cette *Tentyria* est, comme la précédente, remarquable par la forme du corselet qui est encore plus large, plus arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs indistincts, les élytres sont aussi plus longues et plus atténuées en arrière et les flancs du prosternum ne présentent aucune trace de ponctuation, enfin les pattes et les antennes sont plus longues.

Ces deux espèces présentent un faciès un peu différent des autres *Tentyria* à cause de leur corselet large, très arrondi sur les côtés, très peu convexe, et de leurs antennes assez courtes.

Tentyria leptidea. — Long. 12 mill. — Elongata, antice attenuata, parum convexa, nigra, nitida, subtus cum pedibus picea; capite tenuiter sat dense punctulato, ad oculos anguste plicato, antice leviter biimpresso, epistomate rotundato, mento sat profunde sulcato; prothorace breviter ovato, postice leviter attenuato, convexiusculo, dense tenuiter punctulato, basi anguste marginato, utrinque haud sinuato, angulis posticis

rotundatis, anticis obtusiusculis; elytris oblongis, antice apiceque attenuatis, parum dense punctulatis, vage punctato-lineatis, suturam versus evidentius, plica basali ad scutellum prolongata; subtus nitida, lævis. — Souf.

Ressemble beaucoup à la *longicollis*, mais plus petite, plus étroite, avec le corselet moins arrondi sur les côtés, les élytres plus longues, plus étroites, plus atténuées à la base et à l'extrémité, à ponctuation moins forte, plus en lignes, et le dessous du corps plus lisse, autrement coloré.

Scelosodis ustus. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongus, convexiusculus, fusco-brunneus, nitidus, subtus dilutior, piceus; capite tenuissime sat dense punctulato, margine antico leviter sinuato, ad oculos tenuiter ac breviter plicato; antennis medium prothoracis vix superantibus, articulis sat brevibus; prothorace valde transverso, haud distincte punctato, antice leviter angustiore lateribus cum angulis posticis rotundatis, anticis obtusis, marginibus antico et postico fere rectis; scutello minutissimo; elytris ovatis, basi prothorace angustioribus, sed mox ampliatis, apice obtuse acuminatis, haud perspicue punctatis, humeris rotundatis; subtus lævigatus, processu abdominali obtuse rotundato; pedibus gracilibus, tibiis anticis apice extus haud productis. — Mogador.

Cet insecte diffère un peu des deux autres espèces de *Scelosodis* par les angles postérieurs du corselet arrondis ainsi que les épaules, et par la forme des tibias antérieurs qui ne sont pas prolongés à l'extrémité interne; en outre le corps est entièrement lisse.

Scaurus vagecostatus. — Long. 14 mill. — *S. atrato* primo visu simillimus, similiter coloratus et sculpturatus, sed antennis minus cylindricis, articulis magis obconicis, prothorace magis oblongo, lateribus minus arcuatis, angulis posticis obtusis, vix apice rotundatis, lateribus evidentius marginatis, elytris paulo brevioribus, sutura et utrinque lineis tribus obsolete elevatis, externa basi fere costiformi. — Batna (*Thiébault*).

Cette espèce ressemble beaucoup aux *S. atratus* et *punctatus*,

mais elle en diffère par la forme du corselet très faiblement arrondi sur les côtés, à angles postérieurs obtus, non arrondis, la surface moins convexe; les élytres présentant de faibles côtes comme chez le *punctatus*, mais plus aplanies, et la ponctuation rappelle davantage celle du *S. atratus*. Ce *Scaurus* ressemble surtout extrêmement au *planidorsis*, mais il en diffère par les faibles côtes des élytres, par le dernier article des antennes oblong, aussi long que les 2 précédents réunis, par le corselet moins fortement échancré au bord antérieur, moins arrondi sur les côtés, moins court, plus ample, les points des élytres sont plus gros; les fémurs antérieurs sont très épais, armés d'une forte épine un peu arquée, les tibias sont arqués et munis intérieurement d'une large dent obtuse. Enfin il diffère du *quadraticollis* par le corselet arrondi sur les côtés, surtout en avant, à ponctuation égale, à base sinuée, par les élytres à simples lignes ponctuées, non striées, avec les intervalles finement ponctués et par les antennes à dernier article oblong.

S. planidorsis. — Long. 13 mill. — Oblongus, supra planatus, niger, sat nitidus; capite inæquali, punctato, antice lævi, antennis validis, medium prothoracis paulo superantibus, articulo ultimo ovato, acuminato; prothorace amplo, lateribus cum angulis rotundato, margine postico recto, anguste marginato, tenuissime laxè punctato, lateribus paulo evidentius, disco impressiusculo; elytris sat fortiter punctato-lineatis, sutura et intervallis 3, 5, 7 vix sensim convexiusculis, intervallis omnibus rarius tenuiter punctulatis; prosterno rugoso, medio magis tenuiter, abdomine basi medio impresso, segmentis 2 primis basi tenuiter plicatulis, ♂ femoribus anticis incrassatis, ante apicem dente valido acuto armatis, tibiis anticis ante medium intus obtuse angulatis. — Djebel-Aurès (*R. Oberthur*).

Extrêmement voisin de l'*atratus* pour la forme générale et la surface unie des élytres, sur lesquelles on distingue seulement la suture un peu saillante en arrière; en diffère par le corselet très finement ponctué, à bord postérieur droit et non sinué et par les élytres plus allongées; diffère du *quadracollis* par le cor-

selet très arrondi sur les côtés et les élytres sans côtes apparentes ; ce dernier caractère le distingue aussi du *S. amplicollis* dont le corselet est plus grand, et dont les fémurs antérieurs sont armés, chez les ♂, d'une dent arquée.

Pimelia Tunisea. — Long. 18 mill. — Brevissime ovata, valde convexa, nigra, nitidissima ; capite tenuiter asperato, antennis basin prothoracis paulo superantibus, articulis 3-10 oblongo-ovatis, ultimo apice rotundato, prothorace sat parvo, lateribus rotundato, antice leviter angustato, lateribus valde asperato, angulis anticis parvis, prominulis ; elytris fere rotundis, margine externo valde crenatis, utrinque lineis 2 sat acute parum dense tuberculatis, intervallis externis laxe ac tenuiter granulatis, et linea versus suturam obsoletissime indicata, margine reflexo tenuiter sat dense granulato ; subtus cum pedibus valde ac dense granulata, prosterno et metasterni lateribus multo minus. — Sfax, Tunisie (Communiquée par notre collègue, M. Valéry Mayet.)

Extrêmement voisine de la *P. Claudia*, de Kabylie, mais plus petite, plus convexe, plus relevée à la suture surtout en arrière, les articles des antennes sont ovalaires et non transversaux ou presque carrés, le dernier article n'est pas sensiblement plus petit que l'avant-dernier ; le corselet est bien moins large et moins fortement arrondi sur les côtés, un peu atténué en avant, les côtés sont couverts d'aspérités plus marquées et plus serrées, les angles antérieurs sont moins saillants, moins pointus et moins divariqués ; les élytres sont un peu plus courtes, les deux lignes au-dessus de la ligne externe sont formées de tubercules moins serrés, moins pointus et moins dirigés en arrière, et les intervalles de ces lignes présentent de petits tubercules plus ou moins distincts ; l'abdomen est couvert de tubercules ou rugosités très serrées partout, même au milieu.

A. semihispida Fairm. Pet. Nouv. Entom. 1874, 407. — Long. 21 à 23 mill. — Brevis, elytris fere rotundis, dorso sat convexis, nigra, sat nitida ; capite tenuiter ac laxe punctato-asperata, labro dense asperulo, antennis sat brevibus graci-

libus, apicem versus haud incrassatis; prothorace valde transverso, lateribus valde rotundatis, angulis anticis prominulis, sat dense granulato, lateribus fortius, vitta media longitudinali lævi; elytris dense granulatis, granulis sat parvis, oblique acutiusculis, utrinque post medium lineis 3 expinis postice reclinatiss, margine externo dense sat valide retrospinoso, subtus dense tenuiter asperulo, pedibus rugosis. — Tougourt (*Thiébault*).

Cette description ressemble beaucoup à celle de la *P. retrospinosa*; mais l'espèce nouvelle diffère de cette dernière par la forme plus arrondie des élytres qui sont couvertes de petits tubercules serrés sur lesquels se détachent, en arrière seulement, les trois séries de tubercules plus gros et épineux, plus minces, droits, non inclinés en arrière; les élytres sont plus courtes, plus convexes en long et en travers, couvertes de granulations plus nombreuses, égales, moins pointues; sur chacune on voit 3 lignes un peu élevées, reliant les tubercules postérieurs et se prolongeant presque jusqu'à la base, en s'affaiblissant, parfois les 2 externes effacées; l'abdomen est aussi plus fortement granuleux.

Crypticus griseovestis. — Long. 4 1/2 mill. — Oblongo-ellipticus, convexus, fuscus, pube cinereo-fulvescenti dense vestitus, antennis pedibusque rufescentibus; capite inter oculos transversim sat profunde striato, antennis gracilibus, apice vix sensim crassioribus; prothorace brevi, lateribus antice cum angulis rotundatis, margine postico brevissime arcuato, angulis obtusis, elytrorum basin fere amplectentibus, scutello triangulari; elytris irregulariter maculatim denudatis, tenuissime striatulis; intervallis tenuissime dense punctato-granulosis. — Biskra (*R. Oberthur*). Tunisie.

Ressemble extrêmement au *C. Nebulosus*, mais un peu plus court et un peu plus convexe, plus arrondi aux extrémités, avec le corselet plus court, moins élargi en arrière, moins rétréci en avant, la tête plus fortement impressionnée en travers, les élytres à stries très fines, presque indistinctes, ne paraissant pas ponctuées.

Crypticus melancroides. — Long. 5 1/2 mill. — Brevis ovatus, antice posticeque rotundatus, valde convexus, fuscus, sat nitidus, subtus cum pedibus brunneo-piceus, antennis rufescentibus, glaber, omnino densissime ac tenuissime punctulatus, capite linea transversali inter oculos obsolete signato; antennis gracilibus, medium prothoracis parum superantibus; prothorace a basi antice leviter attenuato, lateribus vix arcuato, margine antice anguste rufescente, angulis anticis obtusis, basi late arcuata; scutello lato triangulari, lævi; elytris brevibus, vage lineolatis, basi paulo evidentius, sed dorso obsolete; subtus punctatus, abdomine strigoso-punctato; pedibus compressis, tibiis posticis tenuiter spinosis. — El-Aghouat (*Ernest Olivier*).

Rappelle, en très petit, le *Crypticus obesus*.

PERITHRIX N. G.

Corpus rotundatum, gibbosum, ciliatum. Os dense ciliatum. Caput convexus, epistomate sulco arcuato profunde separatum. Antennæ breves, apicem versus crassiores, articulis brevibus, dense adpressis, oculi haud perspicui, obtecti. Prothorace brevi, lateribus antice convergentibus, basi fere recta, angulis posticis subrectis. Scutellum latum. Elytra brevia, granulata, connata, basi prothorace haud latiora, mox ampliata, postice valde declivia et obtuse acuminata, margine reflexo extus rotundato, parum limitato. Prosternum inter coxas sat angustum. Pedes approximati, tibiis intus longe villosis, anticis valde bidentatis posticis compressis, tarsis sat brevibus, crassiusculis, articulo elongato, unguibus fere rectis.

P. granidorsis. — Long. 5 1/4 mill. — Subglobosus, postice obtuse acuminatus, niger nitidus, elytris minus nitidis, antennis testaceis, pedibus piceis, lateribus longe ac dense fulvo ciliatus; capite dense punctato; prothorace brevi, lato, antice profunde arcuatim marginato et dense fulvo-ciliato, parum dense tenuiter punctato, lateribus rugoso-asperato et fulvo villosus, lateribus antice convergentibus, angulis posticis rectis,

elytris brevissimis, ante medium ampliatis, mox angustatis, postice obtusis, granulis minutis, postice paulo majoribus dense obsitis, unde minus nitidis prosterni lateribus tenuiter striatulis, abdomine basi grosse punctato, segmentis basi transversim impressis, ultimo tenuiter granulato, pedibus basi valde approximatis, brevibus, ciliatis, tibiis anticis extus valde bidentatis, dente apicali longiore, intus longe setosis, tibiis posticis compressis apice latioribus, extus dense breviter fulvo-setosis. Souf. (Communiqué par M. Monchicourt.)

Cet insecte curieux ressemble à un *Byrrhus* granuleux ; mais il offre une grande analogie avec le *G. Brachyesthes* (1). Il en diffère par la forme plus globuleuse, rétrécie en arrière, les yeux tout à fait cachés, les antennes en longue massue, fusiformes, l'épistôme largement échancré, encadrant le labre, au-dessous duquel est une rangée de soies épaisses, fauves, serrées ; par le menton en plaque oblongue, un peu concave, par les tarsi bien plus courts, à articles serrés, le dernier à peine plus long que le précédent au lieu d'être aussi long que les précédents réunis. Le corps, en outre, n'est pas granuleux sur la tête et le corselet et les cils d'un roux doré sont plus serrés, il y a aussi une rangée de soies fauves très courtes aux bords antérieur et postérieur du corselet.

Cet insecte ressemble beaucoup au *B. Gastonis*, qui a aussi des antennes presque fusiformes, mais la sculpture du corselet, les yeux, la bouche sont très différents. Sous le rapport des antennes et des tarsi ce dernier insecte s'éloigne déjà de ses congénères.

AMMOTRYPES. N G.

Corpus ovatum, apterum, postice angustatum, lateribus longe sat dense villosum. Caput breve, labro pilis oblecto. Oculi oblecti. Antennæ brevissimæ, clava 5 articulata terminatæ. Prothorax transversus, lateribus ante medium valde angulatus, antice

(1) Il faut ranger dans le *G. Brachyesthes* le *Cædius chrysomelinus* Costa (Atti Acad. Sc. Napoli 1875, de Port-Saïd, qui ressemble beaucoup au *B. approximans*, et qui pourrait bien être synonyme du *G. Ægyptiacus* Muls.

posticeque valde angustatus, lateribus tenuiter sat acute crenulatus. Scutellum latum brevissimum. Elytra ante medium postice angustata, connata, margine reflexo sat lato, planato. Prosternum et metasternum sat lata, hoc apice fere bifidum. Abdomen breve, segmento ultimo fortiter granato. Pedes robusti, sat breves, tibiis anticis triangularibus, extus apice sat acute productis, tarsis brevibus, anticis in sulco tibio apicali receptis, tibiis omnibus ciliatis, tarsorum articulis brevibus, ultimo penultimo parum longiore, unguibus gracilibus fere rectis.

Cette insecte curieux est assez difficile à classer ; mais il me semble que sa place est près des *Anemia* et des *Ammophthoru*, à raison de la tête courte, des pattes fouisseuses, des antennes courtes en massue et du dernier article des palpes ovulaire, assez pointu. Il rappelle un peu la forme du *Perithrix grandidorsis*, mais il est bien moins globuleux, le labre n'est pas distinct, l'épistôme n'est pas fortement échancré et les tibias antérieurs ne sont pas bidentés. Les yeux ne sont pas distincts ; mais il me semble en voir une petite partie sous le corselet ; ils doivent être peu développés.

A. crenulicollis.— Long. 5 mill.— Ovatus, valde convexus, postice angustatus, brunneo-umbrinus, capite infuscato, opacus, parum profunde rugoso-punctatus, setulis depressis fulvo-sericeis sat dense ac breviter vestitus, lateribus pilis longis pallide fulvis, tenuibus dense ciliatis ; capite asperato, truncato, antice transversim elevato, labro invisibili, dense rufo-villoso, mandibulis nigris, palpis fulvis ; prothorace valde transverso, lateribus utrinque angulatim dilatatis, margine externo sat acute tenuiter crenulato, angulis posticis obtusis, anticis latis, productis, sat acutis ; scutello lato brevissimo, fere truncato ; elytris basi prothorace vix latioribus, mox ampliatis, sed ante médium postice attenuatis, apicem versus magis fortiter granulatis, medio maxima latitudine prothoracis hand sensim angustioribus, humeris sat angulatis, cum marginis externi basi leviter marginatis et crenulatis ; subtus tenuiter asperulus. — Souf.

Halonomus salinicola. — Woll. Cat. Canar. Col. 490. — Fusco-piceus, fere niger, subopacus, setulis brevibus demissis cinereis irroratus; capite prothoraceque in limbo, antennis pedibusque rufescentioribus; genis ante oculos rotundatis, vix exstantibus; prothorace punctato, ad latera explanato et parum rotundato; elytris profunde et argute crenostriatis, interstitiis minutissime et parce punctulatis.

Var: B. Subopacior, prothorace vix angustiore et vix densius punctato. (*Wollaston*).

Mogador; marais salants (Trovey-Blackmore et Crotch).

Wollaston pense que c'est peut-être une variété géographique de l'*H. ovatus*: sed genis mox ante oculos paulo minus exstantibus et minus subrecurvis, necnon per marginem lateralem obliquum rectoribus (sensim minus sinuatis), prothorace ad latera vix magis rotundato, elytris sensim minus rugulosis ac multo profundius argutiusque crenostriatis.

J'ajouterai que le corselet est plus ample, moins rétréci en avant, plus largement rebordé, avec les angles antérieurs plus pointus; quant avec joues, elles sont plus ou moins sinuées chez l'*ovatus*.

Halonomus oblongiusculus. Fairm. Pet. Nouv. Ent. 1875, 495. — Long. 5 1/2 mill. — Oblongus, parallelus, antice postice que æqualiter rotundatus, convexus, brunneo-fuscus, sat nitidus, setulis brevissimis griseis sat dense vestitus, corpore subtus, pedibus, ore antennisque rufo-piceis; capite densissime sat tenuiter punctato, rugosulo, antice oblique strigosulo, margine antice arcuatim emarginato, ante oculos angulato; prothorace antico a medio angustato, lateribus leviter marginato, angulis anticis rectis, subacutis, margine postico ante angulos leviter sinuato, angulis posticis paulo productis, sat acutis, dense sat tenuiter punctato-aspero; scutello lato, triangulari, tenuissime punctato; elytris tenuiter striatis, striis parum profundis punctatis, basi obsolescentibus, sutura et stria suturali apice profundioribus, intervallis planiusculis; subtus dense tenuiter asperulus. — Biskra (*Pulon*).

Bien distinct, par sa forme parallèle et les stries des élytres à peine enfoncées, de l'*H. salinicola* et surtout de l'*H. subplumbus*, auquel il convient de rendre son vrai nom. M. Baudi a en effet raison (Berl. 1876, 232) de constater la ressemblance de mon insecte avec l'*Heterophaga ovata* Dej. auquel Erichson avait conservé la même dénomination spécifique, *Opatrum ovatum* Er. Faun. Angol. 249, 87. Je crois au contraire que Rottenberg (Berl. Zeit. 1870, 252) a eu tort, en assimilant l'*H. Grayi* à l'*Ovatum*, de regarder ce dernier comme distinct du *subplumbum*, bien qu'il ait dit avoir comparé le type d'Erichson avec l'espèce sicilienne. M. Baudi et moi avons fait les mêmes comparaisons et arrivons à un résultat différent de celui de Rottenberg. Dans tous les cas l'habitat de cet *Halonomus* est intéressant puisqu'il s'étend de la Sicile au Sénégal et à la côte d'Angola (1).

Alphitophagus nigrotrabeatus. — Long. 2 1/3 mill. — Oblongus, subparallelus, convexiusculus, glaber, rufus, nitidus, capite summo leviter obscuriore, elytris plaga transversa nigra, antice per suturam producta, maculis 2 basalibus vage fuscis, minutis, antennis pedibusque dilute testaceis; capite dense punctato, ante oculos transversim valde impresso, oculis grosse granulatis, antennis crassis, apicem versus parum latioribus; prothorace brevi, transverso, elytris haud angustiore, lateribus antice arcuatis, tenuiter dense punctato, basi utrinque levissime sinuato, obsolete impresso; elytris sat fortiter punctato-substriatis, intervallis convexiusculis, subtilissime

(1) *H. lineicollis* Fairm. Naturaliste 1879, 4. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongus, modice convexus, fuscus; sat nitidus tenuissime brevissime griseo-setulosus, ore antennis pedibusque piceis, antennarum articulo ultimo pallido; capite prothoraceque densissime punctatis, hoc linea media subelevata, lævi, longitudinali signato, lateribus antice leviter arcuatis, basi fere recta, angulis posticis rectis, subacutis; scutello triangulari, tenuissime dense punctulato, elytris punctato-substriatis, intervallis planatis, tenuiter parum dense aspero punctatis — Hedjaz (F. BATES).

Cette espèce forme assez bien le passage entre l'*H. oblongiusculus* et ses congénères à corps ovalaire, assez court; elle est plus petite, moins allongée et moins parallèle que l'espèce précitée, la ponctuation du corselet est plus forte, mais moins rugueuse et laisse au milieu une ligne étroite, lisse, faiblement saillante.

punctulatis, striis postice et extus profundioribus. — El-Amr (D. Thiébault).

N'ayant à ma disposition qu'un seul individu mal préparé, je ne puis assurer que les caractères soient complètement ceux du genre *Alphitophagus* ; les antennes sont trop robustes, mais cet insecte appartient à ce groupe.

Cataphronetis prolixa. — Long. 4 mil. — Oblongo-elongata, subparallela, parum convexa, fusca, elytris fuscopiceis, pedibus antennisque piceis, capite antice arcuato, densissime punctato, prothorace longitudine haud latiore, postice leviter attenuato, angulis posticis subrectis, dense acupunctato, basi haud impresso ; elytris apice rotundatis, ad humeros fere acutis, tenuiter striatis, intervallis parce punctatis, transversim cicatricosis, tibiis anticis valde dilatatis, angulo externo rotundato.

Corps oblong, un peu allongé, presque parallèle, peu convexe, d'un brun assez brillant, élytres un peu brun de poix, pattes et antennes rougeâtres. Tête arrondie en avant, couverte d'une ponctuation excessivement serrée, marquée en avant d'une faible impression arquée. Corselet pas plus large que long, atténué en arrière, les côtés faiblement arrondis en avant ; ponctuation plus forte que celle de la tête et un peu moins serrée, aucune impression à sa base ; angles postérieurs presque droits, bien marqués. Elytres à stries fines, plus profondes à l'extrémité, les intervalles plans, un peu ponctués avec de petites strioles transversales légères. Tibias antérieurs fortement élargis en triangle avec l'angle externe arrondi. — Biskra, un seul individu (*Puton*).

Bien plus étroit que la *brunnea* et plus convexe, la ponctuation de la tête et du corselet est bien plus serrée et plus forte ; les intervalles des stries des élytres sont marquées de petites strioles transversales ; la tête est arrondie en avant et non tronquée ; les élytres sont plus de deux fois aussi longues que larges, tandis que chez la *brunnea* elles ne sont pas deux fois aussi longues que larges. L'autre espèce d'Algérie est intermè-

diatre entre les deux, la tête est tronquée en avant; le corselet est un peu moins large que long, moins ponctué ordinairement, une faible impression de chaque côté de la base.

Diastixus acutangulus. — Long. 10 mil. — Oblongus, valde convexus, fusco-plumbeo-æneus, sat nitidus, subtus cum pedibus magis nigricans, tarsi, antennis palpisque rufopiceis; capite antice transversim depresso, tenuissime dense punctulato, summo sublævi, transversim haud sulcato, antennis validiusculis, articulis 4 ultimis paulo crassioribus; prothorace transverso, lateribus rotundatis ante basin sinuatis, angulis posticis acutis, anticis rotundato-obtusis, margine antico vix sensim arcuato, lateribus et basi anguste marginato, tenuissime vix perspicue punctulato; scutello brevi, lato, lævi; elytris ovatis, basi prothorace paulo latioribus, lateribus leviter arcuatis, postice sat acuminatis, punctis distantibus seriatis obsolete impressis, ad suturam et latera paulo evidentius, prosterno lateribus strigosulo, abdomine tenuissime punctato, obsolete strigosulo. — Sahara algérien.

Se rapproche des *D. rotundicollis* et *Ghilianii*, mais distinct par les angles postérieurs du corselet qui sont aigus, le manque de sillon transversal sur la tête; la ponctuation des élytres paraît encore plus vague que chez la seconde de ces espèces.

Nephodes incanus. — Long. 11 mill. — Oblongus, convexus, brunneo-ænescens, griseo-villosus, elytris dilutioribus, maculis griseo-villosis dense vestitis, subtus fusco-ænescens, cinereo-pubescens, pedibus fusco-ænescentibus, griseo pilosis, antennis rufescentibus, articulis apice fuscis; capite densissime sat tenuiter punctato, antice late impresso, linea arcuatim impressa; antennis basi prothoracis paulo longioribus; prothorace transverso, antice recto, angulis rotundatis, postice vix sensim angustato, lateribus basi obsolete sinuatis, tenuissime dense punctulato; scutello triangulâri, lateribus arcuatis, obsolete punctato; elytris convexis, apice obtuse acuminatis, striatis, striis parum profundis, dense punctatis, intervallis vix

convexiusculis, tenuissime reticulatis. — ♀. — Lambessa (*R. Oberthur*), un seul individu.

Ressemble extrêmement au *N. villiger*, mais en diffère notablement par la forme du corselet qui, au lieu d'être échancré au bord antérieur, est coupé droit avec les angles arrondis ; les élytres sont aussi plus acuminées à l'extrémité.

Rhipiphorus Oberthurii. — Long. 6 1/2 mill. — Rufotaceus, nitidus, elytrorum vitta basali angustissima et macula apicali, antennis (basi excepta), meso- et metasterno, femoribus intermediis apice posticisque fere totis nigris ; epistomate punctato, obscuro, antennis breviter flabellatis, prothorace convexo, sat fortiter parum dense punctate, angulis posticis acutissimis, lobo medio valde elevato, postice leviter concavo ; elytris apice obtusis, ante medium divaricatis, grosse asperopunctatis, antice levius ac rarius ; subtus parum dense punctatus, abdomine lævi, basi punctato. — Biskra (*R. Oberthur*).

Ressemble au *R. Raffrayi* ♀, mais les élytres ne sont pas aussi aiguës.

Cantharis mendax. — Long. 9 mill. — Oblonga, convexa, atro-cyanea, nitida, griseo-villosa, prothorace rufo, elytris viridi-æneis, metallicis, unguibus apice rufis ; capite transversim subquadrato, angulis posticis rotundatis, sat dense punctato ; antennis sat validis, basin prothoracis superantibus, fusconigris, opacis, basi paulo nitidioribus, articulo 2° brevissimo ; prothorace brevi, transverso, elytris angustiore, lateribus rotundato, antice angustato, tenuiter sparsim punctulato, medio sulcato, scutello apice truncato ; elytris post medium leviter ampliatis, apice singulatim obtuse rotundatis, dense tenuiter rugulosis, sutura leviter elevata ; subtus alutacea, griseovillosa, abdominis segmento ultimo medio carinato. — Ainkala (*Gaston Allard*).

Cet insecte est très curieux en ce qu'il ressemble tout à fait au *Lydus Syriacus* ; seulement je ne trouve aucune trace de pectination dans les crochets des tarse, pectination déjà bien

difficile à apercevoir chez le *Syriacus*. En outre les élytres sont un peu plus courtes, moins dilatées sur les côtés; elles sont couvertes d'une villosité blanche beaucoup plus longue et plus marquée, le corselet est moins convexe, moins arrondi sur les côtés en avant, mais large; le sillon médian est un peu plus fin; sa villosité est blanche et non noirâtre, enfin les antennes sont notablement plus minces.

Cantharis cinereoestita Fairm. Pet. Nouv. 1876, 49. — Long. 8 mill. — Oblonga, nigra, dense et sat longe griseo-cinereo-villosa, elytris flavo-luteis, ad suturam anguste infuscatis, antennis rufo-fuscis, apice basique obscurioribus, pedibus testaceis, genibus tarsorumque apice fuscis; capite basi valde convexo, dense tenuiter punctato; antennis validiusculis, fere cylindricis, articulo ultimo magno, truncato, extus acuto, prothorace antice angustato, tenuiter sat dense punctato, postice medio longitudinaliter ac breviter impresso; scutello triangulari, apice truncato; elytris prothorace latoribus, medio vix sensim ampliatis, apice attenuatis et separatim rotundatis, tenuiter densissime punctato-rugosulis; subtus longius villosa. — El-Amri (*Thiebault*).

La coloration et la pubescence de cet insecte lui donnent de l'analogie avec certains *Cantharis* d'Amérique. Comme chez le *C. Thiebaultii*, les antennes sont courtes, mais elles sont plus grêles à la base et un peu épaissies vers l'extrémité, tandis que dans l'autre espèce elles sont presque cylindriques et épaisses dès la base. Chez ces deux insectes les tibias postérieurs sont terminés par deux éperons dont l'un est dilaté.

Cantharis Thiebaultii Fairm. Pet. Nouv. 1876, 119. — Long. 9 mill. — Oblonga, rufa, nitida, griseo sat dense villosa, pubescens, subtus nigra, capite nigro, macula frontali et antennis obscure rufis, basi apiceque infuscatis, elytris post medium nigris, apice et margine laterali angusto exceptis, pedibus rufis, genibus nigris, tarsorumque apice fusco; capite quadrato, basi convexo, dense punctato; antennis basi prothoracis haud longioribus, apice crassioribus; prothorace capite vix sensim angustiore,

lateribus antice leviter rotundato sat convexo, medio longitudinaliter impresso, parum dense punctato; scutello apice obtuse rotundato; elytris prothorace plus dimidio latioribus, parallelis, apice conjunctim rotundatis, dense sat tenuiter punctatis et transversim leviter rugulosis. — El-Amri (*Thiebault*).

Ce bel insecte est remarquable par sa coloration qui rappelle celle de quelques *Tetraonyx*.

Cantharis myrmido Fairm. Pet. Nouv. 1876, 93. — Long. 4 à 5 mill. — Oblonga, supra planiuscula, nitida, nigra, pilis griseis parce vestita, prothorace elytrisque rufo testaceis, nitidis, his puncto dorsali post medium et vitta terminali nigris, scutello nigro, tibiis testaceis; capite valde reclinato, prothorace latiore, punctato; antennis brunneis, basi nigricantibus, compressiusculis, dimidio corpore vix longioribus, articulo 2^o minuto; prothorace oblongo, angusto, antice attenuato, parce punctato; scutello brevi, impresso; elytris basi prothorace duplo latioribus, ante medium leviter sinuatis, apice rotundatis, sat fortiter punctatis, basi obsoletius, pedibus mediocriter elongatis, calcaribus posticis minutis, tarsis gracillimis. — Trouvé à El-Amri par le docteur Thiébault.

Cet insecte est intéressant au point de vue géographique parce qu'il se trouve aussi en Arabie dans l'Hedjaz, comme j'ai pu m'en convaincre par la comparaison de deux individus communiqués par M. Frédéric Bates. Sa coloration s'éloigne des *Cantharis* connues et rappelle celle du *Rhampholyssa Steveni*, et au premier abord on le prendrait plutôt pour un *Zonitis* de très petite taille; son corselet très rétréci en avant, ses tarses grêles et ses tibias terminés par deux éperons minces le rendent facile à distinguer.

Epicauta Chanzyi Fairm. Pet. Nouv. 1876, 38. — Long. 7 mill. — Oblonga, nigro-fusca, pube cinerea densa oblecta, prothorace rufo, nigro bimaculato, labro, mandibulis, apice excepto, abdomineque rufescentibus, capite convexo, tenuissime punctulato, puncto medio parvo rufescente; antennis corporis medio fere longioribus, paulo compressis, articulo

1^o tertio paulo brevior, 2^o brevi ceteris subæqualibus ; prothorace oblongo, capite elytrisque valde angustiore, postice parallelo, antice valde angustato, fereco nico, medio baseos fo-veolato, scutello triangulari ; elytris elongatis, parallelis, apice oblique rotundatis, tenuissime ac densissime punctato-rugosulis ; subtus pectore longius piloso, tarsis elongatis, posticis articulo 1^o basi rufo, unguibus gracilibus bifidis. — Bou-Saada.

Cette jolie *Epicauta* rappelle, mais sous une taille beaucoup plus petite, la forme générale et la coloration de l'*E. melanocephala* du Sénégal ; mais la tête est bien moins renflée, le corselet, moins arrondi latéralement, présente deux gros points noirs, les élytres et les antennes sont moins longues.

Zonitis xanthoptera Fairm. Pet. Nouv. Ent. 1875, 94. — Long. 13 mill. — Robusta, convexa, postice vix sensim attenuata, nigra, nitida, elytris rubrotestaceis ; capite convexo, densissime sat tenuiter punctato, inter oculos longitudinaliter carinulato, summo sulcatulo, epistomate transversim impresso ; antennis dimidio corpore parum brevioribus, validiusculis, leviter compressis ; prothorace transversim subquadrato, elytris angustiore, postice vix angustato, lateribus antice arcuatis, ante basin sinuatis angulis posticis acutiusculis, divaricatis sat dense punctato, antice transversim sat late impresso, medio longitudinaliter sulcato ; scutello concavo, dense punctato, apice rotundato, elytris amplis, apice tantum dehiscentibus, apice ipso obtuse rotundato, tenuissime ac densissime punctatis, utrinque obsolete tenuiter tricostulatis, 1^a basi vix distincta et mox deficiente. — Algérie (*Ernest Olivier*).

Bien distinct par sa forme robuste, ses antennes épaisses, assez courtes, les angles postérieurs du corselet formant une petite pointe divergente et par les élytres amples, déhiscentes seulement à l'extrémité.

Nacerdes fuscostrigosa. — Long. 8 1/2 mill. — Elongata, convexiuscula, rufescens, fulvo-pubescens, prothorace brunneo vage bivittato, lateribus macula oblonga brunnea signato ; scu-

tello macula basali fusca; elytris utrinque fusco quadrilineatis, linea marginali latiore, subtus cum pedibus rufotestacea; capite planato, nitido, tenuissime punctulato; prothorace ovato, postice angustato, lateribus antice arcuatis, postice sinuatis, tenuiter dense punctato, medio leviter impresso, scutello triangulari, basi puncto impresso; elytris elongatis, tenuissime dense punctato-granariis, lineis fuscis angustis, leviter impressis. — Souf, communiqué par M. Monchicourt.

Remarquable par les lignes d'un brun foncé, dénudées, qui ornent les élytres et qui paraissent un peu en saillie.

Anoncodes stenodera Fairm. Pet. Nouv. 1876, 50. — Long. 8 mill. — Elongata, nigra, nitida, tenuiter fulvo-sericans, prothorace, elytris abdomineque fulvis, prothorace magis rufescente, antennis fuscis tarsisque apice dilutioribus, mandibulis rufis, palpis apice rufescentibus; capite dense sat tenuiter punctato, inter antennis utrinque longitudinaliter impresso, ante antennis transversim sulcato et carinato; prothorace angusto, longitudine haud latiore, lateribus leviter sinuato, antice leviter ampliato, densius tenuiter punctato, disco utrinque leviter elevato; scutello nigro, truncato; elytris tenuissime punctato-rugulosis, sutura elevata et utrinque costulis tribus sat acute elevatis, apice obsolete; pedibus griseo-pubescentibus. — Biskra (*G. Allard*).

Ressemble beaucoup, pour la coloration générale, à l'*A. ustulata* ♀, mais le corselet est bien plus étroit, pas plus large que long, moins impressionné en avant, l'épistome est caréné transversalement et les élytres, plus sinuées sur les côtés, présentent des nervures plus nettement relevées.

Probosca infima. — Long. 6 mill. — Oblonga, parum convexa, fusco-ænea, cinereo-villosa, antennis, ore, palpis pedibusque testaceis; capite sat dense punctato, inter oculos leviter depresso, articulo 2^o tertio parum brevior; prothorace ovato, postice angustato, lateribus antice leviter rotundato, sat fortiter rugoso, scutello triangulari, lateribus rotundatis, elytris prothorace latioribus, medio leviter ampliatis, postea attenua-

tis, apice obtusis, tenuissime punctulatis, nervis nullis elevatis; subtus obscurior. — Biskra.

Ressemble assez au *P. viridana*, mais bien plus petit, plus déprimé, plus court, d'une coloration beaucoup plus sombre, le 2^e article des antennes seulement un peu plus court que le 3^e, tandis que dans le *viridana* ce dernier est plus long de moitié en sus; l'écusson, bien que triangulaire, a les côtés arrondis; enfin les élytres sont plus courtes et sans fines côtes saillantes.

Chitona semividua Fairm. Pet. Nouv. 1876, 50. — Long. 8 mill. — Elongata, dorso planiuscula, fusco-brunnea, dense pubescens, cinereo-grisea, elytrorum lateribus paulo dilutioribus, capite summo, prothoracis parte antica et dorsali, elytrorum dorso, sutura excepta, brunneo-fuliginosis, ore, palpis, antennis pedibus rufotestaceis, mandibulis, palpis femoribus que apice fuscis, subtus cinerea; capite inter antennis leviter bi-impresso; prothorace ovato, lateribus antice rotundatis, medio sinuatis, utrinque obsolete impresso; elytris fere parallelis, apice tantum angustatis et obtuse rotundatis, dorso obsolete costulatis. — Biskra (*R. Oberthur*).

Ressemble un peu à la *C. ornata*, d'Espagne, mais plus grande, bien moins atténuée en arrière, à corselet plus fortement rétréci en arrière et à nervures des élytres oblitérées; la coloration est à peu près la même, mais la disposition des couleurs est différente; voisine de la *C. Baulnyi*, des mêmes contrées, mais plus grande, moins acuminée en arrière et autrement colorée sur les élytres.

Chitona gracilicollis. — Long. 6 mill. — Elongata, fusca, dense pubescens, capite fusco, prothorace antice fusco, postice cinereo medio fusco, scutello cinereo, elytris cinereis, basi et utrinque vitta dorsali, antice attenuata aut interrupta, ad apicem paulo dilatata fusca, ore rufo, antennis elongatis, basi rufis, pedibus rufis, femoribus apice late fuscis, subtus fusca; capite angusto, elongato, prothorace angusto, latitudine basali

duplo longiore, postice attenuato, elytris tenuissime costulatis. — El-Amri. (*Thiébault*).

Très voisine de *C. Baulnyi*, mais plus petite, bien plus étroite, le corselet surtout est remarquablement étroit, les teintes cendrées ne sont pas aussi limitées, la bande suturale est très étroite et ne se dilate pas après le milieu. Serait-ce le ♂ de la *B. Baulnyi*? C'est peu probable, car les localités ne sont pas les mêmes, mais ce serait possible.

Rhinosimus luteonitens. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongus, parum convexus, lutescens, æneo-micans, capite prothoraceque paulo obscurioribus, rostro fulvescente, antennis obscuris, basi pallidis, pedibus pallidis; capite cum rostro dense punctato; prothorace subcordato, lateribus antice fere angulatim ampliatis, dense punctato, utrinque ante basin foveola minuta impresso; elytris basi punctatis, subparallelis, apice obtusero-tundatis, sat fortiter punctato-lineatis, lineis versus suturam substriatis, basi utrinque late gibbosulis, et irregulariter punctatis, intervallis planis, punctis raris impressis. — Maroc.

Cet insecte rappelle pour sa forme générale et sa coloration, le *Salpingus castaneus* dont il se distingue facilement par son rostre plus allongé, son corselet moins court, et ses élytres renflées à la base; la brièveté du rostre, qui est seulement de moitié plus long que la tête, rapproche ce *Rhinosimus* du *planirostris* dont il diffère par sa forte ponctuation et ses élytres renflées à la base. Ce renflement est très marqué et s'étend depuis la suture jusqu'auprès de l'épaule et la ponctuation y est tout à fait irrégulière et assez serrée; ces deux renflements sont limités en arrière par une légère impression oblique et la suture est un peu enfouie entre eux.

Mycterus gracilior Fairm. Pet. Nouv. Ent. 1874, p. 97. — Long. 5 à 6 mill. — Oblongus, subcylindricus, fusco-subæneus, parum nitidus, pube cinerea brevi maculatim adpersus, subtus cum pedibus dense albido-sericans, capite dense punctato, rostro oblongo, bistriato, antennis gracilibus, basi prothoracis longioribus, prothorace convexo, densissime punctato,

elytris grosse punctatis, transversim rugulosis, ad humeros impressis.

Cette espèce ressemble extrêmement aux très petits individus du *M. curculionoides* ; elle en diffère par la forme plus étroite, plus parallèle, la pubescence d'un gris cendré, nullement rousse ; les antennes sont plus longues, à articles plus allongés, le corselet est sans strie préscutellaire, les élytres plus ridées en travers paraissent proportionnellement plus longues. — Algérie (*Gaston Allard*).

Bruchus albosparsus Fahr. Sch. Curcul. V, 52. — Long. 2 à 3 mill. — Subovatus, obscure testaceus, tenuiter pubescens, capite corporeque subtus in medio nigro-fuscis, thorace elytris que lituris numerosis sparsis, è tomento albido, notatis, antennis pedibusque dilutius ferrugineis.

La coloration de cet insecte est extrêmement variable sous le rapport du dessin, de la distribution des taches et de leur intensité ; elle passe du blond clair au brun roussâtre.

Cette jolie espèce, décrite originairement d'après les individus provenant de Cafrerie, se trouve dans le sud de la Tunisie ; elle y vit dans les gousses de l'acacia gommier où elle a été rencontrée par M. Doumet. J'en dois la communication à l'obligeance de notre collègue, M. V. Mayet. Elle paraît abondante et est poursuivie par de nombreux parasites dont deux espèces ont été recueillies par M. Doumet. (1).

Myochlamys N. G. Fairm. Pet. Nouv. Ent. 1876, 50. —

(1) *Pteromalus Doumetii*. — Long. 3 à 4 mill. — *Æneus*, rufo et viridi-æneo mixtus, abdomine obscure rufo-æneo, pedibus antennarumque basi testaceis, his fuscis, undique setulis albidis sat dense vestitus, capite rugosulo, antennis elongatis, apicem versus leviter crassioribus, scapo medium flagelli attingente, prothorace valde rugoso, utrinque linea longitudinali elevata et lineola postica transversim elevata, mesothorace paulo læviore, abdomine compresso, infra angulato, valde rugoso-asperato, alis hyalinis, apice irideis.

Eulophus gummiferæ. — Long. 2 1/2 mill. — Fusco-æneus, parum nitidus, abdomine nitidissime æneo, coxis posticis viridi-æneis, femoribus apice pallidis, tibiis tarsisque pallidis, apice infuscato ; antennis elongatis, fuscis, dense griseo pubescentibus, articulo primo pallide testaceo, thorace tenuissime dense punctulato, parce albido-pubescente, scutello convexo, obtuso, abdomine concavo, alis hyalinis, apiceirideis, nervo obscure luteo.

Rostre aussi large que la tête, assez court et épais. Scrobes courts, droits. Antennes insérées au fond des scrobes, grêles, scape faiblement arqué, un peu épaissi à l'extrémité qui ne dépasse guère le bord postérieur des yeux; funicule un peu plus long que le scape, les 3 premiers articles à peu près d'égale longueur, le 1^{er} épaissi à l'extrémité, le 4^e plus court, les 5^e, 6^e et 7^e encore plus courts, les 3 derniers formant une masse fusiforme, acuminée. Yeux un peu ovalaires, médiocrement saillants.

Ce nouveau genre qui rappelle un peu certaines espèces de *Leucophæus* me semble approcher des *Scytropus*; mais il diffère notablement par les élytres à épaules effacées, par le rostre plus saillant, fortement sillonné au milieu et fortement échancré à l'extrémité, le scrobe court et arqué, les antennes plus courtes, les derniers articles du funicule devenant plus courts et plus gros; les 2 premiers segments de l'abdomen sont à peu près égaux, les 2 suivants notablement plus courts; les fémurs postérieurs sont sinués en dessous avant l'extrémité.

M. acutipennis. — Long. 6 mill. — Ovato-oblongus, valde convexus, fusco-niger, supra squamulis-luteo-carneis, corpore subtus, pedibus, prothoracis elytrorumque lateribus squamulis carneo-griseis dense vestitus, scutello, suturæ basi et elytrorum maculis vagis griseis; rostro antice triangulariter parum profunde impresso, et emarginato, triangulo summo sulcato, antice plagula nigra subelevata; antennarum scapo testaceo, funiculo brunneo, clava scricante, prothorace transverso, antice vix angustiore lateribus leviter arcuatis, medio tenuissime carinulato, elytris prothorace valde latioribus, ovatis, apice singularitè angulatis, breviter subacuminatis, valde convexis, tenuiter striatis, striis vix impressis, tenuiter punctatis, humeris obtuse rotundatis, pedibus sat robustis, femoribus clavatis. — Bou-Saada.

La forme de l'extrémité des élytres rappelle assez bien celle du *Polydrosus micans*, mais les épaules très effacées, les yeux

ovalaires, à peine saillants, séparent très nettement les deux genres.

Trichocaulus N. G. Fairm. Pet. Nouv. 1877, 98. — Genus *Desmidophorus* affine. Rostrum sat gracile. Scrobes postice obsoletæ, haud confluentes. Antennæ graciles, scapus apice leviter incrassatus, oculos haud attingens, funiculi articulis 1 et 2 subæqualibus, 3^o brevior, ceteris 3 brevioribus, clava ovato-acuminata. Prothorax postice globosus. Scutellum ovatum. Elytra prothorace latiora, ad humeros obtuse angulata. Coxæ anticæ et intermediæ separatæ. Mesosternum triangulare. Abdomen basi planatum, lobo intercoxali lato, obtuse arcuato, segmentis 3^o 4^o que conjunctis secundo haud longioribus. Pedes breves, robusti, femoribus sat crassis, tibiis anticis extus acute denticulatis, posticis intus obtuse ac late angulatis, corbulæ membrana pertusa clausæ.

Ce genre paraît voisin des *Desmidophorus*, mais les yeux ne sont pas recouverts par les lobes oculaires, le rostre est grêle, arqué et le canal rostral n'est pas nettement indiqué; les hanches antérieures sont séparées ainsi que les intermédiaires; les pattes sont moins robustes, denticulées, les corbeilles sont fermées par une membrane poreuse; les crochets des tarses sont simples; enfin les scrobes sont dirigées obliquement en dessous, droites, peu indiquées à la base et rapidement obliques ou peu distinctes.

T. longipilis. — Long. 8 mill. — Ovatus, valde convexus, fuscus, squamulis griseis, cinereis et brunneis dense variegatus, pilis longis griseis et fuscis parum dense hirsutus, subtus cum pedibus griseus, his dense villosis; rostro dense punctato, medio carinato, apice denudato, antennis fuscis, apice griseo-pubescentibus, prothorace postice lateribus globoso, antice constricto, dense punctato, basi marginata, medio interrupta; scutello ovato; elytris prothorace valde latioribus, sat brevibus, ad humeros rotundato-angulatis, humeris elevatis, intus impressis, fere a basi postice vix sensim attenuatis, apice valde declivibus et obtuse rotundatis, regulariter punctatostriatis,

punctis distantibus, striis ad latera minus distinctis, abdomine basi medio planato. — Biskra (*R. Oberthur*).

Cet insecte est remarquable par les poils longs, médiocrement serrés, qui recouvrent le corps.

Cathormiocerus fastidiosus. — Long. 3 1/2 mill. — Oblongus, fusco-brunneus; capite prothoraceque subopacis, elytris sat nitidis; rostro medio sulcato, utrinque strigoso; antennarum scapo crasso, arcuato, breviter setoso; prothorace longitudine vix sensim latiore, lateribus fere angulatim arcuato, dense sat fortiter punctato; elytris a l humeros obliquatis, fere ab humeris postice leviter attenuatis et apice subcompressis, striis profunde impressis, sat latis, punctis grossis sat distantibus impressis, intervallis planatis, tenuissime reticulatis. — Tanger.

Ressemble extrêmement au *C. gracilior* pour la taille et la forme, mais la couleur n'est pas si brillante, ni un peu plombée, le scape est plus court, plus gros, le corselet, au lieu de petits grains écrasés parsemés de points très écartés, est couvert de gros points extrêmement serrés, les élytres sont plus étroites, un peu plus atténuées, avec les intervalles à peine visiblement réticulés.

EREMIA RHINUS N. G.

Fairm. Pet. Nouv. 1876, 50.

Prosternum antice profunde excavatum, marginibus elevatis, postice coxis anticis limitatum. Coxæ intermediæ sat anguste separatæ. Prothorax utrinque antice impressus, medio sulcatus. Elytra lata, breviter ovalia, postice obtuse acuminata, farinoso-metallica, lineato-punctata, abdomen convexum, segmentis 2 primis confusis, coxis posticis longe distantibus. Rostrium compressum, apice declive, basi utrinque supra oculos angulatum; scrobe utrinque recta, ad oculos terminata. Antennæ sat graciles, scapo recto, funiculi articulo 1^o elongato, 2^o brevior, sequentibus brevibus, 7^o ad clavam adnexo, clava magna fusiformi, acuminata. Tibiæ anticæ apice extus lobo dentiformi armatæ.

Ce genre curieux me paraît voisin des *Borborocætes* sous cer-

tains rapports ; mais le faciès ne s'accorde avec aucun des genres de ce groupe, le corselet seul rappelle bien les *Rhytirhinus* ainsi que le rostre, mais la forme des élytres est tout à fait anormale ainsi que le système de coloration.

E. margarinetus. — Long. 5 1/2 mill. — Brevissime ovatus, valde convexus, fuscus, indumento margaritaceo densissime vestitus et setulis brevissimis sparsutus ; rostro prothoraceque punctis grossis sat dense perforatis, illo supra oculos dilatato et angulato, medio angustiore, lateribus plano-compressis, apice et subtus setoso ; prothorace transverso, antice transversim et utrinque oblique impresso, medio sulco profundo antice posticeque abbreviato impresso, postice attenuato, lateribus antice angulato-arcuatis ; elytris latis, brevissime ovatis, fere ab humeris postice angustatis, margine infero ante apicem utrinque sinuato-impresso, punctis grossis lineatim seriatis vix substriatis, intervallis planiusculis, ad apicem tantum alternatim subelevatis, tenuiter parce punctulatis ; abdomine convexiusculo, punctis grossis perforato, segmentis 2 primis confusis sequentibus vix distinctis ; pedibus sat validis, tibiis anticis apice intus lobatis, extus productis, posticis compressis, leviter sinuatis. — Tougourt.

Cleonus exanthematicus. — Long. 17 mill. — Oblongus, antice posticeque leviter attenuatus, valde convexus, fuscus, pube grisea et fulvo-brunnea dense vestitus, et granulis nigris nitidis sparsutus ; rostro valido, carinis tribus denudatis ornato, intervallis concavis, dense cinereo pubescentibus, antennis nigro-fuscis, vix cinereo-pruinosis, clava acuta, sericella, prothorace brunneo, elytris angustiore, latitudine paulo longiore, a basi antice attenuato, medio carinula antice posticeque attenuata, in vitta grisea longitudinali sita, utrinque vitta submarginali grisea et linea laterali medio obtuse angulata, partibus brunneis sat dense nigro-granulatis, vittis griseis parce et basi apiceque tantum granulatis ; elytris punctato-striatis, griseis, sutura sat late brunnescente et granulis sat minutis sparsa, stria prima a basi ad medium leviter elevata, intervallis planis

brunneo tenuiter parce punctulatis, et utrinque plagulis brunneis, nigro-granulatis signatis et præterea ad basim et extus granulis minutis sparsutis; subtus cinereus, granulis planatis denudatis sat dense adpersus; pedibus cinereo-villosis, tenuiter nigro-asperatis. — Lambessa (G. Allard).

Ressemble à un énorme *sulcirostris*, mais n'a qu'une carène simple au milieu du rostre comme le *C. Lejeunei* dont il diffère par le corselet plus conique, plus atténué en avant, et les granulations beaucoup plus fines, plus interrompues sur les élytres.

Cleonus sycophanta. — Long. 5 1/2 mill. — Elongatus, cylindricus, indumento cretaceo dense vestitus, fusco-pallidomarmoratus, rostro brevi, crasso, antennis gracilibus basi rufis, prothorace oblongo, subparallelo, elytris prothorace vix latioribus, haud sensim punctato-lineatis, apice rotundatis, ad suturam vix sensim emarginatis, subtus æqualiter indutus.

Ailongé, cylindrique, entièrement couvert d'une couche crétacée blanchâtre, marbrée de brunâtre pâle sur les élytres. Rostre assez court, épais, cylindrique, finement ponctué, dénudé à l'extrémité. Yeux grands, ovalaires, peu convexes. Antennes grêles et rougeâtres à la base, massue épaisse, fusiforme, couvertes d'une pubescence blanche serrée. Corselet plus long que large, presque parallèle, un peu atténué en avant, un peu rousâtre sur le dos, à ponctuation fine, parsemée de plus gros points, indistincte sous la couche crétacée; au milieu une trace de sillon peu distincte; bord postérieur largement et faiblement bisiné. Elytres à peine plus larges à la base que le corselet, parallèles, arrondies à l'extrémité, à peine un peu rentrantes à la suture, paraissant avoir de fines stries ponctuées indistinctes sous la vestiture. Pattes médiocrement longues, assez fortes. — Biskra, 1 ind. (Puton).

Rappelle beaucoup le *Cleonus ornatus* Reiche, de Chypre, mais plus petit, plus étroit, à corselet plus parallèle et à coloration bien plus pâle.

C. planidorsis. Fairm. Pet. Nouv. Ent. 1874, 388. — Long. 19 mill. — Oblongus, dorso planatus, fuscus, indumento

griseo-testaceo dense obtectus, subtus magis albido; rostro sat lato, tenuiter punctato, medio carina angusta, antice fere obsoleta, inter oculos foveola oblonga, angustissima, notato, oculis oblongis, angustis, antice medio arcuatis, antennis brevibus, sat gracilibus, funiculo articulo primo tribus sequentibus conjunctis fere æquali, in angulo scapi externo inserto; prothorace subquadrato, vix longitudine latiore, lateribus fere parallelis, punctis grossis parum dense perforato; elytris prothorace latioribus, humeris oblique rotundatis, punctato-lineatis, punctis sat grossis, sat distantibus, apice oblique truncatis, callo postico parum prominulo, utrinque plagis duabus obscurioribus, obliquis vix distinctis; abdomine basi longitudinaliter obsoleto impresso. — Souf (Gaston Allard).

Cet insecte se rapproche du groupe des *C. turbatus*, *vittiger*, etc., par la forme du corselet; mais les antennes présentent un scape grêle et allongé et les élytres sont à peine striées, sans chevrons obliques bien marqués; en outre le corselet n'est que très légèrement impressionné.

Lixus lateripictus. — Long. 10 mill. — Elongatus, subcylindricus, fuscus, fulvo-luteo pulverulentus, oculis pallido-cinctis, prothorace rufo et brunneo variegato, ad latera sulphureo pulvereo, medio annulo oblongo et vitta longitudinali abbreviata vage pallidis, elytrorum sutura lateribusque brunneis niveo-tessellatis, subtus grisescens, abdomine medio et lateribus brunneo-maculosus, basi utrinque cum pectore fulvo-pulvereo, pedibus griseis; capite convexo, rostro brevi, crasso, tenuiter dense ruguloso, oculis magnis, infra paulo angulatis, prothorace ovato, lateribus leviter arcuatis, basi vix angustato, antice post medium attenuato, margine postico utrinque late arcuato; elytris elongatis, apice simul fere rotundatis, basi utrinque prope scutellum tuberculo brevi, paulo compresso, nigro, ornatis, punctato-lineatis, suturam versus et ad scutellum evidentius substriatis; pedibus brevibus, robustis. — Biskra. (Puton).

Insecte remarquable par la coloration des côtés des élytres.

Tychius varicolor. — Long. 3 1/2 mill. — Ovatus, convexus, rufo-castaneus, squamulis albidis et luteis variegatus, capite rostroque nudis, hoc punctulato, lateribus strigoso, inter oculos transversim impresso, prothorace antice angustato, lateribus arcuato, punctis grossis impresso, squamulis rotundis luteis, extus rarioribus, indutus, vitta antica transversali albida, medio longitudinaliter carinato, elytris prothorace paulo latioribus, apice attenuatis, luteo squamosis, basi punctis 2 albidis, lateribus post humeros albicantibus et fascia communi transversa post medium albida, striis apice oblitteratis, basi marginibus acute elevatis, intervallis ad squamularum receptionem impressis; dorso denudato, sutura ad scutellum depressa, corpore subtus cum pedibus pallido-luteo squamoso. — Tougourt.

Ce joli insecte se rapproche du *L. hæmatocephalus*, le corselet est moins rétréci à la base et les élytres sont plus ovalaires, leurs stries ne paraissent pas ponctuées, mais leur rebord est un peu saillant à la base de celles qui avoisinent la suture.

Rhytirhinus gentilis. — Long. 3 mill. — Oblongus, fuscus, indumento cinereo vestitus, squamulis plumbeo-carneis variegatus, elytris post medium vitta lata nigricante, prothorace late postice infuscato; capite plumbeo-carneo, inter oculos foveato et utrinque ad oculos calloso, rostro crasso, arcuato, medio basi impresso et sulcato; prothorace longitudine haud latiore, postice angusto, antice dilatato, lateribus valde rotundatis, punctis grossis sparsuto, medio sat late longitudinaliter impresso, utrinque sulco lato antice in foveam profundam ad angulos anticos productam prolongato; elytris basi prothorace haud latioribus, post humeros oblique truncatis, ampliatis, parallelis, apice obtuse rotundatis. sutura anguste elevata, utrinque costis 3 elevatis, postice magis acutis, 2^a 3^a que ante apicem coeuntibus, intervallis subconcavis, punctis grossis rotundatis subfoveatis biserialim impressis, rugis transversis intermixtis. — Ménah.

Ressemble extrêmement au *R. clitellarius*, mais un peu plus petit, plus étroit, le rostre est parcouru par un sillon qui se

termine par une petite fossette entre les yeux au lieu de finir par une impression un peu bifurquée, le corselet est faiblement sinué sur les côtés vers la base, et plus arrondi en avant, le bord postérieur est coupé plus droit, les angles sont moins obtus, le canal médian est plus large, plus profond, plus entier. les impressions latérales sont moins nettement séparées, les postérieures ressemblent plus à des sillons, enfin les intervalles des côtes des élytres sont plus concaves, les 2 rangées de points ou fossettes sont reliées par des rides transversales, la bande noire postérieure est plus nette, plus oblique, située plus en arrière.

Rh. fulvocretosus. — Long. 5 à 5 1/2 mill. — Ovatus, sat convexus, fuscus, indumento farinoso dense obtectus, prothoracis maculis 2 parvis baseos, elytris basi anguste et fascia post medium transversa, ad latera abbreviata, fulvis, elytris seriatim parce setulosis, antennis tarsisque obscurioribus; capite convexo, lævissimo, inter oculos foveato, rostro fere rugose punctato; prothorace parvo, elytris dimidio fere angustiore, transversim subquadrato, lateribus fere rectis, antice tantum leviter constricto, medio longitudinaliter et antice transversim impresso, dense sat tenuiter granulato; elytris basi fere truncatis, lateribus fere parallelis, apice angustatis et separatim obtuse rotundatis, sutura elevata et utrinque costis 2, secunda ante apicem abrupte truncata, costula 3 externa vix distincta, intervallis planatis, punctato-bilineatis. — Biskra (R. Oberthur).

Rh. singularis. Fairm. Pet. Nouv. 1877, 121. — Long. 4 à 4 1/2 mill. — Ovatus, brevis, fuscus, indumento luteo cinereo, fusco variegato, vestitus, plaga transversa in elytrorum medio sita grisea, postice fusco marginata; rostro late ac profunde canaliculato, lateribus ante apicem obtuse angulatis, capite supra oculos conico-tuberculato; prothorace brevi, angulis lateralibus extus productis et sat profunde bifidis, disco late canaliculato, et utrinque plurituberculato, margine antico incrassato; elytris brevibus, prothorace paulo latioribus, basi truncatis, sutura leviter elevata, tenuiter tuberculata, utrinque costis 3 postice valde tuberosis, externa a basi tuberculata.

intervallis biseriatis lineato-punctatis ; abdomine fusco-nigro, cinereo plagiato ; pedibus validis, crassis, femoribus medio plaga albido-carnea, utrinque fusco limitata signatis. — Tanger.

Ce *Rhytirhinus* s'éloigne des autres espèces par sa forme courte, ramassée, qui lui donne un aspect un peu étranger à celui de ses congénères.

Rh. Caroli. — Long. 5 1/2 à 6 mill. — Ovatus, crassus, fuscus, indumento terreo vestitus, rostro brevi, sulcato, ad oculos tuberculo conico-obtusum, extus divaricato signato ; prothorace longitudine duplo latiore, lateribus medio dilatatis et truncatis, antice obliquatis, postice angustato et leviter sinuato, medio late canaliculato, utrinque basi leviter, antice profundius impresso ; elytris sat brevibus, sat convexis, postice haud abrupte declivibus, sutura leviter elevata, postice evidentius et utrinque costulis 3 sat inæqualibus aut tuberculatis, 2^a apice tuberculo magis exserto ornata, intervallis punctis grossis biseriatis impressis, punctorum intervallis leviter convexiusculis. — Bou-saada (Charles Leprieur), communiqué par M. Bédel.

Ressemble au *R. horridus*, mais les élytres ne sont pas aussi aplaties sur le dos, ni aussi brusquement déclives en arrière, ni ornées vers l'extrémité de tubercules aussi gros et aussi saillants ; le corselet est plus court, les côtés ne sont pas aussi fortement sinués et le rostre est moins largement canaliculé.

Styphlus rotundicollis. — Long. 3 mill. — *S. unguiculari* simillimus sed paulo brevior, fuscus, cinereo indumento vestitus et luteo-pilosus, rostro magis arcuato, prothorace sat brevi, lateribus sat rotundato, antice utrinque valide impresso et sinuato, medio carinulato et utrinque depressiusculo, grosse vix profunde punctato, luteo villosus, elytris utrinque tricostatis, costis sat acutis, villosis, intervallis duplici serie punctorum ocellatorum grosse impressis, punctis ad basin oblitteratis ; pedibus validis. — Maroc.

Cette espèce ressemble extrêmement au *S. unguicularis*, mais elle est sensiblement plus courte, le rostre est un peu plus arqué, le corselet surtout est plus arrondi, plus fortement

échancré de chaque côté en avant, mais sans offrir, en arrière de cette échancrure, une espèce d'angle ou de lobe angulé que l'on voit chez l'autre espèce ; la petite carène longitudinale du dos est aussi un peu plus marquée ainsi que la dépression qui l'accompagne de chaque côté.

Callidium asperipenne. — Long. 7 mill. — Oblongum subparallelum, planatum, fuscum nitidum, epistomate, ore, coxis, femorum tiliarumque basi et genibus rufoluteis; capite dense punctato, inter antennis utrinque elevato, antice profunde transversim sulcato, antennis gracilibus ♂, corpore longioribus, intus longe villosis; prothorace vix transverso, lateribus valde rotundato, antice longius quam postice attenuato, antice leviter rufescente, grosse punctato, inæquali, antice transversim impresso, disco utrinque vage bituberoso, basi media leviter et breviter elevata; elytris prothorace medio paulo latioribus, oblongis, parallelis, apice rotundatis, angulo suturali rotundato, dense ac fere transversim rugoso-punctatis, prothorace paulo minus nitidis, basi obsolete æneo-micantibus, subtus læve, nitidius, pedibus sat gracilibus, longe ciliatis, femoribus subcompresso-dilatatis, basi gracilibus, tibiis posticis leviter in curvis. — Tanger.

Ressemble beaucoup au *C. melancholicum*, mais plus court, surtout les élytres, le corselet sans relief longitudinal médian, à reliefs latéraux en forme de 2 faibles tubercules un peu réunis, plus ponctué, l'écusson oblong, lisse, les élytres plus arrondies à l'extrémité, plus fortement rugueuses en travers, les fémurs beaucoup plus renflés, plus larges, les postérieurs atteignant presque l'extrémité des élytres. Les pro- et mésosternum sont conformés comme chez le *C. melancholicum*.

Cryptocephalus molossus. — Long. 8 à 10 mill. — Ovatius, supra testaceo-rufus, nitidus, capite, corpore subtus pedibusque nigris, griseo-sericeis, antennis nigris, articulis 4 primis rufis, prosterni epimeris rufis, prothoracis elytrorumque basi et sutura angustissime nigris, elytris utrinque nigro bipunctatis; capite opaco, tenuiter dense ruguloso, prothorace

valde convexo, tenuissime sparsim punctulato, antice rotundato; scutello nigro, lævi, elytris parum dense punctatis, punctis vage lineatim dispositis, apice obsolete, intervallis leviter transversim rugosulis, pygidio dense tenuiter rugosulo, griseo dense villosos; subtus griseo-sericans, abdominis segmento ultimo fovea profunda impresso. — Maroc.

Ressemble extrêmement au *C. bimaculatus* pour la coloration, mais beaucoup plus gros, plus massif, à corselet plus convexe, court, arrondi en avant, plus finement et plus lâchement ponctué, les bords antérieur et postérieur très étroitement bordés de noir, le dernier légèrement échancré au milieu, l'écusson moins court, les élytres à ponctuation moins régulière, à tache humérale plus arrondie, située plus en arrière; en outre les 4 premiers articles des antennes sont fauves, les épimères du prosternum sont fauves, la villosité soyeuse en dessous du corps et du pygidium est bien plus longue, plus serrée et la fossette du dernier segment est plus grande, lisse au fond, et garnie autour d'une villosité plus serrée.

Chrysomela solata. — Long. 10 mill. — Ovata, antice vix attenuata, convexa, nigra, nitida, subtus cyanescens, minus nitida, pedibus nitidis, atroviolaceis, antennis fuscis, basi leviter janthinis; capite tenuissime punctulato, antice arcuatim, medio longitudinaliter sulcato; antennis medio corpore vix brevioribus; prothorace brevi, lateribus arcuatim convergentibus, vix perspicue punctulato, lateribus utrinque postice leviter impressis, basi subsulcatis, angulis posticis subobtusis, anticis acutis; scutello lævi, triangulari; elytris apice obtusis, irregulariter subseriatim punctatis, lateribus obsolete plicatulis. — Bou-Saada (R. Oberthur).

Ressemble beaucoup à la *C. afra*, mais plus oblongue, avec les élytres moins courtes, moins brusquement arrondies, presque unies, sans intervalles un peu convexes, les points sont plus fins, les articles des antennes sont aussi plus allongés; enfin la coloration est d'un noir qui ne se retrouve pas chez l'*afra*.

CATALOGUE
DES MAMMIFÈRES VIVANTS ET FOSSILES

Par le Dr E.-L. TROUËSSART

*Avec la collaboration de M. Marius AUBERT, préparateur
au Musée de Marseille.*

AVERTISSEMENT

POUR SERVIR D'INTRODUCTION A L'ORDRE DES INSECTIVORES

Avec l'ordre des INSECTIVORES commence la partie vraiment originale de notre *Catalogue* : il n'existe pas, en effet, de Monographie moderne de cet ordre, et toutes celles qui ont été publiées jusqu'à ce jour sont de beaucoup au-dessous du niveau de la science.

Peu de groupes, cependant, ont subi, depuis dix ou vingt ans plus de changements que celui-ci, tant par suite de la découverte de plusieurs types absolument nouveaux, qu'en raison des travaux nombreux qui ont fait connaître leur organisation intime et ont conduit à modifier complètement l'ancienne classification de cet ordre et les rapports des divers types entre eux.

Prenant pour base de notre travail les recherches les plus récentes, nous nous sommes efforcés de présenter un tableau exact et complet de cet ordre, — autant, du moins, que le comporte le cadre restreint de notre synopsis. — Nous avons la conviction que cet *index*, si modestes que soient sa forme et ses prétentions, sera sérieusement utile aux naturalistes et pourra servir d'étude préparatoire pour les *Monographies*, beaucoup plus élaborées et basées sur des matériaux originaux, qui nous sont promises, dans un avenir plus ou moins prochain, par M. Elliot Coues, pour les insectivores vivants de l'Amérique du Nord, et par M. G.-E. Dobson pour ceux de l'Ancien monde.

La classification que nous avons adoptée pour les Insectivo-

res actuels est basée sur les travaux de M. M. St-George Mivart, Peters, Brandt, Gill, Alph. Milne Edwards et d'autres encore. — Dans l'intercalation des genres fossiles, nous avons reproduit, sauf des modifications de détail, la classification de M. E. D. Cope, dont les récentes découvertes, au Nouveau-Mexique et sur le versant occidental des Montagnes Rocheuses, ont jeté un jour tout nouveau sur les précédents travaux de Cuvier, de Blainville, de Pictet, de Pomel et de tant d'autres, relatifs aux Mammifères de l'époque Tertiaire.

Quel que soit le sort que l'avenir réserve à cette classification, — qui dans l'esprit même de son auteur ne peut être considérée que comme *provisoire* et susceptible d'être perfectionnée par les découvertes ultérieures de la Paléontologie, — on ne saurait lui refuser, du moins, ni l'originalité ni la rigueur. Nous en avons déjà indiqué les principaux traits dans l'introduction générale placée en tête de ce *Catalogue*. Si nous l'avons adoptée, c'est qu'elle nous paraît résumer le mieux l'état de la science au sujet des rapports naturels des divers types fossiles qu'il s'agissait de classer.

Ballotés tour à tour des *Pachydermes* aux *Lémuriens*, — des *Ongulés* aux *Onguiculés*, — ou des *Marsupiaux* aux *Carnivores monodelphes*, — ces animaux mieux étudiés et mieux connus, depuis que leurs débris sont devenus plus nombreux dans les collections paléontologiques, montrent entre eux de telles ressemblances, qu'il est impossible de ne pas les rapprocher dans un même ordre. En outre, ils se relient aux insectivores actuels par un certain nombre de types intermédiaires que l'on ne peut éloigner ni des uns ni des autres, ce qui a décidé M. Cope à distinguer seulement un certain nombre de *sous-ordres* dans le grand ordre des *Insectivora* ou *Bunotheria*.

Pour les naturalistes qui ne voudraient pas accepter la classification de M. Cope et l'introduction de ces types fossiles dans l'ordre des Insectivores, il nous semble qu'il n'y a pas d'autre alternative que d'en former un ordre à part, — intermédiaire aux *Didelphes* et aux *Monodelphes*, — conformément aux idées de Laurillard et plus récemment de M. Gaudry, — ordre auquel

on pourrait appliquer le nom de SUBDIDELPHIA, proposé par M. Aymard. Mais ce n'est là qu'un moyen d'é luder ou de tourner la question, qui ne pourra être résolue que du jour où de nouvelles découvertes paléontologiques nous fourniront quel qu'indice du véritable mode de développement de ces *subdidelphes* supposés, et cette classification ne nous paraît pas plus naturelle que celle de M. Cope.

Quoiqu'il en soit, nous avons dû intercaler dans cet ordre un grand nombre de types fossiles décrits récemment d'après des débris souvent fort incomplets, et d'ailleurs d'une façon tellement succincte qu'il est impossible de s'en faire une idée précise. Tels sont en particulier les genres nombreux proposés, depuis six ans, par M. Marsh et caractérisés en trois ou quatre lignes, sans que ces descriptions soient accompagnées de figures qui puissent suppléer à leur insuffisance. On conçoit que dans de telles conditions ces genres ne puissent être classés qu'à titre *tout à fait provisoire*.

Pour compléter ces explications préliminaires, qui nous ont semblé indispensables, nous donnons ci-après un *Tableau des Familles et Sous-Familles*, disposées en *Séries parallèles*, et qui permettra de saisir dans son ensemble et d'un seul coup d'œil notre classification des *Insectivores*.

Nous ferons remarquer que, grâce à la méthode des *Séries parallèles*, nous avons pu former dans le Sous-Ordre des *Insectivores actuels* (INSECTIVORA VERA), deux séries (*Stirps A et Stirps B*), dans chacune desquelles les types *marcheurs* (*Erinaceus, Centetes*), — *nageurs* (*Myogale, Potamogale*), — et *fouisseurs* (*Talpa, Chrysochloris*), se correspondent parfaitement, tout en étant classés selon leurs affinités naturelles. — On sait que l'étude des caractères internes, considérés avec raison, aujourd'hui, comme les plus importants, a conduit à classer ces genres dans des familles et même des tribus différentes, contrairement à l'ancienne division classique des *Insectivores* en trois grands genres Linnéens : ERINACEUS, — SOREX, — et TALPA, — érigés par les auteurs systématiques en autant de familles prétendues *naturelles*, et dans chacune desquelles les

types précédemment cités étaient réunis deux à deux, d'après la seule inspection de ces formes extérieures, qui ne sont que le résultat d'une adaptation superficielle au milieu ambiant et aux habitudes spéciales que nécessite un genre de vie commun.

Cette division des Insectivores actuels en deux séries parallèles présente aussi l'avantage de mettre en évidence la distribution géographique propre à chacun des groupes que nous distinguons sous le nom de « *Stirps* ». Tous les types réunis dans la série intitulée *Stirps B* (c'est-à-dire les *Tanrecs*, *Solénodontes*, *Potamogales* et *Chrysochlores*, qui présentent dans leur anatomie tant de points de ressemblance), sont confinés au Sud du Tropique du Cancer; — tandis que les types de la 1^{re} série (*Stirps A*), semblent propres à l'Hémisphère Boréal, d'où ils se sont propagés, exceptionnellement, de proche en proche, au sud de l'Equateur et jusque dans l'Afrique Australe. Ces deux types paraissent s'exclure mutuellement dans toutes les régions zoologiques, excepté à Madagascar, au Cap et sur la côte Ouest d'Afrique: et cette exception, qui s'explique par des conditions géologiques particulières, est de même nature que celle qui réunit dans une même faune, — en Amérique, au Nord de l'isthme de Panama, — les *Insectivores Monodelphes* et les *Insectivores Didelphes* bien que ce dernier type exclue absolument le premier de toutes les autres régions zoologiques où il existe, notamment de l'Amérique méridionale et de l'Australie.

D^r T

TABLEAU SYNOPTIQUE

DES FAMILLES ET SOUS-FAMILLES DES INSECTIVORES

VIVANTS ET FOSSILES.

ORDO IV. — INSECTIVORA

[SEU BUNOTHERIA, VEL BESTIÆ, AUCTORUM].

SUBORDO I. MESODONTA.

Tribus 1. Dermoptera.

Fam. I. — GALEOPITHECIDÆ.

Trib. 2 †. Protolemures

Fam. II †. ADAPIDÆ.

1 †. Omomynæ.

2 †. Adapinæ.

3 †. Hyopsodinæ.

Fam. III †. NOTHARCTIDÆ.

1 †. Notharctinæ.

SUBORDO II †. CREODONTA.

(*Subdidelphia*, Aymard)

Tribus 1. † Creodonta.

Fam. [IV] †. ARCTOCYONIDÆ.

1 †. Ambloctoninæ.

2 †. Oxyæninæ.

3 †. Arctocyoninæ.

4 †. ? Diacodontinæ.

SUBORDO III. INSECTIVORA (VERA).

STIRPS A. ORBIS BOREALI.

Tribus 1, Tupaiæda.

Fam. V. TUPAIDÆ.

Fam. VI. MACROSCOLIDÆ.

1. Macroscelinæ.

2. Rhynchocyoninæ.

Tribus 2. Erinacoïdea

Fam. VII. ERINACEIDÆ.

1. Gymnurinæ.

2. Erinaceinæ.

Tribus 3. Soricoïdea.

Fam. VIII. SORICIDÆ.

1. Soricinæ.

Fam. IX. TALPIDÆ.

1. Myogalinæ.

2. Talpinæ.

STIRPS B. ORBIS AUSTRALI.

Tribus 4. Centetoïdea.

Fam. X. CENTETIDÆ.

1. Centetinæ.

2. Solenodontinæ.

Fam. XI. POTAMOGALIDÆ

1. Geogalinæ.

2. Potamogalinæ.

Tr. 5. Chrysochloroïdea.

Fam. XII. CHRYSOCHLORIDÆ.

1. Chrysochlorinæ.

STIRPS C †. DEPERDITA.

Tribus 6 †. Lepticoïdea.

Fam. XIII †. LEPTICTIDÆ.

1 †. Centetodontinæ.

2 †. Leptictinæ.

3 †. Herpetotherinæ.

4 †. Esthonychæ.

SUBORDO IV †. TILLODONTA

Fam. XIV †. TILLOTHERIDÆ.

SUBORDO V †. TÆNIODONTA.

Fam. XV †. ECTOGANIDÆ.

SYNOPSIS SYSTEMATICUS ET GEOGRAPHICUS MAMMALIUM

TAM VIVENTIIUM QUAM FOSSILIIUM

Cohors II. SECUNDATES

Ordo IV. INSECTIVORA (*)

SEU BUNOTHERIA, *Cope*; BESTIÆ, L. (partim), *Bp.*, *Schlegel* et *Auct.*Subordo I. MESODONTA, *Cope*.Tribus 1. DERMOPTERA, *Auct.*

FAMILIA I. GALEOPITHECIDÆ.

Subfamilia I. Galeopithecinae.

240. GALEOPITHECUS, *Pallas*, 1780.Lemur, p., *Storr*, *Shaw* (nec *Linn*), 1780;Galeolemur, *Lesson*; *Colugo*, *Gray*.737. volans, *Shaw*, *Zool.* 1, pl. 38; *Storr*, in *Linn.* Asie Sud-Est
Edit. 12, 1, p. 45, 5; et Malaisie.*Pallas*, *Act. Petrop.* 4 pl. 7, 8; *Schreb.*
Saug., 307;*Audeb.*, *Makis*, pl. 1; *Schlegel*, *Handl.*,
pl. 1, fig. 12;*Gervais*, *Mamm.* I, p. 180, fig.rufus, *E. Geoff. et Cuv.*a. ternatensis, *E. Geoff.*; *Seba*, *Thes.*, pl. 58,
f. 2, 3; *Encycl.*, pl. 22, f. 1.b. variegatus, *E. Geoff. et Cuv.*, *Audeb. Makis*,
pl. 2; *Schreb.*, *S.*, 307, D.Temminckii, *Waterh.*c. undatus, *Wagner*; *Pallas*, *loc. cit.*, pl. 7
(juv.).marmoratus, *Temm.*d. colugo, *Fitzing.*; (*Vespertilio admirabilis*),*Buntius*, *Hist. Nat.*, fig. p. 69; *Griffith*,*Animal Kingd.*, I, p. 158, fig.Birmanie, Mergui.
Tenasserim.

Siâm.

Malacca.

Ile Poulo-Pinang.

Sumatra.

Bornéo, Java.

Banka.

Basilan.

Java.

Timor?

(*) A partir de cet ordre, et sur la demande de plusieurs naturalistes, nous donnerons, pour chaque espèce (autant que possible), une bibliographie plus complète que nous ne l'avons fait jusqu'ici, en indiquant non-seulement les figures, mais encore la description primitive de l'auteur avec la date.

Nous donnerons aussi la date de la publication des genres.

e. philippinensis, *Waterh.*, *P. Z. S.* 1838. p. 119. Philippines, Mindanao,
f. macrurus, *Temm.* (Animale fictitium). Bohol.

Tribus 2 †. PROTOLEMURES, *Nob.* (*)

Pachylemuridæ, *Filhol*; Lemuravidæ et

Limnotheridæ *Marsh.*

FAMILIA II. ADAPIDÆ.

Subf. I. Omomynæ.

241 †. OMOMYS, *Leidy*, 1869.

738 †. *Carteri*, *Leidy*, *Proc. Ac. Nat. Sc. Philad.*, † Eocène des Etats-
 1869, p. 63; *Ext. Fauna of Dakota and Nebraska*, Unis, Wyoming.
 1869, pl. 29, fig. 13, 14.

242 †. GALERIX, *Pictet* (ex *Pomel*), 1853.

Galerix, p., *Pomel*, 1848; *Viverra*, p., *Blainv.*,
Gerv.

739 †. *viverroïdes*, *Pomel*, *Bibl. univ. de Genève*, † Miocène de France,
Archiv., IX, 1848, p. 164; Sansan (Gers).

Pictet, *Paléontol.*, 2^e Ed., 1853, p. 171;
 pl. 1, 5, 7.

exilis, *Blainv.* (*Viverra*); *Ostéogr.* II; *Viverr.*,
 p. 73, pl. 13.

740 †. *magnus*, *Pomel*, *loc. cit.*, p. 164; *Pictet*, † Miocène de France.
loc. cit., p. 172.

243 †. PALÆACODON, *Leidy*, 1872.

A: PALÆACODON.

741 †. *verus*, *Leidy*, *Proc. Ac. Philad.*, 1872, † Eocène des Etats-
 p. 21; *Contrib. to the Ext. Faun. of West.* Unis, Wyoming.
Territ., 1873, pl. 6, fig. 46. † Eocène du Wyoming.

742 †. *vagus*, *Marsh*, *Am. Journ. of Scienc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
 1872, *separata*, p. 34.

244 † B. EURYACODON, *Marsh*, 1872.

743 †. *lepidus*, *Marsh*, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
 1872, *separata*, p. 33.

(*) Les G. 75, 76, 88, 89, 90, précédemment placés parmi les *Prosimiæ*, ont été complé-
 tement remaniés, et doivent être transportés dans la présente Tribu. Ces divers Genres appartiennent
 tous aux *Mesodonta*; en effet, M. Cope a démontré que, chez ces animaux, le pouce n'était
 pas opposable: ce ne sont donc pas des *Quadrumanes*, ni par conséquent des *Lémuriens*
 (*Prosimiæ*). — Supprimez ces Genres (dans les *Prosimiæ*), comme faisant double emploi avec les
 G. 248, 249, 250, 252, 253, ci-après indiqués.

(Revue et Magasin de Zoologie, 1879).

245 †. MICROSYPUS, *Leidy*, 1872.Limnotherium, p., *Marsh*, 1871.

A. MICROSYPUS.

744 †. **elegans**, *Marsh.*, *Am. Journ. of Sc.*, II, † Eocène du Wyoming.
1871, p. 44; *Separ.*, p. 12.*gracilis*, *Leidy*, *Proc. Ac. Phil.* 1872, p. 20;
Contr. to the Ext. F. of West. Territ., 1873,
pl. 6, f. 14, 17.246 †. B. MICROSUS, *Leidy*, 1870.745 †. **cuspidatus**, *Leidy*, *Proc. Ac. Phil.* 1870, † Eocène du Wyoming.
p. 113; *Contr. to the Ext. F.*, 1873, pl. 6, f. 10, 11.Subf. 2. **Adapinæ.****247 †. PANTOLESTES**, *Cope*, 1872.Notharectus, p., *Cope*.746 †. **chacensis**, *Cope*, *Cat. Sys. Vert. New-* † Eocene des Etats-
Mexico, 1875, p. 15; *id.* Unis, Nouveau-Mexi-
Final Report of Surv. West of 100 Merid., que.*t. IV, Paleont.*, 1877, pl. 45, fig. 17.747 †. **longicaudus**, *Cope*, *Annual Report U. S.* † Eocène du Wyoming.
Geol. Surv. for 1872, p. 549; *Paleont. Bull.* n° 2,
1872, p. 2.**248 †. ADAPIS**, *G. Cuv.*, 1822.

A. ADAPIS.

Leptadapis, *Gerv.*, 1877.748 †. **parisiensis**, *G. Cuv.*, *Oss. Foss.*, 1823, † Eocène de France,
t. III, 2^e Ed., 265; *De Blainv., Ostéogr. (G. Ano-* Paris - Montmartre,
ploth.), pl. IX, fig. France S., Quercy,
(Lot).*a. magnus*, *Filhol*, *Ann. des Sc. Geol.*, 1876,
p. 18, pl. 7, 8.249 †. B. APHELOTHERIUM, *Gerv.*, 1859.*Paleolemur*, *Delfortrie*, 1873.749 †. **Duvernoyi**, *Gerv.*, *Zool. et Pal. Fran-* † Eocène de France,
çaise, 2^e Ed., 1859, pl. 34, 55; *Pictet, Pal.* I, p. 339. Paris - Montmartre.
Gaudry, Ench. du Monde Anim., 1878, p. France S., Beduer,
224, 225, fig. (Lot, Vaucluse).*Betillei*, *Delfort.*, *C. R. Acad. Sc. Paris*, 1872,
t. 77, p. 64; *Act. Soc. Linn. Bordeaux*,
1873, t. 29.

- 250** †. *C. PLESIADAPIS*, Gerv., 1877.
- 750 †. **tricuspidens**, Gerv., *Journal de Zoologie*, 1877, p. 76. Lemoine, *Bull. Soc. Hist. Nat. de Reims*, 1878, p. 98, pl. 2, fig. 4, 5, 13. heruensis, Nob. ex Gerv. (suprà). † Eocène de France Est, Berru, près de Reims (Marne).
- 751 †. **remensis**, Lemoine, 1879. † Eocène de France, (Marne).
- 752 †. **minimus**, Lemoine, 1879. † Eocène de France, (Marne).
- 753 †. **crassicuspidens**, Lemoine. *Bull. Soc. H. N. de Reims*, 1878, p. 102, pl. 2, fig. 6. † Eocène de France, (Marne).
- 754 †. **curvicuspidens**, Lemoine, *loc. cit.*, 1878, p. 101, pl. 2, fig. 9, 10, 11. † Eocène de France, (Marne).
- 755 †. **recticuspidens**, Lemoine, *loc. cit.*, 1878, p. 103, pl. 2, fig. 7, 8. † Eocène de France, (Marne).
- 251** †. **MICROCHÆRUS**, S. Wood, 1845.
- 756 †. **erinaceus**, S. Wood, *Lond. Geolog. Journ.*, I, 1845, fig.; *De Blainv., Ostéogr.*, t. IV (G. Anopl.), p. 119, pl. IX, fig. † Eocène d'Angleterre.
- 252** †. **CÆNOPITHECUS**, Rutimeyer, 1862.
- 757 †. **lemuroïdes**, Rutim., *Schw. Ges. Nat. Denkschr.*, 19, 1862, fig. † Eocènes sup. de Suisse.
- 253** †. **NECROLEMUR**, Filhol, 1873.
(= 266, fide Cope).
- 758 †. **antiquus**, Filhol, *C. R. Ac. Sc. Paris*, 1873, t. 77, p. 1111; *Ann. des Sc. Geol.*, 1876, p. 55. † Eocène de France S., (Quercy (Lot)).
- 254** †. **TOMTHERIUM**, Cope, 1872.
A. PELYCODUS, Cope, 1875.
Prototomus, p. Cope, 1874.
- 759 †. **Jarrovi**, Cope, *Rep. Vert. Foss. New-Mexico*, 1874, p. 14; *Annual Report, id.*, 1874, p. 126; *Syst. Cat. id.* 1875, p. 13; *Final Report of Surv. West of 100 mer.*, 1877, pl. 39, f. 17-18; pl. 40, f. 1-15. † Eocène des Etats-Unis, Nouveau-Mexique.
- 760 †. **frugivorum**, Cope, *Syst. Cat. Vert. Foss. N.-Mexico*, 1875, p. 14; *Final Report, id.*, 1877, p. 144, pl. 39, f. 16. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 761 †. **angulatum**, Cope. *Syst. Cat.*, id. 1875, p. 14; *Final Report, id.*, 1877, p. 144, pl. 39, f. 15. † Eocène du Nouveau-Mexique.

- 255** †. *B. TOMITHERIUM*, Cope.
Limnotherium, p., Marsh. 1871.
- 762** †. *rostratum*, Cope, *Pal. Bull.* n° 3, 1872, p. 3. + Eocène des Etats-
affine, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*: IV, 1872; Unis, Wyoming.
separata, p. 14.
- 763** †. *tutum*, Cope, *Final Report of Surv. West* † Eocène du Nouveau-
of 100 mer., 1877, p. 141, pl. 39, f. 19; pl. 40, f. Mexique.
16-25.
- 764** †. *tyrannus*, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, II, † Eocène du Wyoming.
1871; *separata*, p. 11.
- 256** †. *C. THINOLESTES*, Marsh, 1872.
- 765** †. *anceps*, Marsh. *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
1872; *separata*, p. 13.
- 257** †. *D. TELMATOLESTES*, Marsh, 1872.
- 766** †. *crassus*, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
1872; *separ.*, p. 14.
- 258** †. *MESACODON*, Marsh, 1872.
- 767** †. *speciosus*, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
1872; *separata*, p. 20.
- 259** †. *HEMIACODON*, Marsh, 1872.
- 768** †. *gracilis*, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
1872; *separ.*, p. 21.
- 769** †. *nanus*, Marsh, *loc. cit.*, 1872; *separ.*, p. 21. † Eocène du Wyoming.
- 770** †. *puillus*, Marsh, *loc. cit.*, 1872; *separ.*, † Eocène du Wyoming.
p. 22.
- 260** † *SARCOLEMUR*, Cope, 1875.
Lophiotherium, p., et Antiacodon, p., Cope
(*antea nec Marsh*);
Hyopsodus, p., Cope (*nec Leidy*).
- 771** †. *crassus*, Cope, *Syst. Cat. Vert. Foss. New-* † Eocène des Etats -
Mexico, 1875, p. 57; *Final Report of Survey* Unis, Nouveau-Mexi-
West. of 100 m., 1877, p. 149, pl. 45, fig. 16. que.
- 772** †. *furcatus*, Cope, *Palæont. Bull.* n° 12, 1873, † Eocène du Wyoming.
p. 2; *Proc. Acad. Sc. Phil.*, 1875, p. 255; *Annual*
Report U. S. Geol. Surv. for 1872, p. 600.
- 773** †. *mentalis*, Cope, *Syst. Cat. Vert. Foss. New-* † Eocène du Nouveau-
Mexico, 1875, p. 17; *Final Report, id.*, 1877, p. Mexique.
149, pl. 45, f. 15.

774 †. **pygmœus**, Cope, *Pal. Bull.* n° 1, 1872, p. 6; † Eocène du Wyoming.
Annual Rep. U. S. Geol. Surv. for 1872, p. 608.

Subf. 3. **Hyopsodinae.**

261 †. **HYOPSODUS**, Leidy, 1870.

Esthonyx, p., et *Microsyops*, p., Cope.

775 †. **paulus**, Leidy, *Proc. Ac. Sc. Philad.*, 1870, † Eocène des Etats-
p. 110; *Annual Report U. S. Geol. Surv. for Unis, Wyoming.*
1872, p. 363; *Contr. to the Ext. Faun. West.*
Territ., 1873, pl. 6, f. 1-9, 18-22.

776 †. **vicarius**, Cope, *Palæont. Bull.*, n° 12, 1873, † Eocène du Wyoming.
p. 1.

777 †. **miticulus**, Cope, *Syst. Cat. Vert. Foss.* † Eocène du Nouveau-
New-Mexico, 1875, p. 18; *Report Vert. Foss. id.*, Mexique.
1874, p. 8; *Final Report, id.*, 1877, p. 150, pl. 45,
f. 10-12.

778 †. **gracilis**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, II, † Eocène du Wyoming.
1871; *separata*, p. 10.

779 †. **minusculus**, Leidy, *Contr. to the Ext.* † Eocène du Wyoming.
Faun. West. Territ., 1873, p. 81, pl. 27, f. 5.

262 †. **STENACODON**, Marsh, 1872.

780 †. **rarus**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, 1872; † Eocène du Wyoming.
separata, p. 18.

263 †. **MENOTHERIUM**, Cope, 1874.

Laopithecus, Marsh, 1875.

781 †. **lemurinum**, Cope, *Bull. U. S. Geol. Surv.*, † Miocène du Colorado,
n° 7, 1874, p. 25; *Annual Report U. S. Geol. Surv.*
for 1873, p. 510.

robustus, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IX, 1875, Nebraska.
p. 240.

264 †. **LEMURAVUS**, Marsh, 1875.

782 †. **distans**, Marsh, *Am. Journ. of Science*, † Eocène du Wyoming.
IX, 1875, p. 239.

265 †. **APHELISCUS**, Cope, 1875.

Prototomus, p., Cope (anteà).

783 †. **insidiosus**, Cope, *Report on the Vert. Foss.* † Eocène du Nouveau-
New-Mexico, 1874, p. 14; *Syst. Cat., id.*, 1875, p. Mexique.
17; *Final Report, id.*, 1877, p. 147.

266 †. **ANAPTOMORPHUS**, *Cope*, 1872.

Antiacodon, *Marsh*, 1872; Washakius, *Leidy*,
1873; Necrolemur, *Filhol*, 1873.

784 †. **æmulus**, *Cope. Palæont. Bull.* n° 8, 1872, † Eocène du Wyoming.
p. 1; *Annual Report U. S. Geol. Surv. for 1872*,
p. 549.

venustus, *Marsh, Am. Journ. of Sc.* IV, 1872,
separ., p. 19.

785 †. **insignis**, *Leidy, Contr. to the Ext. Fauna* † Eocène du Wyoming.
West. Territ. 1873, p. 122, pl. 27, f. 3, 4.

267 † ? **BATHRODON**, *Marsh*, 1872.

786 †. **typus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, IV, 1872, † Eocène du Wyoming.
separ., p. 19.

787 †. **annectens**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming.
1872, *separ.*, p. 20. (*)

FAMILIA III. **NOTHARCTIDÆ.**

Limnotheridæ, p., *Marsh*.

Subf. 1. **Notharctinæ.**

268 †. **NOTHARCTUS**, *Leidy*, 1870.

788 †. **tenebrosus**, *Leidy, Proc. Ac. Sc. Philad.*, † Eocène du Wyoming.
1870, p. 114; *Contr. to the Ext. Fauna West.*
Territ., 1873, p. 86, pl. 6, f. 36, 37.

269 †. **OPISTHOTOMUS**, *Cope*, 1875.

769 †. **astutus**, *Cope, Syst. Cat. Vert. Foss. New-* † Eocène du Nouveau-
Mexico, 1875, p. 16; *Final Report, id.*, 1877, p. Mexique.
152, pl. 49, f. 9.

790 †. **flagrans**, *Cope, Syst. Cat., id.*, 1875, p. 16; † Eocène du Nouveau-
Final Report, id., 1877, p. 152, pl. 45, fig. 8. Mexique.

791 †. **Munieri**, *Lemoine*, 1879. † Eocène de France E.,
(Marne).

(*) Les genres HIPPOSYUS et HADROHYUS (*Leidy*), PHENACODUS et PITHECISTES (*Cope*), HOMAGODON (*Marsh*), etc., que l'on a quelquefois introduits dans le Sous-Ordre des *Mesodonta*, seront placés dans les *Ongulés* (UNGULATA), auxquels ils se rattachent plus intimement par ceux de leurs caractères connus jusqu'à ce jour. — D'après une communication récente de M. Cope (*in litteris*), le G. 253. NECROLEMUR (*Filhol*), serait identique au G. 266. ANAPTOMORPHUS (*Cope*), qui a la priorité.

Subordo II. CREODONTA, *Cope*.

Subdidelphia, *Aymard*.

FAMILIA IV. ARCTOCYONIDÆ.

Subf. 1. Ambloctoninæ.

[Familia : Ambloctonidæ, *Cope*].

270 †. **AMBLOCTONUS**, *Cope*, 1875.

792 †. **sinosus**, *Cope*, *Syst. Cat. Vert. Eocène* † Eocène des Etats-
New-Mexico, 1875, p. 7, 8; *Final Report of Surv.* Unis, Nouveau-Mexi-
West of 100 merid., 1877, p. 91, pl. 33. que.

271 †. **PALŒONICTIS**, *Blainv.*, 1841.

793 †. **gigantea**, *Blainv.*, *Osteogr. II, G. Viverra*. † Eocène de France E.,
p. 76, pl. 13; *Gaudry, Ench. du Monde Anim.*, (Oise, Aisne).
1878, fig. 11.

272 †. **PROVIVERRA**, *Rutimeyer*, 1862.

Cynohyænodon, *Filhol*, 1876. = 275, fide *Cope*.

794 †. **sp.**, *Rutimeyer*, *Schw. Ges. Nat. Densch.*, v. † Eocène de Suisse.
19, 1862.

795 †. **Cayluxi**, *Filhol. Ann. des Sc. Geol*, 1876. † Eocène de France S.,
p. 7; *Gaudry, Ench. du M. An.* 1878, fig., p. 20, 21. Quercy (Lot).

795 bis †. **Minor**, *Filhol, loc. cit.*, p. 28. † Quercy.

Subf. 2. Oxyœninæ.

[Familia : Oxyœnidæ, *Cope*].

273 †. **OXYCENA**, *Cope*, 1874.

796 †. **forcipata**, *Cope*, *Report on Vert. Foss.* † Eocène du Nouveau-
New-Mexico, 1874, p. 12; *Annual Report, id.*, Mexique.
1874, p. 124; *Final Report, id.*, 1877, p. 105, pl. 35,
f. 7-12; pl. 36; pl. 37, f. 1-5.

797 †. **lupina**, *Cope*, *Report, id.*, p. 11; *Annual* † Eocène du Nouveau-
Report, id., p. 123; *Final Report, id.*, p. 101, pl. Mexique.
34, f. 14-37; pl. 35, f. 1-4.

798 †. **morsitans**, *Cope*, *Report, id.*, p. 12; *Annual* † Eocène du Nouveau-
Rep., id., p. 124; *Final Report, id.*, p. 95, 98; Mexique.
pl. 34, f. 1-13.

274 †. **PACHYCENA**, *Cope*, 1874.

799 †. **ossifraga**, *Cope*, *Report on Vert. Foss.* † Eocène du Nouveau-
New-Mexico, 1874, p. 13; *Annual Report, id.*, p. Mexique.
125; *Final Report, id.*, 1877, p. 94; pl. 39, f. 10.

275 †. **STYPOLOPHUS**, Cope, 1872, 1877.

Prototomus, p., et Triacodon, p., Cope (anteà),
nec Marsh.; = 272, fide Cope.

- 800 †. **hians**, Cope, *Final Report of Surv. West of 100 mer.*, 1877, p. 118, pl. 38, f. 12-20. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 801 †. **strenuus**, Cope, *Syst. Cat. Vert. New-Mexico*, 1874, p. 10; *Final Report, id.*, 1877, p. 117, pl. 39, f. 11. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 802 †. **insectivorus**, Cope, *Palæont. Bull. n° 2*, 1872, p. 1; *Proc. Am. Philos. Soc.*, XII, 1872, p. 469; *Annual Report U. S. Geol. Surv. for 1872*, p. 559. † Eocène du Wyoming.
- 803 †. **pungens**, Cope, *Pal. Bull. n° 2*, 1872, p. 1; *Proc. Am. Phil. Soc., l. c.*, p. 466; *Ann. Rep. l. c.*, p. 559. † Eocène du Wyoming.
- 804 †. **brevicalcaratus**, Cope, *Pal. Bull. n° 3*, 1872, p. 2; *Proc. Am. Phil. Soc., l. c.* p. 470; *Annual Rep. l. c.*, p. 560. † Eocène du Wyoming.
- 805 †. **aculeatus**, Cope, *Pal. Bull. n° 1*, 1872, p. 1; *Proc. Am. Phil. Soc., l. c.*, p. 464; *Annual Report, loc. cit.*, p. 642. † Eocène du Wyoming.
a. multicuspis, Cope, *Syst. Cat., l. c.*, p. 10; *Final Report, id.*, p. 116, pl. 39, f. 12-14. † Eocène du N.-Mexique.
- 806 †. **secundarius**, Cope, *Syst. Cat., l. c.*, p. 9; *Final Report, id.*, p. 115. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 807 †. **viverrinus**, Cope, *Report on Vert. Foss. New-Mexico*, 1874, p. 13; *Final Report, id.*, 1877, p. 112, pl. 38, f. 1-11. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 808 †. **palæonictides**, Lemoine, 1879. † Eocène de France (Marne).
- 276** †. **HYCENODICTIS**, Lemoine, 1879.
- 809 †. **Filholi**, Lemoine, 1879. † Eocène de France (Marne).
- 277** †? **PATRIOFELIS**, Leidy, 1870.
- 810 †. **ulta**, Leidy, *Proc. Ac. Sc. Philad.*, 1870, p. 10; *Annual Report U. S. Geol. Surv.* 1871, p. 355; *Contrib. to the Ext. Fauna of West. Territ.*, 1873, p. 114, pl. 2, f. 10. † Eocène des Etats-Unis, Wyoming.

278 †. PTERODON, *Blainv.*, 1841.

Hyænodon, p., *Pictet et Auct.* (*); *Dasyurus* ?
p., *G. Cuv.*

- 811 †. **parisiensis**, *Blainv.*, *Ostéogr.*, II, *G. Sulfursus*, p. 48, pl. 12, fig.; *Gaudry*, *Ench. du M. An.* 1878, fig. 5, 6. † Eocène de France, Paris - Montmartre
Vaucluse.

« Thylacine des patrières, » *G. Cuv.*, 1828.

dasyuroïdes, *Gerv.*, *Pictet*, *Gaudry et Auct.*

279 †. TAXOTHERIUM, *Blainv.*, 1841.

Hyænodon, p., *Laurill. et Auct.*; *Nasua*, p.,
G. Cuv.

- 812 †. **parisiense**, *Blainv.*, *Ostéogr.*, II, *loc. cit.* † Eocène de France, Paris-Montmartre.
p. 55, pl. 12 et 17.

parisensis, *G. Cuv.* (*Nasua*), *Oss. Foss.* 2^e *Ed.*,
1825, p. 269-271, pl. 69, f. 2, 3, 4.

Coquandi et Cuvieri, *Pomel*; *niceensis* (*Taxo-* †
xylum), *Keferst.* †
Vaucluse.

- 813 †. **sp.**, *Blainv.*, *Ostéogr.*, II, *l. c.*, p. 72, pl. 16, † Eocène de Paris-
fig. d. †
Montmartre.

Canis (*Vulpes*) sp. ? *Blainv.*

- 814 †. **Requieni**, *Gerv.* † Eocène de France
(Gard).

a. minor, *Gerv.* † Eocène de France
(Vaucluse).

280 †. LIMNOCYON, *Marsh*, 1872.

- 815 †. **verus**, *Marsh*, *Am. Journ. of Science*, IV, † Eocène des Etats-
1872; *separata*, p. 6. †
Unis, Wyoming.

- 816 †. **riparius**, *Marsh*, *Am. Journ. of Sc.*, *loc. cit.*, *sep.*, p. 11. † Eocène du Wyoming.

- 817 †. **agilis**, *Marsh*, *Am. Journ. of Sc.*, *l. c.*; † Eocène du Wyoming.
sep., p. 11.

281 †. THINOCYON, *Marsh*, 1872.

- 818 †. **velox**, *Marsh*, *Am. Journ. of Sc.*, IV, 1872; † Eocène du Wyoming.
sep., p. 12.

(*) Le *G. Hyænodon* (*Laiz. et de Parieu*), se rattache aux véritables *CARNIVORA*, parmi lesquels il sera placé.

Subf. 3. **Arctocyoniinæ.**Familia : Arctocyonidæ, *Cope*.**282 †. ARCTOCYON**, *Blainv.*, 1841.Palæocyon, (*Blainv.* (anteà), nec *Lund*).

819 †. **primævus**, *Blainv.*, *Ostéogr.* II, *G. Subur-* † Eocène de France, La
sus, p. 73, pl. 13; *Gaudry*, *Enchain. du M. Anim.*, Fère (Aisne).
 1878, p. 22, fig. 16.

820 †. **Gervaisii**, *Lemoine*, *Bull. Soc. Hist. Nat.* † Eocène de France
de Reims, 1878, p. 95, 96, pl. 1, fig. 2. (Marne).

821 †. **Dueilii**, *Lemoine*, *Bull. Soc. H. N. de Reims*, † Eocène de la Marne.
l. c., p. 97, pl. 1, f. 3.

283 †. GALETHYLAX, *Gervais*, 1859.Didelphis, p., *Gerv.* (anteà), *Pictet et Auct.*

822 †. **Blainvillei**, *Gerv.*, *Zool. et Pal. Française*, † Eocène de France,
 2^e Ed., 1859, p. 264. Paris-Montmartre.

284 †. DIDYMICTIS, *Cope*, 1875.Limnocyon, p., *Cope* (anteà), nec *Marsh*.

823 †. **protenus**, *Cope*, *Report on Vert. Foss.* † Eocène des Etats-
New-Mexico, 1874, p. 15; *Annual Report, id.*, Unis, N.-Mexique.
 1874, p. 126; *Syst. Cat., id.*, 1875, p. 11; *Final*
Report, id., 1877, p. 123, pl. 39, f. 1-9.

285 †. MIACIS, *Cope*, 1872.Viverravus, *Cope* (anteà), *Uintacyon*, *Leidy*,
 1872.

824 †. **parvivorus**, *Cope*, *Pal. Bull.* n° 3, 1872, † Eocène du Wyoming.
 p. 3; *Proc. Am. Phil. Soc.*, XII, 1872, p. 471;
Annual Report U. S. Geol. Surv. for 1873, p. 530.

825 †. **sp.**, *Lemoine*, 1879. † Eocène de France,
 Est.

826 †. **edax**, *Leidy*, *Proc. Ac. Sc. Philad.* 1872, † Eocène du Wyoming.
 p. 277; *Contr. to the Ext. Fauna West. Territ.*,
 1873, p. 118, pl. 27, f. 6-10.

827 †. **vorax**, *Leidy*, *Proc. Ac. Sc. Phil.* 1872, † Eocène du Wyoming.
 p. 277; *Contr. to the Ext. F. W. Terr.*, l. c.,
 p. 130, pl. 27, f. 11-13.

285 bis †. VIVERRAVUS, Marsh, 1872.

828 †. **gracilis**, Marsh, *Am. Journ. of Science*, † Eocène du Wyoming. IV, 1872; *separ.*, p. 7.

286 †. HARPALODON, Marsh, 1872.

829 †. **sylvestris**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming. 1872; *separata*, p. 25.

830 †. **vulpinus**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, l. c.; † Eocène du Wyoming. *separ.*, p. 26.

287 †. ZIPHACODON, Marsh, 1872.

831 †. **rugatus**, Marsh, *Am. Journ. of Science*, † Eocène du Wyoming. IV, 1872; *separata*, p. 25.

288 †?. TRIACODON, Marsh, 1871.

832 †. **fallax**, Marsh, *Am. Journ. of Science*, II, † Eocène du Wyoming. 1871; p. 12; *separata*, p. 15.

833 †. **grandis**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, IV, † Eocène du Wyoming. 1872; *separata*, p. 32.

834 †. **nanus**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, l. c., † Eocène du Wyoming. *Sep.*, p. 33.

Subf. IV?. **Diacodontinæ**.**289 †. DIACODON**, Cope, 1875.

835 †. **alticuspis**, Cope, *Syst. Cat. Vert. Foss. New-Mexico*, 1875, p. 12; *Final Report of Survey West. of 100 mer.*, 1877, pl. 45, f. 19. † Eocène des Etats-Unis, Nouveau-Mexique.

836 †. **celatus**, Cope, *Syst. Cat. id.*, p. 12; *Final Report, id.*, p. 133, pl. 45, f. 20. † Eocène du Nouveau-Mexique.

Subordo III. INSECTIVORA (*Vera*).

Stirps A. Orbis Boreali.

Tribus 1. TUPAOÏDEA.

FAMILIA V. **TUPAIDÆ.**

Subf. 1. **Tupaïnæ.**

290. PTILOCERCUS, Gray, 1848.

837. **Lowii**, Gray, *Proc. Zool. Soc.* 1848, p. 24, pl. 2; *Wagner, Säug.*, 5, pl. 35; *Gerv., Mam.* I, fig. p. 229. Ile de Bornéo, Sarawak.

(*)

291. DENDROGALE, *Gray*, 1843; *Anderson*, 1878.

Tupaia, p., *Auct.*; *Hylogale*, p., *S. Müll.*

838. **murina**, *S. Müll.*, *Verhandl.*, 1839, 1, p. 167, Bornéo Ouest, Pontianak.
pl. 26, f. 5; *Gerv.*, *M. I.*, fig. p. 228; *Reich.*, f. 716;
Anderson, *Anat. and Zool. Research.*, 1878, p.
110, pl. 7, f. 18, 19, crâne.

839. **frenata**, *Gray*, *Ann. N. H.* 1860, 6, p. 217; Cochinchine,
Anderson, *Res.*, *loc. cit.*, p. 110, pl. 7, f. 20, 21, Cambodje.
crâne.

292. TUPAIA, *Raffles*, 1821.

Sorex glis, *Diard*, 1822; *Glisorex*, *Desmar.*
1822; *Hylogale et Hylogalea*, *Temm.*, 1824,
Cladobates, *F. Cuv.*, 1825.

840. **ferruginea**, *Raffles*, *Linn. Trans.*, 13, p. 256; Sumatra, Java, Bor-
Horsf., *Zool. Res.*, 3, fig.; *id.*, *Zool. Jav.*, fig.; néo, Singapoure,
F. Cuv., *Mam.*, II, fig. « Press »; *S. Müller*, *Ver- Poulo-Pinang, Ma-
handl.*, 1, p. 163, pl. 26, f. 3, pl. 27, f. 7-10; lacca, Birmanie, Pé-
Reich., *Raubth.*, f. 451. gou, Arrakan, Te-
nasserim, M^{ts} Kha-
sia.

Sorex glis, *Diard*, *Duvaucel*, *Asiat. Res.*, 14,
pl. 9.

tana, *Is. Geoff.*, *Belang. Voy.* p. 105; *Gerv.*,
M., 1, fig. p. 221.

841. **Ellioti**, *Waterh.*, *P. Z. S.*, 1849; *Ann. Nat.* Inde centrale, M^{ts} Sat-
Hist., 1850, p. 135; *Jerdon*, *Mammals of India*, pura, Madras, Ghâts
1867, p. 64; *Günther*, *P. Z. S.*, 1876, p. 425; *An- Orientaux, Ceylan?*
ders., *l. c.* p. 124.

842. **Belangeri**, *Wagner*, *Schreber*, *Säug. Suppl.*, Birmanie, Pégou, Te-
2, p. 42; « *Tupaia du Pégou*, » *Is. Geoff.*, *Belang.* nasserim, Arrakan,
Voy., p. 105, pl. 4. Sikkim, Darjiling,
Népal.

peguana, *Lesson*; *Jerdon*, *M. of Ind.*, p. 65;
Reich., 708.

ferruginea, *Var.*, *Blyth*, *Cat. Mus. Calcutta*,
240.

843. **chinensis**, *Anderson*, *Researches*, 1878, p. Yunan Ouest, Monts
129, pl. 7, f. 8-9. Kakh.

(*) *Quid?* : — 290 bis. **PITHECHEIRUS**, *F. Cuv.*, 1833.

837 bis. **melanurus**, *F. Cuv.*, *Mam.* fig.; *Mam.* 1 p. 275, fig. ? Java.

844. **javanica**, *Horsf.*, *Zool. Research.*, 1824, 3, Java, Bornéo, Sumatra, Philippines, Malacca, Sumatra ?
fig. ; *S. Müll.*, *Verh.*, 1, p. 165, pl. 26, f. 4, pl. 27, f. 11-16 ; *Reich.*, 451.
tana, juv., *Is. Geoff.*, *Belang. Voy.*, p. 105.
aa. malaccana, *Anderson, Res.*, p. 134, pl. 7, f. 16, 17, crâne.
Sorex-glis press, *F. Cuv.*, 1821, *Mam.* II, fig. « Cerps ou Banxring, »
845. **minor**, *Günther* ; *Proc. Zool. Soc.*, 1876, p. 425. Bornéo.
846. **tana**, *Raffles, Linn. Trans.* 1821, 13, p. 257 ; Sumatra ?
Horsf., *Zool. Res.* 3, fig. ; *id.*, *Zool. Jav.*, fig. ;
Reich., 450. —
a. tana, *Var. speciosa, Wagn.*, *Schreb. S. Suppl.* 2, p. 43, et 5, p. 525.
b. tana, *Var. chrysurus, Günther, P. Z. S.*, 1876, p. 425, pl. 36.
847. **nicobarica**, *Zelebor, Novara-Exped.*, 1, p. Iles Nicobar.
17, pl. 1-2 ; *id.*, *S. B. Akad. Wien*, 1868, 42, p. 392.
848. **splendidula** *Gray, P. Z. S.*, 1865, pl. 12 (Ostéol). Bornéo.

FAMILIA VI. MACROSCOLIDÆ.

Subf. I. Macroscelinæ.

293 †. OXYGOMPHIUS, *Meyer*, 1846.

849 †. **frequens**, *H. von Meyer* ; *Jarhb. fur Mineral.*, 1846, p. 474 ; *Pictet, Paleont.* 1853, I, p. 173. † Miocène d'Allemagne, Weisenau.

850 †. **leptognatus**, *H. v. Meyer, loc. cit.*, 1846, p. 599 ; *Pictet, l. c.*, p. 173. † Miocène de Weisenau

294 †. PARASOREX, *Meyer*, 1865. (*)

Erinaceus, p., *Blainv.* ; *Glisorex* ?, p., *Lartet* ;
Cladobates, p., *Pictet* ; ? *Amphechinus, Aymard*, 1849.

851 †. **socialis**, *H. v. Meyer* ; *Fraas, Fauna von Steinheim*, 1870 (exclus. synonym.). † Miocène d'Allemagne, Steinheim (Wurtemberg) ; Miocène de

a. ? *arvernensis, Blainv., Ostéog.*, l. c. p. 102. pl. 11 ; *Pictet, l. c.* p. 170, pl. 1, f. 5. France, Auvergne,

(*) L'identité de ce genre avec le G. PLESIOSOREX (*Pomel*), admise par M. Fraas, *loc. cit.*, ne me paraît pas prouvée, (voyez : Genre 323). Dans tous les cas *Plesiosorex* aurait la priorité (1848).

- b. ? sansaniensis, *Lartet, Notice sur la Colline* (Allier, Gers), Sausan. *de Sansan*, 1851, p. 14; *Pictet, l. c.*, p. 172.
- 295** †. **ECHINOGALE**, *Pomel*, 1848 (nec *Wagner*, 1840).
- 852 †. **Laurillardi**, *Pomel, Bibl. Univ. de Genève, Archiv.*, 1848, t. 9, p. 163. † Miocène de France, Auvergne.
- 853 †. **gracilis**, *Pomel, Cat. des Vert. Foss. de l'Allier*, 1854, n° 16. † Miocène de France, (Allier).
- 296. MACROSCELIDES**, *A. Smith*, 1829.
Eumeres, *Is. Geoff.*, 1829; Rhinomys, *Licht.*, 1833.
854. **intufi**, *A. Smith*, 1836; *Illust. Zool. S.-Afr.*, 1849, I, pl. 12; *Reich. Raubth.*, f. 710. Afrique australe, Mozambique.
855. **rufescens**, *Peters, M. B. der K. Akad. Berlin*, 1878, p. 198, pl. 1, fig. 3. Mozambique, Taita.
856. **typus**, *A. Smith, Zool. Journ.*, 4, p. 455 (1829); *typicus*, *A. Smith, Ill. Zool. S.-Afr.*, 1849, I, pl. 10. Afrique australe, cap de Bonne-Espérance, Cafreterie est.
Mus araneus capensis maximus, *Petiver, Gazophyt.*, 1702, pl. 23, f. 9.
proboscideus, *Shaw (Sorex), Gen. Zool.*, I, 2, p. 536; *Gray. Mam. Brit. Mus.* p. 77; *Reich.* f. 460, 711.
Sonneratii ?, *Fischer*.
jaculus, *Licht., Darstell. n. Säug*, pl. 38. —
857. **rupestris**, *A. Smith, P. Z. S.*, 1830, p. 11; *Illust. Zool. S.-Afr.*, I, pl. 11; *Reich.*, f. 712. Afrique australe, Cafreterie.
typus, *Is. Geoff. (nec Smith), Lesson, Cent. Zool.* 1830, pl. 12.
a. alexandri, *O'Gilby, P. Z. S.*, 1838, p. 5; *Ann. N. H.*, 2, p. 143. Afrique sud-ouest.
? *rupestris*, p., *Wagner, Giebel*; = *intufi*, p., *Gray*.
858. **fuscus**, *Peters, Säug. Mossamb.*, 1852, p. 87, pl. 19; *Gerv., Mam.* I, p. 237, fig. tête. Mozambique.
859. **Rozeti**, *Duvernoy, Mém. Soc. H. N. Strasbourg*, I, 2, p. 1, 23, pl. 1, 2; *M. Wagner, Algier*, 1841, 3, pl. 1; *Schreb., Säug.*, 5, pl. 37; *Gerv., M. I*, fig. p. 237. Afrique nord, Algérie, Oran.

860. **Edwardi**, *A. Smith, Ill. Zool. S.-Afr.*, I, pl. 14; *Reich*, f. 714. Afrique sud, Cap, Rivière des Eléphants.
Edwardii, *Wagner*; Edwardsii, *Gray*.
861. **brachyrhynchus**, *A. Smith*, 1836; *Ill. Zool. S.-Afr.*, I, pl. 13; *Reich.*, *Raubth.*, f. 713. Afrique intertropicale, Cafrerie.
aa, *melanotis*, *O'Gilby, P. Z. S.*, 1838, p. 5. Afrique s., Damara.
brachyrhynchus, p., *apud Murray*.

297. PETRODROMUS, *Peters*, 1846.

Macroscelides, p., *Wagner*.

862. **tetradactylus**, *Peters, Verhandl. Akad. Berlin*, 1846; *id.*, *Reise nach Mossamb., Säug.*, 1852, p. 92, pl. 20-24; *Gerv.*, *M. I*, p. 238, f. tête. Mozambique, Tètté, Séna, Boror.

Subf. 2. **Rhynchocyoninæ**.

298. RHYNCHOCYON, *Peters*, 1847.

863. **Cirnei**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1847, p. 36; *id.*, *Reise n. Moss. S.*, p. 106, pl. 21-24; *Gerv.*, *M. I*, fig. p. 238-239. Mozambique, Boror.

864. **Petersi**, *Barboza du Bocage, Journ. de Sc. Lisboa*, 1880, 27; *separ.*, p. 11. Zanzibar.

Tribus 2. ERINACOÏDEA.

FAMILIA VII. ERINACEIDÆ.

Subf. 1. **Gymnurinæ**.

299. HYLOMYS, *S. Müll. et Schlegel*, 1843.

865. **suillus**, *S. Müll. et Schleg.*, *Verandleiding*, I, p. 50, 153; pl. 25-26; *Wagner, Schreb. Säug.*, 5, pl. 36; *Reich.*, *Raubth.*, f. 715. Bornéo, Java.
aa. peguensis, *Blyth. Journ. As. Soc. Beng.*, 1859, 28, p. 294; 1875, *Extra-Num.*, *Mam. of Burma*, p. 32. Birmanie, Tenasserim, Pensee, Monts Kakh, Yunan.

300. GYMNURA, *Vig. et Horsf.*, 1827.

Echinosorex, *Blainv.*, 1838.

866. **Rafflesii**, *Horsf*; *Vigors, Zool. Journ.* 1827, 3, p. 246, pl. 8; *Wagler, Syst. Amph.*, pl. 15; *Reich.*, f. 459; *Gerv.*, *M. I*, f. p. 231. Sumatra, Singapoure, Malacca.
gymnura, *Raffles (Viverra?)*, *Linn. Trans.* 13, p. 272.

- a. *alba*, *Giebel, Zeitschr. f. Ges. Natur.* 1863, 12, p. 277, pl. 1, 2.
borneotica, *Fitzing.*, 1868; *Rafflesii*, Var. B. Bornéo.
Wagner, Schreb. Säug. 5, p. 534.
- b. *birmanica*, *Nob.; Blanford, Journ. As. S.* Birmanie, Mergui, Tennasserim.
Beng., 1878, 47, 2, p. 150.

300 bis †. NEUROGYMNURUS, *Filhol*, 1877.

866 bis †. **cayluxi**, *Filhol* (*). † Eocène de France.

Subf. 2. **Erinaceinæ.**

301. ERINACEUS, *L.*, 1758.

A †. **TETRACUS**, *Aymard*, 1849.

867 †. **nanus**, *Aymard, Ann. Soc. du Puy*, 1848, † Miocène de France,
 12, p. 244; 1849, 14, p. 110. Auvergne (Puy-de-Dôme.).

302. B. ERINACEUS.

868 †. **priscus**, *H. von Meyer, Jahrb. f. Mineral.*, † Miocène d'Allemagne,
 1846, p. 474; *Pictet, Paleont.*, 1853, p. 170. Weisenau.

869 †. **dubius**, *Lartet, Notice sur la Colline de* † Miocène de France,
Sansan. 1851, p. 12; *Pictet, l. c.* p. 170. Sansan (Gers).

870 †. **sansaniensis**, *Lartet, loc. cit.*, p. 12; *Pictet, l. c.*, p. 170; *Gerv., Zool. et Pal. Franç.*, 1859. † Miocène de Sansan.

871. **europæus**, *L., Syst. Nat.*, Edit. 10, I, p. 53; Europe, Suède, Angle-
Buff., Quadr. 8, pl. 7-9; *Schreb. Säug.* 3, pl. 162; terre, Allemagne,
Blasius, Fauna Deutschl., 1857, I, fig. 98; *Reich.*, France, Italie, Es-
 f. 452, 453; *Gerv., M. I.*, fig. p. 230. pagne, etc., Syrie,
vulgaris et inauris?, *L.*; *auriculatus*, *L. caninus et suillus*, *E. Geoff.* Liban, Caucase.

a. **sibiricus**, *Erxleb.*, Fischer; Seba, *Thesaur.*, Russie, Oural, Sibérie s.,
 pl. 49, f. 4, 5. Amour, Japon (intr. ?)

b †. **fossilis**, *Schmerling, Oss. Foss.*, p. 76, pl. † Cavernes d'Europe et
 5, fig. 12; *Pictet, Paleont.* 1853, p. 171, pl. 1, f. 6. de Sibérie.
europæus †, *Blainv., Ostéogr. I, Insect.* p.
 104, pl. 11.

c †. **major**, *Pomel, Bibl. Univ., Archiv.*, 1848, t. † Diluvium 4^e de Fran-
 9, p. 164. ce, Auvergne.

872. **concolor**, *Martin, Proc. Zool. Soc.*, 1837, p. Asie-Mineure, Anato-
 102. lie, Trébizonde.

(* Les Genres † PALERINACEUS et † CAILUXOTHERIUM de M. Filhol (1880), ne nous sont pas encore connus. Tous deux appartiendraient, d'après cet auteur, à la famille des ERINACEIDÆ.

873. **diadematus** (*), *Pr. Paul de Wurtemb.*, (*Mus. de Francfort*); *Fitzinger, S. B. Akad. Wien*, 1867, 56, p. 852; *id.*, *Heuglin, Syst. Ubers. Säug. Nord-Ost Afr.*, p. 28.
a? *senaarensis*, *Hedemborg, Isis*, 1939, p. 5.
874. **frontalis**, *A. Smith, Sud-Afr. Quart. Journ.* 1831, 2, p. 29; *id.*, *Ill. Zool. S.-Afr.*, I, pl. 3; *Reich.*, f. 727; *Bennet, P. Z, S.* 1832, p. 193.
a? *capensis*, *J. Smuts, Diss. Zool. Enum. Mamm. Capensium*, 1832.
875. **krugi**, *Peters, S. B. Natur. Fr. Berlin*, 1877, p. 78.
? americanus, *Seba et Auct.*
- 303. C. HEMIECHINUS**, *p.*, *Fitzing.*, 1867.
Erinaceus, *Sectio B b.*, *Anderson, J. As. S. B.*, 1878, 2, p. 199.
876. **auritus**, *Pall., Nov. Comm. Acad. Petrop.*, 14, p. 593, pl. 21, fig. 4; *Schreb. Säug.* 3, pl. 163; *Reich.*, f. 726; *Fitzing., S. B. Akad. Wien*, 1867, 56, p. 858, 859.
a. *hypomelas*, *Brandt, Bull. Acad. Peters.*, 5, p. 32.
aa. *pectoralis*, *Heuglin; Fitzing., S. B. Akad. Wien*, 54, et 1867, 56, p. 861.
bb. *megalotis*, *Blyth.*
877. **æthiopicus**, *Ehremb., Symb. Phys., Dec. 2; Sundevall, Vetensk. Akad. Hand.*, 1841, p. 229.
brachydactylus, *Wagn., Schreb. Säug. Suppl.*, 2, p. 24; 5, p. 588; *Reich.*, f. 454, 455.
a. *platyotis*, *Sundev., Vetensk. Akad. Hand.*, 1841, p. 232.
b. *pallidus*, *Fitzing., Heuglin, Säug. Nordost Afr.* p. 29; *S. B. Akad. Wien*, 54 et 56, 1867, p. 866.
878. **libycus**, *Ehremb., Symb. Phys., Dec. 2; Wagner, Schreber, Säug. Suppl.* 2, p. 26; 5, p. 589.
a. *ægyptius*, *E. Geoff. : Sundev., Vet. Ak. Hand.*, 1841, p. 234; *ægyptiacus*, *Gray.*

Afrique nord-est, Nubie, Senaar, Kordofan.

—
 Senaar.

Afrique australe, Cap, Cafrerie, Côte-d'Or.

Cap de B.-Esp.

Afrique ouest? (introduit à Porto-Rico).

—?

Europe sud-est, Russie, Sibérie-Sud, Mongolie, Volga, Oural;

Tartarie, Kirghis, Daourie, Turkestan; Arabie Pétrée; Egypte nord-est. Afghanistan^{am}, Kandahar.

Afrique nord-est, Nubie, Abyssinie, Don-gola, Senaar;

Egypte,

—
 Senaar.

Egypte nord, Côte Lybique, Alexandrie, Arabie.

(*) D'après M. R. Hartmann (*Zeits. Ges. Erdkund*, 3, 1868, p. 240), cette espèce serait identique à la suivante (*Sp.* 874. *frontalis*, *Smith.*)

(Revus et Magasin de Zoologie, 1879).

auritus, *E. Geoff.* (anteà), *Descr. Egypt. Mamm.* p. 737, pl. 5, f. 3; *F. Cuv., Dict. des S. N.* 21, p. 56, fig.

879. **algirus**, *Duvernoy; Lereboullet, Mém. Soc. H. N. de Strasbourg*, 1840, 3, p. 4. Algérie, Oran, Constantine.
aa. deserti, Loche, Catalogue des Mamm. d'Algérie, 1858. Sahara algérien.
880. **macracanthus**, *Blanford, Ann. N. H.*, 1875, p. 310; *id., Zool. of Persia*, pl. 1. Perse, Caramanie.
881. **niger**, *Blanford, Journ. As. Soc. Beng.*, 1878, 47, 2, p. 212, pl. 9. Arabie Sud, Mascot.
882. **Jerdoni**, *Anderson, Journ. As. Soc. Beng.*, 1878, 47, 2, p. 209, pl. 5A, f. e-h, crâne. Inde, Karachi, Rajanpur, Sindh.
883. **Blanfordi**, *Anders., J. As. Soc. B.*, 1878, 47, 2, p. 208, pl. 5, tête, pieds, crâne. Inde, Sindh, Rohri.
884. **Grayi**, *Bennet., P. Z. S.*, 1832, p. 124; *Anderson, J. As. S. B.*, 1878, 47, 2, p. 204, pl. 4, tête. Inde nord-ouest, Pundjaub; entre la Jumna et le Gange.
a. collaris, Gray, Ill. Ind. Zool. I, pl. 8.
b. spatangus, Bennet, P. Z. S. 1832, p. 124, juv.
885. ? **mentalis**, *Gray, List of M. Brit. Mus.*, 1843, p. 81; *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.* 5, p. 591, note. M^{ts} Himalaya.
886. **dealbatus**, *Swinhoë, P. Z. S.*, 1870, p. 620. Chine, Pékin.
a. albulus, Stolicska, J. As. S. Beng., 1872, 41, p. 226, et 257. Turkestan chinois, Yarkand.
- 304.** *D. PARAECHINUS, Nob.*
Erinaceus, Sectio Aa, Anderson, J. As. S. B., 1878, p. 199.
874. **pictus**, *Stolicska, J. As. S. B.*, 41, 1872, p. 223; *Anderson, l. c.* 1878, p. 203, pl. 3, tête. Inde centrale, Katch, Dehli, Agra.
 ? *indicus, Royle; collaris, p., Hutt., Blyth.*
micropus, p., Blyth, Auct. et Fitzing.
888. **micropus**, (*Blyth*), *Anderson, J. As. S. B.*, 1878, p. 200, pl. 5A, f. a-d, crâne. Inde sud, Nilgherries.
auritus, p., Pearson, J. As. S. B., 1836, p. 191. —
collaris, p., Gray, 1843. Ceylan, —
micropus, Blyth (partim), J. As., S. B., 1846, p. 170; 1853, p. 582; *Stolicska*, 1872, p. 225. —
nudiventris, Horsf., Cat. Mam. East Ind. Mus. 1851, p. 136, juv. Madras.

305. E. ATELERIX, *Pomel*, 1848.Peroëchinus, *Fitzing.*, 1867.889. **Pruneri**, *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.*, 2 p. Egypte, Kordofan, Sen-
23; 5, p. 587; *Pomel, Bibl. Univ. de Genève,* naar ;
Archiv., 1848, p. 250. —heterodactylus, *Sundev.*Sénégalie, Mozambi-
que.albiventris, *Wagner* (juv., ex *Peters*).

Tribus 3. SORICOIDEA.

FAM. VIII. SORICIDÆ.

Subf. 1. Soricinæ.

Sectio 1. CROCIDURÆ.

306. CROCIDURA, *Wagler*, 1832.Sorex, p., *Auct.*, ex *L.*; Sorex, *Duvernoy*, 1834
(nec *Wagl.*).A. PACHYURA, *Selys*, 1839.Galemys, sectio 3, *Pomel*, 1848; Paradoxodon,
Wagner, 1855.890. **cærulescens**, *Shaw, Gen. Zool.*, 1800, I, 2, Inde, Népal, Hindous-
p. 533; *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.* 5, 1855, tan, Bengale, Coro-
p. 551 et 803; *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 53. mandel, Dekan, Bom-
pilorides, *Shaw, Mus. Lever.* I, 1, p. 31, pl. 8. bay, Madras, Pondi-
« Manjourou, » *F. Cuv., Mam.*, fig.; *Gerv. M.*

I, p. 244, tête.

chéry, etc.

moschatus, *Robinson, Assam*, p. 96.—
Birmanie, Tenasserimmurinus, p. *Gray*; nepalensis et murinus,
Hodgs. etc.

Assam ?

giganteus, *Is. Geoff. Dict. Class.* 1827, 11, p. —
326; *id.*, *Mém. Mus.* 1827, 15, p. 137, pl. 4,
f. 3; *Reich.*, *Raubth.*, f. 502.indicus, p., *E. Geoff., Ann. Mus.* 1811, 17, p. —
183; *id.*, *Mém. Mus.* 1815, 1, p. 309, pl. 15,
f. 1, 2; *Reich.*, f. 500; *Blyth, et Anderson,*
P. Z. S., 1873, p. 231.aa. crassicaudus (*Ehremb.*), *Lichtenst., Darstell.* Arabie, Palestine,
neuer Saug., 1827, pl. 40, f. 1; *Reich.*, f. 505 Egypte, Suez, ile
(nec *Duvernoy*) (*). Dahlak, Rives de la(*) L'espèce décrite sous ce nom par *Duvernoy* (*Mag. Zool.* 1842, p. 23), appartient au S.-G. CROCIDURA proprement dit (*Vide infra*: Sp. 931 aa), — tandis que le type de *Lichtenstein* a les caractères du S.-G. PACHYURA. (V.: *Wagner, Schr. Saug.* 5, 1855, p. 554, n° 21).

- crassicaudatus, *Temm.*; *Heuglin, Fauna der mer Rouge.*
Rothmeer und Somali-Kuste, p. 14.
- murinus, p. *Gray.*
- b. Duvernoyi, *Fitzinger, S. B. Akad. Wien*, 1868, Haute-Egypte.
 p. 136.
- giganteus, p., *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. —
 25, pl. 45; *Heuglin, Saug. Nordost Afr.*
 1867, p. 29.
- indicus, p., *Rüppel*; crassicaudus, p., *Wag-* —
ner.
- c. indicus, *Var. cinereo-ænea, Rüpp., Museum Abyssinie Sud, Schoa.*
Senckenberg, 3, p. 133; *Fitzing., Heuglin,*
Saug. Nordost Afr. 1867, p. 30.
- ? Hedenborgi, p., *Wagner*; sericeus, p., *Sun-* —
devall.
- 890 bis. murinus (*L.*), *Schreber, Saug.* 1792, 3, p. Malacca, Java, Cochin-
 576; *Cantor, Journ. As. Soc. Beng.*, 1846, 15, p. chine, Birmanie?
 191; *Jerdon, Mam. of India*, 1867, p. 53; *Ander-* Inde méridionale?
son, P. Z. S. 1873, p. 231; *Blyth, J. As. S. B.* 1875,
 2, *Extra Num., Cat. of M. of Burma*, p. 33.
- mysurus, *Pall., Act. Petrop.* 1781, 2, p. 237, Chine, Ningpo, Ile
 pl. 4, f. 1; *Gray, Hardw. Ill. Ind. Zool.* d'Hainan, Moluques
 fig.; *S. Müll., Verandl.* I, p. 26; *Wagner,* (introduit?) Ternate,
Schr. Saug. 1855, 5, p. 552 et 803 (nec *E.* Banda.
Geoff.) (*).
- aa. Temminckii, *Fitzinger., S. B. Akad. Wien*, Japon.
 1868, p. 141.
- indicus, p., et mysurus, p., *Temm., Fauna* —
Japonica, I, p. 25.
- bb. Sonneratii, *Is. Geoff., Mém. Mus.* 1827, 15, Ile de France, Maurice,
 p. 132; *Vog. Bélang.* 1834, p. 109; *Duver-* Bourbon, Ile de l'As-
noy, Mag. Zool., 1842, p. 27, pl. 46. cension (intr.), Cap
 capensis, p., *E. Geoff.* (nec *Smuts*, nec *Smith*), (introduit?)

(*) L'espèce dont le crâne est figuré sous le nom de *S. mysurus* par *E. Geoffroy* (*Ann. du Mus.* 1811, t. 17, pl. 3, fig. 2, 3), présente seulement 3 prémolaires (dentes intermédiaires à la mâchoire supér., comme dans le *S.-G. CROCIDURA*, et ne peut appartenir, par conséquent, au *S. mysurus* de Pallas, qui a 4 prémolaires comme toutes les espèces du *S.-G. PACHYURA*. — Cette confusion est fréquente, surtout quand il s'agit des grandes Musaraignes du Nord-Est de l'Afrique, (Voyez : *S. crassicaudus*, *Duvernoy* [nec *Lichtenstein*], *Mag. Zool.* 1842, p. 23, pl. 44, à dents de *CROCIDURA*); elle explique comment *M. Peters* a pu supposer récemment (*M. B. Akad. Berlin*, 1870, p. 584 et seq.), que les *S. mysurus* (Pallas), *S. Sonneratii* et même *S. serpentarius* (*Is. Geoff.*), étaient des *Crocidura*. On sait, depuis longtemps, que ces trois types sont bien des *PACHYURA* par leur dentition.

Ann. Mus. 1811, 17, p. 184, pl. 4, f. 2; *Reich.*,
f. 719; *Buffon, Quadr. Suppl.* 7, pl. 71.

Geoffroy et Sonneratii, *Fischer.*

francicus, *Schinz*; mauritiana, *Fitzing.* ex
Reich.

indicus, p., *Cuv., Blainv. et Auct.*

murinus, p., *Gray et Auct.* (*).

891. **Waldemarii**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, Inde, Bengale.
1870, p. 590.
892. **Tytléri**, *Blyth, J. As. S. B.*, 1859, 28, p. 285. Inde N., Dehra-Doon.
aa. fulvocinerea, Anderson, J. As. S. B., 1877, Assam.
46, p. 263.
893. **nemorivagus**, *Hodgs., Calcutt. Journ. Nat.* Népaul, Sikkim.
Hist. 1844, 4, p. 288; *Ann. Nat. Hist.* 1845, 15, p.
269; *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 54.
murinus, p., *Horsf.*; *Gray*, 1846 nec 1863.
894. **Griffithii**, *Horsf., Cat. of Mamm. East-Ind.* Afghanistan! [nec Ara-
Comp. 1851, p. 134; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, kan].
1855, p. 553 (nec *Blyth et Anderson* qui = *Sp.*
895).
895. **Blythii**, *Anderson, Journ. As. Soc. Beng.* Birmanie Nord, M^{ts}
1877, 46, p. 264. Khasia, Charapunji,
Griffithii, Blyth (nec *Horsf.*), *Cat. of Mamm.* Arakan, Assam, Sib-
As. Soc. Mus. 1863, p. 83; *id.*, *J. As. Soc.* sagar.
Beng. 1875, 43, *Extra-Num.*, *Cat. of M.*
Burma, p. 33; *Anderson, P. Z. S.*, 1873,
p. 231.
cærulescens, p., *Tomes, Ann. N. H.* 1856, 17,
p. 16.
murinus, p., *Blyth*, 1855, nec 1863-1875.
896. **saturationis**, *Hodgs. Ann. N. H.* 1856, 16, p. Inde Nord-Est, Darji-
110; *Jerdon, Mamm. of Ind.* 1867, p. 55. ling.
897. **sindensis**, *Anderson, Journ. As. Soc. Beng.* Inde Nord - Ouest ,
1877, 46, p. 266. Sindh, Karachi.
898. **Pealana**, *Anderson, Journ. As. Soc. Beng.* Assam, Sibsagar.
1877, 46, p. 267.

(* Le *Rhinomys soricoïdes* (Murray), doit être rapporté comme synonyme au *S. myosur* Pallas) — *Sp.* 890 bis. — Voyez *Gray* : *P. Z. S.* 1864.

899. **heterodon**, *Blyth, J. As. S. Beng.* 1855, 24, Inde Nord-Est, M^{ts}
p. 30; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 804; *Jerdon, Khasia.*
Mamm. of Ind. 1867, p. 55.
soccatus, p., *Jerdon, loc. cit.*
aa. ? soccatus, *Hodgs., Ann. N. H.* 1845, 15. p. Népaul, Sikkim, Mus-
270, (*) nec *Gray; Blyth, J. As. S. Beng.* soree, Darjiling.
1855, 24, p. 30; *Wagner, Schreb. Saug.* 5,
p. 803; *Jerdon, Mamm. of Ind.* 1867, p. 57.
nemorivagus, p.?, *Anderson, P. Z. S.* 1873,
p. 231.
900. **Blanfordii**, *Anderson, J. As. S. Beng.* 1877, Bengale, M^{ts} Ghâts
46, p. 269. Occid., Khandalla
près Bombay.
901. **ceylanica**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Ile de Ceylan, Parade-
35, p. 591. nia.
? cærulescens, p., *Kelaart et Auct.*
902. **sumatrana**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Ile de Sumatra, Palembang.
35, p. 593.
? cærulescens, p., *Raffles, Trans. Linn. Soc.*
1822, p. 255.
903. **fuscipes**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Ile de Singapour.
35, p. 594.
? murinus, p., et myosurus, p., *Auct.*
904. **luzoniensis**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Philippines, Luçon,
35, p. 595. Manille.
? murinus, p., et myosurus, p., *Auct.*
905. **albina**, *Blyth, J. As. S. Beng.* 1860, 29, p. 87; Chine Sud-Est, Amoy.
Swinhoë, P. Z. S. 1870, p. 615.
? myosurus, p., (albinos), *Pallas; E. Geoff.*
906. **serpentarius**, *Is. Geoff., Bélang. Voyage*, Inde Sud et Sud-Est,
Zool., 1834, p. 119; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, p. Bengale, Coroman-

(*) Hodgson paraît avoir confondu deux espèces bien distinctes sous ce nom de « *soccatus*, » qui, sans cette confusion, aurait la priorité sur *heterodon* (Blyth), probablement identique. — D'après *Jerdon (Mamm. of India, p. 59)*, la première description d'Hodgson (in : *Calcutt. Journ. Nat. Hist.* 4 [1844], p. 288), se rapporte au *Soriculus nigrescens* de Blyth (*Vide infra Sp. 1005*), et en cela il reproduit l'opinion de *Gray (V. : Corsira [Soriculus] nigrescens, — sorex soccatus, Hodgson, in : Cat. of Vertebrat. from. Nepal, 1^{re} et 2^e edit., 1846 et 1863)*; — tandis que la seconde description d'Hodgson (*Ann. N. H., 1845, 15, p. 270*), se rapporterait, d'après *Jerdon, (loc. cit. p. 55 et 57)*, au *S. heterodon* de Blyth, et d'après *Anderson, mais avec doute (P. Z. S. 1873, p. 231)*, au *S. nemorivagus* (Hodgs.). — Notez que *M. Anderson (loc. cit.)*, indique encore sous ce nom de « *S. heterodon*, » emprunté à Blyth, une 3^e espèce qui présente les caractères du *S.-G. CROCIDURA* *V. infra Sp. 955*).

- 553, 803; *Jerdon, Mamm. of Ind.* 1867, p. 55. del, Mergui?, Ceylan.
 kandianus, *Kelaart, J. As. S. B.* 1851, p. 164, Ile de France (introd.)
 185; 1852, p. 350; 1853, p. 412.
- aa. auriculata, *Fitzing., S. B. Akad. Wien*, 31, Madagascar. (introd.)
 p. 342; *id.*, 1868, 47, p. 145.
907. **media**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, 35, Ceylan, Paradenia.
 p. 592.
 ? serpentarius, p., et kandianus, *Kelaart*.
908. **Bidiana**, *Anderson, J. As. Soc. Beng.* 1877, Inde Sud-Est, Madras?
 46, p. 276.
909. **rubicunda**, *Anderson, J. As. Soc. Beng.* 1877, Inde, Parisnâth.
 46, p. 277.
910. **montanus**, *Kelaart, J. As. Soc. Beng.* 1851, Ceylan, région monta-
 20, p. 163; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, 1855, p. 804; gneuse.
Fitzing. S. B. Ak. Wien, 1868, p. 164 (exclus. syn.
 « Kelaarti, Blyth »).
- a. ferrugineus, *Kelaart, J. As. S. B.* 1851, 20, —
 p. 185; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 804.
 montanus, *Blyth, J. As. S. B.*, 1851, 20, p. 163; —
 1852, 21, p. 350, 1855, 24, p. 30.
911. **niger**, *Elliot, Horsf. Cat. M. East-Ind. Comp.* Inde Sud-Est, M^{ts} Nilg-
 1851, p. 135; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 804 herries.
 (exclus. syn. « S. newera »); *Jerdon, Mamm. of*
India, 1867, p. 56.
912. **leucops**, *Hodgs., Ann. N. H., 2^e sér.*, 1856, 16, Népaul, région monta-
 p. 3; *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 56. gneuse.
 leucops et nivicola, *Hodgs., Cat. of Nepal*.
913. **Stoliczkana**, *Anderson, J. As. Soc. Beng.* Inde, Bombay.
 1877, 46, p. 270.
914. **subfulva**, *Anderson, J. As. Soc. Beng.* 1877, Inde Nord - Ouest ,
 46, p. 278. Katch.
 murina, p. (juv. ?), *Anders., J. As. S. B.* 1872,
 41, p. 223.
915. **melanodon**, *Blyth (*)*, *J. As. S. B.* 1855, 24, Inde Est, Bengale, Cal-

(*) Nous conservons à cette espèce le nom de *Sorex melanodon*, imposé par Blyth, bien qu'il soit fondé sur une erreur (ainsi que le *G. Paradoxodon*, Wagnér), les dents étant blanches et non noires. M. Anderson a cru devoir changer ce nom en celui de *S. nitidofulva* : mais les changements de ce genre ont l'inconvénient d'apporter de la confusion dans la nomenclature, en faisant croire à une « espèce nouvelle » là où il n'y a qu'un nom nouveau. Les raisons invoquées par M. Anderson ne nous semblent pas suffisantes pour déposséder Blyth de son droit de priorité. Du

- p. 33 (juv.); *Ann. N. H.* 1856, 17, p. 20; *Anders. P. Z. S.* 1873, p. 225. cutta, vallée du Brahmapoutra, Goalpara.
- Paradoxodon melanodon, *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.* 5, 1855, p. 805 (juv.).
- nitidofulva, *Anderson, J. As. S. B.* 1877, 46, p. 272 (adult.).
916. **travancorensis**, *Anderson, J. As. S. B.*, 1877, 46, p. 275. Inde Sud-Ouest, Malabar, Travancore.
917. **nilgirica**, *Anderson, J. As. S. B.*, 1877, 46, p. 274. M^{ts} Nilgherries, Utakamand.
918. ? **atratus**, *Blyth, J. As. S. B.*, 1855, 24, p. 33; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, p. 805. Inde Nord-Est, M^{ts} Khasia.
919. **Hodgsonii**, *Blyth, J. As. S. B.*, 1855, 24, p. 334 (*); *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 57. M^{ts} du Népaül, Sikkim, Darjiling.
- pygmæus, *Hodgs. et Gray* (partim, nec *Pal-las*), exclus. syn., in *Cat. of Mam. of Nepal*.
920. **pygmæoides**, *Anderson, J. As. S. B.* 1877, 46, p. 279. M^{ts} Himalaya, Mussooree.
- perroteti, p., *Blyth, J. As. S. B.*, 1847, 16, p. 1276. —
- micronyx, p., *Blyth, J. As. S. B.* 1855, 24, p. 33; *An. N. H.*, 2^e sér., 1856, 17, p. 20; *Cat. M. As. S. Mus.*, 1863, p. 85; *Anders, P. Z. S.* 1873, p. 231; *Jerdon, M. Ind.*, p. 58.
- 921 ? **micronyx**, *Blyth, J. As. S. B.*, 1855, 24, p. 33 (*partim*, tantum specim. ex *Region. Occid.*). Inde Ouest, Kemaon, Landour (nec Himalaya.)
922. **Perrottetii**, *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. 29, pl. 47; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 555 et 804; *Gerv., M.*, I, fig. p. 243; *Blyth, J. As. S. B.* 1855, 24, p. 33 (exclus. specim. ex Darjiling = 919); *Jerdon, Mam. of India*, 1867, p. 58. Inde Sud, M^{ts} Nilgherries, Mysore, Madras, Dekan, (nec Darjiling).
923. **nudipes**, *Blyth, J. As. S. B.* 1855, 24, p. 34; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 805; *An. N. H.*, 1856, Birmanie anglaise, Tennasserim.

reste, M. Anderson lui-même a fait prévaloir, dans d'autres circonstances, les principes que nous appliquons ici : c'est ainsi qu'il conserve le nom de « *sumatrensis* » à une espèce qui n'est pas de Sumatra (*An. and Zool. Researches*, 1878, p. 323). — Même observation pour *Sp.* 923, *nudipes*, *Blyth*, changé en « *macrotis* » par M. Anderson (*J. A. S. B.*, 1877, 46, p. 271).

(*) Quid ? *P. Hodgsonii* (*Blyth*), *Anderson, P. Z. S.* 1873, p. 231, — ex Brahmapoutra, — nisi *Sp.* 915 ?

- 17, p. 21; *Anderson, P. Z. S.* 1873, p. 231; *Cat. of Mam. of Burma*, 1875, p. 33.
 perroteti, p., *Blyth, J. As. S. B.* 1847, 16, p. 1275.
 macrotis, *Anderson, J. As. S. B.* 1877, 46, p. 271.
924. **gracilis**, *Blainv., Ann. Sc. Nat., 2^e sér.*, 1844, 10, p. 120; *Ann. Etrang.*, 2, pl. 14, f. 8; *Coquerel, Ann. Sc. Nat., 3^e série*, 1848, 9, pl. 11, f. 3; *Wagner, Schr. Saug.* 1855. 5, p. 555. Afrique australe, cap de B.-E.
925. **madagascariensis**, *Coquerel, Ann. Sc. Nat.* 3^e S., 1848, 9, p. 193, pl. 11, f. 1; *Gerv. M.* I, fig., p. 243; *Wagner, Schr. Saug.* 5, p. 553. Madagascar, côte N., Nossi-Bé, S^{te}Marie.
926. **etruscus**, *Savi, Nuov. Giorn. di lett.* 1822, p. 60, pl. 1; *Is. Geoff., Dict. Class.* 1827, 11, p. 319; *Sélys, Micromammalogie*, 1839, p. 32; *Bonap., Icon. F. Ital.* 1839, pl. 19, f. 2; *Duv., Mag. Zool.* 1842, p. 41, pl. 54; *Gerv. M.* I, fig., p. 242; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, p. 555; *Reich.*, f. 481; *E. Brandt, Bull. Nat. Moscou*, 1868, pl. 5, dents.
 suaveolens, p., *Blas., Fauna Deutschl.*, 1857, p. 147, (*nec Pallas*), fig. 95, 96 (exclus. specim. ex Crimea).
 a. agilis, *Levaill. jun.*; *Loche, Cat. des M. d'Algérie*, 1858, n^o 42; *Explor. Alg.* pl. 4, f. 2.
 pygmaeus, p., *Nathusius*; *etruscus*, p., *Gervais*. Europe méridionale, pourtour de la Méditerranée; Italie, France Sud, Sicile, Sardaigne? Dalmatie, Espagne?
- 926 bis. **Coquerelii**, (*Poll. et v. Dam.*), *Trt, Notes from the Leyden Museum*, 1880, II, p. 85; *id. Naturaliste*, I, p. 197; *id. Ann. Sc. Nat.*, 1880, p. , pl. . Afrique Nord, Algérie, Oran, Constantine, Egypte?
307. **B. FEROCULUS**, *Blyth*, 1855. Madagascar, Ile de Mayotte.
927. **feroculus**, *Kelaart, Journ. As. Soc. Beng.* 1851, 20, p. 163. Ile de Ceylan.
 macropus, *Blyth, J. As. S. Beng.* 1855, 24, p. 24 et seq.; *Wagner, Schreb. Saug.* 5, p. 806.
303. **C. MYOSOREX**, *Gray*, 1837. Afrique Sud-Est, cap de B.-E.; baie d'Algoa.
928. **varius**, *Smuts, Enum. Mamm. Capens.* 1832, p. 8; *Gray, P. Z. S.* 1837, p. 124; *A. Smith, Ill. Zool. S.-Afr.* 1849, I, pl. 44, f. 2; *Wagner, Schreb.* (Revue et Magasin de Zoologie, 1879).

- Saug.* 2, p. 77, pl. 160 A, fig. 1; *id.*, 5, p. 564 et 807; *Reich.*, f. 724.
- a. capensis*, *Smuts* (nec *E. Geoff.*), *loc. cit.* p. 8. Afrique australe, Colonie du Cap, Swellendam, Winberg, II, 1834; *id.*, *Mag. Zool.* 1842, p. 22, pl. 42, 43.
- varius*, p., *Wagner*, et *Victorin*.
929. **cafer**, *Sundevall*, *Ofvers. Vetensk. Akad. Forhandl. Stock.* 1846, p. 119; *Wagner*, *Schreb. Saug.* 5, 1855, p. 565 et 807; *Victorin*, *Zoologisk. Ant. Res. Capland.* (1862), p. 16, in: *Vet. Akad. Handl. Stock.* 1853, 2, n° 10. Cafreterie, Port-Natal.
309. *D. CROCIDURA*, *Sélys*. 1839 (*ex Wagler*, 1832).
Sorex, *b.*, *Gray*, 1837; *Suncus*, *Ehremberg*, 1828; *Musaraneus*, sect. 3; *Pomel*, 1848; *Leucodon*, *Fatio*, 1869.
930. **Hedenborgi**, *Sundevall*, *Vetensk. Ak. Handl. Stock.* 1842, p. 171 et 177; *Wagner*, *Schreb. Saug.* 5, 1855, p. 556; 2, pl. 160 B. Afrique Nord-Est, Sennaarorient., Fazoglo.
931. **sericeus**, (*Hedenborg*), *Sundevall*, *Vet. Ak. Handl. Stock.* 1842, p. 171 et 177; *Wagner*, *l. c.*, 5, p. 557. Sennaar, Kordofan.
- aa. ? crassicaudus*, *Duvernoy* (nec *Lichtenst.*), *Mém. Soc. H. N. Strasb.* I, 1834; *id. Mag. Zool.* 1842, p. 23, pl. 44; *Sundevall* (partim ?), *Vet. Ak. Handl.* 1842, p. 176 et 178. Haute-Egypte. —
- b. ? myosurus*, p. *E. Geoff.* (nec *Pallas*), *Ann. Mus.* 1811, 17, pl. 3, f. 2, 3. — ?
- crassicaudus*, p., et *myosurus*, p., *Schmarda*, *Murray et Auct.* ? Afrique Ouest, Vieux Calabar.
- c. ? religiosus*, *Is. Geoff.*, *Dict. Class.* 1827, 11, p. 323, (juv., fide *Blainv.*)
Suncus sacer, *Ehremb.*, *Symb. phys.*, déc. 2 (juv.). —
Olivieri, *Lesson*; Grande Musaraigne, *Oliv.*, *Voy. en Egypte*, pl. 23, fig. 1 (adult., fide *Blainv.*).
crassicaudus, p., vel *flavescens*, p., *Blainv.*, *Ostéog. Insectiv.*, 1838, p. 93-94; *crassicaudus*, p., *Wagner*.

- 932 †. **sansaniensis**, *Lartet* (Sorex), *Notice sur la colline de Sansan*, 1851, p. 13; *Pictet, Paléont.* 1853, 1, p. 174. † Miocène de France, Sansan (Gers).
933. **fulvaster**, *Sundevall, Vetensk. Akad. Handl. Stock.* 1842, p. 172 et 178; *Wagner, Schr. Saug.* 5, 1855, p. 557. Afrique Nord-Est, Sen-naar.
934. **mariquensis**, *A. Smith, Ill. Zool. S.-Afr.* 1849, I, pl. 44, f. 1; *Reich.*, f. 721; *Wagner, S. S.* 5, p. 564. Afrique australe.
935. **flavescens**, *Is. Geoff., Dict. Class.* 1827, 11, p. 324; *id.*, *Mém. Mus.* 1827, 15, p. 126; *id.*, *Mag. Zool.* 1833, pl. 13; *id.*, *Voy. Bélang.* 1834, p. 127; *Wagner, S. S.*, 5, p. 557. Afrique australe, Cafrerie et pays des Hottentots.
- a. **cinnamomeus**, *Licht., Verandl. Ges. Nat. Fr. Berlin*, 1829, 2, p. 381; *id.*, *Darstell. neu. Saug.* 1830, pl. 39, f. 2; *Reich.*, f. 503-504; *Wagner, S. S.* 5, p. 562. Cafrerie.
- crassicaudus**, p., *Blainv., Ann. Sc. Nat.* 2^e série, 10, p. 120. —
- Myosorex varius**, p., *Gray*, 1837 et 1843.
- b. **capensis**, *A. Smith* (nec *Smuts*, nec *E. Geoff.*), *Ill. Zool. S.-Afr.* 1849, 1, pl. 45, f. 1; *Wagner, S. S.* 5, p. 558. Cap de B.-Esp.
- c. **rutilus**, *Sundevall, Ofvers. Vetensk. Akad. Forhandl.* 1846, p. 119; *Wagner, S. S.* 5, p. 807. Port-Natal.
- flavescens**, p., *A. Smith; Ill. Zool. S.-Afr.* 1849, 1, pl. 45, f. 2. —
- aa. **ferruginea**, *Heugl., Nov. Act. Ac. Cæs. Leop.*, 1862, p. 35. Afrique Est, Kitchland.
- bb. **fusco-murina**, *Heugl., Nov. Act., l. c.*, p. 35. Afrique Est, Maserat-el-Rèq.
936. **cyaneus**, *Duvernoy, Mem. Soc. H. N. Strasb.* II, *Suppl.* 1838, p. 2; *id.*, *Mag. Zool.* 1842, p. 21, pl. 40, 41; *Wagner, S. S.* 5, p. 563. Afrique australe, rivière des Eléphants, Colonie du Cap.
- a. **infumatus**, *Wagner, Schreb. Saug.*, 2, 1841, p. 76; 5, 1855, p. 562; *Heugl., Saug. Nordost Afr.* 1867, p. 30. Afrique centrale et Sud-Est, Khartoum, îles du Bar-el-Abiad.
- aa. **argentatus**, *Sundevall; Victorin, Zoologisk. Ant. Resa Capland.* p. 16 (*Vetensk. Akad. Handl.* 1858, 2, n° 10). Afrique Sud-Est, pays de Karroo, Roodeval.
- cyaneus**, p. ?, Var., *Victorin* (anteà). —

- bb. *viarius*, *Is. Geoff., Voy. Bélang. Zool.* 1831, Afrique Ouest et cen-
p. 127; *Wagner, S. S. 5*, p. 565; *Heuglin,* trale, Sénégal, Soudan
Saug. Nordost Afr. 1867, p. 30. Sénégal, Soudan
oriental.
937. *poensis*, *Fraser, P. Z. S.* 1842, p. 22; *id., Ann.* Afrique Ouest, Fernan-
N. H. 12, p. 436; *Wagner, S. S. 5*, 1855, p. 564. do-Po.
938. *occidentalis*, *Pucheran, Rev. et Mag. de* Afrique Ouest, Gabon.
Zool. 1855, p. 154; *Archives du Muséum.* 1861, 10,
p. 124, pl. 12, f. 1, 2.
939. *æquatorialis*, *Pucheran, Rev. et Mag. de* Gabon, Angola.
Zool. 1855, p. 154; *Archives du Muséum,* 1861, 10,
p. 127, pl. 12, f. 3, 4.
940. *odoratus*, *Le Conte, Proc. Acad. Nat. Sc.* Afrique Ouest.
Philadelphia, 1857, p. 11.
941. *morio*, *Grag, P. Z. S.,* 1862, p. 180. Afrique Ouest, M^{ts} Ca-
meroon.
942. *dolichura*, *Peters, M. B. Akad. Berlin,* 1876, Afrique Ouest, Bou-
p. 475, pl. 2, f. 1. jongo.
943. *Schweitzeri*, *Peters, M. B. Akad. Berlin,* Afrique Ouest, Liberia.
1877, p. 137.
944. *Manni*, *Peters, S. B. Ges. Fr. Natur. Berlin,* Afrique Ouest, Lagos.
1878, p. 19.
945. *annelata*, *Peters, Saug. Mossamb.* 1852, p. Afrique Est, Mozambi-
83, pl. 18, f. 5; *Wagner, S. S. 5*, 1855, p. 560. que, Tetté.
946. *hirta*, *Peters, Saug. Mossamb.* 1852, p. 78, pl. Mozambique, Tetté.
18, f. 2; *Wagner, S. S. 5*, p. 558.
947. *sacralis*, *Peters, Saug. Moss.* 1852, p. 82, pl. Mozambique, près-
18, f. 3; *Wagner, S. S. 5*, p. 559. qu'île de Cabaceira.
948. *gracilipes*, *Peters, M. B. Akad. Berlin,* 1870, Afrique Est, Mombaza,
p. 584. M^t Kilimandscharo.
sacralis, p., *Peters* (anteà).
949. *canescens*, *Peters, Saug. Mossamb.,* 1852, p. Mozambique, Tetté.
83, pl. 18, f. 4; *Wagner, S. S., 5*, p. 559.
950. *albicauda*, *Peters, M. B. Akad. Berlin,* 1866, Iles Comores, Angasi-
p. 885. lia.
951. *retusa*, *Peters, M. B. Akad. Berlin,* 1870, Ile de Ceylan, Parade-
p. 584. nia.
952. ? *Horsfieldii*. *Tomes, Ann. Nat. Hist.,* 1856. Ceylan.

953. **Kelaarti**, *Blyth, Journ. As. Soc. Beng.*, 1855, Ceylan.
24, p. 30; *Anderson, P. Z. S.*, 1873, p. 225.
954. **myoides**, *Blanford, Journ. As. Soc. Beng.*, Asie centrale, Ladack.
1875, 44, p. 106.
955. **Andersonii**, *Nob.* (*). Inde nord-est, M^{ts} Kha-
heterodon (p.? *Blyth*), *Anderson, P. Z. S.*, sia.
1873, p. 229. —
- a.? *Pachyura soccata*, p., *Fitzing., S. B. Ak.* Chine sud-est, Hong-
Wien, 1868, 57, p. 163 (specim. ex Hong- Kong.
Kong, à *Zebebor* collect.).
- 955 bis. **Edwardsiana**, *Trt, Le Naturaliste*, 1, Iles Soulou.
1880, p. 330.
956. **fætida**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Ile de Bornéo, Bengka-
p. 584. jang.
957. **Doriæ**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Bornéo, Sarawak.
p. 584.
958. **microtis**, *Peters, M. B. Akad. Berlin*, 1870, Chine sud-est, Hong-
p. 584. Kong.
959. **rubricosa**, *Anderson, Journ. As. S. Beng.*, Assam, Sibsagar, M^{ts}
1877, 46, p. 280. Garo, Purniah, Cha-
rapunji.
960. **Kingiana**, *Anderson, Journ. As. S. Beng.*, Inde nord-est, Sikkim.
1877, 46, p. 281.
961. **fuliginosa**, *Blyth, Journ. As. S. Beng.*, 1855, Birmanie anglaise, Te-
24, p. 362; *id.*, 1875, 43, *Extra-Num., Cat. of* nasserim, Assam,
Mam. of Burma, p. 33; *Anderson, P. Z. S.*, 1873, Nazeerah, M^{ts} Garo.
p. 231.
962. **Dzi-Nezumi**, *Temm., Fauna Japon.* 1833, I, Japon, régions monta-
p. 26, pl. 5, f. 3; *Reich.*, f. 717; *Wagner, S. S.*, gneuses.
5, 1855, p. 561.
963. **umbrinus**, *Temm., Fauna Japon.* 1833, I, p. Japon.
27; *Wagner, S. S.*, 5, p. 562.
964. **attenuata**, *Alph. M.-Edwards, Nouv. Arch.* Asie centrale, Tibet
Mus., Bull., 1871, p. 92 (note); *Recherches sur* nord-est, Moupin.

(*) « *Similis Speciei 899 magnitudine, forma et colore, sed cum 28 (nec 30) dentibus.* »
(*Anderson, P. Z. S.* 1873, p. 229). — Nous rapprochons, provisoirement, de cette espèce la Musaraigne rapportée de Hong-Kong, par *Zebebor* (*Expédition de la frégate Novara*), et dont *M. Fitzinger* dit (*loc. cit.*), qu'elle est semblable à *Pachyura soccata* (*Sp.* 899 aa), mais rentre par sa dentition dans le *S.-G. CROCIDURA*.

- les Mam. du Thibet*, 1871, p. 263, pl. 38 B, fig. 1 ;
39 A, fig. 2.
965. **leucodon**, *Hermann, Zimmermann, Geogr. Gesch.*, 1780, 2, p. 382 ; *id.*, *Schreb. Saug.*, 1780, 3, pl. 159 D ; *Wagler, Isis*, 1832, p. 275 ; *Duvernoy, Mag. Zool.*, 1842, p. 19, pl. 39 ; *Reich.*, f. 476, 477 ; *Bp., F. Ital.*, pl. 19, f. 8, 9 ; *Blasius, Faun. Deuts.*, 1857, p. 140, f. 39.
- micrurus, Fatio, Faune des M. de Suisse*, 1869, pl. 5.
- a. chrysothorax, Dehne (Var.), Allg. Deuts. Nat. Zeit.*, 1855, p. 241.
- aa. hidruntina, Costa, Fauna di Regno di Napoli*, 1832 et seq.
- bb. ? Guldenstädtii, Pallas, Zoogr. Rosso-Asiat.*, 1831, 1, p. 132, pl. 9, f. 1 ; *Reich.*, f. 497 ; *Wagner, S. S.*, 5, p. 561, 802.
- cc. ? pusillus, Gmelin, Reise*, 3, p. 499, pl. 75, f. 1.
966. † **Picteti**, *Pomel (Mysarachne), Bibl. Univ. Genève, Archiv.*, 1848, p. 162 ; *Pictet, Paléont.*, 1853, 1, p. 175 ; *Pomel, Catal. des Vert. Foss. du Bassin de l'Allier*, 1854, n° 8.
- araneus, p., Blainv.*
967. **araneus**, *Schreb. (nec L.), Saug.*, 3, p. 379, pl. 160 ; « Musaraigne de Terre, » *Daubenton, Mém. de l'Acad. des Sc.*, 1756, p. 211, pl. 5, f. 2 ; « La Musette, » *Buff., Quadr.*, 8, pl. 10, f. 1 ; *E. Geoff., Ann. Mus.*, 1811, 17, p. 174, pl. 2, f. 2 ; *Duvernoy, Mag. Zool.*, 1842, p. 18, pl. 38 ; *Reich.*, 478-480 ; *Blasius, Fauna Deutschl.*, 1857, p. 144, f. 94 ; *E. Brandt, Bull. Nat. Moscou*, 1868, 2, pl. 4, dents.
- russulus, Hermann, Zimm., Geog. Ges.* 2, p. 382.
- musaranaea, Cuv., Bp., F. Ital.*, pl. 19, f. 5, 6.
- inodorus (Savi), Sélys, Micromamm.*, p. 34, 35.
- fimbriatus, Wagler, Isis*, 1832, p. 54 (juv.).
- a-d. moschata, major, rufa, poliogastra, Wagler, Isis*, 1832, p. 275, 1218 (Var.).
- e. thoracica (Savi), Bp., F. Ital.*, pl. 19, f. 7 ; *Reich.*, f. 720 (Var.) ; = 965 *a.* apud *Blasius*.
- f. pachyurus, Küster, Isis*, 1835, p. 76 (Var.).
- Europe centrale et méridionale, Belgique, France est, Allemagne, Suisse, Italie, Hongrie, Russie sud, Turkestan, Asie-Mineure, Afrique nord, Algérie.
- Allemagne.
- Italie sud, Otrante.
- Caucase méridional, Géorgie.
- Perse nord, Mésopotamie.
- † Miocène de France, Auvergne.
- Europe, Angleterre, Ecosse, Hollande, France, Allemagne, Suisse, Italie, Sicile, Grèce, Espagne.
- Russie nord, Sibérie, Turkestan, Asie-Mineure, Palestine, Afrique nord, Algérie, Sahara.

- g.* † **priscus**, *Pomel* (*Musaraneus*), *Cat. Vert. foss. de l'Allier*, 1854, n° 14; *araneus fossilis*, *Gervais*. † Cavernes et Diluvium 4^e d'Europe.
- aa.* **mauritanicus**. *Pomel*, *C. R. Ac. Sc. Paris*, Algérie. 42, 1856, p. 653.
968. **fumigatus**, *Filippi*, *Archiv. per Zool., Modena*, 1863, 2, fass. 2, separata p. 5. Asie, Perse, Téhéran. Tiflis.
969. **tenuis**, *S. Müller*, *Verhandl. Natur. Nederl. Overz.*, 1839. 1, p. 50; *Wagner*, *Schr. Saug.*, 2, p. 554; 5, p. 565. Ile de Timor.
970. **monticola**, *Peters*, *M. B. Akad. Berlin*, 1870, Ile de Java, Surakarta. p. 584.
971. **suaveolens**, *Pallas*, *Zoogr. Rosso-Asiat.* 1811, Russie méridionale, 1, p. 133, pl. 9, f. 2; *Wagner*, *S. S.* 2, p. 68; *Reich.*, Crimée. f. 498; *E. Brandt*, *Bull. Nat. Moscou*, 1868, 2, p. 78, pl. 4, f. 8-14, dents.
- 310. DIPLOMESODON**, *Brandt*, 1853.
Sorex p., et *Crocidura*, p., *Lichtenst.*, *Wagner et Auct.*
972. **pulchellus**, *Lichtenst.*, *Eversm. Reise*, 1823, Russie sud-est, Tur- p. 124; *id.*, *Darstell. n. Saug.*, pl. 40, f. 2; *Reich.*, kestan, Bouckharie, f. 493; *Is. Geoff. Dict. Class.* 1827, 11, p. 319; Steppes des Kirghi- *Brandt*, *Lehmann's Reise, Zool. Anh.* 1853, p. 5; ses. *Wagner*, *S. S.*, 5, p. 563; *E. Brandt*, *Bull. Nat. Moscou*, 1868, 3, pl. 6, dents.

SECTIO 2. NECTOGALÆE (*).

Nectogalinæ, *Anderson*.**311. CHIMARROGALE**, *Anderson*, 1877.Sorex p., *Blyth*, 1855, et *Auct.*; *Crossopus*, p., *Gray*, 1837, *Jerdon et Auct.*; *Crocidura*, p., *Anderson*, 1873.

973. **himalaicus**, *Gray*, *Ann. N. H.* 1842, 10, p. 261; Monts Himalaya, Dar- *Blyth*, *Journ. As. Soc. B.* 1855, 1, p. 24; *Jerdon*, jiling, Sikkim, Bir- *Mamm. of Ind.* 1867, p. 60; *Anderson*, *Journ.* manie nord, Ponsec, *As. S. B.* 1877, p. 262; *id.*, *An. and Zool. Resear-* M^{ts} Kakh; Yunan. *ches of Yunnan*, 1878, p. 139, pl. 5, f. 17-30.

(*) Les genres *Chimarrogale* et *Nectogale* représentent le type aquatique du *G. Crocidura*, — de même que les *G. Crossopus* et *Neosorex* représentent le type aquatique du *G. Sorex* proprement dit. Les dents sont blanches chez les premiers, — à pointe rouge chez ces derniers.

974. **platycephalus**, *Temm., Fauna Japonica*, 1, Japon, Nagasaki, pays
p. 23, pl. 5, f. 1; pl. 4, f. aa. crâne; *Wagner*, de Bungo, île Kiou-
Schreb. Säug., 5, p. 543; *Reich.*, f. 718. siou.

312. NECTOGALE, *A. M. Edw.*, 1870.

975. **elegans**, *A. M. Edw., C. R. Acad. Sc. Paris*; Chine Ouest, Tibet
1870, 70, p. 341; *Recherches sur les Mamm.* 1871, Nord-Est, monta-
p. 266, pl. 39, et pl. 39 A, fig. 1. gnes du Moupin et
du Setchuan.

SECTIO 3. SORECEÆ.

313. SOREX, (*L.* 1758), *Wagler*, 1832.

Corsira, *Gray*, 1837; *Hydrosorex*, *Duvern.*, 1834
(nec 1838);

Amphisorex, *Duvern.*, 1838 et 1842 (nec 1834);
Gervais, 1854 et 1859;

Corsira, *Pomel*, 1848 et 1854.

A. SOREX.

Sorex 2^e Sect., *Corsira*, *Pomel* 1848; *Sorex* C.,
Wagner, 1855.

Sorex et *Otisorex*, *De Kay*, 1842.

976. **alpinus**, *Schinz, Frobel und Heer Mittheil.* Europe, Régions mon-
I; *id.*, *Neue Denkschr.* I, p. 13, f. 1; *id.*, *Fauna* tagneuses; Suisse,
Europ. Wirbel. 1840, 1, p. 27; *Duvernoy, Mag.* Bavière; France,
Zool. 1842, p. 31, pl. 49; *Bp., Faun. Ital.* pl. 18, Jura, Alpes, St-Gothard,
f. 3; *Wagner, S. S.* 2, p. 59; 5, p. 543; *Reich.*, Piémont, Tyrol, Savoie, Apen-
f. 725; *Blasius, Faun. Deuts.* 1857, p. 126. nins, Pyrénées. —
a. *Antinorii*, *Bp., Faun. Ital.*, pl. 18, f. 2; *Wag-* Carpathes?
ner, S. S. 5, p. 545 et 802.
alpinus, juv., *Blasius, Faun. Deuts.*, p. 128.
b. *intermedius*, *Cornalia, Catal. Descript. dei* Lombardie, Brianza.
Mam. Ital. 1870, p. 27.

977. **cylindricauda**, *A. M.-Edw., Nouv. Archiv.* Asie Centrale, Tibet
Mus. 7, 1871, p. 92; *id.*, *Recherches sur les* Nord-Est, Moupin.
Mamm., 1871, p. 260, pl. 38 B, f. 3; 38 A, f. 3.

(*)

978. **vulgaris**, *L., Mus. Adolph. Frid.* p. 10; *Nils-* Europe, Asie Nord et
son. Skand. Fauna, 1847, 1, p. 75; *Gray, P. Z. S.*, Afrique Sept^l; Suè-

(*) Il est impossible de dire ce que sont les *Sorex homurus*, *S. oligurus*, *S. macrurus*, *S. holosericeus* et *S. tenuicauda* (*Hodgson, Catal. of Mammals from Népaül.* 2^e Edit. 1863, nos 89, 90, 91, 93, 94). — du Darjiling et du Sikkim, — espèces que l'on ne connaît que par les dessins inédits du major Hodgson, conservés au *British Museum*, à Londres.

- 1837, p. 124; *Jenyns, Mag. Zool. and Bot.* 2, pl. 1, f. 2; *Wagner, S. S.*, 2, p. 36; 5, p. 544; *Fitzing., Säug.* 1, f. 81; *Reich.*, f. 484-485; *Schlegel, Zoogdier. van Nederl.* pl. 2; *Blasius, Fauna Deutschl.* p. 129; *Fatio, Faune de Suisse*, 1869, pl. 4 (var.); *Brandt, Bull. Nat. Moscou*, 1868, 2, pl. 1, dents.
- araneus, *L. (nec Schreb. et Auct.)*, *Fauna, Suecica*, 2, n° 24; *id. Syst. Nat.* Edit. 12, p. 74; *Erxleben*; *Gmelin*; *Illiger*; *Fischer*; *Wagler*; *Nilss.*, *Illum. Fig.* 1832, pl. 32; (*nec* 1847); *Bell, Brit. Quadr.* p. 109, fig.; *Bp., Icon. Faun. Ital.* pl. 18, f. 1, 2.
- tetragonurus, *Hermann, Observ. Zool.* p. 48; *Schreb.*, *Säug.* 3, pl. 159 B; *E. Geoff.*, *Ann. Mus.* 17, p. 177, pl. 2, f. 3; *Desmar.*, *Mamm., Encycl.* pl. 29, f. 2; *F. Cuv.*; *Is. Geoff.*; *Gloger*; *Griff.*; *Duvernoy, Mém. Soc. H. N. Strasb.* II, p. 19, pl. 1, f. 2; *Sélys*; *Gervais, Mamm.* I, p. 245, dents; *Reich.*, f. 483.
- Daubentonii, *Cuv. (nec Erxleb. et Auct.)*, *Régn. Anim.* 2^e édit. 1829, 1, p. 127; *Baillon et Auct.*
- constrictus, *Fitzing. (nec Hermann et Auct.)*, *Fauna Osterr.* I, p. 295. Autriche.
- melanodon, (juv.), *Wagler, Isis*, 1832, p. 54. —
- a-b. fodiens, eremita et cunicularia, *Bechst.*
- c. pallidus, *Fitzing.*, ex *Bp.*, *Faun. Ital.* pl. 18, f. 5. —
- d. coronatus, *Millet*, (var.), *Faune de Maine-et-Loire*, 1828, I, pl. 1, f. 1. France Ouest.
- e-g. concinnus et rhinolophus, *Wagler, Isis*, 1832. Bavière.
- h-i. castaneus et labiosus, *Jenyns, Ann. N. H.* 2, 43, p. 323. Angleterre, Allemagne.
- j. † fossilis, *Pomel, Cat. Vert. Foss. de l'Allier*, 1854, n° 11; *Pictet, Pal.* 1, p. 175, pl. 1, f. 9; *Gervais*; *Brandt et Auct.* † Cavernes et Diluvium 4^e d'Europe, Sibérie, Altaï.
979. † antiquus, *Pomel, Cat. descr. des Vert. Foss. de l'Allier*, 1854, n° 9. † Miocène de France, Bourbonnais, Auvergne.
980. † ambiguus, *Pomel, loc. cit.* n° 10. † Miocène d'Auvergne, Langy, St-Gérand-le-Puy.

981. † **prevostianus**, *Lartet, Notice sur la Coll. de Sansan*, 1851; p. 13; *Pictet, Pal.* 1, p. 174. † Miocène de France, Sansan (Gers).
982. † **pusillus**, *H. v. Meyer, Neues Jahrb. für Mineral.* 1846, p. 473; *Pictet, Pal.* 1, p. 174. † Miocène d'Allemagne, Weisenau près Mayence.
- aa. *Desnoyersianus*, *Lartet, Notice sur Sansan*, l. c. p. 14. Sansan (Gers).
983. **pygmæus**, (*Laxmann*), *Pallas, Zoogr. Ross.-Asiat.* 1831. 1, p. 134, pl. 10, f. 4 (nec *Hodgson*); *Gloger, Nov. Act. Ac. Nat. Cur.* 13, 2, p. 479, pl. 25; *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. 30, pl. 48; *Nilss.; Bp.; Faun. Ital.* pl. 19, f. 1; *Reich.*, f. 482; *Schlegel, Zoogdier.*, p. 42; *Blasius, Fauna Deuts.*, p. 133, f. 87, 88; *Brandt, Bull. Nat. Moscou*, 1868, 2, pl. 2, dents.
- minutus et exilis, *L.*, *Syst. Nat.* Ed. 12, p. 112, Ed. 13, p. 115; *Schreb., Säug.* 3, pl. 161 v.
- minutissimus, *Zimmerm.*, *Geog. Ges.* 2, p. 385, 319.
- cæcutiens, *Laxmann, Nov. Act. Ac. Petrop.* 3, p. 285. —
- minimus, *E. Geoff.*, *Ann. Mus.* 17, p. 186. —
- pumilio, *Wagler, Isis*, 1842, p. 54.
- a. pumilus, *Nilss.*, *Arch. Skand. Beitr.* I, p. 145; *id.*, *Skand. Faun.* 1, p. 85. Suède Sud. —
- b. rusticus et hibernicus, *Jenyns, Ann. N. H.*, 1838, p. 423. Angleterre, Irlande. —
- aa. † exilis, *Pomel, Cat. Vert. Foss. Allier*, 1854, n° 12. † Brèches 4^e de France, Auvergne.
- pygmæus fossilis, *Nob.*
- bb. *Gmelini*, *Pallas, Zoogr. Ross.-Asiat.* 1, p. 135, pl. 10, f. 3; *Wagner, S. S.*, 2, p. 69. Russie Sud, Crimée.
- pygmæus, p., *Blasius* (1841), et *Wagner, S. S.*, 5, p. 545. —
984. **sphagnicola**, *Coues, Precursory Notes on Insect. Mamm. (Bull. of Geol. Survey, 3, 3)*, 1877, p. 650. Amérique Nord-Ouest, Territoire d'Hudson-Bay, Fort Liard.
985. **pacificus** (*Baird*), *Coues, Precursory Notes*, l. c., 1877, p. 650. Amérique N.-O., Oregon, Fort Umpqua.

(*) L'exemplaire d'Algérie (Oran), rapporté par Moritz Wagner et indiqué sous le nom de *S. pygmæus* par Nathusius (*Wiegman Archiv.* 4, p. 46), n'appartient probablement pas à cette espèce, mais plutôt à *Sp. 926 a*.

986. **Richardsonii**, *Bachm., Journ. Ac. Philad.* Amérique Nord-Ouest,
7, 2, 1837, p. 383, pl. 24, f. 5; *Wagner, S. S.*, 5, p. Hudson, Wisconsin,
546; *Baird, Mamm. N.-Am.* 1857, p. 24. Racine.
? parvus, *Richards. (nec Say), Faun. Amer.* —
1, p. 8.
987. **Trowbridgii**, *Baird, Mamm. of Nord-Amer.* Amérique Nord-Ouest,
1857, p. 13, pl. 26. Orégon, d'Astoria à
Steilacoom, Texas.
988. **vagrans** (*Cooper*), *Baird, Mamm. of Nord-* Amérique N.-O., M^{ts}
Amer. 1857, p. 15, pl. 26, 28. Cascade, Californie,
du cap Flattery à Pe-
taluma.
989. **Suckleyi**, *Baird, Mamm. of Nord-Amer.* Amérique N.-O., Texas
1857, p. 18, pl. 27. Ouest et Californie,
de Steilacoom à Mon-
terey.
990. **Forsteri**, *Richards. (nec Gapper), Zool.* Amérique Nord-Est, de
Journ. 3, p. 516; *id., Fauna Boreal. Am.* 1, p. 6; la baie d'Hudson à
Bachm., J. Ac. Philad. 7, p. 386, pl. 24, f. 6; Carlisle, Pennsylva-
Wagner, S. S. 2, p. 63; 5, p. 546; *De Kay, Zool.* nie, New-York, etc.,
N.-York, 1, p. 20, pl. 21, f. 3; *Reich.*, f. 494; Massachusetts, Ca-
Baird, Mamm. N.-Am. p. 22. nada.
? Pealei, *Lesson, Manuel de Mammalogie,* —
1827, p. 122, ex *Godm.* (= *S. araneus, Harlan,*
nec Auct.)
aa. pachyurus, Baird, Mamm. N.-Am. 1857, p. De Pembina (Minneso-
20, pl. 27. ta), au fort Ripley.
991. **platyrhinus** (*Linsley*), *Sillim., Amer. Journ.* Amérique Nord - Est,
1842, p. 346; *De Kay, Zool. of New-York*, 1842, p. d'Hingham, Est-Mas-
22, pl. 5, f. 1; *Wagner, S. S.* 5, p. 547; *Baird,* sachusetts à Cléve-
Mamm. N.-Am. p. 25; *Allen, Mamm. of Mas-* land, Ohio et Bur-
sach. 1875, p. 212. ington, Vermont.
Forsteri, Gapper (nec Richards), Zool. Journ.
5, p. 201, pl. 7 (fide *Baird*).
992. **Cooperi**, *Bachm., Journ. Ac. Phil.* 1837, p. 388, Amérique Nord-Est,
pl. 24, f. 7; *De Kay, Zool. New-York*, 1, p. 21; du Labrador au Ne-
Aud. et Bachm., Quadr. 3, p. 311; *Wagner, S. S.* braska; N^{lle}-Angle-
5, p. 550; *Baird, Mam. N.-Am.* p. 27; *Allen,* terre, Wisconsin,
Mam. of Massach., l. c. 1875, p. 212. Nortsfield Ouest,
a. fimbripes, Bachm., J. Ac. Phil., l. c., p. 391, Minnesota, Dakota,
pl. 24, f. 8; *Coues, Precurs. Notes, l. c.*, p. Massachusetts.
641 (Note).

- b. *Lesueurii*, *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. 33, pl. 50; *Wagner, S. S.* 5, p. 548. Indiana, Rivière Wash.
993. **Haydeni**, *Baird, Mamm. of Nord-Amer.*, 1857, p. 29, pl. 27. Amérique Nord-Est, du Fort Pierre au Fort Union, Nebraska, Mississipi, etc.
994. **personatus**, *Is. Geoff., Dict. Class.* 1827, 11, p. 319; *Mém. Mus.* 15, p. 122; *id., Mag. Zool.* 1833, pl. 14; *Wagner, S. S.* 5, p. 548; *Reich.*, f. 495. Etats-Unis Sud-Atlantique, Washington, etc.
- a. ? *longirostris*, *Bachm., Journ. Ac. Phil.* 1837, p. 370, pl. 23, f. 3; *Audub. et Bachm. Quadr.* 3, p. 249, pl. 150, f. 3; *Wagner, S. S.* 5, p. 547. N^{lle}-Angleterre, Caroline du Sud, New-York, etc.
- Wagneri*, *Fitzing., S. B. Ak. Wien*, 1868, 57, p. 512.
995. **Veræ-pacis**, *Alston, P. Z. S.* 1877, p. 445; fig. p. 446, dents. Amérique Centrale, Vera-Paz (Coban), Guatemala, Costa-Rica.
- temlyas*, *Gray, P. Z. S.* 1843, p. 79 (sine descript.).
- Sorex* sp ? *Frantzius, Säug. Costa-Rica's* [in *Archiv. fur Naturg.* 1869], p. 265.
- 314.** B. **MICROSOREX** (*Baird*), *Coues*, 1877.
- (*) *Corsira*, p., *Jerdon*, 1867; *Crossopus*, p., *Anderson*, 1873.
996. **caudatus**, *Hodgs., Ann. N. H.*, 1849, 3, p. 203; 16, p. 111; *Horsf., Cat. of Mamm. East-Ind. Comp.*, 1851, p. 135; *Blyth, Journ. As. S. Beng.* 1855, 24, p. 37; *Wagner, S. S.* 5, p. 566 et 807; *Anderson, P. Z. S.* 1873, p. 229. Asie, Inde Nord-Est, Darjiling, Sikkim.
- alpina*, *Jerdon* (*Corsira*), nec *Schinz*, — *Mamm. of India*, 1867, p. 61. —
997. **quadraticauda**, *A. M.-Edw., Nouv. Archiv.* Chine Occidentale, Ti-

(*) Le S.-G. *Microsorex* a été créé par M. Coues pour une espèce américaine (*Sp.* 998) : mais on doit y placer également deux espèces de l'Ancien Continent (*Sp.* 996 et *Sp.* 997), qui s'y rapportent parfaitement par leurs caractères, notamment par leurs dents au nombre de 30. — C'est donc par erreur que M. Tomes (*Ann. N. H.*, 1866,) a rapproché le *Sorex caudatus* (à 30 dents) du *S. alpinus* (*Sp.* 976) à 32 dents, — et que M. Jerdon, d'après lui, a réuni ces deux espèces sous le nom de *Corsira alpina* (*Mamm. of India*, p. 61). Ces deux espèces sont non-seulement distinctes, mais encore appartiennent à deux sous-genres différents, comme nous l'indiquons ici.

- Mus.* 7, 1871, p. 92; *id.*, *Recherches sur les* bet Nord-Est, Mou-
Mamm. 1871, p. 261, pl. 38 B, f. 2 et 38 A, f. 2. pin.
998. **Hoyi**, *Baird, Mamm. of Nord-Amer.* 1857, p. Amérique Nord, Wis-
33, pl. 28; *Coues, Precurs. Notes, l. c.*, p. 646. consin, Racine.
a. Thompsonii, Baird, Mamm. N.-Am., l. c., p. D'Halifax, N^{lle}-Ecosse,
34, pl. 27; *Allen, Mamm. of Massach., l. c.* à Zanesville, Ohio,
p. 212. Massachusetts, Mai-
ne, etc
- 315.** C. NOTIOSOREX (*Baird*), *Coues*, 1877.
999. **Crawfordi**, (*Baird*), *Coues, Precursory* Amérique du Nord,
Notes on Amer. Insectiv. Mamm. [Bull. Geol. Nouveau - Mexique,
Survey, 3, 3], 1877, p. 646 et 651. Fort-Bliss.
1000. **evotis**, *Coues, Precursory Notes, loc. cit.*, Mexique, Mazatlan.
1877, p. 652.
- 316.** D. SORICULUS, *Blyth*, 1855.
- Corsira*, p., *Gray*, 1842; *Crossopus*, p., *Anderson*,
1873; *Crocidura*, p., *Fitz.*, 1868.
1001. **nigrescens**, *Gray, Ann. N. H.* 1842, 10, p. Inde Nord-Est, Darji-
261; *Blyth, Journ. As. Soc. Beng.* 1855, 24, p. 30; ling, Sikkim, Népaül.
Wagner, S. S. 5, p. 566 et 806; *Jerdon, Mam. of*
India, 1867, p. 59; *Anderson, P. Z. S.* 1873, p. 229.
- nigrescens et aterrimus Blyth.* —
Sikimensis, Hodgs., Horsf., Cat. Mam. East- —
Ind. Comp. 1851, p. 136.
- soccatus*, p., *Hodgs., Calcutt. Journ. N. H.* —
1844, 4, p. 288 (*nec* 1845, qui = *Sp.* 897 aa);
Gray, Hodgs. Cat. of Mam. from Nepal,
1^e Ed. 1846, p. 17; 2^e Ed. 1863, n^o 95.
1002. **gracilicauda**, *Anderson, Journ. As. Soc.* Sikkim.
Beng. 1877, 46, 2, p. 282.
1003. **Newera-Ellia**, *Kelaart, Ann. N. H., 2^e Sér.*, Ile de Ceylan, M^{ts} Ne-
8, 1852, p. 340; *Wagner, S. S.* 5, 1855, p. 564. wera-Ellia et Pedro-
tellgala.
- newera, Fitzing., S. B. Akad. Wien*, 42, p. 392; —
57, 1868, p. 467. Inde? M^{ts} Nilgherries?
? *purpurascens, Templeton, P. Z. S.* 1853. —
nigrescens. Var?, *Kelaart, loc. cit.*; *id.*, *Prodr.*
Faunæ Zeyl. 1852.

317. BLARINA, Gray, 1837.

Sorex, p., *Auct.*; Corsira p. et Blarina, Gray, 1837; Brachysorex, *Duvern.*, 1842; Musaraneus, 1^o Sect.: Cryptotis, — et Talpasorex, *Pomel*, 1848 (nec *Lesson*, 1827); Anotus, *Wagner*, 1855; Brachysorex et Anotus, *Fitzing*, 1868.

A. BLARINA

1004. **brevicaudus**, *Say*, *Long's Exped.* 1823, 1, p. 164; *Bachm.*, *Journ. Acad. Philad.* 1837, 7, p. 381; *Gray*, *P. Z. S.*, 1837, p. 124; *Baird*, *Mamm. of N.-Am.* 1857, p. 42, pl. 30, f. 5; *Allen*, *Bull. Mus. Comp. Zool. Cambriag.* [*Mamm. of Massach.*]. 1875, n^o 8, p. 213 (partim); *Ell. Coues*, *Bull. of Geol. Survey* [*Precursory Notes on Insectiv. Mamm.*], 1877, 3, 3, p. 648.
- brevicaudatus, *Duvern.*, *Mag. Zool.* 1842, p. 38, pl. 52; *Harlan*, *Fauna Amer.* 1825, p. 29.
- a. talpoïdes, *Gapper*, *Zool. Journ.* 1830, 5, p. 208, pl. 8; *Gray*, *P. Z. S.* 1837, p. 124; *Baird*, *loc. cit.* p. 36, pl. 30, f. 6; *Wagner*, *Schreb. Saug.* 2, p. 62; 5, p. 549; *Reich.*, f. 492.
- b. *Dekayi*, *Bachm.*, *Journ. Ac. Phil.* 1837, p. 377, pl. 23, f. 4; *De Kay*, *New-York Fauna*, pl. 5, f. 2; *Audub. et Bachm.*, *Quadr. N.-Am.* 1853, 3, pl. 150, f. 2; *Wagner*, *S. S.* 5, p. 548.
- ? *carolinensis*, *De Kay* = b (fide *Baird*).
- aa. *carolinensis*, *Bachm.*, *Journ. Ac. Philad.* 1837, p. 366, pl. 23, f. 1; ? *De Kay*, *N.-Y. Fauna*, pl. 21, f. 2; *Audub. et Bachm.*, *Quadr.*, 2, pl. 75; *Wagner*, *S. S.* 5, p. 550; *Baird*, *loc. cit.*, p. 45, pl. 30, f. 8, crâne.
- brevicaudus, p., *Allen*, *l. c.* p. 221.
- bb. *angusticeps*, *Baird*, *Mamm. N.-Am.* 1857, p. 47, pl. 30, f. 7, crâne.
- brevicaudus, p., *Allen*, *l. c.* p. 221.
- Amérique du Nord, de l'Illinois au Territoire de Nebraska; Missouri, Dakota, Wisconsin, Texas Nord.
- Indiana.
-
- Du Canada (N^{lle}-Ecosse) au Lac Supérieur; Connecticut, Ohio, Géorgie Ouest.
- Massachusetts, New-Jersey, Maryland, Virginie.
-
- De la Caroline du Sud au Missouri; St-Louis, Minnesota.
-
- Etat de Vermont, Burlington.
-

318. B. SORICISCUS, *Coues*, 1877.

Blarina, Sect. 2, *Baird*, 1857.

1005. **mexicanus**, (*Baird*), *Coues*, *Precursory Notes* [*Bull. Geol. Survey.* 1877, 3, 3], p. 652. Mexique, Jalapa, Rio Montes d'Oca.

1006. **cinereus**, *Bachm., Journ. Acad. Phil.* 1837, p. 373, pl. 23, f. 3; *Wagner, S. S.* 5, p. 550; *Coues, Precursory Notes, l. c.*, 1877, p. 649. Amérique Nord-Est, du Sud de la Pensylvanie à la Floride; Géorgie Sud, Caroline, Floride.
- cinerea*, *Baird, Mam. N.-Am.* 1857, p. 45, pl. 30, f. 9 et 10, crâne.
- ? *parvus*, *Say (nec Richards.), Long's Exp.* 1823, 1, p. 164; *Wagner, S. S.* 2, p. 64; 5, p. 549.
- brevicaudus*, juv. (errore) (*), *Allen, l. c.* p. 221.
- aa. Harlani*, *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. 40, pl. 53. Etat d'Indiana, New-Harmony.
- bb. exilipes*, *Baird, Mam. N.-Am.*, p. 51, pl. 28. Du Mississipi au Texas; Virginie, St-Louis, Illinois.
- brevicaudus*, juv. (errore), *Allen, l. c.*, p. 221.
- ? *parvus*, *Audub. et Bachm., Quadr.* 2, 1851, p. 145, pl. 70. Texas au Sud du Rio-Grande; Mexique, Matamoros.
1007. **Berlandieri**, *Baird, Mamm. N.-Amer.* 1857, p. 53, pl. 28. Amérique centrale Guatemala.
- brevicaudus*, juv. (errore), *Allen, l. c.*, p. 221. Costa-Rica.
- 1007 bis. **micrurus**, *Tomes, P. Z. S.* 1861, p. 279; *E. Coues, Precursory Notes, l. c.*, p. 638.
- tropicalis*, *Gray, P. Z. S.* 1843, p. 69 (sine descript.).

SECTIO 4. CROSSOPEÆ.

319. **NEOSOREX**, *Baird*, 1857.

Sorex, p., et *Crossopus*, p., *Auct.*: Hydrogale, *Gill*, 1875, (nec *Pomel*, 1848, qui fictit. genus); *Amphisorex*, p., *Gray*, 1837.

1008. **navigator**, (*Cooper*). *Baird, Mamm. Nord-Amer.*, 1857, p. 11, pl. 26. Amérique Nord-Ouest, Fort Vancouver.

(*) M. J. A. Allen, dans ses *Mammals of Massachusetts (Bull. Mus. of Cambridge, 1875, n° 8, p. 213-221)*, suppose que les *Blarina cinerea*, *B. exilipes* et *B. Berlandieri* de Baird (*Sp.* 1006-1007), ne seraient que le « jeune âge à dentition incomplète (30 dents au lieu de 32), du *Blarina brevicauda* (*Sp.* 1004)... » — Mais c'est là une supposition erronée, car on sait, depuis longtemps, que dans toute la famille des *Soricidae*, le chiffre des dents, invariable pour chaque espèce, est le même chez les jeunes, dès leur naissance, que chez les adultes (V. : *Duvernoy, Mém. Soc. H. N. Strasb.* II, 1834-1838; *Blainville, Ostéogr.* t. I, *Insectivores*, 1838, p. 80-81). — Cette erreur de M. Allen a déjà été relevée par M. E. Coues (*Precursory Notes, l. c.*, p. 631 et seq.), et ce dernier auteur a fondé le nouveau *S.-G. Soriciscus* sur cette différence dans la dentition des espèces du *G. Blarina*.

1009. **palustris**, *Richards.*, *Zool. Journ.* 3, 1828, p. 517; *Wagner, Schreb. Säug.* 2, p. 55; 5, p. 542; *Audub. et Bachm.*, *Quadr.* 3, p. 108, pl. 125; *Verrill, Proc. Boston Soc. N. H.* 9, 1862, p. 164 et 225; *Allen, Mamm. of Massach.*, l. c. 1875, p. 211.
a. albibarbis, *Cope, Proc. Acad. Nat. Sc. Philad.* 1862, p. 183. Amérique Nord-Est, de la Baie d'Hudson aux M^{tes} Rocheuses; N^{lle}-Angleterre, Massachusetts, Dakota, etc.
 Franconia, New-Hampshire.
- 319. CROSSOPUS**, *Wagler*, 1832.
Hydrosorex, Duvernoy, 1836 et 1842 (*nec* 1834); *Pinalia, Gray*, 1837; *Galemys* 2^o Sect. *Crossopus, Pomel*, 1848, et + *Myosictis, Pomel*, 1854; *Sorex a. Crossopus, Wagner*, 1855; *Sorex*, p., *Auct. Veter.*
1010. **fodiens**, *Pallas, Tab. aer. incis.* 1756; *id.*, *Schreb. Säug.* 3, p. 571, pl. 161; *Shaw, Gen. Zool.* 1, pl. 118; *Bell, Brit. Quadr.*, fig. p. 115; *Bp.*, *Faun. Ital.* pl. 18, f. 6; *Wagner, S. S.*, 2, p. 52, 5, p. 541; *Gervais, M. I.*, p. 240, fig. ; *Blasius, Fauna Deuts.* 1857, p. 120, f. 79, 80; *Reich.*, f. 489, 490; *Schlegel, Zoogdier. van Nederl.* 1870, pl. 4 (Var.). Europe et Sibérie jusqu'à l'Amour et Afrique Nord, Algérie; Angleterre, Ecosse, Suède, France, Allemagne, Suisse, Italie, Russie, etc.
- Daubentonii, Erxleb.*, *Syst. Regn. Anim.* 1777, 1, p. 124; ex « la Musaraigne aquatique; » *Daubent.*, *Mém. Acad. de Paris*, 1756, p. 211, pl. 5, f. 2; *Buff.*, *Quadr.* 8, p. 64, pl. 11, f. 1; *Is. Geoff. Gray; Fitzinger, etc.*
- bicolor, Shaw, Nat. Miscell.*, pl. 55.
hydrophilus, Pallas, Zoogr. Ross.-As. 1, p. 130.
a. carinatus, Hermann, Observ. Zool. 1804, p. 46; *Duvernoy, Mag. Zool.* 1842, p. 34, pl. 51. Alsace. —
fluviatilis, Bechst., *Gem. Nat.* 3, p. 746.
nigripes, Melchior, Danska Patt. p. 68. Danemark.
amphibius, natans, stagnatilis, Brehm, Orn. 2, p. 38, 44, 47. Allemagne, Saxe, Thuringe, Bavière, Autriche.
rivalis, Brehm, Isis, 1830, p. 1138.
psilurus, musculus, stagnatilis, fodiens, Wagler, Isis, 1832, p. 275.
Pennantii et Linneanus, Gray, Ann. N. H. 2, p. 287. Angleterre: —
macrurus, Lehmann, Observ. Zool. 1, p. 2. Suède Sud
b. remifer, E Geoff., *Ann. Mus.* 17, p. 182, pl. 2, f. 1, (Var.); *Reich.*, f. 486. France Nord, Belgique, Allemagne.

- constrictus, *Hermann, Observ. Zool.* p. 46; —
Schreb., Säug. 3. pl. 59 C.
Hermanni, Duvern., Mém. Soc. Strasb. 2, p. 23; Alsace.
 pl. 1, f. 23; *Suppl.* 3, p. 4. —
- c. ciliatus, *Sowerb., Brit. Miscell.* pl. 49; *Bp.,* France Nord-Est, Ita-
Faun. Ital. pl. 18, f. 8. lie; Hollande, —
- griseogularis, *Fitzing.,* 1868, ex *S. remifer*, Var. —
Is. Geoff., Dict. Class. 11, 1827, p. 322.
- collaris, *E. Geoff., Mém. Mus.* 1, p. 309. France Nord.
- lineatus, *E. Geoff., Ann. Mus.* 17, p. 181. —
- d. † fodiens fossilis, *Owen, Gerv. et Auct.; Pic-* Cavernes et Diluv. 4^{es}
tet, Paléont. 1853, 1, p. 174-175. d'Europe; Angle-
Myosictis (Crossopus) fodiens? (sic), Pomel, terre, France, Belgi-
Cat. descript. des Vert. foss. de l'Allier, 1854, que, Sardaigne.
 n° 13.

SECTIO 5. ANUROSORICEÆ.

Anourosoricinæ, *Anderson.***320. ANUROSOREX, A. M. Edwards, 1870.**

Pygmura, Anderson, 1873.

1011. **squamipes, A. M. Edw., C. R. Acad. Sc.** Tibet Est, Moupin,
Paris, 1870, 70, p. 341; Recherches sur les Mamm. Chine Ouest, Set-
 1871, 1, p. 264, pl. 38, f. 1; 38 A, f. 1. chuan.

1012. **assamensis, Anderson, P. Z. S. 1873, p. 229** Birmanie Nord, Assam,
 (note); *id., A. N. H. 1875, 16, p. 282; id., Anat.* Sibsagar, Jeypur.
and Zool. Res. 1878, p. 150, pl. 5, f. 1-16.

FAMILIA IX. TALPIDÆ

Subf. 1. **Mygalinæ.**

Sectio 1. UROTRICHEÆ

321. UROPSILUS, A. M. Edw., 1871.

1013. **soricipes, A. M. Edw., Nouv. Archiv. Mus.** Chine Ouest, Tibet
 1871, *Bull.* p. 92; *id., Recherches sur les Mamm.* Nord-Est, Moupin.
 1871, p. 272, pl. 40, f. 1; 40 A, f. 1.

322. UROTRICHUS, Temm., 1842.

1014. **talpoïdes, Temm., Fauna Japon.** 1. p. 22, Japon Sud-Est, Ré-
 pl. 4, f. 6-11; *id., Mag. Zool.* 1842, p. 1-5, pl. 55; gion montagneuse,
Revue et Magasin de Zoologie, 1879.

- Wagner, S. S. 5, p. 570, pl. 38; *Gervais*, M. 1, 1854, p. 247. fig.; *Reich.*, fig. 732-733.
 aa. *Gibbsii*, *Baird*, *Mam. N.-Am.* 1857, p. 76, pl. 28; *Lord*, P. Z. S. 1864, p. 161.

iles Kioussiou et Sikoli.

Amérique Nord-Ouest, Monts Cascades, Territoire Washington, Californie, Texas.

323. † PLESIOSOREX, *Pomel*, 1848.

Erinaceus, p., *Blainv.* *Sorex*, p., *Pomel*.

1015. † **soricinoides**, *Blainv.*, *Ostéog. Insectiv.* † Miocène de France
 p. 100, pl. 11; *Pictet*, *Paléont.*, 1853, p. 175, pl. 1, Auvergne.
 f. 10; *Gaudry*, *Enchain. du Monde Anim.*, p. 205,
 fig. 272.

talpoïdes, *Pomel*, *Bibl. Univ. Genève*, 1848,
Arch., 9, p. 161.

- a. ? *brachygnathus*, *Pomel* (*Sorex*), *Bibl. Univ.*, † Miocène d'Auvergne.
 l. c. 1848, p. 163.

Sectio 2. MYGALEÆ

324. MYGALE, *G. Cuv.*, 1800.

Castor, p., *L.*; *Sorex*, p., *Pall.* et *Schreb.*; *Galemys*, *Kaup*, 1829; *Desman* (*Lacep.* 1798), *Blainv.* 1838; *Caprios*, *Wagler*, 1830; *Myogalea*, *Fischer*, 1839 et *Gray*, 1843, *Myogale*, *Wagner*, 1855, *Brand et Auct.*; † *Palæospalax*, *Owen*, 1845; ? † *Galæospalax*, *Pomel*, 1848.

A. MYGALE, *E. Geoff.*

Caprios A, *Wagler*; † *Palæospalax*, *Owen*.

1016. **moschatus**, (L.), *Pallas*, *Acta Acad. Petrop.* Russie Sud-Est et Asie
 1781, 2, p. 215, pl. 3, 5; *id.* *Zoogr.* 1811, 1, pl. 8; Ouest; Russie entre
Schreb. Säug. 3, p. 567, pl. 159; « *Desman*, » le Volga et le Don
Buff., *Quadr.* 10, p. 1, pl. 2; *Wagner*, S. S. 2, p. jusqu'à Moscou au
 97; 5, p. 568; *Fitzing. Säug.* 1, fig. 82; *Reich.*, Nord; Turkestan,
 f. 461. Bouckarié, Steppes
moscovita, *E. Geoff.*, *Ann. Mus.* 17, p. 192; Touraniennes.
Desmar., *Mamm. Encycl. Méth.* pl. 29, f. 4;
Gervais, *Mamm.* I, fig. p. 247, 249.
 aa. † *magnus*, *Owen* (*Palæospalax*), *Brit. foss.* † Pliocène et Diluvium
Mamm. 1844 et *Odontography*, 1845, p. 417; d'Angleterre, Forest-
Pictet, *Paléont.* 1, p. 178, pl. 1, f. 13. bed de Norfolk et de

moschatus, p. †, *Lartet, C. R. Acad. Sc. Paris*, Belgique, Ostende.
1864, 58, p. 1201.

325. B. GALEMYS (*Kaup*), *Gray*, 1843.

Caprios B, Wagler; Mygalina, Is. Geoff.

1017. **pyrenaïca**, *E. Geoff.*, *Ann. Mus.* 17, 1811, France Sud - Ouest,
p. 193, pl. 4, f. 1-4; *id.*, *Mém. Mus.* 1, pl. 15, f. 10-
12, dents; *Blainv.*, *Ostéogr. Insect.* p. 53, pl. 5, Pyrénées, Espagne
9; *Wagner*, *S. S.* 2, p. 100; 5, p. 568; *Gervais*, Nord. Portugal.

M. I, fig. p. 248; *Trutat, Catal. Mamm. des Py-*
rénées (in Bull. Soc. H. N. Toulouse), 1878, p. 95,
fig. en photograv. 1. ? Algérie.

aa. † *antiqua*, *Pomel, Bibl. Univ.*, *Archiv.* 1848, † Diluvium 4^e de
p. 161; *Pictet, Paléont.* 1, p. 175. France.

bb. † *sansaniensis*, *Lartet, Notice sur la Colline* † Miocène de France,
de Sansan, 1851, p. 13. Sansan (Gers).

pyrenaïca, p., *Blainv.*, *Ostéogr. Insectiv.* p. 99. —

1018. † **nayadum**, *Pomel, Bibl. Univ.*, l. c., p. † Miocène de France,
162; *Catalogue descrip.*, l. c., n^o 6; *Pictet, Pal.*,
l. c., p. 175. Auvergne.

1019. † **minuta**, *Lartet, Notice sur la Coll. de* † Miocène de France,
Sansan, 1851, p. 13; *Pictet, Paléont.*, 1853, 1, p. Sansan (Gers).
175.

326. † C. GALEOSPALAX, *Pomel*, 1848.

1020. † **mygaloides**, *Pomel, Bibl. Univ. Genève*, † Miocène de France,
Archiv., 1848, p. 161; *Catal. descript. des Vert.* Auvergne, Allier.
foss. du bassin de la Loire et de l'Allier, 1854,
n^o 5; *Pictet, Paléont.* 1, p. 175.

? *Mygale sansaniensis*, *Lartet*.

Subf. 2. **Talpinæ.**

SECTIO 1. SCALOPEÆ

327. † **TALPAVUS**, *Marsh*, 1872.

1021. † **nitidus**, *Marsh, Amer. Journ. of Science*, † Eocène de l'Amérique
1872, 4, p. 128; *separata*, p. 9. du Nord, Wyoming.

328. † **ANOMODON**, *Le Conte*, 1848.

1022. † **Snyderi**, *Le Conte, Sillim.*, *Amer. Journ.* † Diluvium 4^e de l'Amé-
1848, 5, p. 106, f. 3; *Pictet, Paleont. I*, 1853, p. 179; rique du Nord, Illi-
Leidy, Journ. Ac. Nat. Sc. Phil. 1856, p. 171, p. nois.
17, f. 25; 1869, p. 351.

329. SCAPANUS, *Pomel*, 1848.

Scalops, p., *Auct.*; Talpa, p., *Le Conte et Fitzing.*

1023. **Townsendi**, *Bachm.*, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.*, 1841, p. 40; *id.*, *Journal Boston S. N. H.*, 1842, 4, p. 26; *Audub et Bachm.*, *Quadr. N.-Am.* 3, p. 217, pl. 145; *Pomel, Bibl. Univ. de Genève, Archiv.* 1848, 9, p. 247; *Wagner, S. S.*, 5, p. 574 et 809; *Baird, Mamm. Nord-Am.* 1857, p. 65; *Coues, Precursory Notes on Insectiv. Mamm.* 1877, p. 634.

aquaticus, p., *Wagner, Gray, Beecher* (1839) et *Auct.*

canadensis, *Richards.* (nec *Desm.* et *Auct.*).

latimanus, *Bachm.* (juv.), *Proc. et Journ. Boston S. N. H.*, l. c., p. 26; *Audub. et Bachm. Quadr.* 3, p. 323; *Le Conte, Proc. Ac. Sc. Philad.*, 6, p. 326.

a. æneus, *Cassin, Proc. Ac. Sc. Phil.*, 6, 1853, p. 299; *Aud. et Bach.* 3, p. 321; *Le Conte, l. c.*, p. 326; *Wagner, S. S.* 5, p. 574 et 809.

metallescens, *Cassin* (anteà), l. c., p. 242.

b, tæniata, *Le Conte, P. A. Sc. Phil.* 6, 1853, p. 326.

Townsendii, Var., *Aud. et Bach. l. c.*, 3, p. 217.

c. californica, *Ayres, Proc. Californ. Ac. Sc.*, 1, 1855, p. 54.

Amérique du Nord à l'Ouest des Montagnes Rocheuses, et sur le versant du Pacifique, du détroit de Pujet à San-Francisco; territoire de Washington, Fleuve Columbia, Orégon, Texas Ouest, Steila-coom, Rio-Grande, Mexique Nord, Californie.

1024. **Breweri**, *Bachm.*, *Proceed.*, et *Journal Boston S. N. H.*, 1841 et 1842, l. c.; *Le Conte, Proc. Ac. Sc. Philad.* 6, p. 326; *Aud. et Bachm.*, *Quadr.*, 2, p. 173; *Wagner, S. S.* p. 573, 808; *Baird, Mamm. N.-Am.*, 1857, p. 68; *Coues, Precursory Notes*, 1877, p. 634.

a. ? nigro-fusca, *Fitzing.* (Talpa), *S. B. Akad. Wien*, 1869, 1, separata, p. 55.

europæa (Talpa), ex Americâ, *Harlan, Richard.*, *Aud. et Bachm.* et *Auct.*

b. ? reposta (Talpa), *Le Conte, l. c.*, p. 326.

Amérique Nord-Est, du Connecticut et de New-York à Cléve-land, Ohio; Massachusetts, Maine, Pensylvanie, Canada.

330. SCALOPS, *G. Cuv.*, 1800.

Sorex, p., *L.*; Talpasorex, *Lesson.* 1827 (nec *Schinz*); Talpa, p., *Le Conte.*

1025. **aquaticus**, *L.*, *Syst. Nat.* Ed. 10, 1, p. 53; *Seba*, *Thesaur.* I, pl. 32, f. 3; *Bachm.*, *Proc.*, et *Journal Boston Soc. N. H.*, 1841 et 1842 (juv.); *Wagner*, *S. S.* 2, p. 104, 5, p. 572; *De Kay*, *Zool. of New-York*, 1, p. 15, pl. 4, f. 2; *Le Conte*, *Proc. Ac. Sc. Phil.*, 6, p. 326; *Aud. et Bach.*, *Quadr.* 1, p. 81, pl. 10; *Gervais*, *Mamm.* I. fig. p. 253, crâne et dents; *Baird*, *Mamm. N.-Am.* 1857, p. 60; *Coues*, *Precursory Notes*, l. c., p. 633.
purpurascens et fusca, *Shaw* (*Talpa*), *Gen. Zool.*, p. 521-524.
aquaticus, ruber et flavescens, *Erzleb.* (*Sorex et Talpa*), *Syst. Regni Anim.* 1. p. 118, 119 et 123.
Pennantii, *Le Conte* (*Talpa*), l. c., 6, p. 326.
canadensis, *Desmar.*, *Mammal.* p. 155; *Encycl.* pl. 30, fig. 2 « Musaraigne Brune »; *F. Cuv.*, *Dict. Sc. Nat.*, 48, p. 23, fig.; *Harlan*, *Faun. Am.*, p. 32; *Godmann*, *Am. Nat. Hist.* 1, p. 84, pl. 5, f. 3; *Richards. et Auct.*
pensylvanica, *Harlan* (adult.), *Fauna Am.*, p. 33; *Lesson*, *Manuel de Mammal.* 1827, p. 124.
aa. argentatus, *Audub. et Bachm.*, *Quadr. N.-Am.* 3, p. 252, pl. 150, f. 4; *Wagner*, *S. S.* 5, p. 573; *Baird*, *Mamm. N.-Am.*, p. 63; *Coues*, *Precurs. Notes*, 1877, p. 633 (« Race géographique » de *Sp.* 1025).
- Amérique Nord-Est, Canada, Etats-Unis du versant Atlantique: du Massachusetts à la Floride, et du Mississipi à l'Alabama; Middlebora, Mass., Caroline, Louisiane, Géorgie, Rivière Indiana, Floride.
-
-
- Prairies de l'Amérique du Nord, de Michigan, Ohio Nord, jusqu'au Sud du Missouri: Illinois, Louisiane Nord, Arkansas, Kansas, Nebraska.

SECTIO 2. CONDYLURÆ

331. **CONDYLURA**, *Illiger*, 1811.

- Sorex*, p., *L.*; *Astromycter*, *Harris*, 1825; *Astromyctes*, *Gray*, 1843; *Rhinaster*, *Wagler*, 1830; *Wagner*. 1855;
Talpasorex, *Schinz* 1827 (nec *Lesson*).
1026. **cristatus**, *L.*, *Syst. Nat.* Ed. 10, 1, p. 53; « Taupe du Canada »; *Buff.*, *Quadr.*, 6, pl. 37; *De la Faille*, *Hist. Nat. de la Taupe*, 1769, pl. 1; *Pennant*, *Synops. Quadr.* pl. 28, f. 1; *Desm.*, *Mammal.* p. 157; *Encycl.*, pl. suppl. 4, f. 7; *Richards.*, *Faun. Bor. Am.* 1, p. 285; *Wagner*, *S.*
- Amérique Nord-Est, Canada et N^{lle}-Ecosse, d'Halifax au Fort Ripley et à Carlisle, Pensylvanie; Essex, Ohio, Minnesota,

- S., 2, p. 117; 5, p. 575; *De Kay, Zool. N.-Y.* 1, p. 12, pl. 4, f. 1; *Audub. et Bach., Quadr.* 2, p. 139, pl. 69; *Reich.*, f. 463; *Fitzing., Säug.* 1, p. 442, f. 84; *Gervais, M. I.*, fig. p. 254-255, crâne et dents; *Baird, Mamm. N.-Am.* 1857, p. 71; *Coues, Precurs. Notes, l. c.*, p. 634.
- longicaudata, *Erxleb., Syst. Regn. An.* 1, p. 118; *Desmar.*; *Richards.*; *Wagner et Auct.* Baie d'Hudson.
- longicauda, *Bodd., Elench. Anim.* 1, p. 126. —
- radiata, *Shaw.*
- a. prasinata, *Harris, Boston J. Phil. and Arts,* 2, 1825, p. 580. Maine et New-Jersey.
- b. macrura, *Harlan, Faun. Amer.*, p. 39; *Richards., Faun. Bor. Am.* p. 284, pl. 24; *Reich.*, f. 464. Amérique Nord-Ouest
Orégon, Terr. Washington, Fleuve Colombie.

SECTIO 3. TALPEE

332. SCAPTONYX, A. M.-Edw., 1871.

1027. **fusicauda**, *A. M.-Edw., Nouv. Archiv. Mus., Bull.*, 1871, p. 92; *Recherches sur les Mamm.* p. 278, pl. 38 B, f. 4 et 40 B, f. 2. Chine Ouest, Confins du Kokonoor et du Setchuan.

333. SCAPTOCHIRUS, A. M.-Edw., 1867.

1028. **moschatus**, *A. M.-Edw., Annales des Sc. Nat., Zool.*, 7, 1867, p. 375; *Recherches*, p. 173, pl. 17, f. 1. Chine Nord - Ouest, Mongolie.

334. TALPA, L., 1758.

A. MOGERA, *Pomel*, 1848.

1029. **wogura**, *Temm., Faun. Japon.* 1833, 1, p. 19, pl. 5, f. 1-5; *Wagner, S. S.* 5, p. 578; *Reich.*, f. 730, 731; *Pomel, Bibl. Univ. Genève, Archiv.*, 1848, p. 244; *Gervais, M. I.* fig. p. 259; tête, dents. Japon; ?Asie Nord-Est, Région de l'Amour, (*vide* Radde).
1030. **insularis**, *Swinhoë, Proc. Zool. Soc.* 1862, p. 347; 1869, p. 615. Ile Formose.

335. B. PARASCAPTOR, Gill, 1875.

1031. **leucura**, *Blyth, Journ. As. Soc. Beng.* 1850, 19, p. 215, f. 1; *Ann. N. H.*, 1850; *Wagner, S. S.* 5, p. 578; *Gill, Bull. of U. S. Geol. Survey*, 2, 1875, p. 110; *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 51. Indo-Chine, Birmanie, Sylhet, Vallée du Sitang, Tenasserim.

- 336.** C. TALPA.
1032. **micrura**, *Hodgs., Journ. As. Soc. Beng.* 1841, 10, p. 910; *Horsf. Cat. of M. East-Ind. Comp.*, 1851, p. 129; *Blyth, J. A. S. B.*, 19, p. 215, f. 2; *Jerdon, Mam. of India*, 1867, p. 51; *Wagner, S. S.* 5, p. 578.
Inde Nord, Darjiling, M^{ts} Khasia, Bouthan, Assam, Népal, Ca-chemire.
- europæa, var., *Hodgs., J. A. S. B.* 1838, p. 669;
Talpa of Kachar, *Hodgs., P. Z. S.*, 1834, p. 96. —
1033. **macrura**, *Hodgs. Journ. As. Soc. Beng.* 1857, 27, p. 176; *Cat. of Mamm. from Nepal*, 2^e Ed., 1863, n^o 82; *Jerdon, Mamm. of India*, 1867, p. 51.
Sikkim, Région monta-
gneuse.
1034. **longirostris**, *A. M.-Edw., C. R. Ac. Sc. Pa-ris*, 1870, 70, p. 341; *Recherches sur les Mamm.* p. 281, pl. 38, f. 2, et pl. 37 A, f. 2.
Chine Ouest, Tibet
Nord-Est et Set-
chuan.
1035. **europæa**, *L., Syst. Nat.* Ed. 10, 1, p. 52; *Buff.*, *Quadr.* 8, p. 81, pl. 12; *Schreb., Säug.* 3, pl. 156; *Gervais, M.* 1, fig. p. 255-257; *Reich.*, fig. 470, 471; *Blasius, Fauna Deuts.* 1857, p. 109, fig. 71, 72, tête.
Europe et Asie Nord-
Ouest, Angleterre,
Ecosse; Suède, Alle-
magne, France, Suis-
se, Italie, Turquie,
Russie, Sibérie jus-
qu'à l'Amour, Tur-
kestan.
- caudata, *L.* (antea).
vulgaris, *Briss., Règn. An.* p. 280.
alba, flavescens, maculata, cinerea, *Schreb.*
(var.), *Säug.* 3, p. 558.
a. † fossilis, *Pomel, Bibl. Univ., Archiv.* 1848,
p. 160; *Pictet, Pal.* 1, p. 177.
europæa, p. †, *Blainv. Ostéogr. Insect.* p. 95.
pl. 11. † Cavernes et Diluvium
4^e d'Europe.
1036. **cæca**, *Savi, Mem. sopra la Talpa cicca*, 1822; *Bp., Faun. Ital.*, pl. 17, f. 1; *Blasius, Fauna Deuts.* 1857, p. 115, f. 75, 76, tête; *Reich.*, fig. 474, 475; *Wagner, S. S.*, 5, p. 577.
Europe Méridionale,
Allemagne, Suisse,
France Sud, Italie
Espa^{gne}, Grèce, Syrie.
europæa, p., *L., Schreb. et Auct. Vet.*
? Algérie.
a. † cæca fossilis, *Gervais, Zool. et Pal. Franç.*
† Cavernes d'Italie.
1859; *Pictet, Paléont.* 1, p. 177.
1037. † **minuta**, *Blainv., Osteogr. Insectiv.*, 1838,
p. 97; *Pictet, Paléont.* 1, p. 176; *Lartet, Notice*,
p. 15.
† Miocène de France
Sansan (Gers).
- 337.** † D. GEOTRYPUS *Pomel*, 1848.
1038. † **antiqua**, *Blainv., Ostéogr., l. c.*, p. 97; † *Pomel, Bibl. Univ. Genève, Archiv.*, 1848, p. 159,
† Miocène de Franc
Auvergne, Allier.

- 160; *id.*, *Cat. desc. Vert. foss. Allier*, 1854, n° 3.
condyluroïdes, antiqua et acutidentata, *Blainv.*,
l. c. p. 96-97 (*vide* Pomel); *Pictet, Pal.* 1, p.
178; pl. 1, fig. 14.
1039. † **acutidens**, *Pomel, Bibl. Univ., Archiv., l.* † Miocène de France,
c., p. 160; *id.*, *Cat. Vert. foss. Allier, l. c.*, n° 4; Auvergne, Sansan
Pictet, Pal., l. c. p. 176 et 178. (Gers).
338. † *E. DIMYLUS*, *H. v. Meyer*, 1846.
1040. † **paradoxus**, *H. v. Meyer, Neues Jarhb.* † Miocène d'Allemagne,
fur Mineral. 1846, p. 473; 1849, p. 549; *Pictet,* Weisenau près Ma-
Pal. l. c., p. 177. yence.
brachy chir, p., *Pomel, Bibl. Univ., Archiv.,*
1848, p. 161.
1041. † ? **brachy chir**, *H. v. Meyer (Talpa), Neues* † Miocène de Weisenau.
Jarhb., l. c., 1846, p. 473; *Pictet, Pal., l. c.*,
p. 176.
minuta, p., *Auct.*
339. † *F. HYPORYSSUS*, *Pomel*, 1848.
1042. † **telluris**, *Pomel, Bibl. Univ., Archiv.*, 1848, † Miocène de France
p. 161; *Pictet, Paleont.* 1853, 1, p. 179, pl. 1, f. 12. † Sud, Sansan (Gers).
a. sansaniensis, *Lartet, Notice sur la Coll. de*
Sansan, 1851, p. 14.
europæa, p., *Blainv., Ostéogr. Insect.* p. 95.
- 339 bis. † **PROTOTALPA**, *Filhol*, 1877.
- 1042 bis. † **cadurcensis**, *Filhol, Bull. Soc. Phi-* † Eocène de France,
lom. 1877, p. 52. Quercy.

STIRPS 2. ORBIS AUSTRALIS

Tribus 4. CENTETOÏDEA

FAMILIA X. CENTETIDÆ

Subf. 1. Centetinae.

Sectio 1. ERICULEÆ

340. **ERICULUS**, *Is. Geoff.*, 1837 (*).

Erinaceus, p., *Gm.*; *Setiger*, p., *E. Geoff.*, *et*
Cuv. 1803; *Centetes*, p., *Illig.* 1811;

(*) Au sujet de la synonymie de ce genre, voyez notre : *Note sur le genre Tanrec et les genres modernes qui en ont été démembrés*, — dans le *Naturaliste*, 1880, p. 178.

- Echinops, *Martin*, 1838; Echinogale, *Wagner*, 1841 (nec *Pomel*); *Setiger*, *Jentink*, 1879.
1043. **spinus**, *Desm.*, *Mammal.* 1820, p. 162, Madagascar Est et n° 252; *id.*, *Encycl. Méthod.* pl. 37, f. 1; *Is. Geoff.*, C. R. Acad. Sc. Paris, 1837; *Ann. Sc. Nat.* 2° Sér. 8, p. 60; *id.*, *Mag. Zool.* 1839, p. 25; *Wagner*, S. S., 2, p. 33 et 551; 5, p. 584; *Reich.*, f. 457; *Gervais*, M. I, p. 232, 233, fig., crâne et dents. Ouest : Mahambo, Mouroundava, Tamatave, Tintingue.
- setosus, *Gm.* (nec *Desm.*), *Linn. Syst. Nat.*, Ed. 13, 1788, 1, p. 117; *Schreber*, *Säuget.* 1778, 3, p. 583, pl. 164; « Tendraç », *Buff.*, *Quadr.* 12; p. 438, pl. 57; *G. Cuv.*, *Tabl. Élément.* 1798, p. 108; *E. Geoff.*, *Cat. Mam.* 1803, p. 72; *Blainv.*, *Ostéog. Ins.* pl. 6, crâne; *Jentink*, *Notes from Leyd. Mus.* 1879, p. 142. —
- Telfairi, *Martin*, *P. Z. S.* 1838, p. 17, juv.; *id.*, *Trans. Zool. Soc.* 2, p. 249, pl. 46, juv.; *Wagner*, S. S., 2, p. 30 et 549; 5, p. 585; *Reich.* f. 728; *Mivart*, *P. Z. S.* 1871, p. 73. —
- caudatus, *Tiedemann* (Setifer). —
- semispinosus, *Griff.* (nec *Cuv.*); *acanthurus*, *Bodd.* —
- ecaudatus, juv. ?, *Gray*, 1843. —
- aa. nigrescens, *Is. Geoff.*, *Mag. Zool.* 1839, p. 25 Tamatave. et 33, pl. 3, 4.
- spinus, Var. B, *Wagner*, S. S. 5, p. 585; *Jentink*, *Notes*, l. c., 1879, p. 141, 142. —
- nigricans, *Bartlett*, *P. Z. S.* 1875, p. 64.
- Mivarti, *Grandidier*, *Rev. et Mag. Zool.* 1869, Tulléar. 21, p. 338, juv.

Sectio 2. CENTETES

341. CENTETES, *Illiger*, 1811.

A. CENTETES.

- Erinaceus, p., *Schreb.*, *Gm. et Auct.*; *Tenrec*, *Lacep. et Cuv.*, 1798; *Setiger*, *E. Geoff. et Cuv.*, 1803; *Tenrecus et Centenes*, *Desm.*, 1820-1830; *Eteocles*, *Gray*, 1821.
1044. **ecaudatus**, *Schreb.*, *Säuget.* 3, 1778, p. 584, pl. 164; « Tanrec », *Buff.*, *Quadr.* 12, p. 438, pl. 56; *Gmel.*, *Linn. Syst. Nat.*, Ed. 12, 1788, 1, p. 117; *Illig.*, *Prodrom.* 1811, p. 124; *Wagn.*, S. S. 2, p. 124; *Madagascar Est et Ouest*; Mahambo, Maisine, etc. Nossi-Bé, Nossi-Faly, (Revue et Magasin de Zoologie, 1879). 21

- 552; 5, p. 583; *Reich.*, f. 456; *Fitz.*, S., f. 80; *Gervais*, M. I, p. 233 et 234, fig. crâne, dents; *Pollen et Van Dam*, *Recherches*, 1868, 2^e part., p. 25; *Jentink*, *Notes*, l. c., p. 144.
- setosus, *Desm.* (nec *Schreb.*, *Gm.*, *Blainv.* et *Auct.*), *Mamm.* p. 161, n^o 251; *Encycl.* pl. 37, f. 2.
- variegatus, *Gray* (nec *E. Geoff.*), 1836. —
- aa. armatus, *Is. Geoff.*, *Ann. Sc. Nat.* 2^e Sér., 1837, 8, p. 60; *id.*, *Mag. Zool.* 1839, p. 17 et 31, pl. 2; *Wagn.*, S. S. 2, p. 35; 5 p. 584. —
- 342. B. HEMICENTETES, Mivart, 1871.**
- Erinaceus*, p., *Cuv. et Auct.*; *Centetes*, p., *Cuv. et Auct.*; *Setiger*, p., *E. Geoff.*; *Echinodes*, *Pomel*, 1848 (sine caract.);
- Eriacus*, *Giebel*, 1871.
1045. **semispinosus**, *G. Cuv.*, *Tabl. Elem. d'Hist. Nat.* 1798, p. 108; *Isid. Geoff.*, *Dict. Class.* 1830, 16, p. 41; *id.*, *Mag. Zool.* 1839, p. 15; *Wagner*, S. S. 2, p. 35 et 553: 5, p. 583; *Reich.*, f. 458; *Mivart*, P. Z. S. 1871, p. 58, pl. 5; *Giebel*, *Zeitschr. für Ges. Nat.* 37, p. 57, pl. 2, crâne.
- caudatus, *juv.*, *Schreber*, *Saug.* p. 584, pl. 166; « Jeune Tanrec », *Buff.*, *Quadr. Suppl.* 3, p. 214, pl. 37. —
- variegatus, *E. Geoff.* (nec *Gray*), *Catal. Mam.* 1803, p. 72; *Jentink*, *Notes from Leyd. Mus.*, 1879, p. 147. —
- madagascariensis, *Mivart*, P. Z. S. 1871, l. c., p. 58, pl. 5 (nec *Shaw*, nec *Jentink*). —
- aa. nigriceps, *Günther*, *Ann. N. H.* 1875, 16, p. 125. Madagascar, Fienerentova. —
- Buffoni*, *Jentink* (Var.), *Notes from Leyd. Mus.*, 1879, 1, p. 150; « Tendrac », *Buff.*, *Quadr. Suppl.* 7, p. 301, pl. 76 (juv.). —
1046. **madagascariensis**, *Shaw* (nec *Mivart*), *Gen. Zool.* 1800, 1, 2^e part., p. 548; *Sonnerat*, *Voyage aux Indes*, 1806, 4, pl. 91; *Jentink*, *Notes from Leyd. Mus.*, l. c., p. 146. Madagascar Nord-Est et Nord-Ouest, Ile de la Réunion.
- setosus, *F. Geoff.*, *Mag. Zool.* 1839, p. 30, pl. 1, (juv., fide *Jentink*, l. c., p. 141). —

Subf. 2. **Solenodontinæ.****343. SOLENODON**, Brandt, 1833.

Solenodonta, Gray, 1843.

1047. **paradoxus**, Brandt, *Mém. Acad. Petersbourg*, 1833, 6, p. 459. pl. 1, 2; *id.*, *Mamm. Exot.* 1835, p. 1, pl. 1, 2; Wagner, *S. S.* 2, p. 80; 5 p. 567; Blainv., *Ostéog. Insect.* p. 53, pl. 5, 9; Gervais, *M. I.*, fig. p. 246.

Antilles, Haïti, (St-Domingue).

1048. **cubanus**, Peters, *Abh. Akad. Wiss. Berlin*, 1863-1864, p. 1, pl. 1-3; Poey, *Memorias Hist. Nat. de l'Isla de Cuba*, 1861, fig.

Cuba Sud-Ouest, M^{ts} Bayamo et Trinitad.

FAMILIA XI. **POTAMOGALIDÆ**Subf. 1. **Geogalinæ.**Sectio 1. **ORYZORYCTÆ****344. ORYZORYCTES**, Grandidier, 1870.

1049. **hova**, Grandid., *Revue et Mag. Zool.* 1870, 22, p. 50.

Madagascar intér., Ankay, Antsianak.

Sectio 2. **GEOGALEÆ****345. GEOGALE**, A. M.-Edwards et Grandid., 1872.

1050. **aurita**, A. M.-Edw. et Grand., *Ann. Sc. Nat., Zool.*, 1872, 15, p. 5.

Madagascar Ouest, Mouroundava, Tullear.

Subf. 2. **Potamogalinæ.****346. POTAMOGALE**, Du Chaillu, 1860.

Cynogale, p., *Du Chaillu*, (anteà); Mythomys, Gray, 1861; Bayonia, Barboza du Bocage, 1865.

1051. **velox**, Du Chaillu, *Proc. Boston Soc. Nat. Hist.* 1860, 7, p. 296 et 361; Allmann, *Trans. Zool. Soc.* 1866, 6, p. 1, pl. 1 et 2; Gray, *P. Z. S.* 1861, p. 265; Barboza du Bocage, *Mém. Acad. Lisboa*, 1865, pl. 1 et 2; *id.*, *P. Z. S.*, 1865, p. 402, fig., p. 403 et 404, crâne.

Afrique Ouest, Gabon, Angola, district du Duc de Bragance.

Tribus 5. CHRYSOCHLOROIDEA

FAM. XII. CHRYSOCHLORIDÆ

Subf. 1. Chrysochlorinæ.

- 347. CHRYSOCHLORIS**, *Lacep.* 1798 et *G. Cuc.* 1800; *Illiger*, 1811.
 Talpa, p., *L. et Auct.*; Sorex, p., *Cuv.*; Aspalax, *Wagler* (nec *Oliv.* et *Desmar.*).
1052. **aurea**, *Pallas*, *Zimm. Geogr. Ges.*, 1778, 2, p. 391; « Taupé dorée », *Buffon, Quadr.* 15, p. 145; *Fischer, Synops. Mamm.* p. 248, 579; *Gervais, Mamm.* I, p. 250, 251, fig. crâne et dents.
 ecaudata et asiatica, *L., Syst. Nat.*, Ed. 6, p. 7; Ed. 10, 1, p. 53. —
 sibiricus versicolor, *Seba; Blumemb. et Auct.* —
 inaurata, *Schreber, Säug.* 3, p. 562, pl. 157; *Wagler; Wagner, S. S. 2*, p. 122; 5, p. 579; *Fitzing., Säug.* fig. 85; *Victorin, Zool. Ant. Capland.*, p. 15. —
 auratus, *Cuv.*; *Illig.*; *A. Smith, Zool. Journ.* 1829; *Lichtenst., Darstell. n. Säug.* pl. 41, f. 1; *Blainv., Ost. Ins.*, p. 50, pl. 5, 9; *Reich.*, f. 465-467; —
 capensis, *Shaw; Desm., Mamm.* p. 156; « Musar. asiatique, » *Encycl.* pl. 29, f. 5; *Desmoul.*; *Griff.*; *F. Cuv., Dict. Sc. Nat.* 9, p. 159, fig.; *Smuts, Mamm. Cap.*, p. 10. —
1053. **hottentota**, *A. Smith, Zool. Journ.* 1829, 4, p. 436; *Wagner, S. S. 2*, p. 126, note; *Brown, Illust. of Zool.*, fig. —
 ruber, *Wagler, Syst. Amph.* p. 14. —
 rutilans, p. ?, *Wagner, S. S. 5*, p. 581.
 inaurata, p., *Giebel*; aurea et holosericea, p., *Gray*, (1865).
 aa. holosericea, *Lichtenst., Darstell. n. Säug.* 1832, pl. 41, f. 2; *Wagner, S. S. 2*, p. 124, 5, p. 581; *Reich.*, f. 468. —
 aurea (vel aurata), p., *Gray, P. Z. S.*, 1865. —
 Afrique australe, Pays des Hottentots. —
 Cafrerie. —
1054. **villosa**, *A. Smith, South-Afr. Quart. Journ.* 1833, p. 81; *id., Ill. Zool. S.-Afr.*, pl. 9; *Wagner, S. S. 2*, p. 127; 5, p. 582; *Reich.*, f. 729. —
 Afrique Sud-Est, Port Natal. —

1055. **Trevelyani**, *Günther. P. Z. S.* 1875, p. 311, Cafrerie.
pl. 43; *Ann. Nat. Hist.* 17, p. 346, pl. 20, fig. A, B.

348. AMBLYSOMUS, *Pomel*, 1848.

Chalcochloris, *Mivart*, 1867; *Talpa*, p., *Auct.* ;
Chrysochloris, p. *Auct.*

1056. **damarensis**, *Ogilby, Ann. Nat. Hist.* 1838, Afrique S.-Ouest, Pays
2, p. 146; *A. Smith, Zool. Journ.* 1829, p. 436; de Damara.
Wagner, S. S. 2, p. 126, 5, p. 582.

1057. **obtusirostris**, *Peters, S. B. Akad. Berlin*, Afrique Ouest, Mozam-
1851, p. 467; *id.*, *Saug. Mossamb.* p. 70, pl. 18, 22 bique.
et 23; *Wagner, S. S.* 5, p. 580; *Gervais, M.* 1, p.
252, fig. tête; *Pomel, Bibl. Univ. Genève, Archiv.*
1848, 9, p. 247; *Mivart, Ann. Sc. Nat.* 1867, 8, p.
220 et seq.

1058. **rutilans**, *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.* 2, Afrique australe, Ca-
p. 125; 5, p. 580, pl. 40; *Reich. et Auct.* frerie.

rubra, Gm., Linn. Syst. Nat. Ed. 13, 1 p. 111;

Seba, Thes. pl. 32, f. 2; *Erxleb. et Auct.*

rufa, Shaw.; F. Cuv.; Desmar. et Auct.

aa. affinis, Wagner, Schreb. Saug. Suppl. 2, p. —

p. 123, note 11.

rutilans, p.?, *Wagner, l. c.*, 5, p. 581.

1059. **albirostris**, *Wagner, Schreb. Saug. Suppl.* Cafrerie.
2, p. 124; 5, p. 581, pl. 39.

STIRPS 3. † DEPERDITA

Tribus 6. † LEPTICTOÏDEA

FAMILIA XIII. † LEPTICTIDÆ

Leptictidæ, *Gill*, 1872; *Isacidæ, Cope*, 1873.

Subf. 1. **Leptitinæ.**

349. † LEPTICTIS, *Leidy*, 1868.

Mesodectes, Cope.

1060. † **Haydeni**, *Leidy, Proc. Ac. Sc. Philad.*, † Miocène de l'Améri-
1868, p. 315; *id.*, *Ext. Fauna Nebraska*, 1869, p. que du Nord, Dakota.
345, pl. 26, f. 25-28; *id. Annual Report U. S.*
Geol. Surv. for 1870, p. 364.

350. † ISACIS, Cope, 1873.

1061. † **caniculus**, Cope, *Paléont. Bull.* n° 16, 1873, p. 4; *id.*, *Annual Report U. S. Geol. Surv. for* 1873, p. 473. † Miocène des Etats-Unis, Colorado.

351. † ICTOPS, Leidy, 1868.

1062. † **dakotensis**, Leidy, *Proc. Ac. Sc. Philad.*, 1868, p. 316; *id.*, *Ext. Faun. Nebraska*, 1869, p. 351, pl. 26, f. 29, 30; *Annual Report, l. c.*, 1870, p. 364. † Miocène du Dakota.

Subf. 2. **Centetodontinæ.****352. † AMPHIDOZOTHERIUM**, Filhol, 1877.

1063. † **Cayluxi**, Filhol, *Bull. Soc. Philom.*, 1877, 1, p. 51; *id.*, *Ann. Sc. Géol.*, 7, 1877, p. 48, pl. 11, fig. 9, 10, 11. † Eocène de France, Quercy.

353. † SPALACODON, Wood, 1844.

1064. † **Sp.**, Wood, *Ann. and Mag. Nat. Hist.*, 1844, 14, p. 349; *Pictet, Paléont.*, 1853, p. 397. † Eocène d'Angleterre, Headon.

354. † SPALACOTHERIUM, Owen, 1854 (*).

1065. † **tricuspidens**, Owen, *Bull. Soc. Geol. Lond.* 1854, 11; *id.*, *Quaterl. Journ. Geol.* 1854, 10, p. 426, fig; *Giebel, Säug.*, 1855, p. 896. † Jurassique d'Angleterre, Purbeck.

355. † PASSALACODON, Marsh, 1872.

1066. † **littoralis**, Marsh, *Amer. Journ. of Sc.*, IV, 1872; *separata*, p. 17. † Eocène de l'Amérique du Nord, Wyoming.

356. † ANISACODON, Marsh, 1872.

1067. † **elegans**, Marsh, *Am. Journ. of Science*, 1872; *separ.*, p. 17. † Eocène du Wyoming.

357. † CENTETODON, Marsh, 1872.

? Centetes, p., *Blainv.*; ? Didelphys, p., *Pomel.*

1068. † **pulcher**, Marsh, *Am. Journ. of Sc.*, 1872; *separ.*, p. 17. † Eocène du Wyoming.

(*) Ce genre et le précédent, rangés par Owen parmi les INSECTIVORA, sont considérés par un certain nombre d'auteurs comme appartenant aux DIDELPHIA, ce que la dentition (seule partie que l'on en connaisse), est insuffisante à démontrer. — La même observation s'applique à plusieurs des genres décrits par M. Marsh, et que nous ne plaçons ici qu'avec doute.

1069. † **altidens**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, 1872; † Eocène du Wyoming.
separ., p. 22
1070. † ? **antiquus**, *Blainv., Ostéog. I, Insect.* 1838, † Miocène inf. de Fran-
p. 106, pl. 11; *Pomel, Bibl. Univ. Arch.* 1848, 9, ce, Auvergne, Pay-
p. 164; *Pictet, Paléont. 2^e Ed.*, 1853, p. 171. de Dôme.
- 358.** † **CENTRACODON**, *Marsh*, 1872.
1071. † **delicatus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, 1872; † Eocène des Etats-
separ., p. 24. Unis, Wyoming.
- 359.** † **ENTOMODON**, *Marsh*, 1872.
Viverravus, p., *Marsh* (anteà).
1072. † **comptus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, 1872; † Eocène du Wyoming.
separata, p. 28.
1073. † **nitidus**, *Marsh, Amer. Journ. of Sc.*, 1872; † Eocène du Wyoming.
separ., p. 12.
- 360.** † **ENTOMACODON**, *Marsh*, 1872.
1074. † **minutus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, 1872; † Eocène du Wyoming.
separ., p. 28.
1075. † **angustidens**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, † Eocène du Wyoming.
1872; *separ.*, p. 32.
- 361.** † **TRIACODON**, *Marsh*, 1871.
1076. † **fallax**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.*, II, 1871, † Eocène du Wyoming.
p. 123.
1077. † **grandis**, *Marsh, Am. Journ.*, IV, 1872; † Eocène du Wyoming.
separ., p. 32.
1078. † **nanus**, *Marsh, Am. Journ.*, IV, 1872; † Eocène du Wyoming.
separ., p. 33.

(*)

Subf. 3. **Esthonycinae**.**362.** † **ESTHONYX**, *Cope*, 1874.

1079. † **bisulcatus**, *Cope, Report Vert. Foss. New-* † Eocène des Etats-
Mexico, 1874, p. 7; *id.*, *Annual Report* 1874, l. Unis, Nouveau-Me-
c., p. 118; *id.*, *Syst. Catal. Vert. New-Mexico*, xique.
1875, p. 24; *id.*, *Final Report* 1877, l. c., p. 154,
pl. 40, f. 27-33.

(*) La sous-famille des HERPETOTHERINE que nous avons placée ici, dans notre *Tableau*, doit être renvoyée aux DIDELPHIA. M. Cope a reconnu récemment que les *G. Herpetotherium*, *Embassis* et *Domnina* qui la composent devaient être rapprochés des genres *Peratherium* (Aymard) et *Dhysidelp* (Cuvier).

acer, *Cope. l. c.*, p. 7; *id.*, *l. c.*, p. 119. —

1080. † **Burmeisteri**, *Cope, Report, Vert. Foss.*, † Eocène du Nouveau-
1874, p. 7; *id.*, *Annual Report, l. c.*, p. 119; *id.* Mexique.
Final Report, 1877, l. c., p. 156, pl. 40, f. 26.

Subordo IV. † TILLODONTA

FAMILIA XIV. † **TILLOTHERIDÆ**

Anchippodontidæ, *Marsh.*

Subf. 1. **Tillotherinæ.**

363. † TILLOTHERIUM, *Marsh*, 1873.

1081. † **fodiens**, *Marsh, Amer. Journ. of Science*, † Eocène des Etats-
1875, 9, p. 241; 1876, 11, p. 249, 250, fig. 1, pl. 8 et Unis, Wyoming.
9, crâne.
1082. † **latidens**, *Marsh, Amer. Journ. of Sc.*, † Eocène du Wyoming.
1847, 7, p. 533; 1876, 11, pl. 9, f. 4, dent.
1083. † **hyracoïdes**, *Marsh, Amer. Journ. of Sc.*, † Eocène du Wyoming.
1873, 5, p. 485; 1875, 9, p. 221.

364. † ANCHIPPODUS, *Leidy*, 1868.

Trogosus, p., *Leidy*, 1871; Palæosyops, p.,
Marsh, 1871.

1084. † **riparius**, *Leidy, Proc. Acad. Phil.* 1868, † Eocène des Etats-
p. 232; *id.*, *Extinct Mamm. Dakota and Nebraska*, Unis, New-Jersey,
1869, p. 403, pl. 30, f. 45, 46; *id.*, *Contrib. to Wyoming.*
Extinct Faun. West. Territ. [Final Report, I],
1873, p. 328.
- minor, *Marsh, Am. Journ. Sc.*, 1871, 2, p. 36; —
1876, pl. 9, f. 5, dent; *Cope, Ann. Rep.* 1872,
p. 605.
- castoridens, *Leidy, Proc. Acad. Phil.* 1871, p. —
113; *id.*, *Annual Report U. S. G. S. for 1871*,
p. 360; *id.*, *Contr. to Ext. Faun., l. c.*, 1873,
p. 71, pl. 5, f. 1-3.
1085. † **vetulus**, *Leidy, Proc. Acad. Phil.* 1871, p. † Eocène du Wyoming.
229; *id.*, *Annual Report for 1871*, p. 360; *id.*,
Contr. to Extinct Faun., l. c., 1873, p. 75 et 329,
pl. 6, f. 43.

Subf. 2. **Stylinodontinæ.**

365. † **STYLINODON**, *Marsh*, 1874.

1086. † **mirus**, *Marsh, Amer. Journ. of Science*, † Eocène du Wyoming.
1874, 7, p. 532.

366. † **DRYPTODON**, *Marsh*, 1876.

1087. † **crassus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.* 1876, † Eocène du Nouveau-
12, p. 403. Mexique.

367. † **APATEMYS**, *Marsh*, 1872.

1088. † **bellus**, *Marsh, Am. Journ. of Sc.* 1872, 4, † Eocène du Wyoming.
p. 221.

1089. † **bellulus**, *Marsh, loc. cit.* p. 221. † Wyoming.

Subordo V. † TËNIODONTA

FAMILIA XV. † **ECTOGANIDÆ**Subf. 1. **Ectoganinæ.**

368. † **ECTOGANUS**, *Cope*, 1874.

1090. † **novomehicanus**, *Cope, Report Vert. Foss.* † Eocène de l'Amérique
N.-Mexico, 1874, p. 6; *id.*, *Annual Report* 1874, du Nord, Nouveau-
p. 118; *id.*, *Syst. Cat.* 1875, p. 6; *id.*, *Proc. Ac.* Mexique.
Phil. 1876; *id.*, *Final Report* 1877, p. 159, pl. 40,
f. 34-39.

1091. † **gliriformis**, *Cope, Report Vert. Foss.* 1874, † Eocène du Nouveau-
p. 5; *id.*, *Annual Rep.* 1874, p. 116; *Final Re-* Mexique.
port 1877, p. 160, pl. 41, f. 1-12.

369. **CALAMODON**, *Cope*, 1874.

1092. † **arcamænus**, *Cope, Report Vert Foss.* 1874 † Eocène du Nouveau-
p. 6; *id.*, *Final Report* 1877, p. 163, pl. 41, f. 13-17 du Nord, Nouveau-
pl. 42, f. 1-5; pl. 44, fig. 1. Mexique.

1093. † **simplex**, *Cope, Report Vert. Foss.*, p. 5. † Eocène du Nouveau-
id., *Final Report* 1877, p. 166, pl. 42, f. 6-8; pl. 43; Mexique.
pl. 44, f. 2-5.

1094. † **cylindrifer**, *Cope, Bull. Geol. Survey*, 1881, Eocène du Wyoming.
6, p. 185.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Nota. — Il est du devoir de l'auteur d'avertir le lecteur que le manuscrit des INSECTIVORES était terminé dès le mois de *décembre* 1879 : c'est par des circonstances indépendantes de sa volonté que la publication en a été retardée jusqu'à ce jour. Les additions et corrections suivantes se rapportent, par conséquent, aux publications relatives à cet ordre qui ont paru depuis cette époque (1880-1881). — Les chiffres désignent le numéro du *Genre* ou de l'*Espèce* (et non la page). — On trouvera l'indication des espèces fossiles (dont nous donnons seulement le nom), dans les ouvrages récents de M. Cope : *Bulletin of Geol. and Geogr. Survey*, 1881, 6; *The American Naturalist*, 1879-1881, etc.; et de M. Lemoine : *Association française pour l'avancement des sciences*; Congrès de 1879 : *Communication sur les Oss. fossiles des environs de Reims.*

A. ADDENDA.

Subordo I. MESODONTA.

- | | |
|---|---------------------------------|
| 744 <i>bis</i> † (Microsyops) Speirianus, Cope, 1881. | † Eocène de l'Amérique du Nord. |
| 744 <i>ter</i> † — Scottianus, Cope, 1881. | Id. |
| 747 <i>bis</i> † (Pantolestes) Secans, Cope, 1881. | Id. |
| 751 † (Plesiadapis) Chevillonii, Lemoine, 1880. | † Eocène de France. |
| 752 — Daubrei, Lemoine, 1880. | Id. |
| 250 bis. † <i>D. PROTOADAPIS</i> , Lemoine, 1880. | |
| Plesiadapis, p., Lemoine, 1880. | |
| 755 <i>bis</i> † (Protoadapis) Copei, Lemoine, 1880. | † Eocène de France. |
| (Sp. 753, 754, 755, appartiennent au même sous-genre, et ce type passe aux <i>Cheiromydæ</i> de l'ordre des <i>Lémuriens</i> .) | |
| 761 <i>bis</i> † (Pelycodus) nunienum, Cope, 1881. | † Eocène de l'Amérique du Nord. |
| 763 † — tutus, Cope, (Tomitherium, <i>antèd</i>). | — |
| 753 <i>bis</i> † (Necrolemur) Edwardsii, Filhol, 1880. | † Eocène de France. |

Subordo II. † CREODONTA.

M. Cope a publié récemment (*On the Genera of the Creodonta*, — *Amer. Philos. Soc.*, juillet 1880), une révision de ce sous-ordre dans lequel il classe maintenant un certain nombre de formes considérées précédemment par lui comme de véritables *Carnivores*. Nous donnons ci-dessous la liste des familles (sous-familles pour nous), des genres et des espèces que cet auteur admet dans ses *Creodonta*: —

Subordo II. † CREODONTA, Cope.

Fam. IV. Arctocyoniidæ, *Nobis*.

- I. **MESONYCHIDÆ**, Cope. — 1. * PATRIOFELIS, *Leidy* (ulta, *Leidy*).
2. * MESONYX, Cope (obtusidens, Cope; — lanius, Cope).
- II. **AMBLYCTONIDÆ**, Cope. — 1. PALÆONICTIS, (*Blainv.* (gigantea, *Blainv.*).
2. AMBLYCTONUS, Cope (sinosus, Cope; — sp., Cope [Meudon, France]).
3. * PERIPTYCHUS, Cope (carinidens, Cope; *Am. Nat.*, 1881, p. 337).
- III. **OXYÆNIDÆ**, Cope. — 1. PROVIVERRA, *Rütim.* (typica, *Rüt.*)
2. STYPOLOPHUS, Cope [Cynohyænodon, *Filhol*]; — (viverrinus, Cope; secundarius, Cope; — multicuspis, Cope; — strenuus, Cope; — minor, *Filhol*; — cayluxi, *Filhol*; — pungens, Cope; — brevicealcarius, Cope; — aculeatus, Cope; — hians, Cope).
3. * PROTOPSALIS, Cope, (tigrinus, Cope: *Am. Nat.*, 1880, p. 745).
4. OXYÆNA, Cope (morsitans, Cope; — lupina, Cope; — forsipata, Cope).
5. PTERODON, *Blainv.* (dasyuroïdes, *Blainv.*; — biincisivus, *Filhol*).
- IV. **MIACIDÆ**, Cope. — 1. DIDYMICTIS, Cope (protenus, Cope; — altidens, Cope; — leptomytus, Cope; — Dawkinsianus, Cope).
2. MIACIS, Cope (parvivorus, Cope; — edax, *Leidy*; — vorax, *Leidy*; — canavus, Cope; — brevirostris, Cope; — sp. *Lemoine*).
- V. **ARCTOCYONIDÆ**, Cope. — 1. * HETEROBORUS, Cope (Arct. Duellii, *Lemoine*).
2. * HYODECTES, Cope (Arct. Gervaisii, *Lemoine*).
3. ARCTOCYON, *Blainv.* (primævus, *Blainv.*)

Nota. — Les genres qui ne figuraient pas précédemment dans le *Catalogue* sont marqués d'un *. —

795 *ter.* † QUERCYATHERIUM tenebrosus, *Filhol*, 1180. † Eocène de France.
836 *bis.* † (Diacodon) Pomelii, *Lemoine*, 1879. † Eocène de France.

Subordo III. Insectivora (vera).

- 861 bis. (Macrosclides) **Revoilii**, *Huet, Bull. Soc. Phil. Paris*, 1881. Afrique Est, Somal.
- 863 bis. (Rhynchocyon) **macrurus**, *Günther, P. Z. S.* 1881, p. 163. Afrique Est, Rivière Rovuma.
- 863 ter. (Rhynchocyon) **chrysopygus**, *Günther, P. Z. S.*, 1881, p. 164, pl. 14. Afrique Est, Rivière Mombaça.
- 866 bis. † (Neurogymnurus cayluxi, *Filhol*), *Bull. Soc. Phil.*, 1877, p. 52. † Eocène de France.
- 300 ter. † PALÆOERINACEUS**, *Filhol*, 1877.
- 866 ter. *Edwardsi*, *Filhol, Mamm. foss. Allier*, in *Bibl. Ecole des Hautes-Etudes*, 1879, 19, p. 12, pl. 1, f. 24-28. † Miocène inférieure de France (Allier).
- 300 IV. CAYLUXOTHERIUM**, *Filhol*, 1880.
- 866 iv. *elegans*, *Filhol, Bull. Soc. Philom. Paris*, 1880, p. 120. † Eocène de France, Quercy.
- 323 bis. NEUROTRICHUS**, *Günther*, 1880.
(type : 1015 aa : l'espèce suivante :)
- 1015 bis. **Gibbsii**, *Baird, Günther, P. Z. S.* 1880, p. 440-441, pl. 42, f. A. Amérique Nord-Ouest.
- 1031 bis. (Talpa) **leptura**, *Thomas, A. N. H.* 1881, (1), p. 469. Chine, Pékin.
- 1032 bis. (Talpa) **mizura**, *Günther, P. Z. S.*, 1880, p. 441. Japon, Yokohama.
- 1062 bis. † (Ictops) *bicuspis*, *Cope (Stypolophus, antea)*, *Bull. Geol. Surv.*, 1881, 6, p. 192. † Eocène du Wyoming.
- 1062 ter. † (Ictops) *didelphoïdes*, *Cope, l. c.*, p. 192. Id.
- 1062 iv. † *Deltatherium fundaminis*, *Cope, Amer. Natur.*, 1881, p. 337. † Eocène du Nouveau-Mexique.
- 1080 bis. † (Esthonyx) *acutidens*, *Cope, Bull. Geol. Surv.* 1881, 6, p. 185. † Eocène du Wyoming.
- 1080 ter. † (Esthonyx) *spatularius*, *Cope, l. c.*, p. 186. Id.

B. CORRIGENDA

Effacez le G. 290 bis. PITHECHEIRUS, et son unique espèce, qui doit être reportée dans l'Ordre des Rongeurs, étant identique au G. *Chiropodomys* (Peters), sur lequel il a la priorité (*Voyez* notre *Catalogue des Rongeurs*, Add. et Corrigenda).

Sp. 890 bis. *Note* du bas de la page : effacez tout ce qui suit les mots : « elle explique comment, etc. »

Page 1 de l'AVERTISSEMENT, ligne 2 (en commençant par le bas), au lieu de : « de l'Ancien Monde », — lisez : « du Globe. »

FIN DES INSECTIVORA.

RÉVISION

DU

GENRE STERASPIS

PAR

M. James THOMSON



Si le *transformisme spécifique darwinien* ne constituait pas un *dogme*, mais bien une *réalité*, c'est-à-dire un *fait* capable d'une *démonstration positive*, l'on serait fondé à croire qu'il s'est donné des talons à l'endroit du GENRE STERASPIS Solier, de la famille des BUPRESTIDES.

En effet, comme tous les TYPES de ce GENRE sont, pour ainsi dire, *calqués* les uns sur les autres, d'aucuns pourraient concevoir que les mêmes dérivent d'un *prototype unique*, choisi selon M. Darwin par dame Nature elle-même.

En tout état de cause, personne ne s'est encore imaginé que les différents tableaux d'un seul et même peintre *sont descendus les uns des autres*, par cela seul que, traités d'après la *même manière*, ils témoignent entre eux d'un certain *air de famille*. Enfin, quiconque se trouverait en face d'un *prototype unique*, échapperait *par cela seul* à l'embarras de *faire un choix*..... Ça, c'est certain.

Mais notre but n'est pas de poursuivre à travers les âges l'*imbroglie* de la Genèse ou de l'évolution des STERASPIS. Il se borne à vouloir signaler ici aux entomologistes les *caractères* les plus sérieux en vertu desquels l'on peut arriver à distinguer convenablement entre eux les divers *types* de ces beaux insectes, tels que ces derniers, rangés dans les vitrines de nos musées,

ou dans les cartons de nos collections, peuvent nous permettre de les saisir.

Ainsi que l'on n'en ignore, les STERASPIS constituent de grands et robustes BUPRESTIDES qui, en apparence, sont difficiles à *distinguer spécifiquement* par suite de l'*homogénéité* de leurs *livrées* et de leurs *téguments*. Elles sont en *dessus* plus ou moins rugueuses et d'un vert éclatant sujet à passer au vert foncé ou terne, au bronzé, et même au noir ; en *dessous* jamais rugueuses mais bien pointillées, de couleur variable, plus ou moins tomenteuses, et quelquefois ornées de grandes taches transversales poilues. Toutes leurs ESPÈCES à nous connues, sauf une seulement qui provient de Syrie (L. TAMARISCICOLA Thomson), habitent le continent africain. Cependant nous possédons quelques exemplaires de S. SQUAMOSA Klug et de S. OBSCURA Thomson qui dérivent d'Arabie.

Mais d'une part, si, *au premier coup d'œil*, les STERASPIS font preuve d'une grande similitude, d'autre part elles témoignent de *caractères différentiels sérieux* pour l'observateur attentif. Ainsi Lacordaire le premier (Gen. Col. IV, 1857, p. 16) a signalé le parti que l'on peut tirer pour la *typification* de ces insectes de la façon dont se comporte leur 5^e *segment abdominal*, et tout récemment encore M. le baron de Harold (Col. Hefte XVI, 1879, p. 88) a donné un *tableau synoptique* comprenant la citation de 10 ESPÈCES de STERASPIS, dans lequel il s'est très heureusement servi du caractère sus-mentionné.

On peut en signaler d'autres encore aptes à remplir le même but, parmi lesquels nous citerons surtout les suivants : *prothorax* muni ou non muni de *fossettes latérales* ; *appendice prosternal* caréné ou non caréné *longitudinalement* au milieu, plus ou moins fortement ponctué ; *bords latéraux* des *élytres* ornées ou non ornées d'une *bande d'un rouge cuivreux* ; *coloration en dessous* et des *pattes* de telle ou telle autre couleur, etc...

M. Saunders (Cat. Bupr. 1871, p. 10) a cité 10 ESPÈCES comme devant rentrer dans le GENRE STERASPIS. Y compris celles qui ont été publiées depuis cette époque, le nombre précédent doit être porté actuellement à 25.

Notre collection renferme 23 ESPÈCES de STERASPIS représentées par plus de 130 INDIVIDUS. Sur lesdites ESPÈCES 14 constituent des *types*.

M. de Harold (*loc. cit.* p. 90) a supposé que notre S. TAMARISCICOLA est voisine de S. FASTUOSA Gerst. et de S. SPECIOSA Klug. Mais en raison des *caractères* qui lui sont propres, notamment de la *modalité* du 5^e segment abdominal chez les ♂, cette ESPÈCE se rapproche *incontestablement* des S. SCABRA et S. QUAMOSA.

Le même savant entomologiste a pensé également que notre S. DELEGORGUEI est *synonyme* de S. BREVICORNIS Klug. Evidemment M. de Harold n'a *pas* connu la S. DELEGORGUEI Thomson, qui d'ailleurs ne s'accorde *pas* avec la S. DELEGORGUEI Dupont M. S.S. de la collection Mniszech. Mais ni l'un ni l'autre de ces deux *types* n'ont rien à voir avec la S. BREVICORNIS, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre en examinant tous les insectes précités. Au surplus la S. DELEGORGUEI Thomson provient de l'Afrique *méridionale* (Cafrerie, Natal, Mozambique, Zanzibar), tandis que la S. BREVICORNIS habite l'Afrique *occidentale* (Sénégal, et régions avoisinantes).

De ce que M. de Harold a assigné à la S. BREVICORNIS un grand nombre de *patries disparates*, il est permis de supposer que le même auteur a dû *confondre* ensemble *plusieurs* ESPÈCES *différentes* sous le nom précité de BREVICORNIS.

La S. COLOSSA de Harold (*Col. Hefte*, XVI, 1879, p. 88 et 90, *Syn* : S. Hercules Blanchard M. S.S.) a été placée par nous *en tête* du genre qui nous occupe, à cause de la grande analogie qu'elle offre avec la S. FASTUOSA Gerst. (*Von der Decken's reise*, p. 140, pl. VIII, fig. 1). Cependant comme le 5^e segment abdominal de la ♀ n'est *pas* armé de deux petites dents dans l'exemplaire de notre collection, qui provient de celle du comte Mniszech, on devrait peut-être rapprocher cette espèce des S. OBSCURA, FULGENS, CYANIPES, etc.....

Il nous a été donné d'obtenir des collections Mniszech et Monchicourt quelques exemplaires de S. SPECIOSA Klug, à *abdomen* cuivreux, à *bords des élytres* vaguement cuivreux, qui paraissent

tendre à former le passage entre cette espèce et la *S. FASTUOSA*.

Nous possédons également un individu ♀ de *S. SQUAMOSA* Klug (*Boyerii* Solier), à élytres faiblement bordées de rouge, qui paraît être *intermédiaire* entre l'espèce sus-indiquée, et la *S. SCABRA*. Fabr.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES

DU

GENRE STERASPIS SOLIER

I. Prothorax lateribus utrinque sulcatus :

A. Abdomen ♂ segmento 5^o modice lunato ; ♀ medio breviter inciso et (*COLOSSA* excepta) minute bidentato :

‡. Prosterni appendix medio longitudinaliter carinata :

Gigantea, valde rugosa ; supra vel viridis vel cuprea ; elytra lateribus haud marginata ; prosterni appendix lateribus punctata ; subtus cyanea vel cuprea cum maculis albo-tomentosis :

1. *COLOSSA*.
Harold.

Valdè rugosa ; elytra lateribus largè cupreo-marginata ; prost. appendix quasi lævis ; subtus cyanea cum maculis albo-tomentosis :

2. *FASTUOSA*.
Gerst.

Preced. similis, vero prothorax lateribus anticis angustatus ; elytror. costiculæ nigræ antice medio nullæ ; sternum medio cyaneum ; abdomen pallidè viride *sinè* maculis ; ♂ abdom. segm. 5ⁱ lunula magna :

3. *HYENA*.
Thoms. *N. Sp.*

S. Fastuosæ autem similis tamen ely-

tra lateribus haud cupreo-marginata; subtus pube densa flavescente tecta; ♀ abdomen. segm. 5^o dentes parvisimi, tamen conspicui :

4. SPECIOSA.
Klug.

B. Abdomen ♂ segmento 5^o semper largè lunato; ♀ medio inciso, sed haud bidentato, inerme :

Obscurè viridis sæpè cœnea; elytra haud cupreo-marginata; subtus cyanea cum maculis densè tomentosus flavis :

5. OBSCURA.
Thoms. *N. Sp.*

Precedenti simillima, sed forma parallela, prothorace relative angusto, punctulationeque inferia læviore dignoscitur :

6. FULGENS.
Thoms. *N. Sp.*

Robusta, supra cupreo-metallica: subtus obscure viridicyanea leviter pilosa *sine* maculis; elytra haud cupreo-marginata; prosterni appendix grossè punctata; abdomen tenuissimè punctulatum; pedes obscurè viridicyanei :

7. CYANIPES.
Thoms.

Preced. similis, interea prothorax mediocriter latus; elytra antice medio regulariter punctata, lateribusque leviter cupreo-marginata; subtus lætè aureo-viridi-metallica; prosterni appendix mediocriter carinata; pedes viridi-metallici :

8. GORYI.
Thoms.

Supra lætè viridissima; prothorax laterib. rotundatus et cyanescens; elytra laterib. vagè aureo-cupreo-marginata; subtus nebulositer aureo-viridi-metallica *sine* maculis, leviter

pilosa; prosterni appendix lateribus valdè punctata; ♂ abdom. segm. 5i lunula medio angularis :

9. JACKAL.
Thoms. *N. Sp.*

Supra vel viridis vel ænea; elytra haud cupreo-marginata; subtus purpureo metallica, pl. m. v. pilosa, *sine* maculis; prosternum grossè punctatum, aliq. pubescens; pedes vel purpurei vel virides, vel cyanei :

10. SCABRA.
Fabr.

Viridi-metallica cum elytris nigris haud cupreo-marginatis; subtus pilosa :

11. NIGRIPENNIS.
Thoms.

Supra nigra, colorem viridi-metallicum inter oculos et elytrorum lateribus repercutans; prosternum lateribus abdomenque viridi-metallica; prosternum medio metasternumque obscurè cyanea; subtus longè et irregulariter pilosa, *sine* maculis; pedes nigri :

12. LUCTUOSA.
Thoms.

Supra viridis; elytra largè et valdè cupreo-marginata; subtus viridi metallica *sine* maculis, pulverulenta; prosterni appendix tomentosa; pedes virides :

13. SQUAMOSA.
Klug.

Supra lætè viridis; elytra haud cupreo-marginata, subtus lætè viridi-metallica vix tomentosa; prosternum grossè punctatum; abdomen grossè et sparsim punctatum; pedes virides .

14. TAMARISCICOLA.
Thoms.

II. Prothorax lateribus haud utrinque sulcatus, fasciis longitud. 2 cupreis pl. m. v. conspicuis ornatus :

C. Abdomen *sine* maculis, ♂ seg-

mento 5° apice largè lunato, raro.

(S. SUBBREVICORNIS, largè incisum), ♀

haud inciso, ferè integro :

♂ Attenuata, supra viridi-cuprescens; elytra leviter cupreo-marginata: subtus pallidè viridi metallicum; prosterni appendix cyanea, grossè punctata :

15. LA FERTEI.
Thoms.

Prothorax regulariter lateribus rotundatus: elytra largè cupreo-marginata; abdomen surdè viride; prosterni appendix cyanea, medio lævis, carina lata, plana; pedes antichi et intermedii cyanei, postici virides :

16. DELEGORGUEI.
Thoms.

Preced. similis, tamen subtus omnino lætè aureo-viridis, longè irregulariterque pilosa; prosterni appendix valdè punctata, carina angusta :

17. HYPOCRITA.
Thoms. N. Sp.

††. Prosterni appendix medio longitudin. subcarinata :

Supra viridissima; prothorax fasciis vagis quasi nullis adhuc conspicuis; elytra angustè cupreo-marginata; subtus pallidè aureo-viridis; prosterni appendix grossè et confluentè punctata: pedes viridi-metallici :

18. REPTILIS.
Thoms. N. Sp.

Preced. similis, vero obscurior; elytra haud cupreo-marginata; prosterni appendix carina obsoleta instructa; abdomen magis tenuiter punctatum :

19. AMBIGUA.
Fahr.

†††, Prosterni appendix medio longitudin. haud carinata :

Supra viridi-metallica: subtus purpu-

rescens; elytra haud purpureo-marginata; prosterni appendix tenuiter et sparsim punctata; ♂ abdom. segment. 5^m apice quasi rectum : 20. GUINEENSIS.
Gehin.

Supra surdè viridis; elytra lateribus paulo angustè cupreo-marginata; subtus pallidè aureo-viridi-metallica; prosterni appendix medio longitudin. sulcata et sparsim punctata; ♂ abdom. segm. 5^m apice largè incisum, pedes virides : 21. SUBBREVICORNIS.
Thoms.

Precedent. affinis, interea antennæ breves; elytra haud cupreo-marginata; subtus purpurea; prosterni appendix cyanea, haud longitudin. sulcata, lateribus grossè et sparsim punctata; abdom. segm. 5^m apice lunatum, normale : 22. BREVICORNIS.
Klug.

D. Abdomen ♂ segmento 5^o apice valdè lunato, ♀ segmento 5^o lamina magna subcirculare instructo :

Valde rugosa, obscurè viridis; prothorax utrinque macula pulverulenta flava; elytra lateribus fasciis vagis flavo-pulverulentis marginalibus; prosterni appendix medio largè lævis, lateribus punctata; subtus maculis flavo-pulverulentis; pedes virides : 23. SEMIGRANOSA.
Solier.

TABLE MÉTHODIQUE

DES

ESPÈCES DU GENRE STERASPIS SOLIER

1. Colossa Harold.....	Moz.
<i>Hercules</i> Blanc. <i>M. S.S.</i>	»
2. Fastuosa Gerst.....	»
3. Hyena Thoms. (<i>type</i>).....	»
4. Speciosa Klug.....	Nubia.
<i>Scabra</i> Latr.....	»
<i>Principalis</i> Dej.....	»
5. Obscura Thoms. (<i>type</i>).....	Abyss.
6. Fulgens Thoms. (<i>type</i>).....	»
7. Cyanipes Thoms. (<i>type</i>).....	Natal.
<i>Var : Zanzibarica</i> Th. (<i>type</i>).....	»
8. Goryi Thoms. (<i>type</i>).....	Zanzib.
9. Jackal Thoms. (<i>type</i>).....	Zamb.
10. Scabra Fab.....	Sénég.
<i>Triangularis</i> Gory.....	»
<i>Opulenta</i> Dej.....	»
11. Nigripennis Thoms. (<i>type</i>).....	»
12. Luctuosa Thoms (<i>type</i>).....	»
13. Squamosa Solier.....	Nubia.
<i>Boyerii</i> Solier.....	»
14. Tamariscicola Thoms. (<i>type</i>).....	Syria.
15. La Fertei Thoms. (<i>type</i>).....	Zanzib.
16. Delegorguei Thoms. (<i>type</i>).....	Natal.
17. Hypocrita Thoms. (<i>type</i>).....	»
18. Reptilis Thoms. (<i>type</i>).....	Zamb.
19. Ambigua Farh.....	Natal.
20. Guineensis Gehin.....	Guin.
21. Subbrevicornis Thoms. (<i>type</i>).....	Zanz.
22. Brevicornis Klug.....	Seneg.
<i>Aeruginosa</i> Klug.....	»
23. Semigranosa Solier.....	»
<i>Species nobis incognitæ.</i>	
24. Amplipennis Farh.....	Angola.
25. Calida de Harold.....	»

DESCRIPTIONS

D'ESPÈCES NOUVELLES DU GENRE STERASPIS

Steraspis Hyena, THOMSON. Patria : MOZAMBICA. Long. 43 mill. Lat. 16 mill. Supra viridi-metallica nigro-rugosa ; antennæ nigræ ; prothorax lateribus, sternum medio, pedesque cyanea ; elytra lateribus largè cupreo-marginata ; abdomen pallidè viride sinè maculis, leviter tomentosum ; tarsi pallidè viridi-cuprescentes.

Elongata, posticè attenuata ; frons mediocriter granulosa, excavata. *Prothorax* lateribus anticis angustatus, medio punctato-rugosus, lateribus utrinque sulcatus et tenuiter rugosus. Elytra longitudinal-nigro-costato-granulosa, intervallis ketè-viridi-punctatis, anticè medio costiculis nullis, lateribus posticis inermia, apice bidentata. *Sternum* pilosum, leviter punctatum ; *prosterni appendix* medio longitudinal. carinata, utrinque lævis. *Abdomen* tenuissimè punctatum, ♂ *segmento* 5^o lunato, ♀ medio inciso et minutè bidentato. *Pedes* sat grossè punctati.

Obs. Ce type est voisin de *S. FASTUOSA* Gerst. et m'a été cédé pour tel par M. Sallé. Cependant il en diffère par les caractères suivants : ♀ *Prothorax rétréci* obliquement sur les bords latéraux antérieurs ; *élytres moins* fortement granuleuses, *privées* antérieurement au milieu de *petites côtes* longitudinales noires entre les *séries* de points ; *sternum* bleu au milieu ; *abdomen* d'un vert pâle, légèrement tomenteux, *sans* aucune trace de grandes taches blanches ; *lunule* du 5^e *segment abdominal* beaucoup moins large et plus brusquement prolongée au milieu.

♀ inconnue.

Steraspis Obscura, THOMSON. Patria : ABYSSINIA, SOUDAN, ARABIA. Long 34-45 1/2 mill. Lat. 12 1/2-16 mill. Obscurè viri-

dis, sæpè ænea cum punctis viridibus vel cupreis; prothorax lateribus niger; elytra haud cupreo-marginata; subtus cyaneo-metallica; sternum densè flavo-tomentosum; abdominis segmenta singula maculis 2 densè flavo-tomentosis transversis ornata; pedes cyanei; tarsi pallidè cuprescentes.

Rugosa. *Prothorax* lateribus anticis angustior, post medium latior, utrinque profundè sulcatus, valdè nigro-rugosus, medio longitudinal. niger. *Elytra* longitudinal. nigro-costato-granulosa. costiculis reticulatis, intervallis vel viridi vel cupreo-punctatis, lateribus posticis modicè denticulata, apice bidentata. *Sternum* subter pubem grossè punctatum; *prosterni appendix* lævis ubi pubis abest. *Abdomen* sat tenuiter et sparsim punctatum, ubi pubis abest, ♂ *segmento* 5^o largè et valdè lunato, ♀ medio inciso, sed haud bidentato, inerme. *Pedes* sat grossè et sparsim punctati.

Obs. Ce type pourrait, à première vue, être considéré comme une variété de *S. SPECIOSA* Klug. Cependant il en diffère par les caractères suivants, qui nous paraissent posséder une valeur spécifique : 2^o coloration constamment plus foncée; 2^o *prothorax* plus étroit antérieurement, offrant son maximum de largeur après le milieu de sa longueur où il est moins bulbeux que chez la *S. SPECIOSA*; 3^o *élytres* dentées sur les bords latéraux postérieurs; 4^o ♀ *abdomen* à 5^o *segment* simplement découpé au milieu à l'extrémité, où l'on n'aperçoit aucune trace de dents; 5^o *pattes* obscures.

Steraspis Fulgens (Gory. *M. S.S. THOMSON*. Patria: ABYSSINIA. Long. 34 mill. Lat. 7 mill. *S. OBSCURÆ* simillima, tamen characteribus sequentibus differt: Magis parallela; prothorax relative angustus, lateribus post medium multum minus bulbosus; elytra magis tenuiter granulosa, lateribus posticis dentata, magis parallela; subtus minus valdè punctata.

Obs. Ce type, dont nous avons examiné plusieurs exemplaires ♂ ♀ dans la collection Mniszech, a reçu de Gory le nom inédit de *fulgens* qu'il ne mérite pas assurément, mais que néanmoins nous avons cru devoir lui conserver.

Steraspis Jackal, THOMSON. Patria: ZAMBEZI. Long. 34-40 mill. lat. 12-16 1/2 mill. Supra lætè viridissima; antennæ basi viridi-metallicæ deinde nigræ; prothorax lateribus cyanescens; elytra lateribus vagè aureo-cupreo-marginata; subtus nebulositer aureo-viridi-metallica, sine maculis, huc et passim pilis longis albis ornata; pedes virides; tarsi viridi-grisescentes vel ænescentes.

Caput excavatum, leviter rugosum, ochraceo-pulverulentum. *Prothorax* lateribus regulariter rotundatus, angulis posticis paulo extus productis, punctato-rugosus, lateribus utrinque magis rugosus et mediocriter sulcatus. *Elytra* longitudinal. leviterque nigro-costato-granulosa, costiculis reticulatis, intervallis propè suturam excavatis deindè planis, omnibus minutissimè punctatis, lateribus posticis inermia, apice biacuta. *Corpus subtus pedesque* subtilè et paulo sparsim punctata: *prosterni appendix* lateribus valdè punctata, ochraceo-pulverulenta. ♂ *abdominis segmenti 5^e lunula* medio angularis.

Obs. Cette espèce se rapproche de *S. SCABRA* Fabr., mais s'en distingue par les caractères que voici: *Coloration* d'un vert clair magnifique presque doré: *prothorax* régulièrement arrondi sur les bords latéraux, à fossettes latérales bien moins profondes; élytres moins fortement sculptées, offrant une légère bordure latérale d'un pourpre clair; *dessous du corps* vert, non pourpré, à ponctuation plus serrée; ♂ *forme générale* plus allongée, plus étroite; dans le même sexe, *lunule* du 5^e segment abdominal triangulaire, non arrondie au milieu.

Steraspis Hypocrita, THOMSON. Patria: NATAL: Long. 32-36 mill. lat. 12-14, mill. *S. DELEGORGUEI* Thomson valdè approximata et cum illam in museis confusa, tamen iudicio nostro distincta. Supra habitus *S. DELEGORGUEI*, viridis, prothorax fasciis 2 vagis purpureis, sed lateribus medio magis bulbosus; elytra lateribus cupreo-marginata; subtus omnino lætè aureo-viridis, longè et irregulariter pilosa; prosterni appendix valdè punctata, carina angusta; ♂ *abdominis segmentum 5^e apice* magis valdè lunatum; pedes viridis.

Obs. Nous possédons 10 INDIVIDUS de S. DELEGORGUEI et 5 INDIVIDUS de S. HYPOCRITA. Ceux-ci se distinguent *constamment* de ceux-là par l'*aspect* moins brillant, le *prothorax* plus bulbeux latéralement, les *granulations* des élytres un peu moins fortes, le *dessous du corps* et les *pattes* entièrement d'un beau vert un peu nébuleux, l'*appendice prosternal* ponctué latéralement, à *carène médiane* étroite, et par le 5^e *segment abdominal* plus fortement lunulé. Chez la S. DELEGORGUEI l'*aspect* est plus brillant, le *prothorax* régulièrement arrondi sur les bords, les *granulations* des élytres plus fortes, le *milieu du prosternum* et les *pattes* bleues, et le *restant du dessous* d'un vert foncé ou sale. De plus l'*appendice prosternal* est muni d'une *carène* large et plane, et le 5^e *segment abdominal* est *faiblement lunulé* chez les ♂.

Dès lors nous avons cru devoir considérer tous ces insectes, comme constituant *deux types distincts*.

Steraspis Reptilis, THOMSON. Patria : ZAMBEZI. Long. 31-41 mill. Lat. 11-14 mill. Supra viridissima; frons cuprescens; antennæ nigræ; prothorax fasciis longit. 2 cupreis vagis quasi nullis adhuc conspicuis; elytra angustè cupreo-marginata; subtus pallidè adhuc lætè aureo-viridis, rariter pilis albis instructa; pedes viridi-metallici.

Caput granulorum. *Prothorax* amplus, transversus, lateribus medio rotundatus et haud utrinque sulcatus, angulis posticis paulo extus productis, sat tenuiter punctato-grulosus. Elytra longitudin. atque levissimè nigro-costato-granulosa, costiculis reticulatis, intervallis minutissimè granulosus, lateribus posticis obsoletè denticulata, apice biacuta. *Corpus* subtus subtilè et confertim punctatum; *prosterni appendix* grossè et confluentè punctata, *carina media* plana, lævis, mediocris; ♂ *segmentum* 5^e apice mediocriter valdè lunatum. *Pedes* grossius et sparsim punctati.

Obs. Cette jolie espèce est voisine de S. AMBIGUA Farh., mais s'en distingue par les *caractères* que voici : *prothorax* plus large, plus bombé latéralement; élytres plus finement granu-

leuses, offrant une *bordure marginale pourpre* ; *carène de l'appendix prosternal* plus apparente ; *abdomen* plus fortement ponctué ; *pattes beaucoup* plus fortement et plus largement ponctuées ; *coloration* plus claire, d'un beau vert d'émeraude.

**Aperçu de la collection de Buprestides Thomson
au 1^{er} Janvier 1880.**

NOMBRE D'ESPÈCES :
2150

NOMBRE D'INDIVIDUS
7750



ECHINIDES NOUVEAUX

OU PEU CONNUS

PAR M. GOTTEAU

N° 121. — PSEUDOCIDARIS SAUSSUREI, de Loriol, 1876.

Hauteur, 11 mill.; diamètre, 24 mill.

Cidaris glandifera, Galeotti (non Goldfuss), Bull. de l'Acad. de Bruxelles, t. VII, p. 228, pl. II, fig. 12, 1839. — *Pseudocid. Saussurei*, de Loriol, *Note sur quelques espèces nouvelles appartenant à la classe des Echinodermes*, Mém. de la Soc. de phys. et d'hist. nat. de Genève, t. XXIV, p. 17, pl. II, fig. 6-8, 1876.

M. de Loriol ne connaissait que les radioles de cette espèce. Les échantillons que nous allons décrire proviennent de la collection Michelin et appartiennent à l'École des Mines de Paris. Suivant l'étiquette ils ont été recueillis à Tehuacan (Amérique septentrionale) et se composent d'un test assez bien conservé et d'un certain nombre de radioles. C'est par erreur que Michelin a rangé cette espèce dans le genre *Cidaris*, sous le nom de *Cidaris Galeotti*; elle fait partie du genre *Pseudocidaris* et se place, par l'ensemble de ses caractères et la forme de ses radioles, dans le voisinage du *Pseudocidaris clunifera*, assez abondant dans le terrain néocomien de la France et de la Suisse.

Espèce de taille moyenne, médiocrement renflée, presque plane en dessous. Zones porifères très onduleuses, formées de pores simples, arrondis, égaux, se multipliant un peu près du péristome. Aires ambulacraires onduleuses comme les zones porifères, très étroites à la face supérieure, s'élargissant d'une manière sensible à la face inférieure, présentant à la base quatre ou cinq petits tubercules disposés deux à deux, saillants, crénelés, perforés, scrobiculés. Vers l'ambitus et même au-dessous, ces petits tubercules sont remplacés par deux rangées très distinctes de granules réguliers, homogènes, visiblement

mamelonnés, placés très près des zones porifères et laissant entre elles un espace intermédiaire occupé par de très petites verrues inégales, éparses et qui persistent jusqu'au sommet. Tubercules interambulacraires très gros, fortement mamelonnés, crénelés et perforés, espacés surtout à la face supérieure, au nombre de quatre à cinq par série. Les gros tubercules s'élèvent jusqu'au sommet; ils sont aussi développés à la face supérieure que vers l'appareil apical, un seul tubercule occupe toute la largeur de l'aire interambulacraire, et la plaque correspondante se trouve alors presque complètement atrophiée. Scrobicules à fleur du test, entourés d'un cercle distinct de granules visiblement mamelonnés; les cercles scrobiculaires touchent les pores ambulacraires. Zone miliaire très étroite, presque nulle, occupée par quelques petits granules épars. Péristome médiocrement développé, à fleur du test, marqué d'entailles apparentes.

Radioles allongés, subglandiformes, ovoïdes, acuminés à leurs deux extrémités, souvent fortement étranglés au milieu, se rétrécissant brusquement vers la base, garnis de petits granules fins, délicats, inégaux, disposés en séries plus ou moins serrées et régulières; vers le sommet du radiole, ces granules sont plus épais, plus allongés et forment presque toujours des côtes saillantes, inégales, convergeant vers le centre. Les granules descendent en s'atténuant jusqu'à la collerette qui est très courte et limitée par une ligne distincte. Bouton peu développé; anneau saillant, fortement strié; facette articulaire crénelée, perforée.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Cette espèce est très voisine du *Pseudocidaris clunifera*, et ce n'est pas sans avoir hésité que nous avons séparé les deux types. Le *Pseudocidaris Saussurei* nous a paru cependant se séparer de son congénère par ses aires ambulacraires garnies à la base de tubercules plus saillants, et au-dessus de l'ambitus de granules plus fins, plus espacés, et que sépare au milieu une zone un peu plus large, par son péristome plus étroit et marqué d'entailles plus profondes, par ses radioles plus granuleux et présentant, aux approches du

sommet, des côtes plus saillantes. — Malgré ces différences, les deux espèces offrent entre elles les plus grands rapports, et peut-être la découverte de nouveaux échantillons engagera-t-elle à les réunir.

Loc. — Tehuacan (Amérique septentrionale). Rare, provenant probablement du terrain crétacé inférieur.

Expl. des figures. — Pl. 7, fig. 1, *Pseudocidaris Saussurei*, vu de côté; fig. 2, face inférieure; fig. 3, aire ambulacraire grossie; fig. 4, radiole.

N^o 122. — ANORTHOPYGUS ORBICULARIS (Grateloup), Cotteau, 1859.

Nous ne reviendrons pas sur la description de cette espèce que nous avons suffisamment fait connaître et figurée avec détail dans la *Paléontologie française* (1). Nous voulons seulement appeler l'attention sur un exemplaire que notre collègue et ami, M. Arnaud, a eu l'obligeance de nous communiquer, et chez lequel les petites plaques dites *anales* fermant le périprocte, sont très bien conservées. Ces plaques finement granuleuses, inégales et irrégulièrement disposées sont au nombre de dix-sept. Quelques-unes manquent vers la base; si elles étaient au complet, elles atteindraient le nombre de vingt au moins; toutes sont anguleuses avec quatre, cinq ou six côtes et parfaitement juxtaposées; les plus développées se trouvent à la partie supérieure, les plus petites sont rejetées en arrière et c'est du côté du bord postérieur que paraît située l'ouverture anale.

L'arrangement des plaques anales est un fait d'autant plus intéressant à constater que leur disposition est très variable et peut fournir un excellent caractère générique et même quelquefois spécifique. Malheureusement, dans les espèces fossiles, ces petites plaques ont presque toujours disparu, aussi avons-nous mentionné avec le plus grand soin les exemplaires très rares qui les ont conservées. Dans les *Discoïdea*, nous connaissons trois espèces bien distinctes chez lesquelles ces plaques

(1) Terrains crétacés, tome VII, p. 63, pl. 4019.

existent. *Discoïdea minima* (1), *Discoïdea cylindrica* (2) et *Discoïdea Forgemolli* (3). Tout en présentant entre elles de légères différences qui ont été notées ailleurs (loc. cit.), les plaques anales de ces trois espèces offrent, dans leur ensemble, une disposition générale à peu près identique et qui n'est pas la même que celle que nous venons de signaler chez l'*Anorthopygus orbicularis*. Dans une autre espèce fossile, d'un genre tout différent, *Offaster pillula*, de la famille des *Echinocorydées* (4), les plaques anales sont conservées sur un individu faisant partie de la collection de M. Lambert, et que nous avons décrit dans nos *Echinides de l'Yonne*; la disposition de ces plaques est tout autre que chez les *Anorthopygus* et les *Discoïdea* : les plus larges s'appliquent contre le bord tout autour du périprocte; les autres plus étroites, plus petites, plus anguleuses paraissent converger vers l'ouverture anale qui est centrale. Chez les espèces vivantes, ces plaques sont plus faciles à observer; leur disposition est également très variable. M. A. Agassiz, dans son magnifique ouvrage sur les Echinides vivants, a décrit et figuré un grand nombre de périproctes munis de leurs plaques, et il suffit de les comparer pour comprendre quel parti on peut tirer de cet organe au point de vue de la distinction des genres et même des espèces, comme cela a lieu chez les *Echinoneus*.

Loc. — Piedemour (Charente-Inférieure). Très rare. Etage cénomanién. — Coll. de M. Arnaud.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 7, fig. 5, *Anorthopygus orbicularis* vu sur la face sup.; fig. 6, plaques anales grossies.

N° 123. — MICROPSIS MOKATANENSIS, Cotteau, 1880.

Hauteur, 21 mill.; diam. 44 mill.

(1) Cotteau, *paléont. française, terrain crétacé*, t. VII, p. 34, pl. 1012 fig. 6.

(2) Cotteau, *Echin. nouveaux ou peu connus*, t. 1, p. 192, pl. XXVII, fig. 12.

(3) Cotteau, Peron et Gauthier, *Echin. foss. de l'Algérie, Etage cénomanién*, p. 165, pl. XII, loq. 1.

(4) Cotteau, *Etudes sur les Echinides foss. de l'Yonne*, t. II, p. 483.

Espèce de forte taille, circulaire, déprimée en dessus, épaisse et renflée sur les bords, pulvinée en dessous. Zones porifères formant une ligne droite du sommet au péristome, composées de pores arrondis, largement ouverts, rapprochés les uns des autres, séparés par un petit renflement granuliforme, disposés par paires un peu obliques, ne se multipliant pas autour du péristome. Aires ambulacraires larges, garnies de deux rangées de petits tubercules serrés, homogènes, crénelés, imperforés, scrobiculés, au nombre de vingt-trois à vingt-quatre par série. La zone qui sépare les deux rangées principales est large et garnie partout de petits granules serrés, abondants, inégaux qui se prolongent en outre en séries horizontales entre les scrobicules. Du côté externe les scrobicules touchent les zones porifères et n'en sont séparés que par quelques granules isolés, épars, très espacés ; de petites verrues se montrent çà et là au milieu des granules et tendent à se grouper en cercles autour des plus gros. Aires interambulacraires pourvues de deux rangées de tubercules de même nature que ceux qui garnissent les aires ambulacraires, un peu plus développés, un peu plus espacés, entourés d'un scrobicule plus large, au nombre de dix-neuf à vingt par série. Les granules qui composent les cercles scrobiculaires sont à peine distincts des autres et souvent inégaux ; les cercles, arrondis et indépendants à la face supérieure, deviennent subelliptiques et se touchent par la base au fur et à mesure qu'ils se rapprochent du péristome. Tubercules secondaires peu nombreux, inégaux, crénelés, imperforés comme les autres, subscrobiculés, inégaux, apparents seulement à la face inférieure, formant, de chaque côté des rangées principales, deux séries irrégulières qui disparaissent vers l'ambitus. Dans l'exemplaire que nous avons sous les yeux et qui a servi de type à l'espèce, l'une des rangées secondaires externes fait presque entièrement défaut et est remplacée par des granules. Zone miliaire très large, garnie de granules abondants, serrés, souvent mamelonnés, fins et d'un aspect homogène à la face supérieure, augmentant un peu de volume, devenant plus inégaux vers l'ambitus, lorsque commencent à se montrer les

tubercules secondaires; comme dans les aires ambulacraires, petites verrues abondantes et groupées en cercles autour des plus gros granules. Péristome petit, un peu enfoncé, marqué d'entailles aiguës et profondes.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Bien que les pores de cette espèce soient disposés en séries parfaitement droites et ne montrent aucune tendance à se grouper par triples paires, nous avons cru devoir la réunir au genre *Micropsis* dont elle se rapproche par ses tubercules de petite taille, imperforés et finement crénelés et par la petitesse de son péristome. Voisine du *Micropsis Leymeriei*, Cotteau, de l'étage crétacé supérieur, elle nous a paru s'en distinguer d'une manière positive par ses zones porifères composées de pores plus directement superposés, par ses deux rangées de tubercules ambulacraires que sépare une zone intermédiaire plus large, par ses tubercules secondaires plus développés, par sa zone miliare garnie de granules plus serrés, plus abondants et d'un aspect plus homogène, par son péristome marqué d'entailles plus aiguës.

Loc. — Mokatan (Egypte). Très rare. Terrain éocène. Ma collection.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 7, fig. 7, *Micropsis Mokatanensis*, vu de côté; fig. 8, face inférieure; fig. 9, plaque ambulacraire grossie; fig. 10, plaque interambulacraire grossie.

N° 124. — PEDINOPSIS ARNAUDI, Cotteau, 1880.

Nous ne connaissons de cette espèce que des fragments très suffisants pour que nous puissions la décrire, mais qui ne nous permettent pas de donner les dimensions exactes du test.

Espèce de grande taille, subcirculaire et renflée. Zones porifères larges, à fleur du test, composées à la face supérieure, vers l'ambitus et jusque dans la région inframarginale, de pores très fortement bigeminés, formant deux rangées distinctes; celle de ces rangées qui borde les aires ambulacraires est beaucoup plus régulière que l'autre dont les pores sont moins directement superposés. Aires ambulacraires relativement très développées, garnies de tubercules de petite taille, finement

crénelés et perforés, subscrobiculés, homogènes; on en compte, vers l'ambitus et sur une partie de la face supérieure, six rangées qui se réduisent à quatre et même à deux, aux approches du sommet. Les tubercules des rangées intermédiaires sont quelquefois un peu plus gros que les autres, notamment à la face supérieure. Granules intermédiaires peu abondants, inégaux, épars, d'autant plus nombreux qu'ils se rapprochent du sommet. Les plaques porifères sont étroites, irrégulières; elles se soudent intimement et constituent, pour recevoir les tubercules ambulacraires, des plaques presque aussi hautes que celles qui composent les aires interambulacraires. Une rangée irrégulière de petits tubercules inégaux, mamelonnés et perforés se montre au milieu des zones porifères. Aires interambulacraires larges, garnies de tubercules identiques à ceux qui couvrent les aires ambulacraires, formant, vers l'ambitus, douze rangées qui persistent à la face supérieure et se maintiennent jusqu'à peu de distance du sommet. Granules intermédiaires inégaux, peu abondants, quelquefois apparents surtout vers la suture des plaques qui sont relativement étroites et subflexueuses.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Lorsque j'ai signalé pour la première fois le genre *Pedinopsis*, je ne connaissais qu'une seule espèce, *Pedinopsis Meridanensis*, Cotteau, provenant du terrain néocomien de Caussols (Alpes-Maritimes). M. Wright a décrit une seconde espèce, *Pedinopsis Wiesti*, de la craie cénomaniennne d'Angleterre. Celle que nous venons de décrire est la troisième; elle se distingue nettement de ses congénères par ses zones porifères plus larges, moins régulières, munies au milieu d'une série de petits tubercules inégaux, par ses tubercules plus nombreux, plus serrés et plus homogènes.

Loc. — Piédemour (Charente-Inférieure). Très rare. Etage cénomanien. Coll. Arnaud.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 8, fig. 1, fragment du *Pedinopsis Arnaudi*, vu de côté.

N^o 125. — CLAVIASTER CORNUTUS, d'Orbigny, 1855.

Parmi les Echinides que renferme le terrain crétacé, l'un des plus curieux est assurément le *Claviaster cornutus*, d'Orbigny. Mentionnée pour la première fois, en 1847, par Agassiz et Desor, dans le *Catalogue raisonné des Echinides*, sous le nom d'*Archiacia cornuta*, cette espèce a servi, en 1855, de type au genre *Claviaster*; d'Orbigny, que tous les auteurs ont adopté. Un seul fragment, parfaitement caractérisé par sa forme subcylindrique et très allongée et par la disposition toute particulière de ses aires ambulacraires, était connu. Suivant les indications fournies par d'Orbigny, cet exemplaire provient des terrains crétacés du Mont Sinaï, rapportés à l'étage turonien et fait partie de la collection zoologique du Muséum d'histoire naturelle de Paris.

Un second fragment identique au premier et sur lequel la disposition des aires ambulacraires est très visible, a été recueilli par M. Boreau, à Beaumont (Charente-Inférieure), dans les poudingues du terrain crétacé supérieur, étage dordonnien, et appartient à M. Arnaud qui a eu l'obligeance de nous le communiquer. L'exemplaire est brisé comme celui du Mont Sinaï figuré dans la *Paléontologie française*, et malheureusement toute la partie inférieure du test manque. — Il s'agit bien certainement d'une seule et même espèce; je ferai cependant observer que dans notre exemplaire les cinq aires ambulacraires sont formées de pores de même nature, tandis que, d'après la description et les figures données par d'Orbigny, l'aire ambulacraire antérieure impaire est composée de pores beaucoup plus petits.

Bien que l'échantillon de M. Arnaud soit incomplet, il nous a paru, à un double point de vue, intéressant de le signaler : d'un côté parce qu'il nous montre que cette espèce étrange, extrêmement rare et dont un seul exemplaire avait été recueilli dans le terrain crétacé du Mont Sinaï, a vécu également en France, dans les mers crétacées du Sud-Ouest, et d'un autre côté parce qu'il établit, pour la France du moins, le gisement cer-

tain de cette espèce qui n'était rapportée qu'avec doute, dans le Mont Sinaï, à l'étage turonien.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 8, fig. 2, fragment du *Claviasier cornutus* ; fig. 3, sommet ambulacraire ; fig. 4, aire ambulacraire grossie.

N° 126. — ECHINOLAMPAS GAUTHIERI, Cotteau 1880.

Hauteur, 12 mill. ; diamètre antéro-postérieur, 30 mill. ; diamètre transversal, 24 mill.

Espèce de petite taille, allongée, arrondie en avant, subacuminée en arrière ; face supérieure renflée et subgibbeuse en avant, oblique en arrière, subdéclive sur les côtés, ayant sa plus grande élévation au point qui correspond au sommet ambulacraire ; face inférieure pulvinée sur les bords, profondément concave au milieu. Sommet apical très excentrique en avant. Aires ambulacraires pétaoloïdes, l'aire antérieure plus droite que les autres, les deux postérieures un peu plus étroites et plus allongées. Zones porifères larges, composées de pores inégaux, transverses, espacés, les externes plus allongés que les autres, unis par un sillon très accusé. Les aires ambulacraires sont ouvertes à leur extrémité et cessent d'être pétaoloïdes à une assez grande distance du bord ; les pores, simples, très petits, s'espacent et sont difficilement visibles au milieu des granules ; ils ne reparaissent qu'aux approches du péristome autour duquel ils se multiplient et forment un floscelle distinct, sans être très prononcé. Tubercules très finement crénelés, perforés et scrobiculés, très abondants, petits, serrés, homogènes à la face supérieure, un peu plus développés et plus espacés à la face inférieure et surtout autour du péristome. Granules intermédiaires fins et serrés, remplissant tout l'espace qui sépare les tubercules. Péristome excentrique, s'ouvrant dans une dépression de la face inférieure, allongé dans le sens du diamètre antéro-postérieur, entouré d'un floscelle apparent. Périprocte arrondi, placé à l'extrémité de la face postérieure, visible seulement d'en bas, mais cependant échancrant un peu la face supérieure. Appareil apical remarquable par le développe-

ment de la plaque madréporiforme qui est un peu saillante.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — Cette jolie espèce, ainsi que nous l'a fait observer M. Gauthier en nous communiquant les deux exemplaires de sa collection, les seuls que nous connaissions, se distingue nettement de ses congénères et sera toujours facilement reconnaissable à sa petite taille, à sa forme allongée très gibbeuse en avant, acuminée en arrière, à sa face inférieure fortement déprimée, à son sommet apical excentrique en avant, à ses aires ambulacraires circonscrites par des zones porifères très larges. Son périprocte échancre légèrement la face supérieure et donne un peu à cette espèce, au premier abord, l'aspect d'un *Echinanthus*. Nous n'hésitons cependant pas à la placer parmi les *Echinolampas*, car le périprocte, tout en échançant l'ambitus, est arrondi, superficiel et visible seulement sur la face inférieure, comme celui des *Echinolampas*.

LOC. — St-Restitut (Drôme). Rare. Terrain miocène. Coll. Gauthier.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 8, fig. 5, *Echinolampas Gauthieri*, vu de côté; fig. 6, face supérieure; fig. 7, face inférieure; fig. 8, aire ambulacraire antérieure grossie.

N° 127. — CATOPYGUS DAVOUSTI, Cotteau, 1880.

Haut., 17 mill.; diam. antéro-postérieur, 33 mill.; diam. transversal, 26 mill.

Espèce de taille assez forte, allongée, étroite et arrondie en avant, dilatée et subtronquée en arrière; face supérieure à peu près uniformément bombée, un peu plus élevée cependant dans la région postérieure, épaisse sur les bords; face inférieure presque plane, subpulvinée, légèrement concave autour du péristome. Sommet apical excentrique en avant. Aires ambulacraires pétaloïdes, toutes les cinq de même nature, largement ouvertes à leur extrémité, les postérieures sensiblement plus longues que les autres. Zones porifères un peu moins larges que l'intervalle qui les sépare, composées de pores inégaux, les pores externes allongés, virgulaires, les internes plus petits et transversalement ovales, unis les uns aux autres par un sillon

oblique, subflexueux, très apparent. A quelque distance de l'ambitus, les pores cessent d'être pétaloïdes, ils s'espacent, deviennent très petits et disparaissent au milieu des tubercules qui recouvrent le test; ils ne se montrent de nouveau que dans le floscelle entourant le péristome. Tubercules abondants, homogènes, petits, serrés, scrobiculés, paraissant crénelés et perforés. Les tubercules sont plus espacés et un peu plus apparents à la face inférieure. Péristome excentrique en avant, subpentagonal, allongé, entouré d'un floscelle très prononcé, s'ouvrant dans une dépression sensible de la face inférieure. Appareil apical correspondant à peu près au péristome, occupé en grande partie par trois pores génitaux arrondis et très largement ouverts; le pore génital antérieur de gauche paraît atrophié; la plaque madréporiforme très étroite entoure le pore génital antérieur de droite, et semble se prolonger au centre de l'appareil; les pores ocellaires sont très petits et à peine distincts. Périprocte ovale, allongé dans le sens du diamètre antéro-postérieur, s'ouvrant à la face postérieure, à la partie supérieure d'un sillon vague, atténué, subcaréné sur les bords, disparaissant vers l'ambitus.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES. — C'est la première fois que le genre *Catopygus*, spécial jusqu'ici à la formation crétacée, est signalé dans le terrain tertiaire. Notre espèce diffère un peu du type par ses aires ambulacraires moins lancéolées et plus ouvertes à leur extrémité, par sa face inférieure moins plane et légèrement déprimée aux approches du péristome; cependant tous ses autres caractères la rapprochent si étroitement du genre *Catopygus* qu'il ne nous a pas paru possible soit de la réunir à un autre genre, soit d'en faire le type d'une coupe générique nouvelle. L'espèce dont sa physionomie générale la rapproche le plus est le *Catopygus elongatus*, du terrain crétacé de Ville-dieu; elle s'en distingue facilement par sa forme plus étroite en avant, plus dilatée en arrière, par ses aires ambulacraires plus ouvertes à leur extrémité et formées de zones porifères bien plus larges que sépare une zone interporifère plus étroite, par sa face inférieure plus déprimée autour du péristome, par son

périprocte plus ovale. Nous sommes heureux de dédier cette précieuse espèce à M. l'abbé Davoust, qui a bien voulu nous la communiquer.

LOCALITÉ. — Anvers (Maine-et-Loire). Très rare. Etage falunien. Collection Davoust.

EXPLICATION DES FIGURES. — Pl. 8, fig. 9, *Catopygus Davousti*, vu de côté; fig. 10, face supérieure; fig. 11, aire ambulacraire grossie.

N^o 128. — AGASSIZIA GIBBERULA (Michelin), Cotteau, 1875.

Voyez *Echinides nouveaux ou peu connus*, n^o 105, p. 193, pl. XXVII, fig. 3-7 (*Revue de Zoologie*, année 1876).

Lorsque nous avons décrit et figuré cette espèce, en 1876, nous avons commis une erreur sur son gisement. Elle n'appartient pas, comme l'indiquait à tort une étiquette de la collection Michelin, aux calcaires concrétionnés des bords de la Mer rouge d'une époque récente, mais elle provient du terrain éocène de Mokatan. Les nombreux exemplaires que nous avons vus dans la collection de M. de Loriol et dans celle que M. Delanoue a donnée au laboratoire de paléontologie du musée de Paris, ne laissent aucun doute sur la place stratigraphique occupée par cette espèce.



DESCRIPTION

DU

CARABUS GOSSAREI

HAURY

(PLANCHE 9, FIG. 2)

Aeneus, nigrovirens, elongatus subdepressus, thorace subparallelo, basi utrinque foveolato, longitudine vix latiore, angulis posticis productis deflexis; elytris costis tribus elevatis, punctis profundis haud frequentibus interruptis, interstitiis subseriato-granulatis.

Noir, brillant; non ponctué en dessous, le bord *infléchi* des élytres seulement d'un noir métallique verdâtre; menton à dent pointue, palpes maxillaires faiblement sécuriformes, palpes labiaux plus sécuriformes; pieds sveltes, tout noirs; 4 articles des tarses antérieurs du ♂ dilatés, à semelle spongieuse, plus longs que larges; tarses médians et postérieurs couverts de soies rouge rouille très serrées; dernier article (visible) abdominal avec une impression en forme de lunette.

Le dessus est d'un noir verdâtre brillant.

Mandibules larges, à pointe très aiguë avec un sillon recourbé vers les yeux près du bord externe, labre cilié le long du bord; les 4 premiers articles des antennes d'un noir brillant, le 1^{er} aussi long que le 3^{me}, le 2^{me} un peu plus long, le 3^{me} un peu comprimé à la base, le 4^{me} un peu plus long que le 2^{me}, des poils épais et courts sur tous les 4 articles; les autres articles pubescents et noueux à leur bout, à l'exception des 2 derniers. Longueur totale des antennes 13 mil.

La tête, les mandibules inclus, longue de 5 mil., large de $\frac{2}{5}$, mil., couverte de points assez fins, avec de fortes rides longitudinales entre les yeux, séparant la tête du cou; la petite carène au-dessus des yeux très tranchante et très élevée à l'insertion des antennes.

Le cou est un peu étranglé derrière les yeux et la striga occipitale de Thoms. est ponctuée.

Le thorax (les angles postérieurs exceptés), est long de $4 \frac{1}{10}$ mill., large de $\frac{4}{5}$ mill., presque parallèle, peu rétréci au bord antérieur, très peu au bord postérieur à bords latéraux assez relevés; angles postérieurs aigus, prolongés et inclinés; la ligne médiane est assez profonde, atteint les bords antérieur et postérieur et forme avant le bord antérieur une impression en forme de capuchon; le bord postérieur est droit; le thorax est ponctué irrégulièrement à points plus épais sur le disque avec impression large, forte et assez profonde, et ridée transversalement dans les angles postérieurs; le scutellum est triangulaire, à pointe émoussée et ponctuée grossièrement.

Les élytres sont longues de 13 mill., larges de $7 \frac{1}{2}$, à reflet verdâtre un peu plus fort que la tête et le thorax, allongées, oviformes, très peu convexes; à pointes non arrondies, à angles huméraux proéminents, à bords finement relevés, plus relevés le long du tiers médéon; la plus grande largeur se trouve derrière le milieu avec 3 côtes interrompues par des fovéoles, de telle sorte que les différents fragments des côtes forment comme de petites carènes à bords tranchants; par-ci par-là deux fovéoles opposées sont reliées par de faibles petits canaux peu profonds; les intervalles sont faiblement en gouttière et ont *cinq lignes longitudinales* formées de petits grains régulièrement placés (qui sont surtout bien distinctes entre la première et la seconde côte-chaine). La médiane de ces cinq lignes est un peu plus forte que les deux latérales; à côté de la troisième côte-chaine et plus près du bord externe se trouve la ligne ombilicale Thomson, composée pour la plupart de grains plus gros mais d'égale grandeur.

Je nomme ce Carabe, provenant des bords de l'Amour oriental, et remarquable par sa structure, du nom de M. Gossare, à la générosité duquel je dois l'exemplaire ♂ qui a servi à cette description.

ÉTUDE DES PURPURIDÆ

ET

DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES

Par le Dr JOUSSEAUME

Depuis Pline jusqu'à Linné on a donné le nom de *purpura* aux espèces de mollusques qui portent actuellement le nom de *murex*, et j'avoue qu'il m'a fallu une grande énergie et une conviction bien profonde pour m'éloigner de tous les malacologistes qui ont suivi avec autant d'ensemble les errements de l'immortel Linné.

Favart d'Herbigny, dans son *Dictionnaire d'Histoire naturelle*, s'exprime ainsi en parlant de la pourpre: « Coquille univalve qui compose un genre par le nombre et la variété des espèces : On donne en général à celle-ci le nom de pourpre par excellence, parce que l'animal qui l'habite fournit une liqueur purpurine, considérée par les anciens comme plus précieuse et plus recherchée que celle des buccins et d'autres coquillages univalves. Les caractères génériques et spécifiques des coquilles appelées particulièrement pourpres, sont d'avoir le corps moins gros, moins renflé et plus arrondi que celui des rochers ou *murex* (*Strombus des auteurs modernes*), de porter une volute en pyramide le plus souvent élevée, composée depuis sept spires jusqu'à neuf, garnies ainsi que le reste de la coquille, de stries ordinairement circulaires, de tubercules, de bosses ou de côtes longitudinales plus ou moins nombreuses, arrangées à égales distances, chargées de feuillages découpés ou frisés sur les bords, ou armées de pointes d'épines plus ou moins fines ou allongées; de montrer une petite ouverture ovale ou à peu près ronde, unie en dedans, bordée d'une lèvre élevée, dentelée, garnie ou

d'un bourrelet extérieur ou de ramages, laquelle se réunit le plus souvent avec une seconde lèvre qui forme un supplément à la columelle extérieure et une espèce d'entonnoir. Cette lèvre et cette columelle se prolongent, ainsi que la coquille, tantôt en un canal creux, large, comprimé, plus ou moins fermé, et retroussé en dehors, tantôt par un canal différent ou un tuyau mince, droit, très long et en forme de bec.

Les feuillages des tubercules et les cannelures, dont les coquilles des pourpres sont souvent chargées, sont noirs ou de couleurs enfumées, bruns ou marrons dans les unes, blancs, jaunâtres ou fauves dans les autres. Il y a des pourpres dont les côtes longitudinales sont garnies de parties lamelleuses, ou d'espèces d'avances papyracées principalement vers la lèvre où elles s'écartent en forme d'ailes, tandis qu'il y en a d'autres dont les côtes longitudinales sont dépourvues de ramages et d'épines. La coquille des pourpres a tantôt dans son ensemble une forme triangulaire, tantôt une figure arrondie ou baroque. » J'ai reproduit textuellement cette admirable description, parce qu'elle donne les caractères de toutes les espèces de la famille des Purpuridées, auquel j'ajouterai la forme du bord columellaire qui au niveau de l'ouverture s'élève droit ou se rejette en dehors et qui sur le canal prend une direction perpendiculaire à la précédente, de sorte que le bord columellaire en arrivant au canal se replie brusquement sur lui-même en formant un angle saillant.

C'est ainsi que Rondelet, Aldrovandus, Gualtieri et d'Argenville avaient compris les espèces du genre Pourpre.

Parmi les auteurs modernes il existe sur la pourpre et les animaux qui la fournissent un mémoire très intéressant de M. le professeur Lacaze-Duthiers, où il dit, p. 75, ce que l'on appelait d'un nom autrefois est appelé d'un autre aujourd'hui, et, sans remonter jusqu'aux Romains, le même coquillage est désigné sur les côtes de France par des noms tout-à-fait différents.

Réaumur appelle *buccin* le *purpura* lapillus ; c'est sans doute d'après Réaumur et Pline, que M. Sacc, un peu en retard à ce point de vue en conchyliologie appelle aussi le *pur-*

pura lapillus un *buccin*. Ainsi donc le Buccin de Pline comme celui de Réaumur est désigné sous le nom de Pourpre par les auteurs modernes. Quant à l'autre espèce, dit M. Lacaze-Duthiers, il est impossible de n'y pas voir désigné sous le nom de Pourpre, ce que nous appelons aujourd'hui des Rochers. « L'autre se nomme Pourpre; son bec se prolonge, contourné
« en volute et creusé en canal pour donner passage à la lan-
« gue; de plus, la coquille est couverte de pointes jusqu'au
« sommet; ces pointes disposées en rond, sont ordinairement
« au nombre de sept; le Buccin n'en a point. »

Ainsi pour M. Lacaze-Duthiers il n'est pas douteux que Pline désignait sous le nom de Pourpre le mollusque que les modernes connaissent sous le nom de *Murex brandaris* et qu'il appelait Buccin le *Purpura lapillus*. Cette interprétation a été également celle de la majorité des auteurs qui se sont occupés de conchyliologie depuis Pline jusqu'à Linné.

En lisant attentivement le mémoire de M. Lacaze-Duthiers, il semble que cet auteur, emporté par le tourbillon, se range à regret du côté des auteurs modernes, dont la nomenclature Linnéenne, différente sur bien des points de celle des auteurs qui l'ont précédé, jette dans la science une telle perturbation que j'ai vu des hommes très marquants passer l'éponge sur le passé et dire qu'on ne devait tenir aucun compte des travaux qui ont précédé ceux de Linné. Il n'y a qu'un léger inconvénient à cette manière de voir, c'est qu'il est impossible sans la connaissance de ces travaux que l'on traite avec une aussi regrettable légèreté, de reconnaître les espèces décrites par Linné qui a pris dans les auteurs presque tous ses noms de genres et d'espèces et qui renvoie pour chacun d'elle aux différents ouvrages où elles se trouvent figurées.

Linné en généralisant pour tout le règne animal la méthode dichotomique, a fait une œuvre qui rendra sa gloire à jamais immortelle, et c'est la ternir que de vouloir conserver des divisions et une nomenclature qu'il répudierait lui-même, si, vivant à notre époque, il possédait les innombrables matériaux que nous avons entre les mains.

Comme pour l'histoire il faut puiser dans tous les documents si l'on veut arriver, pour les sciences naturelles, à des faits précis, à des déductions certaines. Si l'on jette un coup d'œil sur les différentes éditions de Linné on trouve dans les premières, parmi ses *Cochlea*, le genre *strombus*, pour lequel il renvoie à la pl. 14 de d'Argenville, dans laquelle sont figurées des *Cerithium*, des *Terebra*, des *Turretella*, etc. ; le genre *murex*, avec un renvoi aux pl. 17 et 18 de d'Argenville, qui représente des *Ricinula*, des *Strombus*, des *Pterocera*, des *Purpura*, des *Turbinella*, etc. ; le genre *Purpura*, avec un renvoi à la pl. 19 de d'Argenville, dont toutes les espèces figurées, excepté une, sont des *Murex*. Plus tard, comme on peut s'en convaincre, Linné donne le nom de *Strombus* aux espèces qu'il avait désignées antérieurement sous le nom de *Murex*, et le nom de *Murex* aux *Purpura* de ses premières éditions ; quant au genre *Purpura*, il disparaît de sa nomenclature. Il est facile, en méditant les ouvrages de Linné, de s'apercevoir que cet auteur a accepté pour ses divisions les noms donnés par Rumphius. Je suis loin de l'en blâmer ; mais au moins aurait-il dû ne prendre de cet auteur que les noms spécifiques. Rumphius n'ayant fait aucune classification ni créé aucun genre, on trouve certainement dans le rangement des espèces qu'il figure un certain ordre méthodique et des noms binaires pour un certain nombre d'entre elles ; mais il n'existe aucune trace de classification, et c'est donner trop d'importance à une œuvre qui ne renferme que le nom des espèces figurées et qui n'a réclamé de la part de son auteur que peu de travail et de recherche.

Martini, dans son *Conchylien Cabinet*, vol. 111, loin de suivre Linné dans la dénomination de ses genres, donne le nom de *Purpuræ* aux *Murex*, et celui de *Murices* aux *Purpura* des auteurs modernes.

Si l'on ne veut pas admettre avec presque tous les auteurs anciens la famille des *Purpuridæ* pour le groupe d'espèces qui forme le genre *Murex* de Linné, le genre *Purpura* doit disparaître de la nomenclature binaire créée par Linné et universellement adoptée.

J'ai dit que Linné, dans ses premières éditions, avait créé le genre *Purpura* pour des *Terebra*, des *Cerithium*, etc. Plus tard, Bruguière et les auteurs qui l'ont suivi, donnent le nom générique de *Purpura* à des espèces différentes de celles comprises dans le genre *Purpura* de Linné. Il faudra donc, si l'on ne veut pas faire de confusion, indiquer le nom d'auteur après le nom du genre, et dire *Purpura Bruguière* (ou non Linné) *Lapillus*, ce qui conduit à une nomenclature ternaire. Il y a donc tout avantage à adopter franchement avec presque tous les auteurs anciens le nom de *Purpura* pour les *Murex* de Linné.

Svainson, en 1840, divise la famille des *Muricidæ* en 5 sous-familles, les *muricinæ*, les *cassinæ*, les *nassinæ*, les *purpurinæ* et les *buccininæ*. Il admet pour la sous-famille des *Muricinæ* la division suivante : 1° *Murex*, qu'il subdivise en *Murex* p. p. dit, *Haustellaria*, *Phyllonotus*, *Muricanthus* et *Pteronotus*; 2° *Muricidea*; 3° *Vitularia*; 4° *Triton*; 5° *Ranella*.

Il suffit de jeter un coup d'œil sur les espèces que Svainson reporte dans ces différents genres pour s'apercevoir que l'esprit méthodique qui a présidé à sa classification ne se retrouve plus dans la répartition des espèces.

Edw. Gray, en 1857, divise la famille des *Muricidæ* en :

- a. *Muricina* : 1° *Murex* ;
- 2° *Chicoreus* ;
- 3° *Trophon* ;
- 4° *Typhis* ;
- b. *Colusina* ;
- c. *Pisaniana* ;
- d. *Cominellina* ;
- e. *Nassina* ;
- f. *Phosina*.

Morch, deux ans avant cette époque, avait dans son catalogue conchyliorum divisé les *muricidæ* en *Trophon*, *Vituloria*, *Homalocantha*, *Muricidea*, *Ocinebra*, *Phyllonota*, *Typhis*, *Pteronotus*, *Chicoreus*, *Haustellum*, *Haustellaria*. Enfin MM. H. et A. Adams divisent les *muricidæ* en trois genres : *Murex*, *Typhis* et *Trophon*, et admettent pour le genre *Murex* les sous-genres : *Murex*,

Haustellum, *Rhinocantha*, *Chicoreus*, *Pteronotus*, *Phyllonotus*, *Vitularia*, *Homalocantha*, *Ocinebra*, *Muricidea*. Dans ces différents sous-genres sont groupées des espèces tellement hétérogènes, qu'il existe bien souvent entre deux espèces d'un même sous-genre des caractères plus saillants et plus distincts que ceux qui séparent les sous-genres entre eux.

On peut voir par les efforts tentés par les malacologistes modernes, que les divisions adoptées par Linné et Lamarck sont loin de répondre au progrès que les découvertes incessantes ont fait faire à cette branche de l'histoire naturelle, et je suis persuadé qu'avant un demi-siècle on trouvera insuffisante la division que je vais adopter pour la famille des *Purpuridæ*.

Dans l'étude que je viens de faire de la famille des *purpuridæ*, j'ai commencé par réunir dans un même faisceau toutes les espèces qui présentaient un certain nombre de caractères les reliant toutes entre elles ; le recouvrement du canal par la prolongation du bord columellaire et son changement subit de direction m'ont fourni un caractère constant dans toutes les espèces de cette nombreuse famille. Ce caractère se trouve cependant dans quelques espèces appartenant à d'autres groupes ; aussi doit-on, tout en lui accordant une valeur de premier ordre, tenir compte de l'ensemble des caractères qui donnent aux espèces ces aspects particuliers qui les relient entre elles.

Pour la division des genres, tout en tenant compte de la forme de la coquille et de ses ornements, j'ai attaché une plus grande importance aux caractères qui m'ont été fournis par l'ouverture et son canal, ainsi qu'à son mode de développement s'effectuant de la même manière dans toutes les espèces d'un même genre.

Le manteau de l'animal des *Purpuridées*, différent suivant les genres, possède la faculté de construire une coquille à surface raboteuse, divisée par des bourrelets en nombre variable, presque toujours hérissés d'aspérités plus ou moins saillantes. Ces aspérités revêtent la forme de tubercules,

d'épines, de feuilles découpées ou d'ailes lorsqu'elles sont réunies entre elles. Il faut donc que pendant l'évolution d'un tour de spire l'animal étale son manteau autant de fois qu'il existe de varices à la surface de la coquille. Assez souvent il existe à cette époque un arrêt de développement et l'animal continue sans interruption sa croissance jusqu'à la varice suivante ; d'autre fois cet arrêt de développement se produit un peu après la varice et alors on voit se dessiner sur la coquille les contours du bord externe de l'ouverture, on dirait une nouvelle partie similaire soudée à la précédente ; il suffira d'examiner les coquilles des Purpuridées pour se convaincre qu'il existe dans les différents genres que j'ai adoptés un mode de développement particulier.

Si les Purpuridées peuvent à la volonté et à des périodes fixes produire à la surface de leur coquille des lances, des épines ou des digitations, ces animaux possèdent également la faculté de les détruire lorsqu'elles viennent gêner leur enroulement ; c'est ainsi qu'au niveau de l'ouverture, toutes les varices et les épines de l'avant-dernier tour sont rongées par l'animal, et qu'il en nivèle la surface en la recouvrant ensuite d'une couche d'enduit.

Sans connaître l'organe employé par ces animaux, j'ai pu me convaincre que cet appareil est le même que celui qui leur sert à perforer les coquilles des mollusques dont ils veulent faire leur proie. J'espère qu'en appelant de nouveau l'attention des naturalistes à ce sujet, il s'en trouvera peut-être qui voudront diriger leurs recherches vers cet inconnu, et doter la science d'une découverte qui mettra à jour bien des phénomènes inexplicables.

Pour se rendre un compte exact du moyen employé par les Purpuridées pour détruire les aspérités qui les gênent, il faut examiner attentivement un très grand nombre de coquilles de cette famille à différente période de leur développement.

On est d'abord frappé par ce premier fait, c'est que la varice en approchant de l'ouverture devient inférieure et que les aspérités qui la recouvrent sont émondées par les corps étran-

gers sur lesquels l'animal rampe, et lorsque, par l'accroissement, cette varice arrive à quelques millimètres de l'ouverture, l'animal, à l'instar du bûcheron, l'attaque par la base, en portant ses premiers efforts sur les bourrelets les plus saillants et ne s'arrête qu'après avoir détruit tous les obstacles et nivelé la surface ; pendant que l'animal détruit ainsi la partie antérieure de la varice de l'avant-dernier tour, il construit sur le dernier tour une varice correspondante, de là cette régularité des varices disposées en séries longitudinales à la surface de la coquille.

Il suffit, comme je l'ai fait, d'examiner un très grand nombre de coquilles pour se convaincre que la théorie des savants, qui invoquent pour la destruction d'une partie de la coquille l'influence d'un agent chimique, n'est appuyée sur aucun fait d'observations et que tout prouve au contraire que ce phénomène est simplement dû à un organe qui agit mécaniquement. Pour laminer la cloison interne de la coquille, l'animal emploie certainement un autre procédé. Son manteau, dans ce cas, sécrète une poussière qui sert d'émeri et qui finit par un frottement continu sur les parois par en amincir les cloisons. Je n'ai malheureusement sur ce dernier fait aucune observation pour le confirmer.

J'ai divisé en 9 genres les espèces vivantes et fossiles du groupe Typhis ; ayant trouvé dans les quelques espèces connues des formes présentant une analogie frappante avec celle que l'on observe dans les Purpuridæ, ainsi le Typhis Cumingii sans son siphon pourrait se classer dans le genre Haustellum, et le Typhis Pinnatus dans le genre Pteronotus, etc. Il sera facile de voir d'après les caractères que je donne pour chaque genre, que les caractères qui les séparent entre eux sont aussi tranchés et aussi nettement définis que ceux qui séparent les différents groupes admis pour les Murex des auteurs.

Si l'on tient compte du nombre très restreint des individus connus de chaque espèce de typhis, on peut prévoir dans les découvertes de nouvelles espèces des formes qui nécessiteront la création de genres nouveaux.

Mon savant ami, M. le professeur Bayle, qui, depuis plusieurs années, rassemble avec persévérance tous les documents nécessaires à la publication d'un genera complet des mollusques vivants et fossiles avait adopté pour les *Murex* de Linné le nom de Purpuridæ dans la collection qu'il a créée à l'École des mines, collection sans rivale dans le monde entier au point de vue de la beauté et du nombre des spécimens, et dans laquelle on pourra voir une deuxième édition de ce travail. M. le professeur Bayle s'étant trouvé avec moi dans une complète conformité de vues, je dois ajouter, en lui en témoignant toute ma reconnaissance, qu'il a bien voulu, afin de rendre ce mémoire aussi complet que possible, me communiquer le manuscrit des différents genres qu'il avait créés pour les groupes des espèces fossiles qui n'ont pas de représentants dans la nature actuelle.

Division de la famille des Purpuridæ.

La famille des Purpuridæ est caractérisée par des coquilles portant sur les tours des varices saillantes lisses, épineuses ou foliacées et se prolongeant en avant en un canal recouvert par une lame qui se continue en arrière avec le bord columellaire ; au niveau de leur point de jonction existe un angle plus ou moins saillant. Dans aucune espèce des genres voisins on ne rencontre ce caractère qui est constant dans toutes les espèces de cette famille.

Je retrouve dans la famille des Purpuridæ ce fait que j'ai déjà signalé dans le mémoire que j'ai publié sur les Marginellidæ, c'est-à-dire la présence d'un petit groupe d'espèces présentant des caractères plus saillants et plus nettement définis que ceux qui séparent les autres genres. Ce groupe connu sous le nom générique de Typhis, est aux Pourpres ce que les Ovules sont aux Porcelaines, les Ancillaires aux Olives, les Eratos aux Marginelles, les Sigarets aux Natices, les Triphoris aux Cérithes, etc., etc. ; pour ne pas multiplier les divisions, je crois que l'on devra joindre chacun de ces petits groupes aux groupes correspondants.

La famille des Purpuridæ comprend les genres suivants :

1^o Genre *Purpura* Tournefort type m. *Brandaris* Linné, coquille en forme de massue; spire courte, dont les tours sont ornés de varices nombreuses armées d'épines simples; canal étroit subulé égal à la longueur de la spire; ouverture presque ronde avec une gouttière oblique en arrière et un bord columellaire surmonté d'une lame saillante.

Purpura brandaris Linn.

— *bolin.* Adans.

— *tumulosa* Sow.

— *subbrandaris* d'Orb. (foss.)

2^o Genre *Haustellum* Klein, type m. *HAUSTELLUM* Linné, coquille de même forme que celle du genre précédent, n'ayant que 3 varices avec des épines courtes ou nulles; canal subulé long, ouverture presque ronde à canal postérieur apparent, bord collumellaire plus ou moins saillant et détaché dans toute son étendue.

Haustellum haustellum Lin. ;

— *Mindinaoense* Sow. ;

— *rectirostre* Sow. ;

— *messorium* Sow. ;

— *chrysostoma* Gray ;

— *bellum* Reeve ;

— *plicatum* Sow. ;

— *nigrescens* Sow. ;

— *funiculatum* Reeve ;

— *Cabriti* Bernardi ;

— *coronatum* A. Ad. ;

— *spinicosta* Bronn. foss. ;

— *submuticum* Desh. (foss.) ;

— *Parttchi* Hornes (foss.) ;

3^o Genre *Tubicauda* (nob.), type m. *BREVISPINA* Linné, coquille en forme de massue à épine courte, tours striés circulairement, divisés par 3 varices surmontées de 3 épines et de quelques tubercules intermédiaires disposés sur deux rangs, ouverture ovale, bord columellaire appliqué en arrière et relevé

en une lamelle très saillante en avant, bord externe portant une dent saillante vers son tiers antérieur, canal long tubuleux, couronné près de la base d'une rangée d'épines.

Tubicauda brevispina Linn.

— *Macgillavrayi* Morch.

4^o Genre *Acupurpura* Bayle, m. ss, type m. *TENUISPINA*, Lamk, coquille en massue à spire assez saillante et conique, ornée sur chaque tour, 3 varices armées d'épines simples, canal au moins égal à la longueur de la spire, ouverture ovale anguleuse postérieurement, bord columellaire appliqué en arrière, relevé en lamelle saillante en avant.

Acupurpura tenuispina Lam ;

- *Troscheli* Lischke ;
- *tribulus* Chemn. ;
- *Martiniana* Reeve ;
- *scolopax* Dillw ;
- *nigrispinosa* Reeve ;
- *occa* Sow. ,

5^o Genre *Siratus* (nob.) type *Purpura* *SIRAT* Adanson, coquille à spire conique plus ou moins saillante ; sur chaque tour 3 varices ailées en avant et armées d'épines simples ou ailées ; entre chaque varice deux ou plusieurs bourrelets ; canal plus court que la hauteur de la spire, large à la base, effilé et coudé en avant ; ouverture ovale avec un petit canal postérieur.

Siratus sirat Adans. ;

- *Beaui* Fisch et Bern. ;
- *calcar* Reeve ;
- *pliciferus* Sow. ;
- *formosus* Sow. ;
- *motacella* Chemm. ;
- *elegans* Beck. ;
- *similis* Sow. ;
- *trilineatus* Reeve ;
- *nodatus* Reeve ;
- *Antillarum* A. Ad. ;
- *tricarinatus* Lam (foss.) ;

Siratus asper. Solander (foss.);

6° Genre *Paziella* (nob.) type m. PAZI, crosse, coquille fusiforme à spire élevée conique, tours légèrement déprimés près de la suture, avec 7 varices épineuses; l'épine postérieure très longue et cannelée; ouverture presque ronde à bord columellaire appliqué, et à bord droit, striée intérieurement; canal recourbé en avant et couronné de longues épines près de la base.

Paziella Pazi Crosse.

7° Genre *Poirieria* (nob.), type m. ZELANDICUS, Quoy. et Gaim., coquille fusiforme ventrue à spire élevée et conique, tours avec 5 varices armées d'épines longues subulées et canaliculées; ouverture arrondie à bord columellaire large et appliqué; canal assez long, étroit et courbé.

Poirieria Zelandicus, Quoy. Gaim.

8° Genre *Biplex* Perry. type BIPLEX, perca. Perry, coquille à spire conique aplatie, avec deux varices opposées, disposées en rangées longitudinales; canal médiocre, ouverture presque ronde; bord columellaire formant en arrière une saillie séparée du bord externe par une gouttière évasée et oblique.

Biplex perca Perry;

- *pulchra* Gray;
- *bitubercularis* Lam;
- *acuminata* Reeve;
- *hastula* Reeve;
- *tuberculata* Brod;
- *gyrina* Lin.;
- *fuscocostata* Dunk;
- *pusilla* Brod;
- *rosea* Reeve;
- *concinna* Dunk;
- *muriciformis* Brod;
- *pectinata* Hinds;
- *nitida* Brod;
- ? *pyramidalis* Brod;
- ? *anceps* Lam;

Biplex lamellosa Dunk ;

9° Genre *Naquetia* (nob.), type m. TRIQUETER, Born. coquille à spire allongée et conique ; tours à 3 varices ailées en avant avec 2 à 3 bourrelets saillants entre les varices ; canal en général court et large à la base ; ouverture ovale avec un canal postérieur étroit.

Naquetia triqueter Born ;
 — *trigonula* Lam ;
 — *Cumingii* Born. ;
 — *pulchra* A. Ad. ;
 — *Barclayi* Reeve ;
 — *rubridentata* Reeve ;

10. Genre *Inermicosta* (nob.), type m. FASCIATUS, Sow, coquille à spire conique, assez élevée ; tours ornés de 3 varices épaisses, saillantes, et de trois tubercules intermédiaires vari-ciformes ; ouverture ovale à bords détachés, le columellaire un peu moins arqué que l'externe ; canal postérieur petit ; canal antérieur fermé aussi large que long.

Inermicosta fasciata Sow ;
 — *festiva* Hinds ;
 — *scalariformis* Nyst (foss.)

11. Genre *Muricanthus* (Swains), type m. *Radix* Gmel., coquille à spire conique acuminée, tours relevés de plusieurs côtes garnies de pointes foliacées plus ou moins saillantes, ouverture presque ronde à canal postérieur bordé d'une callosité du bord columellaire, canal large et plus court que le diamètre de l'ouverture.

Muricanthus radix Gmel ;
 — *nigritus* Phil. ;
 — *princeps* Brod. ;
 — *cofar* Adans ;
 — *angularis* Lam ;
 — *liratus* Sow ;
 — *tenuis* Sow ;
 — *Bourgeoisii* Cross ;
 — *varius* Sow ;

Muricanthus spinicostatus Val.;

- *pudicus* Reeve ;
- *asper* A Ad. ;
- *Adamsi* Sow ;
- *rudis* Born (foss.) ;
- *Sedweki* Michol. (foss.) ;
- *subasperrimus* Dorn (foss.) ;
- *alternicostata* Michol. (foss.)

12. Genre *Homalocantha* Morch., type *M. Scorpio*, Lin., coquille à spire très courte, tours à varices nombreuses et saillantes, divisées par des digitations foliacées ou palmées, ouverture ovale à bord continu et peu saillant, canal long et foliacé.

Homalocantha scorpio Lin. ;

- *rota* Sow ;
- *secunda* Lam ;
- *varicosa* Sow ;
- *humilis* Brod. ;
- *norrisii* Reeve ;
- *digitata* Sow ;
- *obtusa* Sow ;
- *tæniata* Sow ;
- *melanomathos* Gmel. ;
- *oxycantha* Brod. ;
- *gemma* Sow ;
- *fimbriata* A Ad. ;
- *crispa* Brod. ;
- *heptagona* Brown (foss.)

13. Genre *Favartia* (nob.), type *M. breviculus* Sow., coquille à spire plus ou moins longue, tours ornés de varices très fortes et saillantes, et de côtes circulaires squammeuses reliées par des lamelles qui forment à la surface de la coquille des alvéoles irréguliers, ouverture ovale presque circulaire à bord continu et détaché, canal court et large à la base, assez souvent terminé par un tuyau plus ou moins long.

Favartia brevicula Sow ;

Favartia Jamaicensis Sow;

- incisa Brod.;
- casta A Ad.;
- tetragona Brod.;
- erosa Brod.;
- Brazieri Angas.;
- cyclostoma Sow;
- nucula Reeve;
- alveata Linck.;
- radicata Hinds.;
- exigua Brod.;
- munda Reeve.;
- solida A Ad.;
- gravida Hinds.;
- pumila A Ad.;
- siphonostoma Bonn. (foss.);
- subrudis d'Orb. (foss.);

14. Genre *Muricidea* Swains, type M. HEXAGONUS, Lin., coquille à spire élevée et pyramidale, tours déprimés près de la suture, ornés de plusieurs varices épineuses ou tuberculeuses et cerclés de stries plus ou moins saillantes et espacées; ouverture irrégulièrement ovale avec un canal postérieur, bord columellaire appliqué en arrière lamelleux et détaché en avant, bord externe denté intérieurement, canal assez court et ouvert.

Muricidea hexagona Lam;

- cristata Brocc.;
- Blainvillii Payr.;
- dubia Sow.;
- cuspidata Sow.;
- fusiformis A Ad.;
- pleurotomoides Reeve.;
- paxilla A Ad.;
- leucodesma Scacchi.;
- suballigata d'Orb. (foss.);
- flexicauda Barnes (foss.);
- Bernayi desh. (foss.);

15. Genre *Hexaplex* Perry, type M. CICHOREUS Gmel., coquille assez élevée, conique, tours à varices nombreuses portant des digitations frisées, ouverture presque ronde et à canal postérieur, bord columellaire appliqué en arrière, détaché et peu saillant en avant, bord externe découpé et dentelé; canal assez long, très large à la base, étroit et déjeté à droite en avant.

Hexaplex cichoreum Gmel ;

— *saxicola* Brod.

16. Genre *Bassia* (Bayle mss.), type M. STAINFORTHII Reeve, coquille à spire conique plus ou moins élevée, tours avec plusieurs varices très délicatement frisées et cerclées de côtes nombreuses et régulières; ouverture ovale et canal postérieur peu prononcé, bord columellaire appliqué en arrière, à peine détaché en avant, bord externe très finement denticulé, canal court et assez large.

Bassia Stainforthii Reeve ;

— *octogona*. Quoy et Gaimard.

17. Genre *Phyllonotus*, (Swains), type M. IMPERIALIS, Lin., coquille à spire élevée et conique, tours surmontés en général de trois varices armées d'épines canaliculées, ouverture arrondie avec un canal postérieur en forme de gouttière longitudinale, comme dans les Ranellidæ, bord columellaire large, évasé, recouvrant la face inférieure de l'avant-dernier tour dans une large étendue, et dont les bords s'élèvent en formant une lamelle appuyée sur les aspérités de la varice inférieure; canal court, large et ouvert.

Phyllonotus imperialis Sw. ;

— *bicolor* Val ;

— *regius* Wood ;

— *pomum* Gmel. ;

— *brassica* Lam ;

— *oculatus* Reeve ;

— *rosarium* Chemn. ;

— *trunculus* Lin. ;

— *Yoldii* Morch ;

— *spinus* Sow ;

Phyllonotus turbinatus Lam ;

— *bifasciatus* Sow ;

— *subasperrimus* d'Orb. (foss.) ;

— *conglobulatus* Michel. (foss.) ;

— *turonensis* Desh. (foss.).

18. Genre *Euphyllon* (Nob.), type M. *MONODON* Sow, coquille à spire conique assez saillante, tours nettement séparés avec trois varices surmontées de très longues digitations frisées et recourbées, ouverture arrondie à bord columellaire appliqué en arrière, détaché et assez saillant en avant; bord externe découpé et denté, portant sur son tiers antérieur une longue dent saillante et en arrière une large échancrure formant le canal postérieur de l'ouverture; canal antérieur assez long, très large à la base, tubuleux et rejeté à droite en avant.

Euphyllon monodon Sow.

19. Genre *Chicoreus* (Montf), type M. *RAMOSUS*, Lin., coquille libre univalve, à spire élevée et feuillée, bouche arrondie, columelle lisse, lèvre externe armée, frisée et crépue; canal de la base large et recouvert par la prolongation de la columelle. Mon'f.

Chicoreus ramosus Lin.

Chicoreus Steriæ Reeve.

— *elongatus* Lam.

— *rufus* Lam.

— *sinensis* Reeve.

— *capucinus* Chemn.

— *calcitrapa* Lam.

— *palmiferus* Sow.

— *purpuratus* Reeve.

— *adustus* Lam.

— *rubiginosus* Reeve.

— *Sauliæ* Sow.

— *Huttonia* Wright.

— *longicornis* Dunk.

— *australiensis* Angas.

— *aculeatus* Lam.

— *Banksii* Sow.

— *cervicornis* Lam.

— *dilectus* A. Ad.

— *axicornis* Lam.

— *affinis* Reeve.

— *nubilus* Sow.

— *torrefactus* Sow.

— *corrugatus* Sow.

— *Toupioli* Petit.

— *Salleanus* A. Ad.

— *microphyllus* Lam.

— *rubescens* Brod.

— *spectrum* Reeve.

— *territus* Reeve.

— *crassivaricosus* Reeve.

— *laqueatus* Sow.

Chicoreus crocatus Reeve.	Chicoreus pudoricolor Reeve.
— maurus Reeve.	— trivialis A. Ad.
— gubbi Reeve.	— strigatus Reeve,
— quadrifrons Lam.	— Rossiteri Crosse.
— florifer Reeve.	— Thomasi Crosse.
— multifrondosus Sow.	— despectus A. Ad.
— Borni Horn. (foss.)	— aquitanicus Grat (foss)
— palmarosæ Lam.	— distortus Desh (foss.)

20. Genre *Ocinebrellus* (nob.), M. EURYPTERON Reeve, coquille à spire médiocre, à tours très déprimés près de la suture, sur lesquels s'élève 4 varices ailées, s'étendant jusque vers le milieu du canal; ouverture ovale, à bords détachés et continus; canal fermé assez long et subulé dans sa moitié antérieure.

Ocinebrellus eurypteron Reeve.

- falcatus Sow.
- aduncus Sow.
- acanthophorus A. Ad.

21. Genre *Tritonalia* (Flem.) type M. ERYNACEUS Lin., coquille à spire assez élevée, tours fortement déprimés près de la suture, cerclés de côtes écailleuses et surmontés de plusieurs varices en forme de bourrelets plus ou moins saillants. Ouverture ovale à bords continus; canal court et fermé.

Tritonalia erynacea Lin.

- tarentina Lam.
- caliginosa Reeve.
- torosa Lam.
- californica Hinds.
- flavida Jouss.
- Dujardini Desh (foss.)
- Grateloupi d'Orb. (foss.)
- vindobonensis Hornes (foss.)
- distans Desh (foss.)

NOTA, — Nous avons adopté pour ce genre le nom de *Tritonalia* de Fleming, étant antérieur à celui d'*Ocinebra* Leach.

22. Genre *Gracillipurpura* (nob.) type *Fusus stargosus* Lin., coquille allongée à spire conique, tours râpeux ornés de gros

plis longitudinaux et de stries circulaires; ouverture pyriforme anguleuse aux deux extrémités; bord columellaire appliqué en arrière et à peine détaché en avant, canal médiocre déjeté à gauche et fermé à l'état adulte.

Gracillipurpura strigosa Lam.

23. Genre *Lyropurpura* (Bayle) m ss, type *M. CRASSICOSTATUS* Desh., coquille buccinoïde à spire allongée et conique, tours à varices nombreuses, arrondies et saillantes, dont trois plus fortes donnant à la coquille un aspect trigone; ouverture en forme d'ovale allongée, dilatée en pavillon près des bords et à canal postérieur profond; bord columellaire assez large et appliquée dans toute son étendue, bord externe armé intérieurement de dents saillantes; canal peu étendu et ouvert.

Lyropurpura crassicostata Desh. (foss.)

24. Genre *Ocinebrina* (nob.), type *FUSUS CORALLINUS* Scacchi coquille à spire conique assez élevée, tours à côtes longitudinales nombreuses, découpées par des stries circulaires; ouverture ovale à bord columellaire appliqué et beaucoup moins arqué que l'externe; ce dernier est denté intérieurement; canal très court et fermé en avant.

Ocinebrina corralina Scacc.

- *Edvarsii* Menke.
- *gracillima* Stearns.
- *bæticus* Reeve.
- *badius* Reeve.
- *penardi* Braz.
- *pistacea* Reeve.
- *loset* Adans.
- *Lassaignei* Bast. (foss.)
- *sublavata* Bast. (foss.)
- *lavata* Bast (foss.)
- *conspicua* Bronn (foss.)

25. Genre *Hanetia* (nob.), type *M. HANETI* Petit, coquille semblable à celle du genre précédent, ne s'en distingue que par la présence d'un canal postérieur et l'écartement des bords du canal antérieur.

Hanetia Haneti, Petit.

26. Genre *Pseudomurex* (Monter), type M. BACTREATUS Brocc, coquille à spire conique et tours légèrement déprimés près de la suture et cerclés de côtes saillantes et squameuses, ouverture pyriforme à bord columellaire appliqué dans toute son étendue et à bord externe lacinié; canal large, court et ouvert.

Pseudomurex bactreatus Brocc.

- *Meyendorffii* Calc.
- *tectum sinense* Desh.
- *laceratus* Desh.
- *rotifer* Bron.
- *imbricatus* Brocc.

Le *Pseudomurex imbricatus* à canal plus court et fermé, pourra, postérieurement avec quelques autres espèces fossiles du même groupe, former un genre distinct.

27. Genre *Heteropurpura* (Bayle) m. ss., type M. POLYMORPHUS Bron, coquille à spire conique assez saillante; tours anguleux alvéolés, ornés de côtes circulaires squameuses et de varices peu saillantes et laciniées; ouverture pyriforme à bord columellaire détaché et moins arrondi que l'externe qui est strié intérieurement; canal assez long, droit et fermé (Bayle).

Heteropurpura polymorpha Bron (foss.)

28. Genre *Vitularia* (Swains) type M. VITULINUS Lam., coquille granuleuse à spire plus ou moins allongée à sommet en général obtus, tours à développement irrégulier, ornés de varices simples et nombreuses; ouverture allongée possédant un canal postérieur; bord columellaire appliqué dans toute son étendue, bord externe denté intérieurement; canal court, en général fermé.

Vitularia salebrosa King.

- *miliaris* Gmel.
- *crenifer* Mont.

29. Genre *Crassilabrum* (nob.), type M. CRASSILABRUM Gray, coquille à spire conique dont les tours sillonnés de lamelles

longitudinales sont cerclés de côtes assez saillantes ; ouverture ovale à bord columellaire appliqué et dont la courbe est moins arrondie que celle du bord externe ; ce dernier, très large et épais, est denté intérieurement ; canal très large et court.

Crassilabrum crassilabrum Gray.

- *Talienwahense* Cross.
- *inornatum* Recl.
- *distinctum* Jan. et Crist.
- *cancellarioïdes* Grat. (foss.)

30. Genre *Forreria* (nob.), type M. BELCHERI Hinds, coquille ovale à spire conique peu élevée ; tours un peu anguleux ornés de stries circulaires et de nombreuses côtes lamelleuses peu élevées et légèrement acuminées vers le tiers postérieur ; ouverture pyriforme évasée près du péristome ; bord columellaire assez large et appliqué dans toute son étendue, bord externe épais ; canal assez ouvert, assez long et conique, sur lequel se prolongent les lamelles des tours de spire.

Forreria Belcheri Hinds.

- *Deshayesii* Duch. (foss.)
- *goniostomus* Partsch. (foss.)

31. Genre *Jatova* (nob.), type *Purpura* JATOU Adanson, coquille à spire pyramidale dont la base égale la hauteur. Tours étagés, ornés de trois varices épaisses et ailées et de trois gros tubercules intermédiaires, ouverture en forme d'ellipse régulier à bord central et détaché ; canal assez long et fermé.

Jatova jatou Adans.

- *hemitripta* Lam.

32. Genre *Pteropurpura* (nob.), type M. MACROPTERON Desh., coquille à spire allongée en pyramide triangulaire ; tours ornés de trois larges varices lamelleuses s'étendant jusque vers le milieu du canal ; ouverture petite, ovale, à bords continus et détachés ; canal large à la base, subulé en avant.

Pteropurpura macropteron Desh.

- *affinis* Eichw (foss.)

33. Genre *Cerastoma* Conrad, type G. NUTALLII, Conr., coquille à spire élevée en pyramide, tours armés de trois ou plusieurs

varices simples ou foliacées, ouverture ovale à bord columellaire appliqué et à bord externe, portant sur son quart antérieur une corne saillante; canal médiocre et fermé.

Cerastoma Nuttallii Conr.

- *Burnettii* A. Ad.
- *phyllopterum* Lam.
- *foliatum* Gmel.
- *expansum* Sow.
- *unicorne* Reeve.
- *monachus* A. Ad.
- *coreanicum* A. Ad.
- *lugubre* Brod.
- *hamatum* Hinds.
- *roriflum* A. Ad.

34. Genre *Pterochelus* (nob.), type M. *ACANTHOPTERUS* Lam., coquille à spire très longue conique, dont les tours déprimés près de la suture sont armés de trois varices lamelleuses; ouverture irrégulièrement triangulaire sans canal postérieur, bord columellaire appliqué dans presque toute sa longueur; canal large et assez long.

Pterochelus acanthopterus Lam.

- *triformis* Reeve.
- *alabaster* Reeve.
- *speciosus* A. Ad.
- *centrifuga* Hinds.
- *Caillati* Desh. (foss.)
- *contabulatus* Lam. (foss.)

35. Genre *Marchia* (nob.), type M. *CLAVUS* Kien, coquille à spire très longue, tours à développement irrégulier, surmonté de trois varices lamelleuses, ouverture pyriforme sans canal postérieur, bord columellaire appliqué en arrière détaché en avant, bord externe denticulé intérieurement; canal court et presque droit.

Marchia clava Kien.

- *bipinnata* Reeve.
- *muriciformis* Crosse.

Marchia triptera Born.

- *pellucida* Reeve.
- *fenestrata* Chemn.

36. Genre *Pteronotus*, Sw., type M. *PINNATUS* Wood, coquille à spire allongée en pyramide triangulaire, tours à développement régulier surmonté de trois varices lamelleuses; ouverture pyriforme sans canal postérieur, bord columellaire appliqué en arrière, libre et lamelleux en avant; canal médiocre déjeté, portant sur le côté le canal de la varice précédente, qui forme une très longue saillie.

Pteronotus pinnatus Wood.

- *brevicauda* Hébert (foss.)
- *trigonus* Rouault (foss.)

37. Genre *Purpurellus* (nob.), type M. *GAMBIENSIS* Reeve, coquille à spire acuminé en pyramide triangulaire; tours ornés de trois varices ailées, falciformes et repliées supérieurement; ouverture petite, ovale, à bord continu et détaché; canal long et fermé, portant une large lamelle séparée de l'aile de la varice correspondante par une large échancrure.

Purpurellus gambiensis Reeve.

- *osseus* Reeve.
- *pinniger* Brod.
- *Swainsoni* Michel. (foss.)
- *subtricornatus* d'Orb. (foss.)

38. Genre *Poropteron* (nob.), type M. *UNCINARIUS* Lam., coquille subtrigone à spire assez élevée, pyramidale, tours ornés de trois varices lamelleuses, épaisses, crenelées de rayons saillants et cannelés, terminées en arrière par une épine assez longue et recourbée en crochet; ouverture ovale à bords continus et détachés; canal court et fermé.

Poropteron uncinarius Lam.

- *mitræformis* Sow.
- *cancellatus* Sow.
- *Angasi* Cross.
- *bipunctatus* Sow.
- *tripterus* Grat. (foss.)

39. Genre *Typhis* (Montf.), type M. TUBIFER Brug., coquille libre, univalve, à spire élevée, costulé et armée; bouche arrondie, columelle lisse, lèvre extérieure tranchante et armée, canal de la base large et rond; un tube dorsal au milieu de chaque accroissement.

Typhis tubifer Brug. (foss.)

— *Cleryi* Petit.

40. Genre *Typhinellus* (nob.), type *typhis* SOWERBYI Brod., coquille tétragone à spire élevée, conique, tours très déprimés près de la suture, armés de 4 varices ailées et d'un canal tubiforme intermédiaire; ouverture centrale petite, ovale, à bords détachés et continus; canal large et fermé.

Typhinellus Sowerbyi Brod.

— *quadratus* Hinds.

— *nitens* Hinds.

— *Yatesei* Cross.

41. Genre *Typhina* (nob.), type *Typhis* BELCHERI Brod., coquille fusiforme à spire élevée, tours à varices crénelées, armées en arrière d'une épine saillante et recourbée, et d'un canal tubiforme intermédiaire; ouverture ovale à bords continus; canal long et recourbé.

Typhina Belcheri Brod.

— *Montfortii* A. Ad.

— *pungens*. Sol. (foss.)

42. Genre *Cyphonocheilus* (nob.), type *Typhis* ARCUATUS Hinds, coquille ovale courte, dont le canal tubiforme postérieur est soudé aux varices au lieu de leur être intermédiaires comme dans les autres genres; ouverture petite, ovale, à bords continus et détachés; canal court assez large à la base.

Cyphonocheilus arcuatus Hinds.

— *duplicatus* Sow.

— *fistulosus* Brod.

43. Genre *Typhisopsis* (nob.), type *Typhis* CORONATUS Brod., coquille oblongue à spire courte, tours avec des varices épaisses, des stries circulaires et de tubes intermédiaires, courts; ouverture irrégulière, ovale; canal cylindrique large, très long et tronqué.

Typhisopsis coronata Brod.

44. Genre *Haustellotyphis* (nob.), type *Typhis CUMINGII* Brod., coquille claviforme à spire médiocre et conique, tours déprimés près de la suture à varices noduleuses avec une épine postérieure, canal postérieur tubiforme, court, correspondant à une côte intermédiaire; ouverture ovale, petite, à bords continus et détachés; canal droit, très long et tubulé.

Haustellotyphis Cumingii Brod.

45. Genre *Pterotyphis* (nob.), type *Typhis PINNATUS* Brod., coquille ovale à spire élevée, conique, tours avec des varices saillantes et foliacées et des côtes circulaires; ouverture ovale; canal très court.

Pterotyphis Pinnatus Brod.

46. Genre *Lyrotyphis* Bayle, type *Typhis CUNICULOSUS* Duchatel, coquille épaisse fusiforme, à spire élevée et conique; tours ornés de nombreuses varices mousses, étendues d'une extrémité à l'autre, et de varices intermédiaires plus petites et perforées en arrière; ouverture ovale, un peu anguleuse aux extrémités et à bords continus peu saillants; canal court et fermé (Bayle).

Lyrotyphis cuniculosus Duch. (foss.)

47. Genre *Hirtotyphis* Bayle, type *Typhis HORRIDUS* Brocc, coquille ovoïde à spire conique, sur ses tours s'élèvent 4 varices armées de trois épines coniques saillantes, le canal postérieur, très long, occupe en arrière le milieu de l'espace compris entre les varices; ouverture petite et en forme d'ellipse, ses bords continus se détachent en formant une large saillie tubuleuse; canal fermé assez large à la base, acuminé et recourbé au sommet (Bayle).

Hirtotyphis horridus Brocc. (foss.)

48. Genre *Talityphis* (nob.), type *Typhis EXPANSUS* Sow.; coquille épaisse, turbinée, rappelant par la forme le *C. Taliawahense*, à spire courte, tours ornés de varices frangées et recourbées en arrière, ne s'étendant pas sur le canal antérieur et d'un canal tubiforme intermédiaire placé près de la suture; ouverture ovale à bords continus, canal antérieur court, large à la base, étroit et déjeté à droite en avant.

Talityphis expansus Sow.

49. Genre *Trigonotyphis* (nob.), type *Typhis* FIMBRIATUS A. Adams.; coquille allongée et conique, dont l'aspect rappelle le *N. triquetter*; tours ornés de varices ailées et frangées s'étendant de la suture au sommet du canal antérieur; canal tubiforme près de la suture en arrière et tout près de la varice; ouverture ovale à bords interrompus en avant; canal aussi large que long à lèvres disjointes.

Trigonotyphis fimbriatus A. Ad.

50. Genre *Typhisala* (nob.), type *Typhis* GRANDIS A. Adams., coquille ovoïde assez allongée, solide, à tours ornés de varices ailées et frangées, étendues de la suture à l'extrémité du canal; tube assez large, court, placé près de la suture, vers le milieu de l'espace compris entre les varices; ouverture presque ronde, à bords continus; canal recouvert long et très large à lèvres recouvertes, décrivant une ligne sinueuse, beaucoup plus rapprochée du bord droit.

Typhisala grandis A. Ad.

Les typhis de ces trois derniers genres m'étaient inconnus à l'époque où fut imprimée la première partie de ce travail. Sur les quatre espèces nouvelles figurées par M. Sowerby dans le *Thesaurus conchyliorum*, trois m'ont paru constituer des têtes de genre. Chacun de ces genres rappelle des formes que l'on retrouve dans les groupes que j'ai fondés pour les Purpuridæ. Malgré le très petit nombre d'espèces de typhis connus, on peut cependant conclure que les purpuridæ et les typhis forment deux séries parallèles et que dans chaque genre des purpuridæ on finira par découvrir une ou plusieurs espèces formant dans les typhis un genre correspondant.

Genre acupurpura Bayle. *Mss.*

Ce genre est caractérisé par des coquilles en forme de masques à neuf tours de spires striées ou granulées à la surface, le dernier se prolongeant en avant en un canal long et grêle; chaque tour de spire possède trois varices équidistantes sur montées d'épines plus ou moins longues et de nombre variable;

le *Murex tenuispina* Lamarck, par l'exagération de ses caractères qui frappent et étonnent les personnes les moins versées dans la malacologie, pourrait être pris pour le type du genre. Nous abandonnons, du reste, ce choix au discernement de notre savant ami M. le professeur Bayle, qui, depuis plusieurs années, travaille avec persévérance à un genera méthodique des mollusques vivantes et fossiles.

1^o ACUPURPURA CARBONNIERI.

Testa clavata, solida, triferiam varicosa, spiraliter lirata, luteo-alba, liris castaneo punctatis; spira elongato turbinata, apice acuto; sutura impressa; anfr. 9 inflati, rotundati inter varices, plicati; varices validè compressis, in infractis superis spina unica curvata ascendente armati; in infractu ultimo 7 spinosi, spina supra curvata ascendente valida mediis decrescentis; 5 spini columellari tenuis recti transversi. Apertura ovalis, peristomii margine superiore breviter adnato, late calloso, columellari patente mutico, externo crassato cauda longa ab apice curvata.

Dimensions : longueur 65 à 70, largeur 23 à 25; cauda, longueur 33 à 35 mill.

Coquille claviforme, assez épaisse et solide, hérissée d'épines disséminées et cercles à la surface de stries granulées. Cette coquille, d'un blanc jaunâtre maculé de petits points bruns, est formée par une tête assez volumineuse, à spire sail-lante, conique et acuminée et d'un canal qui mesure à peu près la moitié de la longueur totale de la coquille.

La spire est formée de neuf tours convexes, arrondis et très nettement divisés par une suture assez profonde; ces tours, qui croissent d'une façon régulière et assez rapide, se recouvrent dans un peu plus de la moitié de leur étendue. Les deux premiers, lisses, luisants et blanchâtres, forment un tout petit sommet acuminé. Les trois suivants, ornés de fines stries circulaires, sont costulés longitudinalement. Les autres présentent une triple rangée de varices sur le centre desquelles s'élève une épine d'autant plus longue qu'on s'éloigne davan-

tage du sommet. Le dernier, surmonté comme les précédents de trois varices longitudinales ayant la forme de bourrelets crenelés, arrondis et saillants, s'étend sur le canal jusqu'à sa partie recourbée. Elles sont hérissées de huit épines, dont les trois premières, équidistantes, arrondies, acuminées et à canal fermé, décrivent une courbe falciforme à concavité tournée du côté de la spire. Leur longueur diminue sensiblement en se rapprochant du canal. Assez souvent on rencontre, surtout sur la varice aperturale, une petite épine intermédiaire occupant le milieu des espaces compris entre les trois épines précédentes. Sur le côté droit des varices, on aperçoit une ligne laciniée rappelant, par sa forme, le bord externe de l'ouverture. L'intervalle qui sépare les varices est orné de cordons irréguliers et granuleux, dont les plus saillants correspondent aux épines. Sur ces cordons, il existe, entre chacune de leur granulation, une petite tache punctiforme d'un brun foncé, qui forme à la surface de la coquille un pointillé ferrugineux.

Le canal, assez fort à la base, s'atténue insensiblement en allant vers l'extrémité. Les trois varices du dernier tour se continuent dans la plus grande partie de son étendue, ce qui lui donne une forme un peu triangulaire. Sur chaque varice s'élèvent cinq épines grêles, assez longues et presque droites. Dans les espaces interépineux, les varices présentent trois plis transversaux assez saillants, alors que des stries serrées un peu moins fortes et obliquement dirigées de gauche à droite, et derrière en avant, sillonnent les espaces compris entre chaque varice. Vers les deux tiers du canal, la varice supérieure se termine en formant un petit onglet sur le côté gauche du canal qui, à partir de ce point, devient presque lisse et prend une direction légèrement oblique en haut et à droite; en dessous le canal est creusé d'une gouttière profonde, en grande partie recouverte postérieurement par une lamelle très mince qui prend naissance sur le bord gauche et qui se continue en arrière après avoir changé de direction avec le bord columellaire.

L'ouverture, de forme irrégulièrement ovale, occupe sur la moitié droite et en avant de l'avant-dernier tour, un plan pres-

que parallèle à l'axe. Son intérieur, vernissé de blanc sur les bords, est d'un jaune fauve dans le fond ; le bord externe, assez mince et très finement lacinié, présente quelques linéoles brunes, dont les plus longues correspondent aux trois épines de la dernière varice. Le bord columellaire, en forme de lame assez saillante déjetée en dehors, est relié en arrière avec le bord externe par une large couche d'enduit appliqué sur l'avant-dernier tour. En avant, ce bord se replie en formant, à la naissance du canal, un angle saillant dont le sommet se dirige vers le bord externe.

Habitat. Cette espèce a été recueillie aux environs d'Aden par notre ami M. Paul Carbonnier, officier mécanicien des Messageries nationales, qui m'en a envoyé cinq exemplaires dans un état de conservation qui laisse un peu à désirer. J'en ai vu également un ou deux individus au musée de Gênes, parmi les coquilles de la mer Rouge récoltées par M. Issel, auquel je suis heureux de témoigner ma gratitude pour l'obligeance qu'il a mise à me montrer les types des espèces qu'il a décrites dans son ouvrage sur les coquilles de la mer Rouge.

2° CHICOREUS POIRIERI.

Testa subfusiformis inflata, crassa, ponderosa, luteo nigroque lineata, trifariam varicosa, spiraliter lirata, varicibus crassis prominentibus, posticè transversim sulcatis, anticè frondosis. Spira pyramidali turbinata ; apice acuto ; sutura impressa infr. 9 inflati, rotundati inter varices biplicati. Apertura parva, ovali, alba vel luteo-alba, margine dextra crenato ; columellari granosa, crassa. Cauda brevi, lata.

Dimensions : longueur, 61 ; largeur, 31. Cauda, longueur, 12. Apertura, grand diamètre, 9 ; petit diamètre, 6 mill.

Coquille très voisine du *murex microphylus* Lamarck, ayant la forme d'un fuseau court et renflé, présentant à la surface des varices et des saillies longitudinales. Son test, d'une épaisseur peu commune, donne à la coquille un poids exagéré. A la surface, on remarque des côtes circulaires saillantes séparées par des sillons dans l'intérieur desquels il existe assez

souvent une côte intermédiaire plus petite que les précédentes. Sur ces côtes et ces sillons, on découvre, à l'aide de la loupe, de fines stries circulaires assez régulièrement disposées et très finement denticulées, ce qui donne à la coquille un aspect râpeux. Sa couleur est formée par des cordons bruns noirâtres colorant les côtes et de larges bandes jaunâtres occupant les sillons qui les séparent; dans quatre des cinq exemplaires que nous possédons, le jaune prédomine, alors que dans le cinquième la teinte noire est de beaucoup plus accentuée.

La spire très élevée et conique est formée de neuf tours convexes et arrondis, séparés par une suture irrégulière et très nettement définie; ces tours, qui croissent d'une façon régulière et assez rapide, se recouvrent dans le tiers à peu près de leur surface externe. Le premier forme à l'extrémité un petit sommet aigu, lisse et brunâtre, alors que les suivants présentent trois varices longitudinales-équidistantes, qui forment sur chaque tour des bourrelets inermes, épais et très saillants; ces varices, au lieu de former une ligne continue, comme on l'observe dans certaines espèces, décrivent à peu près un quart de tour de spire, chacune d'elles se trouvant en retrait de toute l'épaisseur de la varice correspondante du tour précédent. Dans l'espace compris entre les varices, s'élèvent deux côtes arrondies et un peu moins saillantes; le dernier tour, très sensiblement dilaté, se termine en avant par un canal large et court sur lequel se prolongent les varices qui se couvrent, dans cette partie, de digitations assez courtes et laciniées, ayant l'aspect d'une feuille dentée pliée en gouttière. Il existe trois de ces digitations sur la partie caudale et trois beaucoup plus petites sur la moitié antérieure du dernier tour; entre les trois dernières, on aperçoit, en regardant la varice du côté de l'ouverture, trois autres varices intermédiaires beaucoup plus petites, dirigées en avant au lieu d'être dirigées en dehors comme les précédentes.

Le canal présente une face supérieure, limitée à gauche par la varice dorsale hérissée de ses digitations et qui arrive aux deux tiers de la longueur du canal, se jette en dehors en for-

mant une saillie creusée d'une gouttière ouverte en avant. A droite de la varice dorsale, existe une large surface bombée, sur laquelle s'élèvent trois côtes obliquement dirigées à droite et en avant et qui se terminent en digitations assez longues et laciniées; sur la face inférieure on trouve à gauche les deux saillies terminales du canal et en dedans une large surface presque plane, sillonnée de stries granuleuses beaucoup plus accusées en avant et dirigées de dehors en dedans et d'arrière en avant. Cette surface, qui forme le plancher inférieur du canal, s'étend jusqu'à son bord externe dont elle est séparée par une fente très étroite.

L'ouverture, très étroite, de forme ovale et placée sur le côté droit de la coquille en avant de l'avant-dernier tour, occupe un plan parallèle à l'axe. Sa couleur intérieure est d'un blanc uniforme. Son bord columellaire, très épais, blanc ou jaunâtre, est irrégulièrement crénelé de tubercules saillants, surtout en avant et en arrière; séparé du bord externe, en arrière, par une petite gouttière assez profonde, il se continue en avant après s'être réplié avec le bord interne du canal. Le bord externe, également blanc ou jaunâtre, est divisé par environ treize petites côtes régulières qui se prolongent à trois millimètres dans l'intérieur de l'ouverture; ces côtes se terminent en dehors par des pointes aiguës, séparées par des interstices noirâtres.

Cette espèce se distingue du *M. microphyllus* Lamarck par son test beaucoup plus épais, la dilatation de son dernier tour qui lui donne une forme plus renflée, par son ouverture plus étroite et enfin par l'absence de digitation sur les varices des premiers tours et sur la moitié postérieure de celles du dernier. Je lui trouve une très grande ressemblance avec le *Triples denudata*, de Perry, recueilli à Van Diemen; mais la figure de cette espèce donnée par l'auteur et sa trop courte description ayant laissé subsister des doutes dans mon esprit, je me suis décidé à considérer comme nouveau le *Ch. Poirieri*.

Habitat. Je dois à la générosité de M. Euthime, assistant du supérieur général des Petits Frères de Marie, quelques-uns des

exemplaires qui se trouvent dans ma collection. Il les avait reçus de Nouvelle-Calédonie et j'ai tout lieu de croire que ceux que je possédais déjà me venaient également de cette localité.

3° MURIGIDEA CALEDONICA.

Testa subfusiformis, echinata, solida, alba; spira conica, elongata, turbinata; apice acuta, sutura linearifluxuosa, anfra. 9, inflati rotundati, septem varicosis ornati. Varices breve spinosis, in anfractibus superis spina brevissima sæpe unica, in anfractu ultimo 4 aut 5 spinæ crassæ, canaliculatæ. Apertura ovalis, dilatata, alba; peristomii margine superiore breviter adnato, calloso; columellari patente, mutico inféré, tridentato, dextro crenato. Cauda brevis, curvata.

Dimensions : longues, 25 à 30; largeur, 11. Cauda, longueur 6 à 7, apertura, grand diamètre 10; petit diamètre 8 millim. Coquille sufusiforme blanche, solide et hérissée à la surface d'épines courtes et solides, disposées en sept séries longitudinales. C'est à peine si à la loupe on distingue, chez les individus bien conservés, quelques fines stries circulaires. La spire, de forme conique, est composée de 9 tours séparés par une suture flexueuse, linéaire et superficielle, ces tours convexes et arrondis, fortement déprimés entre la suture et les épines, se développent assez régulièrement en se recouvrant dans plus de la moitié de leur face externe, les deux premiers très petits, lisses, luisants et séparés par une suture profonde, forment un petit sommet émoussé à la pointe. Les suivants sont ornés d'une rangée circulaire de très gros tubercules épineux, au-dessous desquels il existe assez souvent, surtout sur l'avant-dernier tour, une deuxième épine toujours moins forte et moins saillante. Le dernier tour qui, avec le canal, forme à peu près la moitié de la longueur totale de la coquille, est côtelé de sept varices hérissées chacune de quatre épines assez robustes, saillantes et canaliculées du côté de l'ouverture. Il n'est pas rare de rencontrer des petites épines squameuses, placées en avant des précédentes ainsi que dans les espaces qui les séparent. Si en général toutes les épines sont blanches, on rencontre cependant

*

des individus chez lesquels elles prennent une teinte d'un brun noirâtre plus ou moins foncé.

Le canal, très court, est nettement séparé du dernier tour par une dépression semi-circulaire ; il est couronné antérieurement par cinq crêtes en forme de gouttière, qui sont la terminaison du canal de la dernière varice et des varices précédentes. En arrière de ces crêtes existent autant de petits tubercules, qui forment un petit cordon semi-circulaire ; au-dessous, on aperçoit la face inférieure un peu concave de la lamelle du canal, bordée en dehors par les crêtes terminales des canaux appartenant aux varices précédentes, et séparées en dedans du bord externe par un espace mesurant toute la largeur des gouttières, très profonde et légèrement sinueuse.

L'ouverture, irrégulièrement ovale et placée à droite, occupe un plan qui est légèrement oblique à l'axe. Son intérieur, lisse et vernissé, est d'un blanc rappelant l'émail de la porcelaine ; son péristome, très large et évasé, présente un bord externe frangé ou crénelé. Il est doublé intérieurement d'un bourrelet assez profondément situé, sur lequel s'élèvent sept à huit petites côtes qui s'étendent assez profondément dans l'intérieur de l'ouverture. Le bord columellaire, très épais et large, est appliqué sur le canal en avant et sur le dernier tour en arrière, où il s'unit au bord externe ; il se termine antérieurement en une gibbosité saillante, sur laquelle on aperçoit deux à trois petites dents assez rapprochées. Cette gibbosité est séparée de la lamelle du canal par une petite dépression en forme de gouttière. On ne trouve pas dans cette espèce et dans toutes celles du même genre, de trace du canal postérieur, que l'on rencontre dans un certain nombre de genres appartenant à la même famille.

Habitat. J'ai trouvé cette espèce dans divers lots de coquilles recueillies en Nouvelle-Calédonie ; le dernier des exemplaires que je possède m'a été remis par un déporté qui l'avait recueilli à la presqu'île Ducos.

Presque toujours, ils sont encroûtés de substances calcaires,

sur laquelle on découvre très souvent de larges couches de bryozoaires et quelquefois de très petits vermet.

N'ayant jamais vu cette espèce figurer dans aucun lot de coquilles provenant d'une autre localité, je suis porté à considérer cette espèce comme appartenant exclusivement à la faune calédonienne.

Cypræa amabilis.

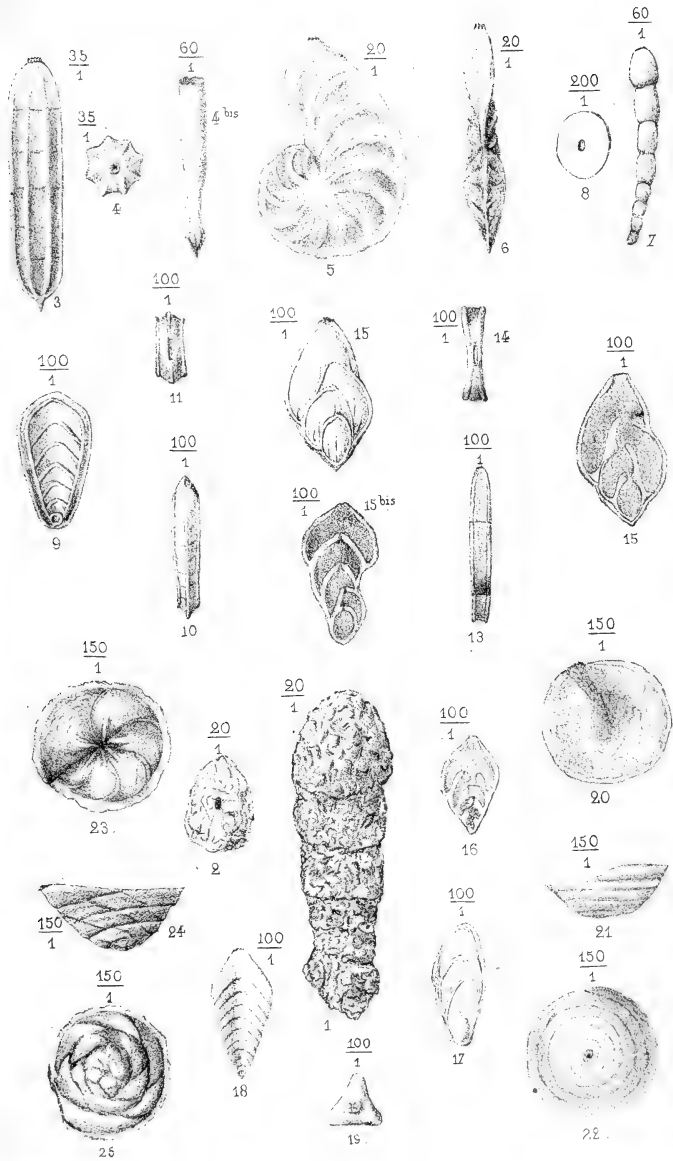
Testâ pyriformi, umbilicatâ, solidâ, dorso elevato, flavido-olivaceo, criberrime punctato, medio interdum zonâ obscurâ, laterale punctis purpureis crenulatâ ; lateribus luteo-albis, punctis purpureis rarissime pictis, apertura angusta, flexuosa, utroque latere irregulariter dentato, dentium interstitiis purpureis.

Dimensions : longueur, 19 ; largeur, 11 ; épaisseur, 9 millimètres.

Coquille solide, lisse, brillante, rappelant par la forme la *C. Subviridis* Reeve. Sa face supérieure, convexe et arrondie, est maculée de petits points jaunes olives, très nombreux et irréguliers ; sur sa partie médiane se détachent une large zone transversale d'une teinte un peu plus foncée, et une double série de petites macules d'un brun fauve, formant de chaque côté de la zone médiane une bordure crénelée. Sa face inférieure, un peu bombée et d'un blanc jaunâtre, est divisée par une fente longitudinale assez étroite et sinueuse, à travers laquelle on aperçoit l'intérieur de la coquille, qui est d'un jaune clair légèrement lavé de violet. Les lèvres de cette ouverture sont armées de dents assez saillantes et irrégulières ; sur la lèvre externe on compte 24 dents plus saillantes et plus espacées en avant qu'en arrière ; les sillons qui les divisent, assez profonds et arrondis, s'étendent un peu sur la face inférieure. La lèvre interne ou columellaire, dont la couleur violacée tranche sur le blanc jaunâtre des parties environnantes, est armée de 21 dents plus longues, plus serrées et moins saillantes que celles de la lèvre externe, et séparées par des sillons violets. Les deux dents antérieures, très fortes et très saillantes,

sont séparées par un canal profond qui s'élargit en dehors. Les extrémités atténuées et assez saillantes sont échancrées en dessous par une gouttière aussi large que profonde. L'extrémité antérieure, blanc jaunâtre en dessus, est maculée sur les parties latérales d'une petite tache violette; la postérieure, échancrée par la gouttière, présente une lèvre droite plus saillante et plus longue que la gauche avec une petite tache fauve sur la face externe. A la place de la spire, il existe un ombilic profond et en forme de croissant. Sur les bords encroûtés d'un enduit blanc jaunâtre existent quelques rares points violacés.

Je ne connais pas l'habitat de cette ravissante espèce, que l'on distinguera facilement à la teinte violette de son bord columellaire et à sa face inférieure d'un blanc à peine jaunâtre. En retranchant les points noirs des bords de la cyprea figurée dans le *Thesaurus Conchyliorum* de Sowerby, pl. 309, fig. 124, on a une idée assez exacte de l'espèce que nous venons de décrire.



G. Bartsch, nat. del.

H. Deyrolle, litho.

FORAMINIFÈRES DU LIAS.

4 bis. Dentalina glandulosa Terq.

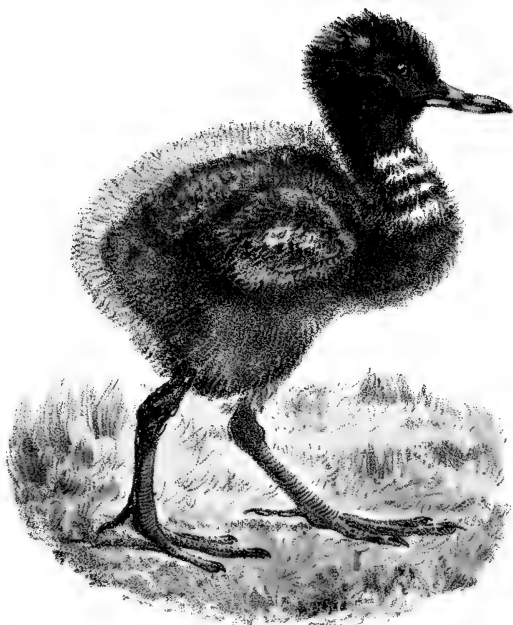




Spizella, ad. var. lat. et h. l.

HYLONYMPHÆ MACROCERCA.



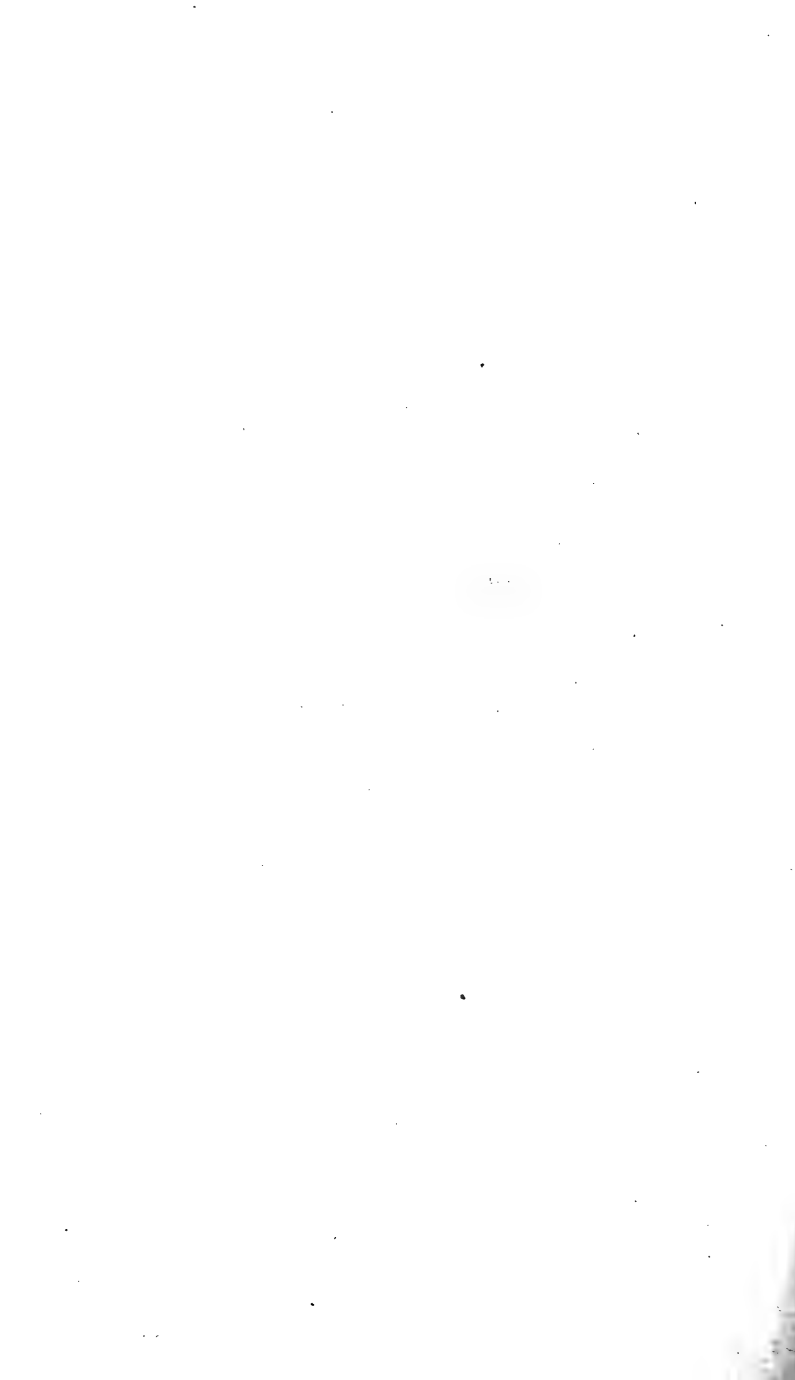


Alb. Marchand. del. et Lith.

2/3

Imp. J. Langlois, à Chartres.

Ibis Falcinellus.





Alb. Marchand, del. et Lith.

Imp. J. L'anglois, à Chartres.

Stercorarius Cataractes.





Alb. Marchand, del. et Lith

Imp. J. L'englois, à Chartres.

Pelidna Cinclus.



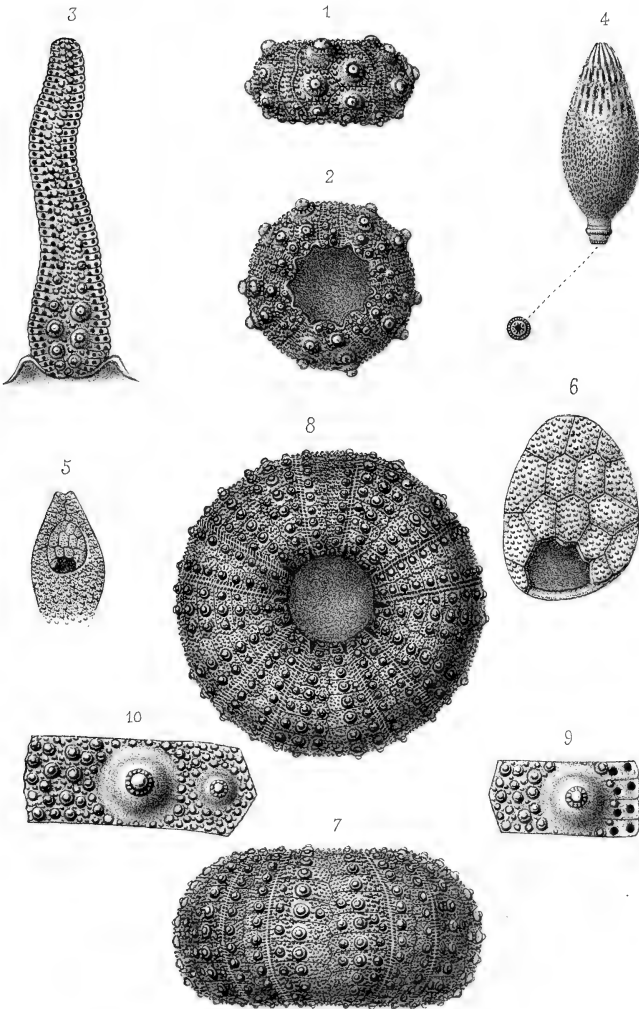


Alb. Marchand. del. et Lith.

Imp. J. Langlois, à Chartres

Scolopax Major.





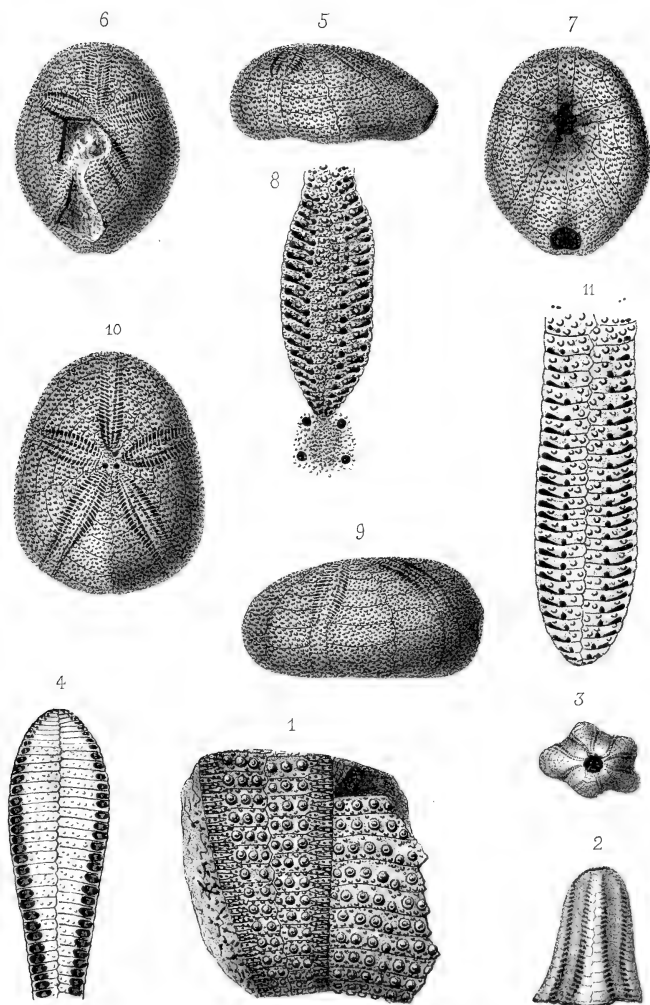
Humbert lith.

Imp. Becquet, Paris.

1-4. *Pseudocidaris Galeotti*, Cotteau.

5-6. *Anorthopygus orbicularis*, Cotteau.

7-10. *Micropsis mokatanensis*, Cotteau.



Humbert lith.

Imp. Becquet Paris.

1. *Pedinopsis Arnaudi*, Cotteau.
- 2-4. *Claviaster cornutus*, d'Orbigny.
- 5-8. *Echinolampas Gauthieri*, Cotteau.
- 9-11. *Catopygus Davousti*, Cotteau.



LE NATURALISTE

JOURNAL DES ÉCHANGES ET DES NOUVELLES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ÉMILE DEYROLLE, Directeur-gérant.

H. GILNICKI, Secrétaire de la rédaction.

Bureau à Paris, 23, rue de la Monnaie.

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat-poste à l'ordre du Directeur.)

France et Algérie	6 fr.
Pays compris dans l'union postale	7 fr.
Tous les autres pays	8 fr.

Ce journal est l'intermédiaire officieux de tous les amateurs d'histoire naturelle; il insère *gratuitement* toutes demandes d'échanges ou de renseignements scientifiques émanant de ses abonnés.

C'est l'organe de tous les amateurs d'histoire naturelle, à l'aide duquel ils peuvent entrer en communication les uns avec les autres, nouer de nouvelles relations scientifiques. demander tous les renseignements qui peuvent leur être utiles : communication de types, livres, etc., prendre date pour leurs observations ou leurs découvertes, en les y consignant au jour le jour.

L'ACCLIMATATION

JOURNAL DES ÉLEVEURS

Organe officiel de la Société centrale des Chasseurs

Paraissant le **Dimanche.**

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat à l'ordre du Directeur-gérant.)

France et Algérie	10 fr.
Europe	11 fr.
Toutes les autres contrées	12 fr.

Bureau à Paris. 23, rue de la Monnaie.

ÉMILE DEYROLLE, *Directeur-gérant.*

Le journal L'ACCLIMATATION insère *gratuitement* toutes demandes d'offres, d'achats et d'échanges, relatifs à l'élevage et à l'acclimatation des animaux, à l'agriculture, à l'horticulture, à la pêche et à la chasse.

Des renseignements gratuits sur les causes de la mort des animaux sont donnés par la voie du journal, aux abonnés qui envoient franco au directeur, les cadavres frais et entiers de ces animaux. Des renseignements sont donnés dans les mêmes conditions sur les constructions rurales et la jurisprudence spéciale.

LA
REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

Paraît par fascicules trimestriels

ET FORME CHAQUE ANNÉE

un fort volume accompagné d'un grand nombre de planches.

ABONNEMENT ANNUEL :

Paris	20 fr.
Départements	21 fr.
Suisse, Italie, Belgique	22 fr.
Autriche, Espagne, Allemagne, Russie.	23 fr.
Les autres pays	24 fr.

Chaque auteur a droit à 25 exemplaires gratuits des travaux
insérés.

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

DE LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

Tous les livres composant cette bibliothèque sont tenus gratuitement à la disposition des *abonnés habitant la France*, qui peuvent les recevoir en communication sur leur demande, en payant le port d'aller et retour, et en s'en portant garants en cas de perte.

Elle se compose actuellement de plus de 3,000 volumes, et s'augmente constamment. La liste des livres nouvellement reçus est publiée tous les quinze jours par le journal *le Naturaliste*.

EN VENTE

Au Bureau de la Revue et Magasin de Zoologie :

Magasin de zoologie , 1 ^{re} série, 1831-1838, 8 vol. in-8	
— — — — — 2 ^e série, 1839-1845, 7 vol. in-8	
Les 15 années complètes contenant 1,085 pl. col	500 fr.
Revue zoologique , 1 ^{re} série, 1833-1848, 11 vol. (Au lieu de 198 fr.)	132 fr.
Revue et Magasin de zoologie , 2 ^e série, 1849-1872, 23 vol. avec pl. n. et. col	400 fr.
Catalogue de la Bibliothèque de la Revue et Magasin de zoologie , 1875	1 fr.

REVUE
ET MAGASIN
DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE

RECUEIL FONDÉ EN 1831

PAR

F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE

3^e SÉRIE. — T. 7.

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE

1879. — FASCICULE II.

A partir de l'année 1879, la *Revue et Magasin de Zoologie* paraît par Fascicules trimestriels, contenant chacun la matière de 3 livraisons

SOMMAIRE :

IEBER (F.-X.). — Les Cicadines d'Europe, traduit par <i>F. Reiber</i>	Page	81
THOMSON (J.). — Revue du groupe des Psilopterites		161
FAIRMAIRE (L.). — Coléoptères du nord de l'Afrique		178
<hr/>		
MARCHANT (A.). — <i>Stercorarius cataractes</i>	Planche	4
— <i>Pellidna cinclus</i>		5
— <i>Scolopax major</i>		6



PARIS

LIBRAIRIE ZOOLOGIQUE

ÉMILE DEYROLLE

23, RUE DE LA MONNAIE.

ÉMILE DEYROLLE

NATURALISTE

23, rue de la Monnaie, Paris

Instruments de Taxidermie, yeux d'émail, pieds en bois tournés pour oiseaux, étiquettes pour collections, etc.

Boîtes à botanique, cartables, papiers à botanique, cartons pour herbiers, houlettes, étiquettes, etc.

Marteaux de minéralogie de toutes formes, boussoles, niveaux d'eau, aimants, cuvettes pour collections minéralogiques, étiquettes, etc.

Cadres et cartons pour collections entomologiques, épingles à insectes, étiquettes, pinces, boîtes de chasse, tubes en verre, flacons, filets à papillons et troubleaux, etc., etc.

Collections de mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, crustacés, arachnides, insectes, mollusques, zoophytes.

Herbiers, collections minéralogiques et géologiques.

Squelettes.

Collections générales pour l'enseignement primaire, secondaire et supérieur des sciences naturelles.

Livres d'Histoire naturelle.

Envoi des Catalogues spéciaux sur demande.

MUSÉES SCOLAIRES

POUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DES SCIENCES USUELLES

ADOPTÉS

Par le Ministère de l'instruction publique,

Qui a souscrit 700 exemplaires.

Par le Ministère de l'agriculture et du commerce,

Qui a souscrit 60 exemplaires.

Par le Ministère de l'intérieur,

Qui a souscrit 100 exemplaires.

Par le Gouvernement provincial du Luxembourg,

Qui a souscrit 510 exemplaires.

Par le Ministère de l'instruction publique (Belgique),

Qui en a doté toutes les écoles normales.

Par le Board School de Londres,

Qui en a doté toutes ses écoles.

**Admis dans les écoles de Paris, Lyon, Bordeaux, Marseille,
Le Havre, Mâcon, Lille, etc., etc., etc.**

21 médailles d'or, d'argent et de bronze aux différentes expositions.

LE NATURALISTE

JOURNAL DES ÉCHANGES ET DES NOUVELLES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

EMILE DEYROLLE, Directeur-gérant.

H. GILNICKI, Secrétaire de la rédaction.

Bureau à Paris, 23, rue de la Monnaie.

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat-poste à l'ordre du Directeur.)

France et Algérie	6 fr.
Pays compris dans l'union postale	7 fr.
Tous les autres pays	8 fr.

Ce journal est l'intermédiaire officiel de tous les amateurs d'histoire naturelle ; il insère *gratuitement* toutes demandes d'échanges ou de renseignements scientifiques émanant de ses abonnés.

C'est l'organe de tous les amateurs d'histoire naturelle. à l'aide duquel ils peuvent entrer en communication les uns avec les autres, nouer de nouvelles relations scientifiques, demander tous les renseignements qui peuvent leur être utiles : communication de types, livres, etc., prendre date pour leurs observations ou leurs découvertes, en les y consignant au jour le jour.

L'ACCLIMATATION

JOURNAL DES ÉLEVEURS

Organe officiel de la Société centrale des Chasseurs

Paraissant le Dimanche.

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat à l'ordre du Directeur-gérant.)

France et Algérie	10 fr.
Europe	11 fr.
Toutes les autres contrées	12 fr.

Bureau à Paris, 23, rue de la Monnaie.

EMILE DEYROLLE, Directeur-gérant.

Le journal l'ACCLIMATATION insère *gratuitement* toutes demandes d'offres, d'achats et d'échanges, relatifs à l'élevage et à l'acclimatation des animaux, à l'agriculture, à l'horticulture, à la pêche et à la chasse.

Des renseignements gratuits sur les causes de la mort des animaux sont donnés par la voie du journal, aux abonnés qui envoient franco au directeur, les cadavres frais et entiers de ces animaux. Des renseignements sont donnés dans les mêmes conditions sur les constructions rurales et la jurisprudence spéciale.

LA
REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

Paraît par fascicules trimestriels

ET FORME CHAQUE ANNÉE

un fort volume accompagné d'un grand nombre de planches.

ABONNEMENT ANNUEL :

Paris	20 fr.
Départements	21 fr.
Suisse, Italie, Belgique	22 fr.
Autriche, Espagne, Allemagne, Russie.	23 fr.
Les autres pays	24 fr.

**Chaque auteur a droit à 25 exemplaires gratuits des travaux
insérés.**

BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

DE LA REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

Tous les livres composant cette bibliothèque sont tenus gratuitement à la disposition des *abonnés habitant la France*, qui peuvent les recevoir en communication sur leur demande, en payant le port d'aller et retour, et en s'en portant garants en cas de perte.

Elle se compose actuellement de plus de 3,000 volumes, et s'augmente constamment. La liste des livres nouvellement reçus est publiée tous les quinze jours par le journal *le Naturaliste*.

EN VENTE

Au Bureau de la Revue et Magasin de Zoologie :

Magasin de zoologie , 1 ^{re} série, 1831-1838, 8 vol. in-8	
— — — — — 2 ^e série, 1839-1845, 7 vol. in-8	
Les 15 années complètes contenant 1,085 pl. col	500 fr.
Revue zoologique , 1 ^{re} série, 1838-1848, 11 vol. (Au lieu de 198 fr.)	132 fr.
Revue et Magasin de zoologie , 2 ^e série, 1849-1872, 23 vol. avec pl. n. et. col	400 fr.
Catalogue de la Bibliothèque de la Revue et Magasin de zoologie , 1875	1 fr.

REVUE
ET MAGASIN
DE ZOOLOGIE

PURE ET APPLIQUÉE

RECUEIL MENSUEL

DESTINÉ A FACILITER AUX SAVANTS DE TOUS LES PAYS LES MOYENS DE PUBLIER
LEURS OBSERVATIONS DE ZOOLOGIE PURE ET APPLIQUÉE A L'INDUSTRIE
ET A L'AGRICULTURE
LEURS TRAVAUX DE PALÉONTOLOGIE, D'ANATOMIE ET DE PHYSIOLOGIE COMPARÉES,
ET A LES TENIR AU COURANT DES NOUVELLES DÉCOUVERTES
ET DES PROGRÈS DE LA SCIENCE ;

FONDÉ EN 1831

PAR

M. F. E. GUÉRIN-MÉNEVILLE

3^e SÉRIE. — TOME 7

1879. — N^o 3 à 12.

for Sale see S. 282: [after 1881]

Dernier fascicule de cette publication.

PARIS

EMILE DEYROLLE

NATURALISTE

23, RUE DE LA MONNAIE

AVIS

Lege quæso.

Ce qui a eu un commencement est fatalement destiné à avoir une fin : tel est le sort inexorable qui frappe cette publication. Nous publions donc le dernier fascicule qui paraîtra de la *Revue et Magasin de Zoologie*, en remerciant nos collaborateurs de l'aide puissant qu'ils nous ont donné et qui nous a permis de la maintenir pendant neuf années à la hauteur à laquelle l'avait élevée son fondateur.

Lorsque la *Revue et Magasin de Zoologie* parut, ce recueil était, en France, la seule tribune libre où les savants zoologistes pouvaient insérer leurs travaux ; depuis quelques années, il s'est formé, à Paris, la Société zoologique de France, et en province un grand nombre d'autres sociétés scientifiques qui publient les travaux de leurs sociétaires. Le recueil de Guérin-Méneville n'avait donc plus la même utilité ; ce qui manquait, c'était un journal paraissant plus souvent, donnant les nouvelles, et où chacun put prendre date pour ses découvertes, nouer des relations pour les travaux et ses échanges. Nous avons cherché à combler cette lacune en publiant le *Naturaliste*, et le succès de ce journal est pour nous une preuve qu'il répondait à un desideratum.

Cette œuvre considérable, conduite avec tant de tact et de savoir par Guérin-Méneville, pour être complète, manque d'une table des matières indiquant tous les travaux mentionnés dans les cinquante volumes et les deux mille planches de la *Revue zoologique*, du *Magasin de Zoologie* et de la *Revue et Magasin de Zoologie*, qui forment trois ouvrages distincts, mais se complétant. Nous nous sommes mis résolument à l'œuvre ; tout est fait jusqu'en 1873 inclusivement ; les cinq années qui nous restent à terminer le seront bientôt. Nous ferons paraître la table des matières en un volume qui comprendra environ 500 pages, autant que nous en pouvons juger d'après un manuscrit, et le volume sera mis en vente dès que le nombre de souscriptions reçues nous aura assuré d'être couverts de nos dépenses. Le prix du volume est fixé à vingt-cinq francs (1 pound = 20 marcks) ; nous prions les personnes désireuses de recevoir cet ouvrage de nous adresser leur demande, mais pas les fonds : dès que le volume sera paru nous le leur enverrons en les priant de nous faire parvenir le montant de leur souscription.

LE NATURALISTE

JOURNAL DES ÉCHANGES ET DES NOUVELLES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ÉMILE DEYROLLE, Directeur-gérant.

Bureau à Paris, 23, rue de la Monnaie.

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat-poste à l'ordre du Directeur.)

France et Algérie.	6 francs.
Pays compris dans l'Union postale.	7 francs.
Tous les autres pays.	8 francs.

Ce journal est l'intermédiaire officieux de tous les amateurs d'histoire naturelle; il insère *gratuitement* toutes demandes d'échanges ou de renseignements scientifiques émanant de ses abonnés.

C'est l'organe de tous les amateurs d'histoire naturelle, à l'aide duquel ils peuvent entrer en communication les uns avec les autres, nouer de nouvelles relations scientifiques, demander tous les renseignements qui peuvent leur être utiles : communication de types, livres, etc.; prendre date pour leurs observations ou leurs découvertes, en les consignait au jour le jour.

L'ACCLIMATATION

JOURNAL DES ÉLEVEURS

Paraissant le Dimanche

Sur 24 pages in-4°

ABONNEMENT ANNUEL

(Payable en un mandat à l'ordre du Directeur-gérant.)

France et Algérie.	10 francs.
Europe.	11 francs.
Toutes les autres contrées.	12 francs.

Bureau à Paris, 23, rue de la Monnaie.

ÉMILE DEYROLLE, Directeur-gérant.

Le journal L'ACCLIMATATION insère *gratuitement* toutes demandes d'offres, d'achats et d'échanges, relatifs à l'élevage et à l'acclimatation des animaux, à l'agriculture, à l'horticulture, à la pêche et à la chasse.

Des renseignements gratuits sur les causes de la mort des animaux sont donnés, par la voie du journal, aux abonnés qui envoient franco au Directeur les cadavres frais et entiers de ces animaux. Des renseignements sont donnés dans les mêmes conditions sur les constructions rurales et la jurisprudence spéciale.

REVUE ET MAGASIN DE ZOOLOGIE

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL

Pour Paris, 20 francs. — Départements.	21 fr.
Suisse, Italie, Belgique.	22 fr.
Angleterre, Espagne, Turquie, Hollande, Autriche, États-Unis, Portugal, Prusse, Russie, Saxe, Tyrol, etc.	23 fr.
Guadeloupe, Martinique, Réunion, Sénégal, etc.	24 fr.

Revue zoologique, première série, 11 années (1838 à 1848), en 11 vol. in-8° brochés, contenant grand nombre de monographies et travaux importants; au lieu de 198 fr., net : 132 fr.

Magasin de Zoologie :

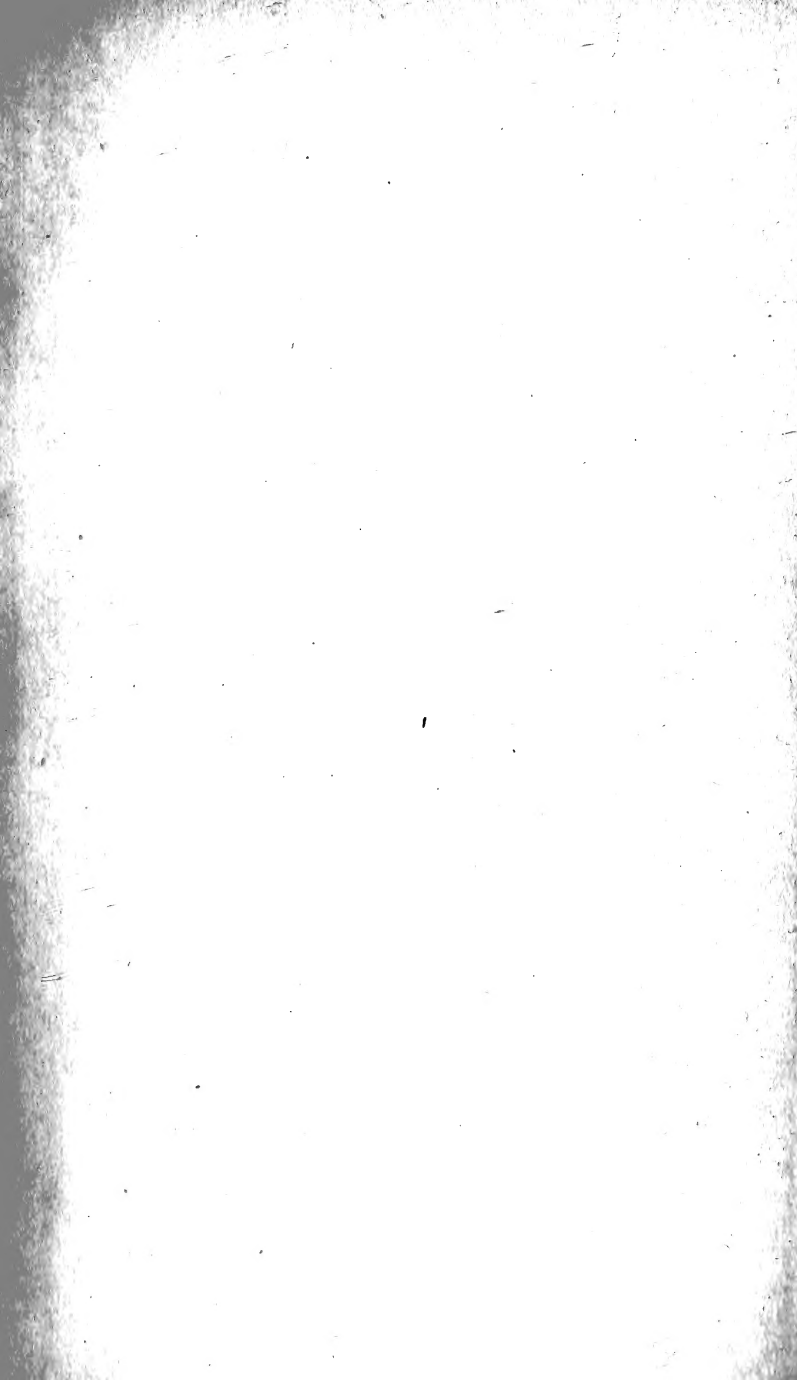
1^{re} série, de 1831 à 1838, 8 vol. in-8°;

2^e série, de 1839 à 1845, 7 vol. in-8°;

les 15 années complètes, contenant **1,085** planches col. 500 fr.

Revue et Magasin de Zoologie, de 1849 à 1879; chaque année forme un fort volume, avec grand nombre de planches coloriées :
chaque vol. : 20 fr.

Les 3 vol. ensemble, 500 fr.



1952
L. C. E. /
52.

